Stack
Annex
DC
276
05
v. 18

A
000 196 012
9
UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY

THE LIBRARY
OF
THE UNIVERSITY
OF CALIFORNIA
LOS ANGELES

H
751

ÉMILE OLLIVIER

L'EMPIRE LIBÉRAL

ÉTUDES, RÉCITS, SOUVENIRS

TABLE GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

H.751

PARIS
LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

L'EMPIRE LIBÉRAL

TABLE GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

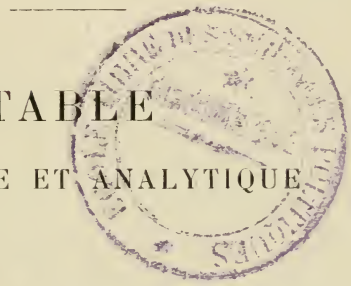
ÉMILE OLLIVIER

L'EMPIRE LIBÉRAL

ÉTUDES, RÉCITS, SOUVENIRS

TABLE

GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE



H. 751

PARIS

LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

TABLE GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS

L'EMPIRE LIBÉRAL

(TOMES I A XVII)

Stack
Annex
DC
276
E5
v.17

A

AALI-PACHA, grand vizir, représente la Turquie au Congrès de Paris, III, 338. — et la question de Syrie, V, 168. — Son rôle dans les affaires roumaines après la chute de Couza, VIII, 38. — et l'élection du prince Charles de Hohenzollern, 89, 93. — et l'hérédité en Égypte (1866), IX, 7, 8, 9. — La Serbie et la Grèce, IX, 350, 351. — Les affaires de Crète, X, 69, 391; XI, 135. — Réformes en Turquie, 136, 138, 139. — Les difficultés avec la Roumanie, 148, 153. — Avec la Grèce, 159, 179. — Avec l'Égypte, XII, 80, 92, 94, 95. — Les tribunaux mixtes, XIII, 415. — Sa valeur comme ministre, XI, 128.

ABBATUCCI (Charles), ministre de la Justice du prince-président (1852), III, 12. — Se prononce contre le mariage de l'empereur, X, 64. — Au 4 septembre, XVII, 522.

ABBATUCCI (Antoine), frère du précédent, général, en 1870, XVI, 123, 126, 133.

ABD-EL-KADER, émir algérien, fait prisonnier, I, 310. — Le prince-président lui rend la liberté après la campagne entreprise par E. Ollivier, III, 46, 597.

ABDUL-AZIZ, sultan de Turquie, à Paris pendant l'Exposition, IX, 457.

ABDUL-MEDJID, sultan de Turquie, et le prince Menschicow, III, 169. — Déclare la guerre à la Russie, III, 181.

ABEKEN, collaborateur de Bismarck, VIII, 123. — Son rôle à Ems, XIV, 223, 302, 313, 314, 325, 526, 599.

ABEL, ministre bavarois, I, 376.

ABERDEEN, ministre des Affaires étrangères, en Angleterre, I, 306. — Lors de l'affaire Pritchard, I, 309. — Après la victoire de l'Isly, 311. — Dans l'affaire des mariages espa-

gnols, I, 315. — Envoie Stratford Radcliffe à Constantinople, III, 171. — Sa politique flottante trompe Nicolas Ier, III, 174, 183. — Est renversé, III, 246.

ABOUT Edmond, écrivain français, feuilletons dans le *Moniteur* contre le gouvernement pontifical, III, 485. — Chevalier de la Légion d'honneur, IV, 91. — Son pamphlet interrompu au *Moniteur*, puis saisi, IV, 264. — Soutient le ministère du 2 janvier, XII, 335. — Candidat à la préfecture de la Gironde, XII, 520, 521. — En juillet 1870, XIV, 492, 496.

ABSTENTION (L') EN POLITIQUE. — Ceux qui la pratiquent aux élections de 1863, VI, 215, 216, 217.

ACCOLAS (Émile), répétiteur de droit, condamné pour complot révolutionnaire, X, 285.

ACERBI, ami de Garibaldi, X, 100, 110, 111.

ADELON, avocat, chef de cabinet d'Émile Ollivier au ministère de la Justice, XII, 366, 410; XIII, 521; XIV, 23.

ADMISSIONS TEMPORAIRES, EN DOUANE, fin 1869, XII, 252 et s., 263. — Combattues par Buffet, 369, 370; limitées par les décrets du 9 janvier 1870, 372, 373. — Discussion au Sénat, 489. — A la Chambre, 503.

ADRESSE (L'), d'après le décret, du 24 novembre 1860, V, 80, 88, 89.

AGATHON, ministre des Travaux publics en Turquie, XI, 136.

AGENTS DE CHANGE (les charges d'), devant le Corps Législatif, V, 420.

AGUGLIA, Napolitain, IV, 540. 541.

AGUILAR Y CALVO, général mexicain, impérialiste, V, 374. — Ambassadeur de Maximilien à Rome, VI, 587; VII, 243.

AGUIRRE, ministre, fait prisonnier à Queretaro, IX, 484, 494, 496.

AIOSSA, ministre de la police à Naples, IV, 429, 450.

ALARCON, archevêque de Mexico, V, 223.

ALBERT (archiduc), en mission à Berlin, à la veille de la guerre d'Italie, III, 573. — Commande dans le quadrilatère, IV, 495. — Commande l'armée d'Italie (1866), VIII, 102, 259, 278. — Bat les Italiens à Custoza, VIII, 291, 293 et s., 305 et s., 317. — Généralissime, VIII, 379, 401, 410. — Dernières opérations, 429, 455, 457, 475. — et les négociations de l'Italie en vue d'un armistice, 504, 505, 506, 508. — et son régiment prussien après la guerre, VIII, 579. — Sa conduite à l'égard de Benedek après la guerre, 627, 629. — Voyage à Paris (1870), XIII, 87, 88. — Reçoit le général Lebrun, XIII, 592 et s.; XIV, 105; XV, 105, 110, 113, 445, 456, 472.

ALBERT DE SAXE-COBOURG (le Prince), époux de la reine Victoria, et les mariages espagnols, I, 321. — et Napoléon III à la veille de la guerre de Crimée, III, 177. — Napoléon III et l'Allemagne, 286. — A Osborne, 416, 418. — Hostile à la France, lors de la réunion de la Savoie et de Nice, IV, 413. — Sa mort, V, 269.

ALBERT DE PRUSSE (prince),

pendant la guerre de 1870, XVI, 26, 126.

ALBUFERA (le duc), chef du Centre droit au corps législatif (1870), XII, 24, 382 ; XIII, 440. — A la veille de la guerre, XIV, 341. — Le 15 juillet, 450, 472, 454, 465, 470. — Sénateur, XV, 300.

ALEXANDRA, princesse de Danemark, femme du prince de Galles (futur Édouard VII), VII, 20, 21, 22.

ALEXANDRE Ier, empereur de Russie. — Talleyrand à Erfurt trahit Napoléon auprès de lui, I, 47. — — Pendant la guerre contre l'Autriche, 53. — Et les projets de mariage de Napoléon, 54. — Il est joué par Talleyrand pour Metternich, 56. — A Paris en 1814, 59. — Ce qu'il pensait des Bourbons, 66. — Son rôle au congrès de Vienne, 68. — Après Waterloo, son idée d'une alliance avec la France ; Découverte du traité secret signé à Vienne par Talleyrand, 80. — Il se prononce en faveur d'une consultation nationale en France en 1815, 81. — Il traite avec amitié le duc de Richelieu qui remplace Talleyrand aux affaires, lui remet la carte du démembrement de la France projeté par les Prussiens, I, 86 et 87. — La lettre de Louis XVIII à propos de ce traité, le tzar s'en sert en faveur de la France, 87. — Son rôle bienfaisant lors de la signature de la paix, 88. — Son action en faveur de la France, 130. — Ses dispositions libérales avant les conférences de Troppau, déclarations à La Ferronnays, 139. — Metternich le convertit à son système, 140 ; il proclame le droit d'intervention contre les révolutions intérieures, 141 ; contre les Grecs, 142.

ALEXANDRE II, empereur de Russie, III, 274. — Son caractère, III, 372. — Accepte l'ultimatum autrichien, III, 333, 335. — L'entrevue de Stuttgart avec Napoléon III, 424. — Favorable au Piémont à la veille de la guerre d'Italie, 498. — Reçoit le prince Napoléon à Varsovie, les combinaisons, 502. — Signe avec la France un traité de neutralité bienveillante et d'assistance diplomatique, 505. — Satisfait de la paix de Villafranca, IV, 266. — Froissé de la convocation et de l'abandon du Congrès (1860), 350, 352. — Rappelle sa légation d'Italie après la conquête du royaume de Naples, IV, 495. — Entrevue avec François-Joseph à Varsovie, 499. — Favorable au roi de Naples, IV, 511. — et la Pologne avant l'insurrection de 1862, VI, 59, 60, 70, 71. — et Wielopolski, 82, 85, 89, 90, 191, 485. — et Napoléon III au sujet de la Pologne, 101, 103, 121. — Les décrets de clémence de 1861, 108. — et le roi de Prusse, 113. — et les débats à la Chambre française, 160. — Accorde une nouvelle amnistie en Pologne, 185. — Fait répondre aux demandes séparées des puissances, 298. — Approuve la répression de Mouraview, 302. — A la suite de la réplique de Drouyn de Lhuis demande au roi Guillaume de l'assister contre la France, 307, 322. — Conver-

sation avec l'ambassadeur de France, 323. — Décide de russifier la Pologne, 477, 480, 481. — Repousse l'idée de Napoléon III en faveur d'un congrès européen, VI, 360. — et la guerre entre la Prusse et l'Autriche, VIII, 100. — Se tourne contre la France après la demande de compensation sur le Rhin (1866), VIII, 560. — Désir d'entente avec la France, IX, 151 et s. — Vient voir l'Exposition IX, 441. — Ne peut causer politique avec personne, 443. — Manifestation d'avocats, 444. Serazowski, 445. — Repart mécontent, 447. — Redoute une révolution, XI, 132. — et le général Fleury ambassadeur, XII, 278 et s. — Décore le roi de Prusse, 283, 284. — Accord tacite avec la Prusse, 285, 286. — et la tentative de Bismarck, pour que le roi de Prusse soit nommé empereur d'Allemagne, XIII, 17. — et le Sleswig (1870), 58. — Déclarations à Bismarck à Ems, 555, 557. — A Varnbühler, 558. — et la candidature Hohenzollern, XIV, 39, 152, 153, 347. — Favorable à la Prusse, s'oppose en 1870, à toute intervention de l'Autriche, XV, 419 et suiv. — Insiste pour la neutralité du Danemark, 438, 531.

ALFIERI, ministre de Charles-Albert, I, 396. — Contraire à l'idée de Rome capitale, IV, 533.

ALFRED, duc d'Édimbourg, candidat au trône de Grèce, VI, 29 et s. — Est élu, 35. — N'est pas autorisé à accepter, 35. —

ALGÉRIE. — Voyage de Napoléon III en 1865, VII, 378, 379, 389, 397, et s. — Le régime civil substitué au militaire, XII, 540.

ALLARD (le général), vice-président du Conseil d'État, IV, 10. — Commissaire du gouvernement, 1860, V, 39, 40, 169, 319. — Et la loi militaire, X, 346.

ALLEMAGNE. — La confédération, I, 92. — La situation morale en 1815, 93. — L'empire de Metternich sur la confédération, les conférences de Tœplitz et de Carlsbad contre l'esprit révolutionnaire, 138. — L'acte final de Vienne, 139. — Metternich et l'opposition du Wurtemberg, I, 149. — Les esprits après Navarin, 194. — Après la Révolution française de 1830, 224. — Mauguin, Thiers, Lacordaire et l'unité de l'Allemagne, I, 249. — Les restrictions aux libertés (1832), 249. — Deux démagogues proclament l'unité allemande et la République à Hambach (mai 1832), 254. — Sentiment des Allemands à l'égard de la France après 1840, 415. — L'effervescence en 1848, II, 129. — En 1848, oppose le principe de l'égoïsme à celui des nationalités, 488. — Changements en Bavière, III, 5. — — Continuation des luttes dans la Diète entre l'Autriche et Bismarck, 506. — Se prononce en faveur de F. d'Augustenbourg, VII, 34, 35, 43, 94. — Bismarck et la Diète dans les affaires des Duchés de l'Elbe, VII, 41, 43, 49, 55 et s., 67, 116. — Les affaires d'Allemagne au Corps Législatif, mars 1866, VII, 586. — La Prusse et l'Autriche protestent devant l'Assemblée de Francfort contre l'attitude des députés, après la

convention de Gastein, VIII, 3, 4. — Bismarck propose la réforme fédérale et une assemblée générale élue par le suffrage universel, VIII, 98, 100. — Effet du discours de Napoléon à Auxerre (mai 1866), 119. — Murmures contre la guerre, 167. — Effets de la lettre à Drouyn de Lhuys, 191. — L'exécution fédérale prononcée par la Diète contre la Prusse, 202, 205. — Situation après les préliminaires de Nikolsbourg, 483. — Constitution de la nouvelle confédération du Nord, 569. — Arrangements avec les États du Sud, 570, 575. — Traités secrets de la Prusse avec les États du Sud, 570, 572, 573; IX, 264, 308. — Le suffrage universel établi, VIII, 604. — Agitation au sujet du Luxembourg, 313. — Constitution de la fédération du Nord, 369 et suiv. — Ses organes, 379 et suiv. — Le Reichstag élu au suffrage universel, 397. — Rapports avec les États du Sud, 404. — Vote de la constitution, 406. — Le Zollverein et le Parlement douanier, 558 et suiv. — Le Parlement douanier, 561 et suiv. — Effets en France de cette création, 562, 567. — La politique de Bismarck au nord et au sud du Mein, X, 1 et suiv. — Assimilation militaire et économique du Sud, 15 et s. — Conciliation dans le Nord, 20. — Approbation des traités douaniers et militaires et vote des lois électorales et militaires au Reichstag et dans les États du 23 et suiv., 33 et suiv. — Situation du Sud, 45. — La haine et la crainte de la France, 46, 149. — Réunion du Parlement douanier, X, 452 et suiv. — Discours, 458 et suiv. — Fêtes et toasts, 61 et s. — Impressions en France, 470. — L'armée fédérale, XI, 224 et suiv. — La Prusse prépare l'action militaire commune avec les États du Sud, 238 et suiv. — Les États du Sud contre la France, XI, 244. — Élections antiprussiennes en Bavière, XII, 305 et suiv. — Et en Wurtemberg, 310. — Les progrès de l'idée unitaire en Bade, 312. — L'unité se fera dans une guerre commune contre la France, 315 et suiv. — La question prussienne dans les États du Sud, au début de 1870, XIII, 5 et suiv., 13 et suiv., 17 et suiv., 23 et suiv. — Situation intérieure à l'époque du plébiscite, XIII, 547. — Lors du guet-apens Hohenzollern, les États du Sud se prononcent contre la France, XIV, 155. — Effet de la déclaration du 15 juillet, XIV, 498. — Vote des crédits pour la guerre, 501 et suiv. — Les États du Sud en 1870 ne peuvent rester neutres, XV, 215 et s.

ALLIANCE ANGLAISE (L') sous le règne de Louis-Philippe, 268. — Les difficultés perpétuelles que soulève lord Palmerston, 272. — Ce qu'on en pensait en France en 1840, ce qu'en disait Berryer, I, 303. — La rupture sous Louis-Philippe, I, 320. — Comment la remplacer, 327. — Sous Napoléon III, 386.

ALLIANCE FRANCO-RUSSE (l'), impossible sous la monarchie de Juillet, I, 327. — Impossible après les négociations sur la Pologne (1863), VI, 487.

ALLIGNOL (les abbés) et le sort

du bas clergé, XIII, 108, 109, 116.

ALLONVILLE, colonel, à Balaclava, III, 234.

ALMONTE, chef du parti conservateur au Mexique, V, 216, 233, 234. — Son rôle dans l'expédition du Mexique, V, 360, 373, 376, 377, 378, 379, 383, 388, 395, 398, 403, 407. — et le général Forez, VI, 271, 272, 276, 284, 294, 440, 444, 446, 448, 449, 455, 578, 579; lieutenant de Maximilien, 587. — Nommé grand maréchal de la Cour, VII, 229, 230, — En mission à Paris, IX, 62, 70.

ALPHONSE XII, roi d'Espagne, XI, 63.

ALS (Ile d'), prise par le prince Frédéric-Charles pendant la guerre du Danemark, VII, 110.

ALTON-SHÉE (d'), candidat en 1869, XI, 492.

ALVAREZ, président de la République au Mexique, V, 208, 213.

ALVENSLEBEN (Gustave), général prussien, son rôle, avant la déclaration de guerre avec l'Autriche, VIII, 18. — A Lanzensalza, VIII, 344, 357, 380.

ALVENSLEBEN (Constantin), frère du précédent, à Forbach, XIV, 183, 189 et suiv.; 192 et suiv.; 201, 202. — A Saint-Avold, XVI, 506. — A Rezonville, XVII, 62 et suiv.; 69 et suiv.; 84 et suiv.; 114, 115.

AMALIA, femme du roi Othon de Grèce, VI, 11, 20, 21, 23 et suiv., 28.

AMBASSADEURS, devoirs en cas où ils n'approuvent pas une négociation à engager, XIV, 275 et suiv. — Leur droit d'approcher les princes, XIV, 359 et suiv., 377.

AMÉDÉE, prince de Savoie, V, 479. — En Espagne, XIV, 71. — Blessé à Custoza, VIII, 298.

AMÉDÉE, duc d'Aoste, son mariage, X, 84. — Refuse le trône d'Espagne, XI, 566.

AMIGUES, rédacteur à *la Presse*, VII, 616.

ANCEL, député en 1852, III, 19. — Député au Corps Législatif, III, 53; V, 20; VI, 254; VII, 573.

ANDELARRE, député, combat la loi de sûreté générale, IV, 68. — Aux élections de 1863, VI, 248, 254, 396. — et Emile Ollivier, VII, 573; XIII, 342, 349. — et la loi sur la presse, 471. — et le contingent de 1870, 599.

ANDIGNÉ (le colonel) pendant la guerre de 1870, XVI, 84, 92, 121.

ANDRAL, directeur du *Courrier du Dimanche*, son rôle pendant les élection de 1863, VI, 235, 247.

ANDRASSY, président du premier ministère hongrois, IX, 364, 366; portrait, 365; palatin de Hongrie, 367. — A Salzbourg, 579. — A Paris, X, 55. — Contre la Roumanie, XI, 146. — et les intrigues prussiennes en Hongrie, 612, 613. — Partisan d'une entente de l'Autriche avec la Prusse, XII, 297, 298. — En 1870, favorable aux Prussiens, XV, 454, 455, 456, 472, 487, 490, 491.

ANDRÉ DE LA CHARENTE, député, 1870, XVI, 360.

ANDRÉ DU VAUCLUSE (Abbé), et le sort du bas clergé, XIII, 110, 115.

ANDREA (le cardinal), démêlés avec Pie IX, X, 277, 278, 279.

ANGELIS (cardinal de), son rôle au concile du Vatican, XIII, 118, 119, 131, 189.

ANGER (Th.), médecin auprès de l'Empereur, XV, 325, 339.

ANGUISOLA, Napolitain, commandant *la Veloce*, IV, 453.

ANGIOLITTI, ministre italien (1864), VII, 168.

ANGLETERRE (l'), ce que la France peut en attendre après 1815, I, 100, 108. — Elle est le maître de la raison en politique, 101. — Ce que donnerait son alliance avec la France, 103. — Accueil fait à la Révolution, 104 et suiv. — Elle contrarie toutes les expéditions de la France sous la Restauration, Espagne, Morée, Algérie, 201 et suiv. — et les mouvements qui suivirent les journées parisiennes de Juillet en 1830, 228. — Sa réforme électorale, 229. — A un intérêt sérieux en Portugal, I, 279. — Les troubles en 1848, II, 133. — Se prononce contre l'union des principautés pour former la Roumanie, III, 407. — Est hostile à l'idée de la guerre en Italie (1858), III, 519, 521. — Approuve la conquête du royaume de Naples par le Piémont, IV, 494. — Les défiances envers la France continuent après l'expédition de Chine, 525. — Réussit à séparer la France de la Russie avec les affaires de Pologne, VI, 487. — Sa responsabilité engagée dans le démembrement du Danemark, VII, 120, 121. — Offre sa médiation entre l'Autriche et la Russie (1866), VIII, 53. — et la guerre entre la Prusse et l'Autriche, 104, 105. — S'est toujours réjouie des succès de la Prusse, XI, 169. — Se déclare neutre pendant la guerre de 1870, XV, 405.

ANGOULÊME (Le duc d'). Son expédition en Espagne, I, 185. — Pendant les journées de Juillet 1830, I, 222, 223.

ANNONCES JUDICIAIRES dans la loi sur la presse (Les), X, 422. — Devant la Chambre, 1870, XIII, 493.

ANTILLON, général mexicain, VI, 295.

ANTONELLI (le cardinal), Secrétaire d'État de Pie IX, et le projet d'intervention de Gioberti à Rome, II, 205. — Commence l'application du *motu proprio* du 12 septembre dans les Etats romains, 333. — A accepté la responsabilité d'actes qu'il avait déconseillés, 338. — et le Piémont, IV, 390. — et les projets d'évacuation, 426. — et l'intrigue de Pantaleoni pour amener le Pape à renoncer au pouvoir temporel, 538, 540. — et M. de la Valette, V, 304, 307, 475. — et la chute de Thouvenel, 510; VII, 131. — Dément l'information d'Allo Russell, 133. — et les demandes de réformes de la France, 136. — Intrigues à Rome contre lui, 138. — et les alarmes du gouvernement français au sujet du Syllabus, 214. — Intransigeant dans les affaires du Mexique, VII, 243. — et l'incident Arnim au Vatican, IX, 430. — et la mission Tonello, X, 73. — Après Mentana, 163. — et l'affaire du chapeau de Mgr Darboy (1868), 475. — et la publication par Emile Ollivier dans *le 19 janvier* de la lettre de Pie IX, 1865, à Mgr Darboy, XI, 477, 478. — et Daru pendant le Concile du Vatican, XIII, 179, 194, 200. — Lors de l'évacuation de Rome, XV, 501, 502.

ANVITI (le colonel), massacré à Parme, IV, 325.
ANZANO, valet de chambre de Victor-Emmanuel, III, 269.
APPEL AU PEUPLE, Voir *Référendum*.
APPONYI, représente l'Autriche à la Conférence de Londres (1864), VII, 84, 98. VIII, 135.
ARAGO (Emmanuel), avocat, député républicain, défend Berezourki en Cour d'assises, IX, 446; XII, 381. — Plaide au procès de la souscription Baudin, XI, 89, 92. — et les poursuites contre Rochefort, XII, 450. — et le chemin de fer du Saint-Gothard, XIII, 588; XIV, 199. — Le 25 juillet, XIV, 426, 448; XV, 40. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 387, 415; le 4 septembre, 513.
ARESE (le comte), ami du prince Louis Bonaparte, II, 405. — Envoyé de Gioberti, II, 202. — Intermédiaire de l'Empereur avec l'Italie, III, 126. — Après l'attentat Orsini, III, 479. — et Cavour après Plombières, 512. — Tente de former un ministère, IV, 287, 288. — et les annexions de l'Italie centrale, 389, 391, 395. — et la cession de la Savoie et de Nice, 410. — L'empereur et les conquêtes de Garibaldi, 473. — En mission à Paris (1861), V, 185, 193. — Les intentions qu'il attribue à l'Empereur sur l'Italie (1862), 503. — En mission auprès de Napoléon III avant la signature de l'alliance entre l'Italie et la Prusse, VIII, 54, 56, 58.
ARISTARCHI, ambassadeur de Turquie à Berlin, VIII, 78, 79, 85.
ARMAND, chargé d'affaires à Rome, IX, 55; X, 118, 155.
ARMANSPERG, président de la Régence en Grèce, VI, 10.
ARMÉE (L'), la servitude politique attaquée par Gambetta et défendue par le maréchal Lebœuf, XII, 389. — La qualité des effectifs préférable au nombre, XV, 246 et s., 255 et s.
ARMÉE DE MÉTIER (L'), sa valeur, X, 306. — Un souverain ne doit être avec une armée en campagne que s'il est général, XVII, 61.
ARMÉE FRANÇAISE, Napoléon III au retour de la guerre d'Italie veut la réorganiser, V, 61. — La réserve formée par le maréchal Randon, 62. — Décentralisation et mobilisation, 63. — Les économies demandées en 1862 sur son budget, 351. — Situation excellente en 1865, malgré l'expédition du Mexique, VII, 486, 487. — Réduction de Fould, en 1865, sur le budget de l'armée française, 505. — En 1866, VIII, 637, 638, 650. — Réorganisation nécessaire selon Napoléon III (janvier 1867), IX, 193. — Le recrutement sous l'ancien régime, X, 293. — Sous Louis-Philippe, 295 et suiv. — La première loi militaire de Napoléon III, 301 et suiv. — L'opinion et l'armée avant et depuis Sadowa, 312 et suiv. 331. — Les étapes du projet de l'Empereur qui deviendra la loi de 1868, 316, 318 et suiv., 327, 329 et suiv. — Discussion devant la commission de la Chambre, 342 et suiv. — Devant la Chambre, critiques de la Gauche, 349 et suiv. — D'Emile Ollivier, 358 et suiv. — De Thiers, 362 et suiv. — Réponse de Niel, 366 et suiv., 370. — la loi devant le Sénat,

373 et suiv. — Jugements sur la loi, 376 et suiv. — L'esprit militaire s'éteint, 381-382. — Discussion du budget de la Guerre en 1868. L'opposition de la Gauche, 557 et suiv. — Des Indépendants du Tiers-Parti, 558. — Et de la majorité, 458, 561, 568. — Combien Napoléon III s'en est occupé pendant son règne, XI, 254 et suiv. — Est tenue hors de la politique, 259. — Niel et l'Empereur détruisent les compagnies d'élite, 278. — Améliorent l'instruction, 280. — L'armement, 284 et suiv. — Répartition des troupes sur le territoire, 299 et suiv. — La mobilisation des troupes et du matériel, 308 et suiv. — L'intendance, 313 et suiv. — Les manœuvres, 318. — Le ministère et l'état-major général, 333 et suiv. — Pas de plan d'opérations préparé d'avance, 336. — Ce que valent les critiques de Stoffel, 339, 342, 343. — En 1869, Napoléon III et Niel satisfaits, étions-nous prêts? 345 et suiv. — L'incapacité des généraux, 358. — et le plébicite, XIII, 333, 369, 384, 389, 391, 394. — Discussion au Corps Législatif sur le contingent de 1870, 597 et s. — A la veille de la Guerre, XIV, 98. — Elle était prête pour la guerre, XV, 84 et suiv. — Approvisionnements et armements, 90 et suiv. — Les effectifs, 98 et suiv. — Les chefs, 125 et suiv., 133 et suiv. — Mobilisation et concentration simultanées, 178 et suiv. — Effectifs, 196 et suiv., 204. — Comparée avec l'allemande, le nombre et la qualité, 245 et suiv. — Supérieure par la qualité, 260 et suiv. — Les armes, 269 et suiv. — Haute valeur de l'armée du Rhin, témoignages français et prussiens, 279 et suiv. — Découragée par l'inaction, 319 et suiv. — Surabondance des impedimenta, 351 et suiv. — Le mensonge de la légende de la non-préparation, 546-580. — Après les premières défaites de 1870, XVI, 274 et suiv. Le suicide. L'armée de Châlons dirigée sur Metz, XVII, 297-317.

ARMÉE ALLEMANDE EN 1870. Le plan d'opérations de de Moltke, XV, 204. — Mobilisation et concentration, 205, 219 et suiv. En Prusse, 230 et suiv., 239 et suiv. — Force et effectifs lors de l'entrée en France en 1870, XVI, 245 et suiv., 255.

ARMÉES FRANÇAISE ET ALLEMANDE COMPARÉES. En 1870, XVI, 232 et suiv. — L'esprit d'offensive, 246 et suiv. — A Gravelotte-St-Privat, XVII, 227 et suiv.

ARMÉE AUTRICHIENNE. Réorganisation, XI, 219. — Meilleure tactique, la mobilisation améliorée, 222, 223.

ARMEE PRUSSIENNE, devenue l'armée fédérale, nouvelle organisation, XI, 224 et suiv. — L'armement, 228 et suiv. — L'entraînement, 233 et suiv. — Nouvelle tactique de la cavalerie et de l'artillerie, 236 et suiv.

ARMELLINI, l'un des Triumvirs, à Rome, II, 206, 237.

ARNAUDEAU, général, pendant la guerre de 1870, XVI, 212, 213.

ARNAUDY, sous-lieutenant, à Forbach, XVI, 209.

ARNIM (Adolphe-Henri d') forme

à Berlin un ministère libéral, (1848), II, 130.

ARNIM (Harry d'), ministre de Prusse auprès du Saint-Siège, soulève un incident à cause de sa voiture, IV, 429 et suiv. — Offre à Pie IX une retraite en Allemagne, IX, 50, 51. — Pendant le Concile du Vatican, XIII, 173, 174; XV, 20.

ARNOULD (Arthur), journaliste, son rôle dans l'affaire Victor Noir, XII, 406.

AROZOLA, ministre de la reine Isabelle II, XI, 33.

ARRANGOIZ (F. de Paula), envoyé de Maximilien à Londres et à Rome, VI, 453, 587.

ARTICLES ORGANIQUES (Les), Défendus au Sénat par Mgr Darboy, VII, 343, 345. — Par Thuillier, 346. — Moins rationnels que la Constitution belge, 346.

ARTILLERIE. Les canons rayés, IV, 598; VIII, 226. — Le shrapnell, 227. — Les fusées, 227, 228. — Les canons prussiens et autrichiens, 226, 229, 248, 249. — Marche inaugurée par Hohenlohe (1866), 373, 387; XI, 237, 326; XV, 271 (note 2), 274; les leçons de Sadowa, VIII, 386.

ARTILLERIE ALLEMANDE, XI, 228 et suiv., XVI, 141, 237.

ARTILLERIE FRANÇAISE. Napoléon III adopte les canons rayés, IV, 117; XI, 264. — Napoléon III pousse la construction du nouveau matériel, V, 67. — Les batteries réduites par suite des économies de Fould, VII, 505. — En 1868, XI, 287 et suiv. — Niel persiste dans ses instructions à conserver une artillerie de réserve sur les derrières, 326. — En 1870, XV, 270 et suiv., 570 et suiv.

ARTILLERIES FRANÇAISE ET ALLEMANDE COMPARÉES, au début de la guerre de 1870, XVI, 141, 237 et suiv. — Grande supériorité de l'artillerie allemande à Rezonville, XVI, 71, 73, 87. — à Gravelotte, 231.

ARTOM, membre du ministère Lanza, XII, 289. — En 1870, XV, 454, 494, 502, 503.

ASPIROS, lieutenant-colonel mexicain, républicain, fiscal lors du procès de Maximilien, IX, 489.

ASSOLANT, journaliste, au *Courrier du Dimanche*, V, 49.

ASSY, organisateur de la grève du Creusot, XIII, 519.

ATTAINVILLE (Lescuyer d'), candidat officiel dans le Var (1869), XI, 537, 539.

AUBIN (grève d'), XII, 365.

AUDIFFRET PASQUIER (duc d'), sa part dans la légende de la non-préparation de l'armée, XV, 551, 552, 555, 556, 559, 568.

AUDINOT, député piémontais, interpelle sur la question de Rome capitale, IV, 541.

AUDREN DE KERDREL, élu député en 1852, III, 19.

AUERSWALD (le général d'), député prussien, massacré à Francfort, II, 197.

AUGER (le général), à Magenta, IV, 165, 169, 207.

AUGIER (Émile), en 1858, IV, 90. — Son théâtre, V, 440. — Sénateur, XIII, 516.

AUGUSTA (la reine) de Prusse, V, 539, 578.

AUGUSTENBOURG (le duc d'), président du gouvernement provisoire de Kiel (1848), II, 129.

AUGUSTENBOURG (Frédéric, prince d'), ses droits aux duchés

de l'Elbe, VII, 3. — Proteste contre l'ordre de succession établi par Christian VIII dans les duchés, 4. — Proclamé souverain dans les duchés (1848), 5. — Exclu par la convention de Londres, renonce à ses droits, 7. — Candidat dans les duchés de l'Elbe, VII, 32, 33, 34, 35, 54, 94, 101, 103; VII, 123, 413, 427, 428, 429, 430, 431, 471; IX, 143.

AULNAY (d'), correspondant du *Figaro*, XIV, 1.

AUMALE (le duc d'). L'Angleterre s'oppose à son mariage possible avec la reine Isabelle, I, 312. — et Saint-Arnaud, II, 430. — *Lettre sur l'Histoire de France*, V, 163, 165. — et le Second Empire, XIII, 531.

AURIBEAU, chef du personnel au ministère de l'Intérieur, XII, 520; XVI, 401.

AUTEMARRE (général d'). En Italie, IV, 122; en 1870, XVI, 477. — Commandant la garde nationale de Paris, XVII, 420.

AUTRICHE. Traités avec les États italiens en 1815, I, 90. — Ce que la France peut en attendre après 1815, I, 112. — Expédition contre Naples et le Piémont (1821), I, 143. — Situation en Italie et en Allemagne, fin 1847, I, 332. — L'insurrection hongroise, II, 163, 166. — Met le séquestre sur les biens des émigrés sardes, la rupture des relations diplomatiques avec le Piémont s'ensuit, III, 155. — Et la Russie lors de la guerre de Crimée, 173. — La note de Vienne, 176. — Empêche les soulèvements orthodoxes contre la Turquie en 1854, 249. — Ne peut se joindre aux alliés, 250. — La convention de décembre 1854 avec les alliés, 258. — Et le Piémont au Congrès de Paris, 353. — Se déclare contre la formation de la Roumanie, 406. — Les projets de François-Joseph sur la Confédération en 1863, VI, 314. — Lors de la réunion des îles Ioniennes à la Grèce, 340 et suiv. — Son rôle dans les événements qui ont amené la guerre des duchés de l'Elbe avec le Danemark, VII, 8, 42, 43, 119. voyez encore *Rechberg*. — Ses relations avec la Prusse dans les duchés, 429. — Mécontente de la convention de Gastein, 456. — Traité avec la France à la veille de la guerre avec la Prusse et l'Italie, VIII, 180. — Demande à la Diète l'exécution fédérale contre la Prusse et l'obtient, 202, 205. — L'armée en 1866, 220, 221, 222, 247, 248, 249. — La mobilisation, 260, 261. — Plans d'opérations, 269 et suiv. — La paix de Prague, 575 et suiv. — Travail constitutionnel en 1867, IX, 354 et suiv. — Histoire du Concordat avec le Saint-Siège et de la rupture, X, 571 et suiv. — Réorganisation de l'armée, XI, 219 et suiv. — et la France à la veille de la Guerre, XIV, 101, 102. — Proclame sa neutralité, XV, 292, 313. — Vénalité de la presse en 1870, 470. — Neutre, 471, 472.

AVANCEMENT DANS L'ARMÉE (l'). Les méthodes, XV, 133, 134.

Avenir national (l'), condamné, XIII, 517.

AVEZZANA, mandataire de Garibaldi à Naples, V, 302.

AVOCATS. L'élection du bâton-

nier (1870), XIII, 218. — Émile Ollivier leur permet d'élire le bâtonnier au suffrage universel, XV, 326.

AVRINCOURT (marquis d'), chambellan député, VI, 336.

AYALA, ministre des Colonies pendant la Révolution espagnole, XI, 51.

AYMARD DE LA CHEVALERIE (M^me^), fondatrice de la congrégation de Picpus, IV, 38.

AYMER, général de division pendant la guerre, XV, 295.

AZEGLIO (M. d'), homme d'État italien et la méthode légale, I, 360. — Première entrevue avec Charles-Albert, 377. — et Metternich, 452. — Après la paix de Milan (1849), II, 326. — Il donne asile à tous les proscrits d'Italie, 327. — Il supprime certaines immunités et les tribunaux de l'Église, 327. — Ses relations avec le roi et Cavour, 329, 331. — Difficultés avec le Saint-Siège, 343. — et Napoléon III, III, 139, 140. — Son ministère, 143, 147, 148. — Il se retire de nouveau, 151. — et le traité du 10 janvier 1855, 266. — Approuve la loi sur les congrégations, 268. — Envoyé à Londres par Cavour, 567. — Membre du ministère Rattazzi (1859), IV, 289. — Contraire à l'expédition de Garibaldi en Sicile, 435. — et l'Autriche en 1860, 499. — Préférerait Florence capitale, 546. — Contraire à l'idée de Rome capitale, 533, VII, 181. — et l'occupation française, IV, 534. — et les Napolitains, V, 195. — et Garibaldi, V, 492. — et le Saint-Siège, IX, 36. — Solution de la question romaine, X, 178.

B

BADE (grand-duché de) pendant la guerre entre la Prusse et l'Autriche, VIII, 192. 203, 221, 250, 570. — Son rôle dans l'unification de l'Allemagne, X, 2, 15. — L'armée dressée par les Prussiens, 12, 19. — Vote les traités militaire et économique avec la confédération du Nord, 33, 35. — Élections au parlement douanier, 452. — Progrès de l'idée unitaire, XII, 312. — La question de son entrée dans la confédération du Nord au début de 1870, XIII, 22. — Au Reichstag, 23 et suiv. — (Grand-duc de), pendant la Guerre, 1870, XV, 218, 223.

BAIHAUT, député, rapport sur l'administration de la Guerre (1879), XV, 573, 576, 577.

BALACLAVA (bataille de), III, 230, 232.

BALAGUER (V.), député espagnol, XIV, 10.

BALAN, diplomate prussien, VII, 84.

BALBI, président du conseil en Grèce (1863), VI, 37.

BALBO, Cesare, son livre des *Speranze*, I, 353. — et la cause nationale en Italie, 389. — Fonde le *Risorgimento* avec

Cavour, 392, 393. — Forme en Piémont le premier ministère constitutionnel, 397. — et la haine de la France, 414. — et Metternich, 452. — Accepte la suppression des immunités de l'Église, II, 328. — et Cavour, III, 147. — Forme un ministère, 151. — et la confédération italienne présidée par le Pape, IV, 286. — Contraire à l'idée de Rome capitale, 546.

BALDANCRONI, ministre du grand-duc Léopold II de Toscane, I, 254.

BALKANS (peuples des), la situation à la veille de la guerre d'Italie, III, 516.

BALLOT, révolutionnaire, son rôle dans l'affaire Beaury, XIII, 374 et suiv.

BAMBERG, agent de Bismarck en France, XII, 305.

BAMBERGER, libéral allemand, au Parlement douanier, X, 461, 464.

BANCEL, député à l'Assemblée nationale, II, 447. — Lors du coup d'État, 485. — Élu député à Paris contre Émile Ollivier, XI, 510, 511, 513, 517, 539, 540, 546, 548. — Sur la Chambre prorogée, XII, 111.

BANDIERA (les frères), révolutionnaires italiens, I, 349.

BANNEVILLE (de), ambassadeur de France à Rome, XI, 476, 477, 478. — Pendant le Concile, XIII, 175, 187, 188, 194, 196, 197, 200, 201, 406, 407, 409, 410. — En 1870, XV, 450, 502.

BARA, ministre de la Justice en Belgique (1869), XI, 362, 371.

BARAGUAY D'HILLIERS (général), commandant l'armée de Paris, II, 309, 375. — Et le coup d'État, 433. — Ambassadeur à Constantinople, III, 181. — Se rembarque, 194. — S'empare de Bomarsund, 211. — Pendant la guerre d'Italie, IV, 121, 130, 134, 155, 173, 197, 200. — Commandant de Paris, juillet 1870, XV, 107; XVI, 321, 346, 348, 349, 363, 398, 425, 477, 478.

BARANTE (de), et son histoire de Royer-Collard, V, 441.

BARBÈS, révolutionnaire, gracié en 1855 par l'Empereur pour son patriotisme, III, 243.

BARBOLONI, envoyé italien à Berlin (1868), XI, 70.

BARIOLA, général italien en 1866, VIII, 504.

BARNABO (le cardinal), V, 477.

BARNI, ancien professeur de philosophie, initiateur des congrès de la paix, IX, 591.

BAROCHE, ministre de l'intérieur (1850), II, 274. — Répond à Berryer à la suite de la destitution de Changarnier, 312. — Ministre du prince président, 384. — Défend mal la revision de la Constitution, 412. — Son rôle au Corps législatif, III, 59. — Signe au traité de commerce, 356. — et la guerre d'Italie, III, 534. — Président du conseil d'État, IV, 9. — Membre du conseil privé, 63. — Pendant la session de 1858, 75. — Présente au Corps législatif des projets de loi fournissant les crédits et les hommes pour la guerre d'Italie, 98. — Sur les conventions des chemins de fer, 261. — Ministre des affaires étrangères par intérim, 350, 352. — Durant la session de 1860, V, 7, 8, 13, 15, 19, 22, 32, 37, 43. — Ministre sans portefeuille, 83, 94. — Pendant la session de 1861, 124, 135, 140, 156. — Pendant la session de 1862, 312. — et les amende-

ments des Cinq, 326. — Pendant la session de 1862, 419. — et l'occupation de Rome, 500, 505, 509. — Pendant la session de 1863, VI, 151, 153, 209. — Ministre de la justice et des cultes, 268. — Interdit la lecture en chaire du *Syllabus*, VII, 216. — Soutient le projet de Persigny sur la noblesse impériale, 505. — Contre les projets libéraux de l'Empereur (1867), IX, 211. — Reste à la Jnstice, 216. — Contre l'expédition de Rome (1867), 127, 179. — et Mgr Plantier, 222. — et la loi sur la presse, 390, 406. — et le chapeau de Mgr Darboy, X, 476. — et les admissions temporaires, XII, 492. — Contre E. Ollivier, XIII, 500. — Le 9 août 1870, XVI, 442. Le 4 septembre, XVII, 535. — (fils), et l'affaire Mirès, V, 125.

BARRADAS, général espagnol, expédition au Mexique, V, 237.

BARRAL, ambassadeur d'Italie à Berlin (1866), VIII, 50, 52, 86, 107, 283, 484; VIII, 484.

BARROT (F.), remplace son frère aux affaires, II, 257, 259. — (Odilon) lors de la révolution en 1830, I, 221. — et celle de 1848, 471, 477, 478. — et le prince Louis-Napoléon, II, 78, 79. — Forme le premier ministère du prince président, 171, 174, 192. — et l'expédition française, 220, 221. — et le prince-président, 231, 232. — Ne lit pas à la Chambre la lettre du prince-président sur les affaires de Rome (1849), 255. — Est remplacé par son frère Ferdinand, 257. — Conseille à Changarnier de soutenir le projet d'augmentation et la dotation du prince-président, 295. — Forme un second ministère, 373. — Tente de constituer un cabinet parlementaire (1851), 383. — Partisan de la revision limitée de la Constitution, 406, 410. — Au Mont-Valérien, 494. — Sur la liberté électorale, IV, 15. — Aux élections de 1863, VI, 234, 254. — Souscrit au monument Baudin, XI, 87. — Lors de la formation du ministère du 2 janvier, XII, 207, 622, 623. — Sur l'élection des maires, XIII, 501. — Reçu par l'Empereur, janvier 1870, 367, 368, 581.

BARTHE (le président), 1861, V, 127.

BARTHE DE LA BASTIDE, député sous Louis-Philippe, X, 299, 301.

BARTHÉLEMY-SAINT-HILAIRE, élu député, 1869, XI, 549. — Refuse de siéger dans une commission extra-parlementaire, XII, 540. — En 1870, XVII, 416, 523.

BARTHOLDI, diplomate français, à Madrid, XIV, 133, 164, 165.

BASH (le docteur), médecin de Maximilien, IX, 86, 484, 506, 516.

BASTIDE (Jules), représentant du peuple, lors du coup d'État, II, 485; — membre du comité républicain (1857), IV, 18.

BASTOGI, banquier, cause d'un scandale financier en Italie, VII, 143, 144.

BARTOUL, général, pendant la guerre de 1870, XVI, 179.

BATAILLE, général de division, pendant la Guerre, XV, 135, 287, 315; XVI, 160, 169, 181 et s., 197, 198, 199, 205, 209; XVII, 49, 55, 66, 78, 83.

BATTHYANY, ministre hongrois (1848), I, 164; II, 124.
BAUDE, ministre de France en Grèce, XIII, 412.
BAUDELAIRE, célèbre littérateur, condamné pour les *Fleurs du mal*, IV, 53, 92.
BAUDIN, représentant; comment il mourut sur une barricade, II, 475.
BAUDIN (l'affaire), XI, 78 et suiv.; manifestation démagogique sur sa tombe, 85. — La souscription publique en son honneur, 86 et suiv. — Poursuites, 88 et suiv. — Souscription des journaux, 101 et suiv. — Débordement démagogique, 124. — Tactique du gouvernement, 127.
BAUDIN, frère du précédent, aux élections de 1869, XI, 491, 492, 494, 547.
BAUDIN, ministre de France à la Haye (1867), IX, 262, 267.
BAUDRAND (le général), envoyé en mission en Angleterre par Louis-Philippe, 1830, bien accueilli, I, 228.
BAUMGARTEN, chef d'état-major général de Benedek, VIII, 351.
BAVIÈRE (La), contre la Prusse en 1866, VIII, 203, 230, 259, 271, 274, 322. — A la paix, traité d'alliance avec la Prusse, 570, 571, 572. — et la Prusse en 1867, X, 7 et suiv. — Échec des conférences de Stuttgart entre les quatre États du Sud, 11, 12. — Approbation du traité relatif au Zollvercin, 39, 40. — Vote de la loi militaire. 43, 44, 45. — Élections au Parlement douanier, X, 452. — Élections antiprussiennes, XII, 305. — Nonchalance du roi, 307. — De Bray, président du Conseil, XIII, 5 et suiv.
BAYER, général prussien, 1866, VIII, 342, 346.
BAZAINE (général, puis maréchal), pendant la guerre d'Italie, IV, 122, 146, 173, 201. — Au Mexique, VI, 274, 275, 281, 282, 287, 288. — Commandant en chef, 452. — Son administration avant l'arrivée de Maximilien, 453 et suiv., 574, 576, 579. — Après l'arrivée, VII, 227, 228, 231, 233, 234, 251, 514, 515, 532. — Maréchal de France, 244. — S'empare d'Oajaca, 246. — Annonce à Napoléon III que l'on peut rapatrier des troupes, 247 et suiv., 251, 253. — Contradiction de ses rapports entre eux et avec les lettres à Napoléon, 515 et suiv. — Concentration à San Luis de Potori, 526. — Lettres à Napoléon après l'annonce du retrait de l'armée française, 552, 553, 557. — Lettres à l'Empereur, IX, 61, 63, 67, 85. 116, 126. — Opérations militaires jusqu'à son départ, 63, 74, 76, 77. — Rapports avec le général de Castelnau, 89, 91, 105, 107, 116, 125. — et Randon, 115. — Rapports avec les chefs républicains, 112, 114. — Annonce à Maximilien la ruine de son empire, 120. — Dernières relations avec lui, 123, 124, 125. — Départ du Mexique, 125. — Retour en France, 128. — Son véritable caractère, 128 et suiv. — Célébré par l'opposition, 132. — Lors de la formation du ministère du 2 janvier, XII, 223. — Lors de l'affaire V. Noir, 423, 425. — Lors du plébiscite, XIII, 387. — Portrait, XV, 161 et suiv — Commandant

du 3e corps, juillet 1870, XV, 107, 180, 189, 291, 295, 309, 313, 314, 315, 318, 337, 348, 349, 352. — et la préparation de la Guerre, XV, 547, 563, 564. — Lors de Wissembourg, XVI, 29. — Lors de Forbach, 171 et suiv., 203, 218, 219, 224 et suiv. — Après les premières défaites, 267. — Propose une concentration vers Nancy, 279, 280. — A Metz, 492 et suiv. — Commandant en chef de l'armée du Rhin, 503. — Général en chef de l'armée du Rhin, XVII, 6. — et son chef d'état-major, II, 19, 20. — Subordonné à l'Empereur, 12. — Projets formés avec lui, 13, 14, 15. — Tente de ramener l'armée sur la rive gauche de la Moselle, 16 et suiv., 22. — Arrêté à Borny, 23, 24, 28 et suiv.; 32 et suiv.; 37 et suiv. — Le 15 août, 43 et suiv.; le 16 août, 57 et suiv. — Seul, départ de l'Empereur, 62. — A Rezonville, 75 et suiv.; 117, 119, 573. — Recule vers Metz, 17 août, 124 et suiv.; 131 et suiv. — Les critiques, 132 et suiv., 138 et suiv. — Ce qu'il aurait pu, 147 et suiv.; 153 et suiv. — Sur les lignes d'Amanvillers, 159. — A Plappeville, 164 et s.; 170 et suiv. — Lors de la bataille de Gravelotte, 182. — Après la bataille, 216 et suiv. — Retraite sous Metz, 224, 396. — Singulier rapport à l'Empereur, 233, 273, 332, 334. — Critiques et défense, 237 et suiv.; 245 et suiv. — et les impérialistes, après l'Empire, XVII, 3 et suiv.

BAZE, questeur de l'Assemblée nationale, II, 414, 454. — Battu aux élections de 1863, VI, 254.

BEAUX-ARTS (Les). Nécessité du ministère créé par Émile Ollivier, XII, 246. — A l'Exposition de 1867, IX, 436 et suiv.

BEAUFORT (général de), commande le corps expéditionnaire au Liban, IV, 460.

BEAUMONT (Gustave de), ambassadeur à Vienne, II, 230.

BEAURY, soldat déserteur, complote contre l'Empereur, XIII, 373 et suiv.; 377 et suiv.; 518; XV, 35.

BEAUVERGER, député, IX, 350.

BEBEL, membre du Reichstag constituant, sur la confédération de l'Allemagne du Nord, IX, 404. — Sur la guerre de 1870, XVI, 570.

BECAT, capitaine, à Forbach, XIX, 215.

BECK, colonel, adjudant général de François-Joseph, VIII, 350.

BEDEAU (le général), refuse de commander l'armée piémontaise lors de Novare, II, 208. — Arrêté lors du coup d'État, 455, 526.

BEDOYA, général espagnol, XI, 43.

BÉHIC, ministre des Travaux Publics, VI, 268. — Sénateur, X, 517.

BELCREDI, président du conseil des ministres en Autriche, VII, 447. — et le compromis avec la Hongrie, IX, 357. — Se retire, 363.

BELGIQUE. Le soulèvement de 1830 contre la Hollande, I, 225. — Louis-Philippe favorise son indépendance, 234 et suiv. — Le rôle de la Conférence de Londres lors de la constitution du royaume, 262. — Sa neutralité dirigée contre la France, 266. — L'avant-garde de la

Prusse selon Léopold Ier, III, 101 (note 2). — A-t-on parlé dans l'entrevue de Biarritz de l'annexion à la France? VII, 478. — Bismarck insinue que la France pourrait l'absorber, VIII, 463. — Opinions des anciens hommes d'État français, 563. — Napoléon y cherche des compensations (1866), 564, 565, 640 et suiv.; IX, 168. — La solution belge de la question du Luxembourg, IX, 329. — A la conférence de Londres, 335. — L'extension des chemins de fer, XI, 363 et suiv. — Difficultés avec la France au sujet de certaines lignes, 365 et suiv.; 375 et suiv. — Bismarck publie certain projet de traité au début de la guerre, en l'attribuant à la France, XV, 380 et suiv. — Traité sur la neutralité, 1870, XV, 407, 408. — Se déclare neutre, 440.

BELLUNE (duc de), chargé d'affaires à Rome, V, 348, 500.

BEM, général polonais, au service de la Hongrie, 1848, II, 165; II, 245.

BENEDEK, général autrichien, IV, 201, 203, 207. — Chef d'état-major de l'archiduc Albert dans le quadrilatère, 495. — Commandant en chef en 1866. — Sa tactique, VIII, 247. — Origines et caractère, 256 et suiv. — Plans successifs, 270 et suiv. — Premières opérations en Bohême, 321, 322, 324, 329, 330, 331, 332, 333, 336, 339. — Retraite sur Kœniggraetz, 350, 351. — Position qu'il choisit, 352, 353. — A Sadowa, 359, 362, 366, 367, 371, 375, 376, 378. — Disgracié, conserve le commandement de l'armée du Nord, 398, 399. — En retraite, 400. — Soumis à une commission d'enquête, 401. — Dernières opérations militaires, 467, 475. — Son sort après la guerre, 625 et suiv. — Lettres de François-Joseph et de Bismarck à sa veuve, 630.

BENEDETTI (Vincent, comte), diplomate français, portrait, XIV, 170 et suiv. — Chargé de la rédaction des protocoles au Congrès de Paris, III, 355. — A Turin, règle les détails de la cession de la Savoie et de Nice, IV, 404, 405. — Accrédité à Turin, V, 186. — et le *Capitolato* de Ricasoli, 199. — N'a pas contribué à la chute de Ricasoli, 343. — Démissionne, 509. — Débuts à Berlin, VII, 437, 439, 440; VIII, 56, 77, 85, 100. — Son rôle en 1866, 445, 446 et suiv., 454, 474, 484. — Communique les demandes de Drouyn de Lhuys de compensations sur le Rhin, 544 et suiv., 549, 553, 556, 557. — Remet à Bismarck le projet de traité d'alliance et de compensations en Luxembourg et en Belgique, 567, 569, 583, 584, 640. — L'attente, IX, 136, 140, 142, 145, 150. — A l'écart, 157. — Les négociations au sujet du Luxembourg, 167, 168, 171, 173. — Les duchés de l'Elbe en 1867, 258. — Reprend l'affaire du Luxembourg, 264, 310, 312, 314, 315, 324, 326; X, 180. — Avertissements à Moustier sur la Prusse (1868), 267, 270. — L'incident des Hanovriens en France, 272. — et Bismarck en 1868, 446, 447, 456. — Démarches au début de la candidature Hohenzollern, XI, 575, 576, 577, 579. — Ses rapports optimistes à la fin de 1869, XII,

326, 329. — Au début du complot Hohenzollern, XIII, 47, 48, 70, 76, 420, 421, 613. — Envoyé à Ems pour obtenir le retrait de la candidature Hohenzollern, XIV, 169 et suiv. — Audience du 9 juillet, 180 et suiv. — Audiences du 11, 194, 195, 197, 198, 203, 204. — Et la demande de garantie, 275 et suiv. — Communique la demande au roi le 13, 279, 281. — Le roi refuse de le recevoir, le 14, 301, 305 et suiv.; 345, 349, 356, 363, 388; XV, 378. — De retour à Paris, XIV, 396. — Bismarck publie son projet de traité sur la Belgique, XV, 380 et suiv. — Son rôle dans cette affaire, 393 et suiv.

BENKO, général autrichien, à Custoza, VIII, 300.

BENNIGSEN, député libéral allemand, interpelle sur l'affaire du Luxembourg, IX, 315. — Au Parlement douanier, parle en faveur de l'Unité, X, 459.

BENOIST (de), député, XI, 417, 418.

BÉRANGER, le chansonnier, ses idées sur la dictature, III, 16. — Ses funérailles, IV, 51.

BERCHEM, conseiller près le roi de Bavière, XV, 219.

BERCKHEIM (général de), à Borny, XVII, 28, 35.

BEREZOWSKI, réfugié polonais, attentat contre le tsar à Paris, 1867, IX, 444, 445. — Son procès, 446.

BERG (de), général envoyé en Pologne, VI, 197, 198, 199. — Vice-roi, 303, 478.

BERGE (général) et l'artillerie prussienne en 1867, XI, 290, 291. — En 1870, XVII, 79, 102, 112.

BERLIOZ, compositeur, contre Wagner, V, 158, 159. — Sa vie et son œuvre, XI, 407 et s. — Sa mort, 414.

BERNABÉ (Polo di), amiral espagnol, XIV, 31, 212.

BERNARD (le docteur), complice d'Orsini, III, 464.

BERNETTI (cardinal), secrétaire d'État, I, 252.

BERNHARDI, émissaire de Bismarck; son caractère, VIII, 279. — Envoyé auprès du gouvernement italien pendant la guerre de 1866, 280, 281, 289, 422, 423, 435, 460, 461. — Après les préliminaires de Nikolsburg, 486, 487, 502. — Rapports secrets avec Garibaldi, X, 97, 98. — En Espagne, 1869-1870, XI, 579, 580. — Son rôle dans le complot Hohenzollern, XII, 320, 321, 325; XIII, 37, 38, 50; XIV, 528.

BERNIS (général de), pendant la Guerre, XV, 319, 331.

BERNSTORFF (comte de), ministre des affaires étrangères de Prusse, V, 544, 546, 548. — Ambassadeur de Prusse à Londres, VII, 84, 102; IX, 336; XIII, 18; XIV, 33, 159. — Pendant la guerre, XV, 405.

BERRYER (Antoine), célèbre avocat et homme politique. Son éloquence et son patriotisme, I, 439. — et le prince Louis-Napoléon, II, 78. — Note contre la constitution de 1848, II, 103. — Opposé à la prolongation des pouvoirs du prince-président, 277. — S'élève contre l'action personnelle du prince-président, 312. — Partisan d'une revision totale de la Constitution, 406, 408, 411. — Combat l'abrogation de la loi

électorale du 31 mai, 440. — Lors du coup d'État, 471. — Au Mont-Valérien, 494. — L'Académicien et l'Empereur, III, 93. — Sur la liberté électorale, IV, 15. — Plaide dans l'affaire de la congrégation de Picpus contre la marquise de Guerry, 44, 46. — Contre l'abstention en 1863, VI, 215. — Élu député en 1863, 233, 254, 255. — Sur la question américaine (1863), 392. — S'abstient lors de la vérification des pouvoirs, 396. — Débuts au Corps législatif, 413. — Discours sur les affaires du Mexique, 462. — Sur la situation financière, 595, 596. — Pendant la session de 1864, 610. — Plaide dans le procès des Treize, 610. — Lettre d'Émile Ollivier en faveur de sa candidature, 614. — A Londres, VII, 128. — Combat la création des chèques (1865), VII, 396. — Combat les crédits pour les travaux de Paris, 402. — Critique les mesures de l'Empereur sur l'Algérie, 583. — A la veille de la guerre entre la Prusse et l'Autriche, VIII, 195, 196. — et le discours de Rouher après Mentana, X, 227, 229. — Défend à la Chambre les journaux libéraux contre les accusations de M. de Kervéguen, 261, 262, 263. — Le roulement des tribunaux, discours à la Chambre, 420. — Vif incident avec Cassagnac, 421. — Vote contre la loi sur la presse, 427. — Contre la loi sur le droit de réunion, 436. — et l'emprunt mexicain, 555. — Annonce la fin de l'Empire. XI, 25.

BERRIOZABAL, général mexicain, V, 400; VI, 295.

BERTANI, révolutionnaire à Naples, IV, 471, 491.

BERTÈMY, ministre plénipotentiaire, XII, 208, 209.

BERTHAUD (général). En 1870, XVII, 265.

BERTIER (général), devant Puebla, VI, 283.

BERTIN DE VAUX et l'opposition systématique, I, 430.

BERTIN (*Journal des Débats*). Son rôle pendant les élections de 1863, VI, 234, 235.

BERTOLE-VIALE, ministre de la guerre italien, X, 147. — Attitude en 1870, XV, 446.

BERTRAND (le capitaine). A Wissembourg, XVI, 22.

BERLAY, directeur du *Français*, XII, 266; XIII, 342.

BETHMANN, agent de Bismarck en France, XII, 305.

BETHMONT, avocat, du Comité républicain, IV, 15, 18, 20. — Député, X, 351, — Après le plébiscite, XIII, 474, 481. — Le 15 juillet, XIV, 448.

BEUST (de), ministre de Saxe à Francfort, III, 202, 328, 404. — Projet de réforme de la Confédération (1861), V, 545. — Représente la Diète à la Conférence de Londres (1864), VII, 85, 95. — En 1866, VIII, 203, 269, 426. — Ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, IX, 147. — Son caractère, 147 et s. — Premiers rapports avec la Russie et la France, 150. — Pendant l'affaire du Luxembourg, 265. — et les traités de la Prusse avec les États du Sud, 309. — Propose la solution belge de la question du Luxembourg, 329, 331. — Pendant les affaires de Crète, 349, 352. — et le compromis austro-hongrois, 357,

359. — Devient président du conseil en Autriche, 363. — et la mort de Maximilien, 558. — A Salzbourg, 579, 580, 581, 582, 585. — Gortchakow, Moustier et la Turquie, X, 53. — A Paris, 55 et s., 64. — et la conférence de Moustier, X, 241. — Accueil fait aux ouvertures de Napoléon III en vue d'une alliance lors de la réunion du Parlement douanier (1868), 455. — Son rôle dans la rupture du concordat autrichien, 580, 581. — et la Révolution espagnole, XI, 62, 69. — et les réformes en Turquie, 137. — et la Roumanie, 146, 151. — Difficulté avec Bismarck, 188, 189, 191. — et Andrassy, 191. — Politique embarrassée envers la France, 193, 194. — Rapports avec Victor-Emmanuel, 203. — et l'affaire des chemins de fer belges, 386. — et les affaires d'Égypte, XII, 97, 99. — et la candidature du duc Thomas de Gênes en Espagne, 278. — Jugé par Alexandre II, 282. — Bonnes dispositions manifestées envers la France, 295, 296. — et le Concile du Vatican, XIII, 172, 185, 197. — Communique à Gramont le projet de traité contre la Prusse, 443, 444. — et la France après le guet-apens Hohenzollern, XIV, 84, 85. — et la France à la veille de la guerre, XIV, 153, 241, 346, XV, 293, 344. — Amuse Napoléon par des promesses, 429. — et la Russie, 431. — et le rêve de Klaczko, 432, 435, 436. — Joue l'amitié pour la France et travaille à la duper, 454, 457 et s.; 465 et s.; 471, 472 et s.; 475, 484 et s. — Lettre à Metternich, 476 et s., 582. — Propose à Napoléon III de laisser les Italiens entrer dans Rome, 479 et s., 486. — Le projet de traité entre l'Autriche et l'Italie, 502 et s., 512, 514, 516. — Jugement sur son rôle, 520-521. — et les défaites en 1870, XVI, 523.

BÉVILLE (général), aide de camp du prince-président, II, 450. — En Crimée, III, 308, 312. — Pendant la guerre, XV, 303, 325.

BEYENS (baron de), ministre de Belgique à Paris, XI, 374.

BIALOBREZERSKI (Mgr), administrateur de l'archidiocèse de Varsovie, VI, 83, 84.

BIANCHERI, ministre italien, X, 75. — Président de la Chambre des députés, XII, 289.

BIANCHI (Nicomède), historien italien, II, 157.

BIBESCO, maison princière de Roumanie, II, 132; VIII, 74, 75.

BIENS ECCLÉSIASTIQUES, en Italie, liquidation, X, 74, 86, 89.

BIGELOW, ministre des États-Unis à Paris, pendant les affaires du Mexique, IX, 83.

BILIO (cardinal), au concile du Vatican, XIII, 118, 119, 134.

BILLAUD, général, en 1870, XVII, 387.

BILLAULT, ministre de l'Empereur, député sous Louis-Philippe, I, 446, 449; II, 374. — Lamartine lui propose un ministère (1851), 383. — Nommé président de la Chambre, III, 19, 51. — Remplace Persigny à l'intérieur, 89. — et la presse en 1857, IV, 3. — Ministre de l'Intérieur, 368. — et le décret du 24 novembre 1860, V, 82, 94. — Pendant la

session de 1861, 130, 137, 140; V, 155, 156. — Ministre sans portefeuille, 83, 167, 176. 179. — Pendant la session de 1862, 312, 315, 318, 327, 329, 358, 414. — et l'occupation de Rome, 499. — Pendant la session de 1863, VI, 135, 152, 155, 158, 159, 160. — Annonce l'action collective auprès de la Russie au sujet de la Pologne, 167. — Critiques du discours violent du prince Napoléon, 170. — Lettre officielle de félicitations de l'Empereur, 173. — Premier ministre, VI, 268. — Il meurt, VI, 355.

BILLET (colonel), en 1870, XVI, 103.

BINEAU, ingénieur, membre du ministère F. Barrot, II, 260. — Ministre des Finances du prince président, III, 12.

BISMARCK (Otto de), chancelier allemand. Sa faute en rendant la guerre inévitable avec la France compromet l'avenir de l'Allemagne, I, 13. — Déclare qu'il a voulu et imposé la guerre de 1870, 25 et suiv. — Effet produit par ses révélations, 28 et suiv. — Son portrait, 366. — Défenseur de la prérogative royale au Landtag, 371. — Son mariage, 373. — En 1848, érige l'égoïsme national en principe de politique internationale, 490. — Défend la capitulation de la Prusse à Olsmütz, II, 354. — Représente la Prusse à la Diète de Francfort, 369. — Ses idées, son action, 370. — A la Diète, il est en lutte avec les Autrichiens, III, 196. — Devient l'ennemi de l'Autriche, 200, 506. — Favorable au ministère libéral du Hanovre, 261. — Il se rapproche des libéraux, 507. — Sympathies russes pendant la guerre de Crimée, 248. — Ses préférences l'attiraient vers l'Angleterre, 380. — Prévoit l'alliance franco-russe, voudrait y glisser en tiers la Prusse, 382. — Envoyé à Pétersbourg, 547. — Favorable à la France pendant la guerre d'Italie, IV, 180. — Sur le rôle de la Prusse en 1859, 258. — et l'entrevue de Varsovie entre Alexandre II et François-Joseph, 504. — Son amitié avec Roon, 540, 549. — L'homme nouveau, son parlementarisme, 541. — Ses vues de politique étrangère et celles du roi, 542, 544. — Ambassadeur à Paris, 549, 550. — Ses adieux à Pétersbourg, 551. — Obtient la confiance de Napoléon III, 552, 554, III, 117. — Chez Thiers et Persigny, expose ses projets, IV, 554, 557. — Rappelé pour devenir président du Conseil, 560, 562, 564. 579. — Son caractère, sa valeur et ses maximes, 566 et suiv. — Effets produits par son arrivée aux affaires, 576. — Il veut se rapprocher du Landtag, 577, 579. — En prononce la clôture, 580. — Complète son ministère, 581. — Difficultés avec les princes allemands, 583. — Taquineries avec Gortschakoff, 587. — Annonce à Talleyrand la guerre imminente avec l'Autriche, 588. — Cherche le concours de la France, 590. — Son rôle historique, VI, 1. — Contraire à la candidature du prince Alfred au trône de Grèce, 33. — Comprend l'opposition de la France, 34. — et la Pologne, 71, 112, 115, 117, 120. — Continue la

lutte avec le Landttag de Prusse (1863), 129. — Refuse de prendre part à l'action collective auprès de la Russie, 183. — Adopte le projet de confédération voté par des députés allemands favorable à la démocratie, 323. — Supprime la liberté de la presse, 309. — Ses rapports avec le prince royal Frédéric, 310. — Ses relations avec l'Autriche, 313. — Opposé au projet de François-Joseph d'un congrès de princes allemands, 315 et suiv. — et l'idée de Napoléon III en faveur d'un congrès (1863), 360, 361. — Obtient la renonciation du duc d'Augustenbourg à ses droits sur le Slesvig, VII, 7. — Proteste contre l'ordonnance du roi sur les duchés danois (1863), 24. — Cherche à réunir les duchés à la Prusse, 37 et suiv. — et la Diète au sujet des duchés, 41, 43, 44, 47, 49, 55 et suiv., 67, 116, 430. — Et les puissances pendant la guerre avec le Danemark, 52, 69, 70, 80, 81, 84, 98, 101, 102, 105, 113. — Décoré par le roi à la signature de la paix, 115. — Offre à l'Autriche de partager la domination de l'Allemagne, 123. — Désaccord avec Delbrück sur l'entrée possible de l'Autriche dans le Zollverein, 425, 126. — Comment il écarte Augustenbourg, 413. — Reprise de la lutte avec le Landtag à propos des crédits pour la guerre du Danemark, 415, 417, 418, 419. — Poursuit l'annexion des duchés à la Prusse, 422, 427, 428, 429, 458, 468. — Menaces contre l'Autriche, conversation avec Gramont, 432 et suiv. — Préparatifs, 436. — Négocie l'alliance avec l'Italie, 140, 436, 440, 480; VIII, 21. — Cherche un accord avec la France, VII, 439, 440, 441, 442, 450 et suiv., 460, 465, 467. — A Gastein, 448, 449. — Conversations avec Lefebvre de Béhaine, 458 et suiv. — L'entrevue de Biarritz avec Napoléon III, 464 et suiv., 472 et suiv., 493. — Difficultés avec Manteuffel, gouverneur du Slesvig, 470, 471. — Visites à Rouher et à Drouyn de Lhuys, 472. — Pourquoi il ne comprenait pas la bienveillance de Napoléon envers la Prusse, 489. — et Mendorff au sujet des réunions populaires contre la convention de Gastein, VIII, 4, 5. — Difficultés avec l'Autriche dans l'administration des duchés, VIII, 7, 9, 21. — La lutte recommence avec le Landtag, 9 et suiv. — Déclarations belliqueuses à la femme de l'ambassadeur de Saxe, 22. — Expose à Napoléon sa politique de domination prussienne en Allemagne, 23. — Négociations de l'alliance italienne, VIII, 45 et suiv., 53, 58, 59, 61. — Signature du traité d'alliance avec l'Italie. — En quête du « casus belli » avec l'Autriche, 97 et suiv., 105 et suiv. — Son projet de réforme fédérale comportant une assemblée élue au suffrage universel, 98. — Attentat de Blind, 120, 121. — Vivement combattu auprès du Roi, 121, 122, 123. — Comment il travaillait à cette époque, 124. — Perplexités pendant les négociations entre la France et l'Autriche, 151, 155, 163. — Circulaires contre l'Autriche, 164. — Les dernières hésitations du

roi, 167, 168, 169. — et les révolutionnaires hongrois, 170, 171, 172. — Son projet de réforme fédérale excluant l'Autriche, 174. — A la veille de la guerre avec l'Autriche, les garanties données à la France, 188, 191. — En appelle au suffrage universel, 204. — La guerre ouverte avec l'Autriche et ses alliés allemands, 205, 206. — Ce qu'a pu sa volonté, 210 et suiv., 215. — Excitations en Hongrie, 282, 283. — A Sadowa, 361, 366, 376, 380, 381. — Mécontent de l'offre de médiation de Napoléon III, 421. — Veut se rapprocher de l'Autriche, 432, 464. — Rapports avec Benedetti et Lefebvre de Béhaine, 446, 447. — Mécontent des Italiens, 455, 457, 459. — Avances à la France, 462. — Parle de l'absorption de la Belgique par la France, 463. — et les préliminaires de Nikolsbourg présentés par Napoléon, 474, 475. — Les annexions de la Prusse, 476. — En faveur de la paix 479 et suiv., 485. — et l'Italie après Nikolsbourg, 489, 501, 502, 504, 553. — et les États du Sud, à Nikolsbourg, 514, 515, 520. — Fin du conflit avec le Landtag, 515, 516, 598, 599, 601. — Repousse le congrès proposé par Gortschacow, 542. — Reçoit de Benedetti les demandes de compensations sur le Rhin, 544 et suiv., 556 et suiv. — Le projet de traité relatif au Luxembourg et à la Belgique, 567, 569. — Le parti qu'il en tire lors de l'organisation de l'Allemagne, 569, 571, 572, 573, 574. — Général-major de cavalerie, 581. — Et la Saxe, 581, 582, 585, 606. — Fin du conflit avec le Landtag, 598, 599, 601 et suiv. — Malade, 605; IX, 133. — Attitude à l'égard du Luxembourg, 165. — et les compensations, 139. — La question romaine, 141. — Le droit de conquête, 143. — Les rapports de la Prusse et de la France (1867), 144. — Offre une alliance à Beust, 150. — Accord avec la France sur l'Orient, 157. — et la presse allemande, 170. — Accueil fait aux demandes de compensation de la France au Luxembourg, 171, 172. — Dotation par le roi, 256. — Répond aux questions de la France sur les duchés de l'Elbe, 258 et suiv. — Publie les traités militaires, 309, 310. — Pendant la négociation sur le Luxembourg, IX, 310, 312, 313. — Déclarations au Reichstag à ce sujet, 315 et suiv. — Demande en France et en Hollande d'ajourner, 319. — Favorable à la retraite de la garnison prussienne de Luxembourg, 323. — N'a pas été de mauvaise foi dans cette affaire, 325, 326, 327. — et la solution belge, 330. — Favorable au projet d'alliance de Hohenlohe, 332. — et la conférence de Londres, 334, 336. — Pourquoi il ne fit pas la guerre, 341 et suiv. — Auteur de la constitution de l'Allemagne du Nord, 373 et suiv., 377, 388 et suiv., 394 et suiv. — En faveur du suffrage universel, 397. — Défavorable au secret du vote, 398. — La France n'a rien à voir dans l'exécution du traité de Prague, 402. — A Paris pendant l'Exposition, 441 et suiv. — Entre-

tien avec Persigny, 450 et suiv. — Départ, 455. — Reconstitue le Zollvercin en 1867, 559 et suiv. — et Mazzini après Mentana, X, 170. — et le projet de conférence de Moustier sur l'Italie (1867), 183, 185. — Son rôle dans les affaires roumaines, au lendemain de la chute de Couza, VIII, 40. — Favorise l'installation du prince Charles de Hohenzollern en Roumanie, 80 et suiv., 92. — Le Slesvig, l'article 5 du traité de Prague et la France, 567 et suiv., 573, 575; X, 25. — Nommé chancelier fédéral, 571. — Après l'entrevue de Salzbourg entre Napoléon et François-Joseph, 583, 587, 589. — Sa politique au Nord et au Sud du Mein (1867), X, 1 et suiv. — Règles de conduite à l'égard des États du Sud, 15. — Politique de conciliation dans le Nord, 20. — A l'ouverture du Reichstag de la confédération du Nord, 23. — Et le vote des traités militaires et économiques avec le Sud, 34, 40. — Rapports secrets avec Garibaldi, 93 et suiv. — et Rattazzi et Victor-Emmanuel, à la veille de Mentana, 133, 150. — et la conférence de Moustier, X, 240, 271. — La légion hanovrienne, 271, 273, 274. — et le parti conservateur à propos du traité avec le Hanovre (1867), 439 et suiv. — Attaques des libéraux au Landtag, 440. — Des conservateurs, 442, 444. — Signes de la faveur du roi, 447. — Conversations avec le prince Napoléon à Berlin, 447 et suiv. — Sa prudence lors de la réunion du Parlement douanier, 454, 461. — Les armements de Niel, 456. — et les députés du Sud, 461 et suiv., 465, 468. — Ce qu'il gagna à la Révolution espagnole, XI, 67, 68, 70. — et la défense de passer le Mein par Napoléon, 72. — Difficultés à l'intérieur avec les ministres, n'est pas soutenu par le roi, 73 et suiv. — Change de tactique avec la Roumanie à la demande des Hongrois, 151 et suiv. — Et la conférence sur la Grèce, XI, 176. — Difficultés avec Beust, 188, 191, 215. — Avec Usedom, 189. — — Offre sa démission au roi (1868), 206 et suiv. — Assoupit la question nationale au Reichstag, 215. — et l'action commune avec les États du Sud, 239, 241, 242. — et l'affaire des chemins de fer belges (1869), 386. — et le projet d'alliance entre la France, l'Italie et l'Autriche, 562. — Sa politique à l'égard de l'Espagne, 574 et suiv. — Intrigue en Espagne, lance la candidature Hohenzollern, 579 et suiv. — Difficultés avec les conservateurs et les libéraux de Prusse, 586. — Un mot contre l'éloquence parlementaire, 587. — Désaccords avec le roi, 588, 589. — En vacances, 590. — et l'ambassade du général Fleury en Russie, XII, 282, 318. — Conversation avec Stoffel, 298. — Nomme Werther ambassadeur à Paris, et Schwenitz à Vienne, 299, 301. — Difficultés financières, 301. — Comment il emploie le fonds des reptiles, en Allemagne et en France, 303, 304, 305. — et le mouvement antiprussien en Bavière et Wurtemberg, 313, 314. — Convaincu que l'unité alle-

mande ne se consommerait que par une guerre avec la France, 315 et suiv. — Le « comment » pour contraindre la France à la guerre est la candidature Hohenzollern, 318, 320. — Cherche, en attendant l'occasion, à endormir la France, 325 et suiv. — Impressions sur le ministère du 2 janvier, XIII, 1, 3. — Tente de faire nommer le Roi, Empereur d'Allemagne, 17 et suiv. — En difficulté avec les conservateurs prussiens, se rapproche des nationaux-libéraux (février 1870), 19 et suiv. — Mécontent de l'interpellation de Lasker sur le traité avec Bade, 23. — Note contre les Danois du Sleswig et la France, 31, 32. — Au Conseil du 15 mars sur la candidature Hohenzollern, 43, 44. — Au Conseil royal du 15 mars 1870, 43, 44, 45. — et le projet de désarmement de Clarendon (1870), 66, 69. — et les confidences de Daru à Werther, 77 et suiv. — et le Concile du Vatican, 173, 174, 182; XV, 21. — et le plébiscite, XIII, 347. — Menaces à la France, 549. — Son rôle dans l'affaire du Saint-Gothard, 550. — Reprend les négociations avec Prim, 552, 553. — Entrevue avec le tsar, 556. — A Varzin, arrête le plan du guet-apens Hohenzollern, 560. — Règle le rôle de Thile, XIV, 33. — Lance les journaux contre la France, 34. — Menées avec Garibaldi et Mazzini, 101. — Durant les négociations à Ems, 173, 205. — Poursuit de sa haine les auteurs de la renonciation du prince Léopold, 213 et suiv. — Offre sa démission, 216 et suiv. 597. — Somme le roi de ne plus recevoir Benedetti, 301. — A Berlin, le 13, 316 et s., 322. — Falsifie la dépêche d'Ems, 325 et suiv.; XV, 374, 375. — Comment il la rend publique XIV, 328 et suiv., 332 et suiv., 378 et suiv. — La dépêche falsifiée et l'Europe, 374 et suiv. — et l'opinion en France, 382 et suiv. — Le 15 juillet, 502, 505 et suiv. — Le vote des crédits pour la guerre, 511 et suiv. — Sa responsabilité, 516 et suiv. — Approuvé par les historiens allemands, 528 et suiv. — Au début de la guerre, XV, 204, 215, 234. — Campagne de presse contre la France, 369 et suiv. — Notes diplomatiques, 372 et suiv. — Publie le projet de traité sur la Belgique que Benedetti lui avait laissé jadis, 380 et suiv., — La vérité, 386 et suiv. — Effets malheureux de cette publication, 390 et suiv. — et la neutralité de l'Espagne, 410, 411. — et de la Roumanie, 419. — et Andrassy, 455. — A Gravelotte, XVII, 216. — Lettre d'Émile Ollivier à H. Delbrück sur son rôle dans les origines de la guerre de 1870, 532-545.

BIXEN (baron de), homme politique danois, VII, 18.

BIXIO, chargé d'affaires de France à Turin (1848), II, 140. — Membre du cabinet O. Barrot, décembre 1848, 172, 179.

BIXIO (Nino), détermine Garibaldi à entreprendre l'expédition de Sicile, IV, 434. — et les soldats de Naples, IV, 489. — Incorporé dans l'armée piémontaise, 549. — Député, 550.

— et Garibaldi, V, 468. — A Custoza, VIII, 302, 303.
BIZARRI (Cardinal), au concile du Vatican, XIII, 118.
BLAMPIGNON (l'abbé), et la mort de V. Cousin, X, 487.
BLANC (Edmond), secrétaire général du ministère de l'Intérieur, XII, 363.
BLANC (Louis), socialiste, contre le prince Louis Napoléon, II, 105. — Souscrit au monument Baudin, XI, 87.
BLANCHARD (le général) à Montebello, IV, 146.
BLANCKENBURG, au Parlement douanier, X, 460. — et l'interpellation Lasker, XIII, 25.
BLANQUI, socialiste, demande le rétablissement de la Pologne, II, 144, 394. — En 1861, V, 157. — et l'Internationale, IX, 597; XI, 79, 82. — En 1870, XVII, 283.
BLÉS (Les). Echelle mobile des droits, V, 170.
BLEIBTREU (Karl), historien allemand, XIV, 331.
BLEISCHRŒDER, banquier de Bismarck, VIII, 121.
BLIND (Charles) commet un attentat contre Bismarck à Berlin (mai 1866), VIII, 120, 121.
BLONDEAU, intendant général, son rôle dans la réorganisation de l'Intendance, XI, 298, 315, 316. — Au ministère de la guerre, XIII, 545; XV, 85, 86, 104, 183, 184, 191, 282, 329, 330, 355, 538.
BLONDEL, ministre du prince-président, II, 438.
BLUHME, diplomate danois, VII, 28. — Président du Conseil, 112, 114.
BLUM (Robert), révolutionnaire allemand, I, 359, II, 166.
BLUMENTHAL, général, puis feld-maréchal, chef d'état-major du prince Frédéric-Charles en 1864, VII, 63. — Prince royal de Prusse en 1866, VIII, 255. — A Sadowa, 357, 358. — et en 1870, XV, 214; XVI, 90.
BLUNTSCHLI, libéral allemand, XI, 239.
BOCH, général autrichien, à Custoza, VIII, 297.
BOCHER (le colonel), à Wœrth, XVI, 75, 93.
BOETHMER, général bavarois, pendant la guerre de 1870, XVI, 17, 19, 67.
BOGGIO (Carlo), député italien (1862), V, 341. — Mort à Lissa, VIII, 492.
BOINVILLIERS, vice-président du Conseil d'État, IV, 9. — Commissaire du gouvernement. VI, 211.
BOISSY, Sénateur, V, 126.
BOLDENSWING, ministre des finances de Prusse (1866), VIII, 20, 165.
BOLIVAR (le général), Colombien, I, 132.
BONAMIE archevêque de Chalcédoine (Mgr), IV, 39, 40, 42.
BONAPARTE (Les) : — sont exilés sous la Restauration, II, 15. — Protestent contre l'avènement de Louis-Philippe, 26. — (le cardinal Lucien), X, 276, 475; XV, 502. — (Pierre-Napoléon), 3e fils de Lucien, biographie, XII, 396 et suiv. — Polémique en Corse avec Paschal Grousset, 401. — Provoque Grousset et Rochefort son directeur à *la Marseillaise*, 402. — Giflé par V. Noir, un des témoins de Rochefort, il le tue, 405 et suiv. — Arrêté, 409. — L'instruction, 411. — Le procès

de Tours, 588 et suiv. — Acquittement, 594.
BONCOMPAGNI, envoye à Florence, III, 442.
BONFADINI, député italien, X, 239.
BONIN, général prussien, pendant la guerre de 1866, VIII, 326, 327, 330, 335, 357. — A Sadowa, 373.
BONJEAN, vice-président du Conseil d'État, IV, 9. — Discours sur la question romaine, V, 313. — Sur la Pologne, VI, 167, 412. — Contre la publication du *Syllabus*, VII, 341. — et la loi sur la presse, X, 515. — Au Sénat, 1869, XII, 55. — Lors de la formation du ministère du 2 janvier, 245, 333; XIII, 500.
BONNECHOSE (le cardinal de), archevêque de Rouen, sénateur, III, 84. — et la lettre de l'Empereur au pape, IV, 359. — Cardinal, VI, 424. — Au Sénat, contre *la Vie de Jésus*, VI, 496. — Défend le Syllabus au Sénat, III, 341. — et combat la Convention du 15 septembre 1864, VII, 346. — Contre l'unité italienne, X, 209. — Contre l'enseignement de l'École de Médecine, X, 521. — Au Concile du Vatican, XIII, 128.
BONNEMAIN (général), à Wœrth, XVI, 8, 44, 99, 101 et suiv.
BORDAS (général), 1870, XVII, 350.
BORGÈS, cabecilla espagnol, va commander des insurgés de Naples, V, 300.
BOSJATI, ministre des cultes italien, X, 74. — Remplacé, 75.
BORNY (la bataille de), XVII, 18; 23, 24, 27 et suiv.; 32 et suiv.
BOSE, général prussien, à Wissembourg, XVI, 19, 23, 33. — A Wœrth, 67, 69, 70, 74, 77, 79, 80, 90, 91, 93, 94, 95, 98, 99, 100, 115, 117.
BOSQUET (le général, puis maréchal), est républicain, II, 375. — En Crimée, III, 192. — Maréchal de France, III, 366.
BOSREDON, directeur de l'administration au ministère de l'intérieur, X, 203.
BOUDET, ministre de l'Intérieur, VII, 294, 335.
BOUET-VILLAUMEZ, amiral, pendant la guerre de Crimée, III, 210. — Sénateur, en faveur de la loi militaire, X, 375.
BOUHIER DE LESCLUSE, député, III, 19.
BOUILLÉ (de), attaché militaire à Vienne, XV, 344.
BOULAY DE LA MEURTHE et le prince Louis-Napoléon, II, 95.
BOULATIGNER, conseiller d'État, IV, 10.
BOULGARI (Demetrius), homme d'État grec, VI, 17, 20, 22, 37. — Ministre, 19, 21, 350; XI, 184.
BOURBAKI (le général), à la veille de la guerre, XIV, 98, 232, 233. — Commandant la Garde impériale pendant la guerre, XV, 107. — Portrait, 121. — En août 1870, XVI, 220. — A Rezonville, XVII, 81. — A Saint-Privat, 197 et suiv.; 237. — Et la République, XVII, 553.
BOURBEAU, ministre de l'Instruction publique, XII, 37, 39, 42. — Membre du ministère du 2 Janvier, II, 207, 208, 383. — et l'élection des maires, XIII, 501, 505.
BOURCIER DE VILLERS, son

élection annulée (1863), VI, 404, 405.

BOURÉE, diplomate, sa mission secrète en Allemagne, IV, 215. — A Athènes, VI, 20, 24, 25. — et la Crète, IX, 348, 351; X, 60, 61, 69. — Soutient la politique d'Orali et Fuad en Turquie, XI, 134, 135, 137; XII, 90, 97, 99; XIII, 415. — Rappelé, 448, 449.

BOURGEOISIE (la), en France au XIXe siècle et le pouvoir, I, 347.

BOURGON (le général), II, 489.

BOURQUENEY, ambassadeur de France à Vienne, III, 275, 338, 447.

BOYER (Napoléon), de l'état-major de Bazaine, XVII, 10.

BRACK, lieutenant-colonel, aide-de-camp de François-Joseph (1866), VIII, 399.

BRAME, député indépendant du Nord, IV, 50, 59. — En 1859, IV, 263; V, 2; 14, 19; 39; VI, 432, X, 528. — Pendant la session de 1861, 149. — Réélu (1863), VI, 254. — et la formation du Tiers-Parti, VII, 573. — En 1869, XI, 537; XII, 16. — et le ministère du 2 janvier, 202. — En juillet 1870, XV, 39. — En août 1870, XVI, 338, 360, 362. — Ministre, 473, 474, 483; XVII, 330. — Pendant les derniers jours de l'Empire, 371, 375, 414, 454.

BRANCOVAN, prince roumain, VIII, 35, 75.

BRANDEBOURG (comte de), forme un ministère réactionnaire en Prusse, II, 163. — Lors de l'affaire de l'Union restreinte en Allemagne, à laquelle l'Autriche s'oppose, recherche l'appui du tzar, 348. — Renonce à intervenir dans l'exécution fédérale dans la Hesse, 351. — Il meurt, 351.

BRANDESTEIN, général prussien en 1870, XV, 213.

BRANIÇKI (Prince), et le prince Napoléon, VI, 99, 100.

BRASS, rédacteur en chef de la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, IX, 134, 135.

BRASSIER DE SAINT-SIMON, ambassadeur de Prusse en Italie, XI, 214.

BRATIANO, prince roumain, VIII, 35. — Son rôle dans l'élection du prince Charles de Hohenzollern au trône de Roumanie, VIII, 71, 72, 76, 83, 84. — et Napoléon III, IX, 457. — Ministre principal du prince Charles de Roumanie, XI, 143, 144, 145, 146, 152, 153, 154.

BRAUER (général de), en 1870, XVI, 103.

BRAUN, député national libéral au Reichstag (1867), X, 40, 41.

BRAUN, libéral, ministre de l'Intérieur en Bavière, XII, 318.

BRAVAY. Son élection à la Chambre annulée, VI, 404, 495.

BRAVO (Gonzalez), ministre espagnol d'Isabelle II, X, 41, 42, 43, 49; XI, 70.

BRAY (comte de), ministre des affaires étrangères en Bavière, XIII, 8. — Son caractère, 9. — et le Concile, XIII, 197. — En 1870, XV, 217 et suiv.

BREDOW, général allemand, 1870, XVII, 65, 85.

BRENIER, diplomate, ministre du prince président, II, 374. — Ministre de Napoléon III à Naples, IV, 467. — Sénateur, X, 373; XIV, 145; 395. — Juge d'instruction dans l'affaire Victor Noir, XII, 411, 413; XIII, 520.

BRESSON (M.), ambassadeur de France à Madrid, I, 313.
BRESSONET (colonel), au Mexique, IX, 95.
BRIANT (le commandant de), tué au Mexique, IX, 61.
BRIGNONE, général italien à Custozza, VIII, 296, 297. — Attitude en 1870, XV, 446.
BRILLIER, député montagnard, II, 475.
BRINCOURT (colonel), puis général au Mexique, VI, 285; VII, 244, 527, 528.
BRISSON (Henri), futur président de la Chambre sous la République, quitte le *Temps*, XI, 541.
BROFFEIRIO, démocrate italien, I, 384, 394; III, 144, 147, 265. — et Cavour, 459. — Exalte Orsini, 483. — et Ricasoli, V, 302.
BROGLIE (Albert de). A la veille du coup d'État, II, 396. — Non réélu en 1869, XI, 549. — Lors du Concile du Vatican, XIII, 183. — et Émile Ollivier, 626.
BROGLIE (Victor, duc de). Les manœuvres de Talleyrand et de l'ambassadeur d'Angleterre lors de la Révolution de 1830, I, 219. — Les Burgraves se réunissent chez lui, 275. — Et l'intervention russe en Turquie contre Méhemet-Ali, 283. — et l'opposition systématique de Thiers, 432. — et le prince-président, II, 184. — Forme un ministère avant le coup d'État, 383. — Partisan de la revision limitée de la Constitution, 406. — et la loi électorale du 31 mai, 437. — Blâme le coup d'État, 522. — Son volume sur le gouvernement de la France confisqué, V, 166. — Favorable au ministère du 2 janvier, XII, 341.
BROGLIO, ministre italien (1867), X, 147.
BRONSART, général prussien, en 1870, XV, 213.
BROSSAIS-SAINT-MARC (Mgr Godefroy), archevêque de Rennes, pétitionne au sujet d'un instituteur, V, 278, 279 318.
BRUCKNER, député montagnard, 1848, II, 475.
BRUNOW, diplomate russe, III, 338; VII, 83, 95, 97, 99; XIII, 419.
BUCHER (Lothair), collaborateur de Bismarck, VIII, 123. — Comment il entre au service de Bismarck, XIII, 634. — Les souvenirs et les démentis du chancelier, 636. — Agent de Bismarck dans le complot Hohenzollern, 38, 49; XIII, 49, 51, 53, 54; 553, 554, 555, 561, 571; XIV, 34, 217; XV, 410.
BUCHEZ, ancien député, membre du Comité républicain (1857), IV, 18.
BUDBERG, ancien diplomate russe à Berlin, III, 545. — A Paris, VI, 160. — Son rôle à la conférence sur les affaires roumaines après l'élection du prince Charles de Hohenzollern, VIII, 90, 92, 93, 94. — Après la guerre de 1866, IX, 151, 153, 155, 158; XI, 131, 134.
BUDDENBROCK, général allemand, 1870, XVII, 65, 72, 113.
BUDGET (Le), le vote par ministère au Corps législatif, V, 2. — Comment il doit être discuté par la Chambre, 26. Discours d'Émile Ollivier, 27. — De Larrabure dans le même sens, 35. — en équilibre (Un), 177. — Les crédits supplémentaires avant la réforme de 1861, 284, 285, 286, 287. — Les spé-

cialisations des chapitres, en principe, 290. — Le système du virement, 292, 293, 294. — A. Fould établit 4 budgets, 297. — De 1863, 351. — Comment il est voté en Angleterre et en France, XII, 509 et suiv.

BUFFA, ministre de Charles-Albert, II, 208.

BUFFET (Louis-Joseph), remplace Léon Foucher dans le premier ministère du prince-président, II, 179. — La veille du coup d'État, 452. — Rentré dans les Vosges, 509. — Combattu par son préfet aux élections (1863), VI, 250. — et la loi sur les coalitions, 515, 516, 540. — Reçu par l'Impératrice, VII, 395. — Son rôle dans la formation du Tiers-Parti, 573, 574, 575. — Défend l'amendement des 44 à l'Adresse de 1866, 593 et suiv. — L'interpellation sur Sadowa, IX, 308. — Sur les finances (1867), 530. — Jugé par Rouher, X, 196, 197. — Et la loi militaire, 343. 361, 363. — Chef du Tiers Parti, XI, 107, 111. — En 1869, XII, 16, 17, 23, 36. — Membre du ministère du 2 Janvier, 118; 155; 203, 214, 218, 219, 227, 616. — Son portrait, 232 et suiv.; 366. — Membre du centre gauche, 383. — Adversaire des admissions temporaires, 370, 371. — Fait signer deux décrets qui les limitent, 372. — Les défend au Sénat, 490. — A la Chambre, 502. — Refuse le cours légal aux monnaies pontificales, 532. — Contre l'arrestation de Rochefort, 465. — Et le Concile du Vatican, XIII, 175. — D'abord contraire au plébiscite, accepte, 263, 264, 267, 272. — Se retire, 297 et suiv.; 641. — Après le plébiscite, 344. — Contre le ministère, 471. — Et les princes d'Orléans, 511. — Le 15 Juillet, XIV, 448, 449. — Le 10 août, XVI, 468. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 409, 458, 459, 475, 479, 521.

BUGEAUD (le maréchal), le 24 février 1848, I, 476. — et le général Cavaignac, II, 106. — Commandant à Lyon, 176, 183. — A l'Assemblée Législative, se rapproche du prince-président, 190. — Il meurt, 192. — et le recrutement de l'armée, X, 300, 301.

BULACH, ministériel, son élection annulée (1863), VI, 404.

BULOW (von), général prussien pendant la guerre de 1870, XVI, 195.

BULWER-LYTTON (Henry), diplomate anglais, et Thiers en 1840, I, 422. — Ambassadeur d'Angleterre à Madrid, son rôle dans l'affaire des mariages espagnols, I, 315, 317, 321. — Aux États-Unis, II, 137.

BUOL (le comte de), chancelier d'Autriche, et le rétablissement de l'Empire, II, 40. — Le Zollverein et Bismarck, III, 199. — Souscrit aux 4 garanties à la veille de la guerre de Crimée, 205. — Refuse d'admettre les Sardes à la conférence de Vienne, 275. — et la convention avec les Alliés, décembre 1854, 258. — Ouvre des négociations, 260. — Et l'affaire de Neuchâtel, 401. — Et les manœuvres de Cavour en 1857, 446, 447. — Et la médiation de Malmesbury, 551. — Somme le Piémont de désarmer, 575, 577, 578. — A la veille du congrès de Paris,

328, 332. — Au Congrès, 338, 348, 354, 356, 360.

BUONCOMPAGNI, homme politique italien, III, 148. — Metteur en œuvre de la révolution en Toscane, nommé commissaire extraordinaire du Roi, IV, 137, 177; 332, 333.

BUREAU (commandant), à Wœrth, XVI, 67.

BURGOYNE, chef du génie anglais devant Sébastopol, III, 223.

BURGRAVES (les), chefs de la majorité conservatrice (1850), II, 274. — Négocient avec le Gouvernement, 275. — Le prince-président consent à faire présenter par ses ministres le projet de loi contre le suffrage universel rédigé par eux, V, 283. — Le Président leur annonce à l'Élysée la destitution de Changarnier, 309.

BURKE (Edmond), homme d'Etat anglais, comment il accueille la Révolution français, I, 106. — Et la théorie de l'équilibre, 171.

BUSCH (Moritz), familier de Bismarck, XIV, 34.

BUSSON-BILLAULT, député, V, 37, 177; XII, 383. — Ministre, XVI, 473, 474, 483; XVII, 499.

BUTENVAL (Marquis de), ministre de France à Turin, III, 140, 149. — Sénateur, XII, 489; XIII, 315.

BYLANDT, ministre de Hollande à Berlin, IX, 311, 313.

C

CABINET NOIR, pendant une guerre (le), XV, 68.

CABROL (docteur), médecin de Saint-Arnaud, III, 219.

CADIX (le duc), épouse la reine Isabelle, I, 316.

CADORE (de), ministre de France en Bavière, IX, 564, 565; XIV, 135 374, 375, 424. — A Copenhague, 1870, XV, 437.

CADONA (Carlo) homme d'État italien, X, 240; XVI, 529.

CADORNA, général piémontais, II, 208; XV, 446; XVI, 527.

CAIROLI, ami de Garibaldi, X, 75, 109, 142.

CALLEYSAINT-PAUL, membre du Corps législatif, V, 2; XI, 432, 482, 549.

CALLOT (Mgr), évêque d'Oran, XV, 13.

CALVINO, député italien, V, 492.

CAMBRAY-DIGNY, ministre italien, X, 147; XII, 288.

CAMBRIDGE (le duc de), quitte l'armée devant Sébastopol et rentre en Angleterre, III, 237.

CAMBRIELS (général), pendant la guerre de 1870, XVI, 6.

CAMOU, général, à Magenta, IV, 164, 201. — Son désintéressement, IV, 525.

CAMPBELL, envoyé des États-Unis auprès de Juarès, IX, 83, 508, 511.

CAMPELLO, ministre italien (1867), X, 82.

CAMPHAUSEN, ministre des Finances de Prusse, son rôle à Ems, XIV, 302, 313.

CANAL DE SUEZ, l'inauguration, XII, 98.

CANARIS (Constantin), héros de l'Indépendance grecque, VI, 16, 17, 18, 23, 36. — En mission à Copenhague, 334, 337.

CANDIDATURES OFFICIELLES (les) discutées à la Chambre, VI, 208. — Leur défaut en temps calme, 222. — En 1863, 249, 250, 251. — Dans la discussion de l'adresse (1864), 426. — Houssard combattu, X, 335. — L'élection de Gorse, 538. — Débat à la Chambre (1869), discours de Forcade, XI, 444. — D'E. Ollivier, 445 et suiv. — Interpellation à la Chambre, discours d'E. Picard, XII, 559. — Grévy, 560. — Réponse d'E. Ollivier, 561 et suiv. — Dugué de la Fauconnerie, 566. — Cassagnac, 567, 568. — Réponse d'E. Ollivier, 570 et suiv. — Pinard, 575. — Les votes sur l'ordre du jour de confiance, 576.

CANITZ, ambassadeur d'Allemagne, à Madrid, XIII, 617.

CANNING, George, premier ministre anglais, veut réserver à son pays le privilège des libertés politiques, I, 186. — Se prononce contre l'expédition d'Espagne (1823), 186. — Pourquoi il reconnaît, par dépit, l'indépendance des colonies espagnoles, 137. — Il intervient en Portugal contre don Miguel, 202.

CANOSSA (cardinal), au Concile du Vatican, XV, 12.

CANOVAS, député espagnol, élu en 1868, XI, 40.

CANROBERT (général, puis maréchal) et la répression des troubles lors du coup d'État, II, 490, 503. — Revise les sentences des commissions mixtes, 527. — Devant Sébastopol, commande une division, III, 192. — Succède à Saint-Arnaud, 224. — Les opérations, 228, 230, 235, 239, 240. — et les ordres télégraphiques de l'Empereur, 289. — Donne sa démission, 291. — Rentre en France. 292. — Envoyé en Suède, 328. — Maréchal de France, 365, 366. — Commande le 3e corps pendant la campagne d'Italie, IV, 121, 130, 133, 143, 166, 197, 202. — Lors de l'affaire Victor Noir, XII, 423, 425. — et le plébiscite, XIII, 387, 392. — Commandant le 6e corps pendant la guerre, XV, 107, 118, 119, 161, 182, 316; XVI, 29, 154, 268, 477. — En août 1870, XVII, 23, 57. — A Rezonville, 73, 75, 79, 81, 83, 85, 116, 159, 160. — A Saint-Privat, 166 et suiv.; 187 et suiv.; 202, 224, 225.

CANTAGREL, révolutionnaire, VI, 231.

CANTELLI, ministre italien, X, 147.

CANTU, historien italien et les Piémontais, II, 157; III, 450.

CANU (général), commandant la réserve générale d'artillerie pendant la guerre, XV, 107.

CANZIO, le major, gendre de Garibaldi, IV, 352; X, 139, 160.

CAPALTI (cardinal), au Concile du Vatican, XIII, 118, 119.

CAPITULATIONS (le régime des), en Égypte réformé par Nubar, XII, 81 et suiv.

CAPO D'ISTRIA, homme d'État grec, et le régime des îles Ioniennes, VI, 340.

CAPPONI (G.), publiciste italien, contraire à l'idée de Rome capitale, IV, 333, 346.

CAPRIVI, général allemand en 1870, XVII, 97.

CAPTIER (le P.), dominicain, XIII, 461.
CARBONE, poète, auteur du « Roi Balançoire » sur Charles-Albert, I, 383.
CARDIGAN, général anglais, la charge de Balaclava, III, 233, 240.
CARIGNAN (le prince de), représente Victor-Emmanuel à Florence, IV, 322, 332. — A Naples, IV, 521. — Et le changement de capitale (1864), VII, 165.
CARLIER, préfet de police à Paris (1850), II, 268. — et Changarnier, 302. — Donne sa démission, II, 433, 435.
CARLOS (don), fils de Ferdinand VII, déshérité au profit de sa sœur Isabelle, I, 275.
CARLOWITZ, libéral prussien, VI, 129.
CARNOT (Lazare). Son patriotisme pendant les Cent Jours, I, 74, 78; XVI, 294.
CARNOT (Hippolyte), fils du précédent, son caractère, I, 358. — et le souvenir de Napoléon, I, 405. — Élu député en 1850, II, 270. — Élu en 1852, III, 18. — Député en 1852, refuse le serment, IV, 14. — Député républicain, 1857, IV, 18, 20, 49. — Refuse encore le serment, 58. — Contre l'abstention, V, 217. — Pendant les élections de 1863, 225, 229, 230, 231, 238. — Élu aux élections partielles de 1864, VI, 492, 494. — Vote contre l'amendement des 44 à l'adresse de 1866, VII, 614. — Vote contre la loi sur le droit de réunion, X, 436. — Battu aux élections de 1869, XI, 492, 546.
CARNOT (Sadi), fils du précédent, président de la troisième République, XIII, 395.
CAROLYI, ambassadeur d'Autriche à Berlin, V, 584.
CARREL (Armand), homme politique, contre les traités de 1815, I, 232. — Entrevue avec Mazzini, 257. — et le prince Louis Bonaparte, II, 48.
CARRELET (le général), lors du coup d'État, II, 487.
CARTERET, de Genève, radical (1867), IX, 595.
CASABIANCA, ministre du prince-président, II, 438. — Ministre d'État, III, 13, 41.
CASPARY, général allemand, pendant la guerre de 1870, XVI, 65, 66.
CASSAGNAC (Granier de), député, défend le projet de loi de sûreté générale, IV, 67. — Attaque les Cinq, 96. — Sur les affaires d'Italie (1860), V, 11. — Et les garanties du suffrage universel, 20. — Contre Darimon et Émile Ollivier, 33, 34. — et le prince Napoléon (1861), 129, 156. — Partisan d'un impôt sur les revenus mobiliers, 351. — Pendant la session de 1862, 419. — (1863), VI, 403. — et le régime de la presse, 430. — et Berryer, VI, 595. — En 1866, VII, 591, 592. — Contre Émile Ollivier en 1867, IX, 253. — Sur les conséquences de Sadowa et le droit de conquête, 304, 305, 306. — Incidents de séance avec Émile Ollivier, X, 251. — et la presse, dans la discussion de la loi de 1868, 388, 405, 416, 421, 424, 425, 427. — Chef de la droite, XII, 381. — Sur les candidatures officielles, février 1870, 567, 568. — et le plébiscite, XIII, 399. — Contre la loi sur la presse, 471. — Belliqueux, 607. — A la veille de la guerre, XIV,

113, 268. — Le 9 août, XVI, 417.

CASSAGNAC (Paul de), rédacteur au *Pays*, fils du précédent, XI, 10. — Son article du *Pays* sur les avocats députés, exécution par E. Ollivier à la Chambre, X, 424, 425. — Belliqueux en 1870, XIV, 338 et note, 339, 352.

CASSAIGNE, aide de camp du maréchal Pellissier, III, 296, 321.

CASTAGNOLA, ministre italien, XII, 289.

CASTAGNY (le général), au Mexique, VII, 243, 244, 249. — Pendant la guerre, XV, 295, 315, 349; XVI, 154, 163, 173, 201, 203, 210, 213 et suiv., 219.

CASTANET, rédacteur au *Messager du Midi*, XIV, 354; XV, 22.

CASTELAR (Emilio), républicain espagnol. Son rôle dans la Révolution, XI, 34, 36; XII, 63.

CASTELLANE, maréchal de France, tient à rester à Lyon, II, 375. — et le Coup d'État, 433, 435, 530. — Pendant la guerre d'Italie, IV, 122. — et les régiments à 4 bataillons, V, 68.

CASTELLI, homme politique italien, et les mots prêtés à Napoléon III, IV, 476.

CASTELNAU (général de), envoyé par Napoléon III en mission de confiance au Mexique, IX, 83, 87, 89, 91, 94, 104 (et note), 106, 107, 108 et s., 116, 117, 120, 122, 123, 125. — Chef de service au ministère de la Guerre, 1870, XV, 183. — A Metz, en août 1870, XVI, 274; XVII, 271.

CASTILLO, général mexicain, V, 374.

CASTLEREAGH (lord), premier ministre d'Angleterre, et les députés lombards implorant sa protection I, 111.

CATARGI (Barbe), orateur roumain, assassiné, VIII, 29.

CATERINI (le cardinal), préfet de la Congrégation du Concile, V, 306, 475.

CATHOLIQUES FRANÇAIS (Les). En 1857, scindés en deux camps, libéraux et autoritaires, IV, 6. — et la lettre de Napoléon III à Pie IX, 358. — Le gouvernement et la politique religieuse, 362.

CATHOLIQUES LIBÉRAUX. S'habituent d'abord au moindre mal, puis le trouvent très acceptable, VII, 207. — Dissentiment avec les catholiques conservateurs, 207, 208 et suiv. — Ressentiment contre Veuillot, 221, 222.

CAUSSADE, général, à Paris, 1870, XVII, 464, 465, 484, 512.

CAVAIGNAC (le général), président de la République en 1848, II, 97. — et les conservateurs, 106. — Laisse libres les élections à la Présidence, 117; il est battu, 118. — Refuse le grand cordon, 120. — Favorable à une confédération seulement des États italiens, 156, 158. — Intervient diplomatiquement en faveur du Piémont, 159, du Pape et de Venise, 160. — et le premier ministère du prince président, 168. — Combat le projet de loi électorale des Burgraves, 286. — Se prononce contre la revision de la Constitution, 409. — Vote le projet d'abrogation de la loi électorale de mai, 441. — Arrêté la nuit du coup d'État, 452, 457, 468. — Mis en liberté, 526. — Élu en 1852, III, 18. — Député

en 1852, refuse le serment, IV, 14. — Député républicain, 1857, 18, 20, 49. — Sa mort, 52.

CAVAIGNAC (Godefroy), fils du précédent, outrage public au prince impérial, XI, 12.

CAVALERIE (la), les leçons de Sadowa, VIII, 385 et suiv. — Prussienne, important changement de tactique, XI, 236; XV, 239, 240. — Tactique nouvelle inaugurée par le prince Frédéric-Charles pendant la guerre, XV, 239, 240. — En 1870, XVII, 339 et suiv., 354. — Française. Niel, dans ses instructions, la place encore sur les derrières, XI, 326. — En 1870, XV, 275 et suiv.; XVI, 517. — Pendant la guerre, XVII, 13.

CAVOUR (Le marquis Michel Benso de), vicaire de la police de Turin, I, 383, 384.

CAVOUR (Camille de), fils du précédent. Son portrait, ses principes, I, 386, 354, 356, 358, 359, 364. — Voyage à Londres, 358. — Indiscrétion contre l'Empereur auprès de la Russie, 396, 397. — et Charles-Albert avant Custozza, II, 126. — et les révolutionnaires, 201. — et le projet italien de Gioberti, II, 204. — A la veille de Novare, 208. — Ce qu'il pense de la France en 1850, 299. — — Soutient les lois Siccardi, 328. — Succède à Santa-Rosa comme ministre de l'agriculture, 331. — Devient peu à peu le ministère, 332. — et la diplomatie de l'Empire, III, 133. — Devient premier ministre, III, 143, 152. — Son évolution vers la gauche, 146, 147. — Son voyage à Paris, 149. — Partisan de l'union du Piémont avec les Alliés contre les Russes en 1854, 251. — Remplace Dabormida, 265. — Présente une loi sur les congrégations, 267, 269. — Au Congrès de Paris, 338, 349. — Comment, assuré du concours de l'empereur, il obtient celui des républicains d'Italie et de France, III, 430. — Manœuvres agressives contre l'Autriche et les princes italiens, le roi de Naples et le Pape, 444, 450. — Aux élections succès des conservateurs contre le ministère, 458. — La France lui demande de prendre des mesures contre la presse mazzinienne à la suite de l'attentat Orsini, 472, 473, 475, 478. — Publie, à la demande de Napoléon III, les lettres d'Orsini, 483. — Contre Mazzini, 484. — Cherche querelle au roi de Naples, 485. — Conférences et accords secrets avec Napoléon à Plombières, 486, 487. — Préparatifs au retour de Plombières, 512. — Avec Lafarina arrête un plan de soulèvement en Italie, 515. — et les affaires des Balkans, 516. — Après le traité secret du 10 décembre 1858, il hâte ses préparatifs, 524. — et la proposition de médiation de Malmesbury, 552. — Appelle Garibaldi, 552. — et les provocations à l'Autriche, 554. — Exaspéré par le programme du progrès préconisé par les Anglais, 560. — Explications avec l'Empereur à Paris, 560. — Désespéré par la demande de désarmement avant le Congrès, 573. — Repousse l'ultimatum autrichien, 576, 577. — Souvenir de Gioberti, 580. — Ses craintes si le Piémont avait

désarmé, 582. — Pendant la guerre d'Italie, IV, 135, 137, 142. — et les « mouvements spontanés » dans les États romains, 195. — Sa fureur lors des négociations et de la paix de Villafranca, 231. — Démissionne, 249. 253. — Consulté au sujet du gouvernement de la Toscane, 332. — Rapports avec Rattazzi, 376. — Rappelé au pouvoir, il s'attribue deux ministères, 379. — Caractères nouveaux de ses rapports avec Napoléon III, 381. — et les annexions de l'Italie centrale, 390, 391. — Ne refuse pas la restitution de la Savoie et de Nice à la France, 395, 397. — Les détails d'exécution, 402. — D'abord contraire à l'idée de s'emparer des Deux-Siciles, IV, 429. — Doute du succès de Garibaldi, 435. — Le favorise à la demande du roi, 436, 437. — Aide à la conquête, 445. — Le désavoue auprès du baron de Talleyrand, 449. — Duplicité envers l'Empereur et le Roi de Naples, 452. — Veut devancer Garibaldi à Naples, 456. — et les Anglais, 459. — Instructions en faveur de Garibaldi, 467. — Ses manœuvres dans les Marches et l'Ombrie, 472. — Ses explications fausses à Napoléon III, 473. — Ultimatum au Saint-Siège de licencier ses soldats étrangers, 477. — Les Piémontais entrent dans les États romains, 479, 482. — Fait ratifier par le Parlement l'annexion des provinces italiennes qui la demanderaient, 491. — et les préparatifs de l'Autriche en 1860, 495. — A Naples, 508, 510. — Partisan de Rome capitale, 533. — Désaccord avec les Garibaldiens, 534. — Le roi a voulu le remplacer, 535. — Modifie son ministère, 536. — Intrigue pour amener le Pape à renoncer au pouvoir temporel, 537, 538, 540, 541. — Ses idées sur l'Église libre, 542. — Rome capitale, son erreur capitale, 546. — et les révolutionnaires, 548. — Entrevue avec Garibaldi au palais royal de Turin, 552. — Organise l'unité italienne sur le modèle napoléonien, 553. — Son activité diplomatique, 554. — Manœuvres avec Kossuth au sujet de la Vénétie, 557. — Négociations avec l'empereur, par l'intermédiaire du prince Napoléon, au sujet de l'évacuation de Rome, 559, 562. — Sa fatigue, 563. — La maladie et les derniers jours, 564. — Comment il s'est confessé, 565. — Sa mort, 566. — Étude sur Cavour, 567. — Jugement par Rattazzi, 595.

CAZAUX (de), chargé d'affaires de France à Vienne, XV, 460, 465, 466, 471.

CAZELLES (Brutus), député, VII, 614.

CÉRALE, général italien, tué à Custoza, VIII, 299.

CERNUSCHI, révolutionnaire lombard, II, 237. — Contre l'Empire, XIII, 359, 370.

CÉSAR, à propos de la *Vie de César* par Napoléon III. — Son rôle dans l'histoire. — Jugement sur sa mort, VII, 299 et suiv. — Après la conquête de la Gaule, VIII, 129 et suiv.

CHABAUD-LATOUR, général du génie, pendant la guerre,

XV, 178, 186; XVI, 318, 365; XVII, 298, 387.

CHABRIER, sénateur, 1870. XVII, 534.

CHABRON (le colonel de), à Palestro, IV, 150.

CHAIX D'EST-ANGE, du Conseil d'État, VI, 355, 398; VII, 196.

CHALLEMEL-LACOUR, futur sénateur républicain, fonde la *Revue Politique*, XI, 2. — et la souscription en faveur de Baudin, XI, 87, 89, 98.

CHAMBÉRY (Entrevue de). Napoléon III et Cavour, IV, 596.

CHAMBORD (le Cte de), Henri V de Bourbon à Belgrave-Square, I, 326. — Donne ses instructions en 1850, II, 290. — Reçu officiellement à Berlin, 367. — et la cocarde tricolore en 1851, 399. — et l'Empire rétabli, III, 49. — commande l'abstention, IV, 13; VI, 215, 253.

CHAMBRE ET LA MAGISTRATURE (la). Le droit de critique des députés, discussion au Landtag de Prusse à propos d'un procès, VIII, 12 et suiv.

CHAMBRE DU TRAVAIL. Projet d'Émile Ollivier, XIII, 247.

CHAMBRUN (marquis de), député en 1863, VI, 248. — et Rochefort, XII, 455; XIII, 342, 349.

CHANGARNIER (le général), II, 175, et l'effervescence à Paris après l'élection du prince président, 182, 184. — L'Assemblée Nationale supprime son traitement, 187. — Conseille le coup d'État, 226, 227. — Adulé par la majorité monarchique de l'Assemblée, 292. — Il se prépare au rôle de Monk, 293. — Langage imprudent, 294. — Il fait voter une augmentation des frais de représentation du président, 295. — Membre de la Commission de permanence élue par l'Assemblée, 296. — Il fait célébrer aux Tuileries une messe pour le repos de l'âme de Louis-Philippe, 297. — Défi au président, 302, 307. — Il est destitué, 310. — Sa colère du discours du prince président à Dijon, 403. — Arrêté lors du coup d'État, 435, 457, 469. — Après, 526. — Critique du projet de loi militaire, X, 332 et suiv. — Pendant la guerre, XV, 120; XVI, 354, 486; XVII, 82.

CHANTAGE (Projet de loi en 1863 sur le), VI, 201, 202, 203.

CHARAMAULE, montagnard, lors du coup d'État, II, 477, 492.

CHARETTE (baron de), colonel des zouaves pontificaux, X, 157.

CHARLES X, ordonne, malgré les Anglais, l'expédition de Morée au secours des Grecs et celle d'Alger, I, 203. — Refuse de s'allier à l'Autriche contre Nicolas Ier, lors de la guerre entre la Russie et la Turquie, I, 207. — Le tzar lui offre son alliance, 208. — Agrandissements que la France aurait demandés, 209. — A favorisé le principe des nationalités, 216. — Se montra passionné pour le relèvement national. Magnifique situation internationale de la France au début de 1830, 219. — A l'intérieur, en butte à d'implacables provocations, les Ordonnances n'ont été qu'une riposte, 220. — La chute, 222. — Son arrivée à Portsmouth, I, 229. — Sa chute est la rupture de l'alliance franco-russe, 237.

CHARLES (archiduc), et son régiment prussien après la guerre (1866), VIII, 379.

CHARLES DE HOHENZOLLERN-SIGMARINGEN, roi de Roumanie, VIII, 270. — Élu en remplacement de Couza, 73, 74. — Négociations et manœuvres jusqu'à son arrivée à Bucarest, 76 et suiv. 84. — Son télégramme de soumission au Grand-Vizir, 89. — S'installe, 96. — Reçoit son firman d'investiture, IX, 10, 11, 12, 13. — Ses pratiques prussophiles, XI, 140 et suiv. — Difficultés avec la Hongrie et la Turquie, 145, 148. — Éloigne Bratiano sur l'ordre de Bismarck, 152. — Ses notes très importantes sur le complot Hohenzollern, XII, 65, 66, 67, 69; XIII, 43. — Son mariage, XIV, 79, 80, 81. — Pendant la guerre de 1870, XV, 412 et suiv , 554, 580; 390.

CHARLES III, duc de Parme, II, 243.

CHARLES XIV, roi de Suède en 1870, XV, 439.

CHARLES, roi de Wurtemberg, X, 213. — Averti sur le péril prussien, visite en Bavière, XII, 308, 309. — Ses égards envers la France, 312. — et la Prusse au début de 1870, XIII, 13.

CHARLES-ALBERT, prince de Carignan, roi de Piémont, nommé régent lors de l'abdication de Victor-Emmanuel Ier, I, 134. — Avant Novare, se joint aux Autrichiens contre l'insurrection, I, 143. — Il demande pardon au roi Charles-Félix de ses connivences avec l'insurrection, 147. — Après 1830 poursuit le libéralisme, 250. — Répression en 1832, 258. — Portrait, 339, 343. — Édit du 30 octobre 1847, I, 383, 384. — Promulgue le Statut, 395, 397. — Comment on a modifié de ses lettres lors de la publication, 395. — Ses hésitations sous l'influence de Gioberti, Balbo et d'Azeglio, 376. — Le « Roi Balançoire », 383. — Sa médaille, 457. — Se décide à la guerre contre l'Autriche, II, 125. — Écarte le concours de la France, 140, 141, 142. — Est battu à Custozza, 151. — L'armistice, 152. — Députe vers la France, ses exigences, 154. — Abandonne Gioberti, II, 206. — Vaincu à Novare, il abdique, 207.

CHARLES-LOUIS (archiduc), visite à Paris, X, 55.

CHARLES-LOUIS DE BOURBON à Parme, II, 128.

CHARLOTTE, princesse de Belgique, femme de Maximilien, empereur du Mexique, VI, 587. — Régente pendant un voyage de l'empereur, VII, 233, 237, 250. — En mission à Paris, 73, 79. — Devient folle, 81, 85.

CHARPIN-FEUGEROLLES, député, XII, 496.

CHARRAS (le colonel), à l'Assemblée Nationale, II, 118, 313, 413, 442. — Arrêté lors du coup d'État, 455, 526. — En 1863, VI, 215.

CHARRETON (colonel), en 1870, XVI, 54, 55.

CHARTRES (le duc de), fils de Louis-Philippe, à Palestro, IV, 151.

CHARVAZ (Mgr), ancien précepteur de Victor-Emmanuel II, archevêque de Gênes, opposé à la loi sur le mariage civil, III, 150.

CHASSELOUP-LAUBAT, dé-

puté, III, 53. — Ministre de la Marine, V, 83. — et l'occupation de Rome, V, 500. — Président du Conseil d'État, forme le ministère de 1869, XII, 36, 38. — Caractère, 40; XII, 117. — Son rôle dans la formation du ministère E. Ollivier, 118, 124, 130, 131, 140, 203, 205, 208, 212, 221.

CHATEAUBRIAND, ce qu'il pensait de l'expédition d'Espagne, 1823, I, 183. — et le Zollverein prussien, première étape vers l'unité de l'Allemagne, 200. — Ce qu'est l'Espagne pour la France, 277. — et l'opposition systématique, I, 430. — Visite au prince Louis-Bonaparte à Arenenberg, II, 41.

CHATEAURENARD, chargé d'affaires de France à Pétersbourg, III, 428. — Ministre de France en Wurtemberg, XI, 192.

CHAUDEY, au *Courrier du Dimanche*, V, 49; rédacteur au *Siècle*, fait l'alliance des républicains et de l'internationale, IX, 598.

CHAZAL (de), général belge, ministre de la Guerre, XI, 289.

CHEMINS DE FER FRANÇAIS, les premières conventions, IV, 259. — La concession de Graissessac et le nommé Orsi, V, 7. — Le régime des conventions en 1863, VI, 211.

CHEMIN DE FER DU SAINT-GOTHARD (l'affaire du), XIII, 530, 551. — Interpellation au Corps législatif, 583 et suiv.

CHÈQUES EN FRANCE (les), adoptés sur l'initiative de Napoléon III, VI, 607.

CHESNELONG, député, dans la question romaine, VII, 584. — Dans l'Adresse de 1866, 614. — Défense du pouvoir temporel à la Chambre, X, 213. — et Rouher, X, 226, 227. — En faveur de la loi militaire, 350, 362. — et le ministère du 2 Janvier, XII, 334. — et l'évacuation de Rome, XV, 452.

CHEVALIER (Aug.), défend le traité de commerce, V, 15.

CHEVALIER (Michel), membre du Conseil d'État, IV, 10. — Contre la loi militaire, X, 373, 376. — et Emile Ollivier, XI, 600, 601; XIII, 628. — Au Sénat, sur l'admission temporaire, XII, 490, 492.

CHEVANDIER DE VALDROME, et la loi sur les coalitions, VI, 515, 521. — Pendant la session de 1862, V, 326. — La défense des forêts, VII, 394. — Son rôle dans la formation du Tiers-Parti, 573, 577. — L'interpellation sur Sadowa, IX, 308. — En 1869, XII, 17, 19, 29. — Ministre de l'Intérieur dans le cabinet du 2 Janvier, XII, 205, 208, 211, 217, 218, 219. — Son portrait, 240 et suiv. — et le préfet de police, 358. — Organise son ministère, 365. — Ses mesures répressives lors de l'affaire Victor Noir, 423, 432, 433, 434, 438. — Circulaire libérale aux préfets, 446. — et l'arrestation de Rochefort, 472. — et la grève du Creusot, 485. — et les nominations dans le personnel, 516, 518, 520. — Dans la discussion sur les candidatures officielles, 559, 566. — Son œuvre à l'Intérieur, XIII, 219. — et la neutralité en temps d'élections, 306. — Pendant le plébiscite, 338, 366, 367, 387; XIII, 457, 478, 480, 481, 493. — et la mobilisation, XIV, 100. — Lors des négo-

ciations en juillet 1870, XIV, 237, 285, 288. — Le 15 juillet, 392. — Le 6 août, 304, 311, 317, 321. — Le 7 août, 325, 327, 329 et suiv; 347, 374 et suiv.; 390, 395 et suiv.; 401. — Pendant la guerre, XV, 77, 183. — Recherché par le gouvernement du 4 septembre, 546. — Le 4 septembre, XVII, 523.

CHEVREAU (Henri), préfet du Rhône, 1867, X, 192. — Sénateur, préfet de la Seine, XII, 359, 360, 361, 362. — Ministre, XVI, 473, 474; XVII, 275, 278, 420, 421, 442, 467, 473, 526, 539.

CHEVREAU (Léon), frère du ministre, XVII, 297, 502, 526.

CHEVREUL, chimiste, et le maréchal Vaillant, V, 67.

CHIGI (Mgr), nonce à Paris, VII, 220.

CHINE (l'expédition de), IV, 339, 522. — Attaquée à la Chambre (1860), V, 35. — Echec d'un projet de dotation de Napoléon III pour Cousin Montauban, V, 319.

CHOISEUL-PRASLIN (Horace de), libéral, XI, 602.

CHOLAT, représentant, arrêté lors du coup d'État, II, 455.

CHRISTIAN VII, roi de Danemark, I, 376. — Disperse le gouvernement provisoire de Kiel, II, 131.

CHRISTIAN VIII, mécontent de l'élection de son fils Georges au trône de Grèce, VI, 334 et suiv.; VII, 25. — Roi de Danemark, établit le même ordre de succession dans les duchés de l'Elbe que dans son royaume, VII, 4. — Avait succédé à Frédéric, VII, 27. — Son caractère, 28 et suiv. — Impopulaire pendant la guerre (1864), 74, 77. — Pendant la conférence de Londres, 100. — Demande la paix, 101. — Offre de faire entrer le Danemark dans la confédération germanique, 113. — Son règne, 115.

CHRISTIAN IX. Son droit de succession sur les duchés de l'Elbe, reconnu par les syndicats de la Couronne de Prusse, VII, 431. — Favorable à la Prusse en 1870, XV, 437.

CHRISTINE (la reine), régente d'Espagne, chassée puis rappelée, I, 312.

CHRZANOWSKI (général polonais), commande les Piémontais dans la campagne de Novare, II, 208.

CIALDINI, général italien en 1859, IV, 193, 473, 476. — Devant Gaète, 512, 514. — Dans les États Romains, 483. — Contre Garibaldi, 550, 552, 553. — A Naples, V, 188, 195, 197, 300, 301, 487, 491. — Approuve la convention du 24 septembre 1864, VII, 163, 180. — et le commandement de l'armée italienne, VIII, 254, 255. — Ses plans d'opérations, 262, 263. — Son rôle, 285, 291, 301. — Abandonne le Pô, 308. 309, 310, 312, 313. — Entente avec La Marmora, 314 et suiv. — Dernières opérations, 437, 441, 455, 457. — et la paix, 503, 505, 509. — Démissionne, 510. — Sa part dans les revers italiens, 633. — et l'administration de l'armée, X, 85. — Président du Conseil, 134, 136, 137, 138, 140, 141, 142, 147, 161. En 1870, XV, 446, 528.

CINQ au Corps législatif (Les). — Les élections de 1857, IV, 1. — Lors de la guerre d'Italie, 98, 103, 259. — Leur activité

pendant la session de 1860, V, 1. — et les conseils de Thiers, 4, 6. — Pendant la session de 1860, 22, 24, 26. — Les journaux paraissent les ignorer (1860), 44. — et le décret du 24 novembre 1860, 110. — Leur méthode (1861), 137. — Pendant la session de 1861, 138. — et le traité de commerce, 149. — S'abstiennent lors du vote de l'Adresse, 156. — Dans la discussion du budget (1861), 176. — et la discussion de l'Adresse, en 1862, 323. — et l'expédition du Mexique, après l'échec de Puebla, 412. — et les listes électorales de la Seine, 419. — Leur programme d'opposition en 1863, VI, 135, 139. — et la Pologne, 157, — Rôle important aux élections de 1863, 223, 227, 232, 240, 252, 253, 261. — L'union brisée par J. Favre, 493.

CISSEY (de), général, en 1870, XV, 295, 315, 316. — En août 1870, XVII, 8, 24, 54, 100 et suiv., 121, 193, 225.

CIVINNINI, député italien, X, 234.

CLAM-GALLAS, général autrichien, commandant de corps d'armée en 1866, VIII, 270. — Opérations en Bohême, 319, 321, 325, 333, 334, 335. — Révoqué, 351.

CLAMAGÉRAN, politicien républicain, VI, 611.

CLARENDON (lord), ministre anglais, au Congrès de Paris, III, 354, 357. — et le Piémont, 447. — A Compiègne, 519. — Entrevue avec Napoléon à propos de l'Italie, IV, 555. — Son rôle à la conférence de Londres (1864), VII, 83, 86, 95, 98, 102, 105. — Ministre des Affaires étrangères, 494. — et les affaires romaines, VIII, 44, 86. — Conseille à l'Autriche de céder la Vénétie à l'Italie (1866), 135. — Accepte l'idée d'un Congrès, 150, 160, 162. — Pendant la guerre de 1866, 207, 209. — et la chute de lord Russell, 405, 406. — Voyage en Italie après Mentana, X, 174 et suiv. — Et le projet de conférence européenne de Moustier (1867), 182. — Lettres à lord Lyons sur les affaires de Rome pendant son voyage en Italie, 619 et suiv. — Sa lettre sur le passage du Mein, XI, 72. — Membre du ministère de Gladstone en 1868, XI, 167. — et la conférence sur la Grèce, 178, 179, 181. — Son rôle dans l'affaire des chemins de fer belges (1869), 379, 387, 391, 392. — Ce qu'il pense des relations de la Russie et de la Prusse au début de 1870, XII, 285. — Parle à la Prusse de désarmement, 294. — et la tentative de Bismarck pour que le roi de Prusse soit nommé empereur d'Allemagne, XIII, 17. — Tentative en faveur du désarmement général, 65 et suiv. — et le concile du Vatican, 174. — Il meurt, 611.

CLARY, général napolitain, légitimiste, V, 300.

CLER, général, tué à Magenta, IV, 159.

CLÉREMBAUT, général, en 1870, XVII, 92, 96, 97.

CLERGÉ en France (le salaire du) est une dette nationale, discours d'Émile Ollivier à la Chambre (1868), X, 596, 598. — (Le bas), situation depuis le Concordat, XIII, 107 et suiv. 115.

CLOTILDE (la princesse) de

Savoie, fille de Victor-Emmanuel; son mariage avec le prince Napoléon convenu à Plombières, III, 494. — A la chute de l'Empire, XVII, 499, 507. — Sa vie, 582.

CLOUÉ (le commandant), au Mexique, IX, 76.

COALITIONS OUVRIÈRES (Les). Les Cinq en demandent la liberté (1863), V, 137. — Discours de Darimon, 151. — et l'opposition démocratique en 1864, VI, 432. — Le régime antérieur contre la liberté, 509. — Le projet de l'Empereur et du Conseil d'État, 510. — Comment Émile Ollivier conçut la loi nouvelle, 512, 513. — Devant la Commission, 515. — Rédaction de la loi, 517 et suiv. — E. Ollivier est nommé rapporteur, 520. — L'opposition contre son projet parmi la Gauche et au dehors, 521 et suiv. — Le rapport, 525 et suiv. — La discussion devant le Corps législatif, 531 et suiv.; 549 et suiv. — La valeur de la loi, 564 et suiv.

COBDEN, économiste anglais, I, 325. — Son influence sur Cavour, 388. — et Napoléon III, III, 109. — et la guerre de Crimée, 183. — Entame les conversations à propos du traité de commerce, IV, 341, 356. — et la politique anglaise, 462 (note). — Critique sévèrement la politique du gouvernement anglais dans les affaires du Danemark, VII, 106.

COCHERY (Louis), député républicain, 1869, XI, 549; XIII, 481. — Interpelle sur la candidature Hohenzollern, XIV, 93, 94, 109, 115. — Le 15 juillet, XIV, 449; 567, 568.

COCHIN (Augustin), publiciste, et la Syrie, 1861, V, 167. — Candidat aux élections de 1863, VI, 238, 254, 256. — Lettre à Émile Ollivier, VIII, 654. — — Candidat aux élections de 1869, XI, 500, 502, 546. — Lors de la formation du ministère du 2 janvier, XII, 210, 212, 213. — Ambitionne la préfecture de la Seine, 359 et suiv. — Lettre à Émile Ollivier en 1870, XIII, 630.

COFFINIÈRES DE NORDECK (général), commandant général du génie pendant la guerre, XV, 107, 311, 346, 348, 565, 566. — En août, XVII, 16, 43; 140, 271.

COIGNAT (l'abbé), contre l'*Univers*, IV, 8.

COLETTIS, ministre en Grèce, I, 323. — Chef du parti français, VI, 13, 14, 20.

COLLANTES (Calderon), ministre espagnol, et le Mexique, V, 245, 372, 381.

COLOMBRES, ingénieur au Mexique, VI, 278.

COMBALOT (abbé), prédicateur, pendant le concile du Vatican, XIII, 205.

COMITÉ CENTRAL PLÉBISCITAIRE (le), XIII, 362, 473.

COMMANDANT EN CHEF dans une guerre (le), VIII, 354, 396; XV, 140 et suiv. — Les grands capitaines, 148 et suiv.

COMMINGES-GUITAUT (de), ministre de France en Belgique, XI, 289. — A Berne, le 14 juillet 1870, XIV, 336, 374, 424, 600, 601.

COMONFORT, président de la République du Mexique, IV, 263; V, 208, 209; VI, 279, 287.

COMTE (Auguste). — Le sort de ses idées, 349. — Le livre de Littré, 351.

COMTÉ (l'affaire), XII, 348, 375.
CONCHA (Manuel), maréchal, marquis de la Havana, premier ministre sous Isabelle II, XI, 41, 49.
CONCHA (Pepe), général espagnol au service d'Isabelle II, XI, 49, 50.
CONCILE DU VATICAN (le). La bulle d'induction, X, 585. — Elle n'a été précédée d'aucune entente préalable avec les souverains catholiques, 586. — Ce qui est une adhésion de fait à la séparation de l'Église et de l'État, 588. — L'opinion et la convocation, 589. — Émile Ollivier expose à la Chambre l'attitude libérale qui doit être celle de la France, 590 et suiv. — Ouverture, XII, 291. — Aucun ambassadeur n'est présent, 292, — Organisation, XIII, 117. — Les prélats de l'opposition, 119 et suiv. — De la majorité, 126 et suiv. — Initiatives des infaillibilistes, 131 et suiv. — Le postulatum, 135. — Le règlement, 137. — La minorité gallicane fait appel au gouvernement français, 147 et suiv. — Émile Ollivier fait prévaloir à Paris la politique d'abstention, 154-202. — Le ministère et l'Italie sur l'évacuation de Rome, 161 et suiv. — Le schema *De fide*, 188 et suiv. — Définition de l'infaillibilité, XV, 8 et suiv. — Abstention du ministère du 2 janvier, XV, 19.
CONCORDAT AUTRICHIEN, bien différent du Concordat français et pourquoi, X, 571 et suiv. — La rupture avec le Saint-Siège, 574 et suiv.
CONFÉDÉRATION GERMANIQUE (la). Ce qu'elle était, VIII, 645 et suiv.
CONFÉDÉRATION ITALIENNE sous la présidence du Pape, projet élaboré à Villafranca, IV, 233, 237, 250.
CONFORTI, homme politique italien et Garibaldi, V, 493.
CONGRÈS DE PARIS (le). Son programme, III, 329, 330. — Présidé par Walewski et dirigé par l'Empereur, 388. — Les décisions, 344, 346. — Promulgue le principe des nationalités, 349. — Cavour et l'Italie, 349. — Déclaration sur le droit des neutres, 362. — Convention visant toute transgression du traité de Paris, 363. — Les difficultés lors de l'exécution du traité, 393.
CONGRÈS (Le projet de), en 1859. — Les invitations de l'Empereur, IV, 337. — L'Angleterre y aurait soutenu le droit d'annexion de l'Italie centrale au Piémont, 342. — La brochure *Le Pape et le Congrès* rend le Congrès impossible, 346. — Napoléon III l'ajourne *sine die*, 347. — En 1866, VIII, 149 et suiv. — Les erreurs allemandes, 644.
CONGRÈS de la paix à Genève (1867), IX, 591 et suiv., 598, 599.
CONNEAU (le Dr), ami de Napoléon III, II, 45. — A Ham, 62, 64, 81, 83; III, 71. — L'un des intermédiaires de l'Empereur avec l'Italie, III, 126, 479, 486; IV, 317; V, 183; XVII, 503.
CONSALVI (le cardinal H.), secrétaire d'État de Pie VII, I, 144.
CONSEIL DES MINISTRES (Le). Les séances sous l'Empire autoritaire, XII, 351 et suiv. — Sous l'Empire libéral, 355.

CONSEILS GÉNÉRAUX. Débats à la Chambre sur la publicité de leurs séances, XIII, 476 et suiv. — Sur les réunions pendant la période électorale, 481 et suiv.

CONSEIL-DUMESNIL, général de division, pendant la guerre, XV, 296; XVI, 6, 7, 9, 43, 57, 73, 79, 94, 97, 101, 137, 268.

CONSIDERANT (V.), socialiste, II, 394; XIII, 248.

CONSPIRATIONS (les). Impuissantes pour obtenir la liberté et l'indépendance, I, 349.

CONSTANT (Benjamin), contre le partiotisme (l'esprit de parti), XVI, 296.

CONSTANTIN (le grand-duc), frère de Nicolas Ier, à Turin, III, 519. — A l'exposition de 1856, IV, 2. — Vice-roi de Pologne, VI, 39, 88, 90. — En 1863, 191, 194, 195. — Rappelé par le tsar, 304.

CONSTITUTION. (L'idée d'une) œuvre d'une assemblée, inconnue dans l'antiquité, IX, 373. — (La) Marrast, de 1848, condamnée par Thiers, 276. — De 1870, XIII, 320, 321. — Qualités d'une bonne constitution, 322 et suiv.

CONSTITUTIONNEL (le), à la fin de 1869, XII, 270.

CONTI, conseiller d'État, secrétaire de Napoléon III; VII, 198; XVI, 473; XVII, 500, 503.

CONVERSION du 4 1/2 p. 100 (La), V, 298, 318, 353.

COOPÉRATIVES (les sociétés), législation, IX, 419.

CORCELLES (de), sa mission à Rome auprès de Pie IX; II, 160, 247, 248.

CORDOBA, général espagnol, XI, 43.

CORNU (Mme), amie de Napoléon III, V, 69, 616. — Son rôle important dans l'élection du prince Charles de Hohenzollern comme prince de Roumanie, VIII, 71, 73, 74, 83. — Et le mariage du prince, XIV, 79, 80.

CORNUDET (Michel), conseiller d'État, III, 11, 12; VI, 539; VII, 404. — Député, siège au Centre droit, XII, 383.

CORONA, général mexicain républicain, IX, 467, 475.

CORPS LÉGISLATIF (le) ne représente pas la souveraineté, il n'est qu'un pouvoir, VII, 597. — Sous Napoléon III. L'opposition, Montalembert, III, 53. — Sénatus-consulte contre les prétentions de l'autorité, 59. — Son rôle d'après le décret du 24 novembre 1860, V, 80, 86, 87. — L'étendue de ses pouvoirs, affaire de la dotation Cousin-Montauban, V, 323. — L'idée de la dissolution écartée par le ministère du 2 janvier, XII, 362, 363, 364. — Les groupes de partis aux débuts du ministère du 2 janvier, XII, 380 et suiv. — Discussion du règlement, 1870, XII, 505. — Ce qu'il doit être, 506. — Ce qu'il est en Angleterre, 509 et suiv.

CORRENTI, ministre italien, X, 75, XII, 289.

CORTA, député français, au service de Maximilien au Mexique, VII, 233, 373. — Est nommé sénateur, 410.

COSENZ, général, rejoint Garibaldi en Sicile, IV, 445, 469, 471, 549. — Attitude en 1870, XV, 446.

COTTE (le général), au 2 décembre, II, 490, 491.

COUDRIN (l'abbé), cofondateur

de la congrégation de Picpus, IV, 38.

COULANGES, commandant, à Wœrth, XVI, 104.

COUP D'ÉTAT (le), comment il devint inévitable, II, 384. — 1er projet, 433. — L'exécution 453. — Répercussions en France et en Europe, 509. — Les proscriptions, 524. — Les *Souvenirs* de M. Rouher, VII, 620 et suiv.

Courrier du Dimanche, V, 114, 115; XII, 267.

COUSIN, philosophe français, en 1858, IV, 85. — et la lettre de l'Empereur au Pape, 359. — Ses démêlés avec Rome à propos *du Vrai, du Beau et du Bien*, 360. — et Thiers en 1863, VI, 388, 389. — et Emile Ollivier, 432. — Sa mort, X, 485. — Jugement de Doudan sur son œuvre, 486. — Sa vie et son caractère, 487 et suiv. — Aide donnée à Jules Simon, 489, 490. — Approbations données à Emile Ollivier, 492. — Les points principaux de sa doctrine, 493 et suiv. — Les systèmes philosophiques et l'éclectisme, 503 et suiv. — Ses critiques, Taine, 506 et suiv., 509.

COUSIN-MONTAUBAN, général, commande l'expédition de Chine, IV, 339. — Sénateur et comte de Palikao, 524. — La Chambre refuse de lui voter la dotation demandée par l'Empereur, V, 319. — Candidat maréchal de France, XIII, 237; XV, 118, 182, 538. — Son *curriculum vitae*, XVI, 458 et suiv., 541 et suiv. — E. Ollivier lui offre le ministère de la Guerre, XVI, 358, 396, 550 et suiv. — Forme le ministère du 11 août, 410, 412, 429, 467 et suiv.; 473, 476. — Admet la Chambre permanente, 482. — Et les princes d'Orléans, 509. — Dureté envers l'Empereur, 505. — Promoteur de la marche de l'armée de Châlons vers Metz, XVII, 273, 300-317, 330, 338, 359 et suiv., 363 et suiv., 576. — Et Trochu, 278. — Organisation militaire, 297, 299, 375, 394. — Faiblesse envers les révolutionnaires, 370, 400. — Rapports avec Trochu, 385, 404, 414, 441. — Avec la Chambre, 404, 407, 413. — Le 3 septembre, 429 et suiv.; 441 et suiv. — le 4 septembre, 464 et suiv., 474, 477, 483, 485, 489, 512, 516.

COUZA (le colonel) hospodar des principautés unies du Danube, III, 427, 428. — Son peu de véracité, XVI, 530 et suiv., 561. — Est renversé, VIII, 27, 37. — Son œuvre politique libérale, 29 et suiv. — Difficultés qu'il avait rencontrées, 34, 35. — Se réfugie à Vienne, 37.

COWLEY (lord), ambassadeur d'Angleterre à Paris sous Napoléon III, III, 108, 115, 469, 470, 551, 552; IV, 459; V, 415, 503; VI, 118.

CRACOVIE (la république de), incorporée à l'Autriche, I, 323.

CRÉMIEUX, avocat, membre du gouvernement provisoire en 1848, I, 481. — Combat la proposition des questeurs sur la réquisition des troupes, II, 444. — et la liberté des élections, IV, 15. — et la Syrie, V, 167. — Plaide pour Gramont-Caderousse, VI, 626. — Plaide au procès de la souscription Baudin, XI, 89, 92. — Contre l'arrestation de Rochefort, XII,

466. — A la Chambre, le 6 juillet, XIV, 112. — Le 4 septembre, XVII, 487, 538.

CRENNEVILLE, général autrichien, adjudant général de François-Joseph, VIII, 259.

CRÈTE, l'insurrection de 1866, les origines, IX, 14 et suiv., 24, 353. — La Turquie refuse la réunion à la Grèce, 346 et suiv. — La situation en octobre 1867, X, 51. — Coercition morale proposée par Gortchacow, 52, 62, 64, 65. — Fin de l'insurrection (1868), XI, 156 et suiv.

CRÉTON, député à l'Assemblée Nationale, propose d'abroger la loi d'exil contre le comte de Chambord, II, 408.

CREUSOT, la grève de 1870, XII, 483, 484, 588.

CREUZET, député, et la loi sur la presse, X, 427.

CRIMÉE (guerre de). A Varna, Saint-Arnaud et lord Raglan décident le départ des Alliés vers Sébastopol, III, 211. — Les armées débarquent à Old-Fort, 216. — Bataille de l'Alma, 218. — Bataille de Balaclava, 232. — Bataille d'Inkermann, 235. — Bataille de la Tchernaïa, 316. — Prise de Sébastopol, 318. — Après la prise de Sébastopol, ultimatum autrichien à la Russie, 329. — Accepté par le tzar, 335. — La paix, 336. — L'évacuation, III, 365.

CRIMINELS (les jeunes), le régime jusqu'en 1865. — Intervention de l'Impératrice, VII, 402. — Une commission nommée, 408.

CRISES ÉCONOMIQUES. Caractères et périodicité, X, 526. — Causes de celle de 1867, 527. — Discours de Thiers, 528. — Débat au Sénat, XII, 489 et suiv. — Au Corps législatif, 493 et suiv.

CRISE OUVRIÈRE en France et en Angleterre (1863), VI, 133.

CRISPI (Francisco), politicien italien, d'abord mazzinien, fabrique une dépêche favorable aux insurgés de Sicile (1860), IV, 434. — Garibaldi le nomme secrétaire d'État en Sicile, 441. — Son empire sur Garibaldi, IV, 488. — A Naples, 491, 492, et le ministère Rattazzi, X, 82, 89. — et Garibaldi, 101, 109, 136. — Candidat à la présidence, 233, 234. — En 1870, XVI, 527.

CRIVELLI (le comte), représentant de Beust dans l'affaire du Concordat autrichien, X, 580, 581.

CUCCHI, général de Garibaldi, X, 102, 110, 111, 153.

CUEVAZ, général mexicain, VII, 247.

CUGIA (le général), commande à Naples, V, 482, 484, 486, 487. — A Custozza, VIII, 297, 302, 306.

CURNIER DE LAVALETTE, intendant de Strasbourg pendant la guerre, XV, 139, 195.

CURTOPASI, ministre d'Italie au Mexique, à Queretaro, IV, 492, 501, 502, 522.

CUSTOZZA, victoire de l'archiduc Albert sur les Italiens, VIII, 279 et suiv., 293 et suiv.

CUVERVILLE (de), ancien député, VI, 248, 254.

CUVILLIER-FLEURY et Emile Ollivier, XIII, 621.

CZARTORYSKI (le prince Adam), refuse de soutenir les Hongrois contre l'Autriche et

les Croates, II, 165. — et la Pologne, VI, 39, 48, 76, 78. — Ladislas, et l'émigration polonaise, VI, 99, 100, 107, 193.

CZAYKOWSKI MICHEL (Sadyk Pacha), et l'élection du prince Charles de Hohenzollern en Roumanie, VIII, 73.

D

DABORMIDA (général italien), se sépare de Cavour, III, 252, 263, 265. — Envoyé à Varsovie, 498. — Membre du ministère Rattazzi (1859), IV, 288, 289.

DALLOZ (Paul), directeur du *Moniteur Universel*, XI, 174, 175; XII, 266.

DALMAS (M. de), sous-chef du cabinet de l'Empereur, élu député, V, 6. — En 1870, XVI, 360, 361, 362. — En 1870, XVII, 431.

DALWIGK, ministre de Hesse-Darmstadt, à Francfort, III, 202. — Sa haine des Français, IV, 180. — En 1866, VIII, 525. — Adversaire de la Prusse, X, 3, 23, 47. — A Paris, 57.

DANEMARK. Après le traité de Prague, I, 10. — Mouvements en juillet 1830, 229. — Situation particulière des duchés de l'Elbe, VII, 1 et suiv. — Constitution libérale de Frédéric, 4. — Guerre avec les duchés qui veulent entrer dans la Confédération germanique, intervention de la Russie, 5. — Les suites de la conférence de Londres sur les duchés, 6 et suiv. — Le droit des nationalités est contraire au Danemark, 10. — Représentation au roi par les représentants des puissances, 46. — La guerre avec la Prusse et l'Autriche commence par l'exécution fédérale, menés par le Hanovre et la Saxe dans le Holstein, 54. — Occupation du Slesvig comme gage contre le roi Christian par la Prusse et l'Autriche, 58, 59, 60 et suiv. — Les Danois se retirent jusqu'à Fredericia, 66. — Entrée des Prussiens dans le Jutland, 68, 69. — Siège de Doppel, 73, 78 et suiv. — L'armée se concentre dans les îles d'Als et de Fionie, 82. — La conférence de Londres, 82 et suiv. — Son échec, 104. — Prise de l'île d'Als, 110. — La paix de Vienne, 113. — Le règne de Christian, VIII, 115. — Neutre en 1870, XIII, 437. — Voyez *Duchés* danois.

DANO, ministre de France auprès de Maximilien, IX, 63. — Contre Bazaine, 104, 108 et suiv. — A Queretaro, 493, 495, 497, 521, 522.

DANTE, adversaire du pouvoir temporel, IV, 297.

DARBLAY, sénateur, XV, 300.

DARBOY (Mgr), nommé à l'archevêché de Paris, VII, 134. — Commente le *Syllabus*, 217, 218. — Au Sénat, défend ses mesures concernant les ordres religieux, 342. — Défend des Articles organiques (1865), 343. — Membre de la Commission des jeunes criminels, 404, 408. — Difficultés avec le Pape

à la suite des funérailles du maréchal Magnan, 495, 497, 499, 500. — Autres difficultés, X, 276, 279. — A Rome, 433. — Ne peut avoir le chapeau, 434, 473 et suiv. — Discours au Sénat contre l'unité italienne, X, 209. — Suites diplomatiques entre Paris et Rome de la publication de la lettre de Pie IX de 1865, dans le *19 janvier*, d'Émile Ollivier, XI, 476, 477, 479. — et l'infaillibilité, XIII, 116. — Son caractère, 124. — Pendant le concile du Vatican, 125, 148, 203, 410; XV, 8, 10, 14, 16, 19. — Communie l'Empereur avant son départ pour la guerre, XV, 302.

DARIMON, l'un des Cinq, ami de Proudhon, IV, 14. — Élu député, 1857, IV, 19, 20, 49. — Prête serment, 57. — S'abstient lors du vote sur les projets de loi pour la guerre d'Italie, 100. — Pendant la session de 1859, 259, 261. — En 1860, V, 39. — Et le décret du 24 novembre, V, 111, 144, 149, 156. — Contre les opérations de la conversion, 319. — La réforme des finances, 350. — Pendant la session de 1862, 421. — En 1863, VI, 151, 153, 157, 212, 213. — Son élection en 1863, VI, 225, 226, 232, 238, 240, 242, 243, 254. — Contre la loi défendant les coalitions, 433. — et la loi sur les coalitions, 510, 532. — et la loi sur les chèques, 607. — Membre du bureau de la Chambre (1865), VII, 315. — Rapporteur du projet de loi sur les chèques, 396. — Décoré, VII, 507. — Sort de *la Presse*, VIII, 652, 653. — Contre Émile Ollivier en 1867, IX, 252; X, 396, 611. — Aux élections de 1869, XI, 493. — Ses trahisons envers Émile Ollivier, XIV, 233 (note 2); sa fin, 234.

DARU (comte,) fils de l'ancien ministre de Napoléon Ier, contraire au coup d'État, II, 471, 523. — Membre du ministère du 2 janvier, XII, 152, 203, 213 et suiv., 217, 219, 225, 227. — Son portrait, 229 et suiv. — Interrompt la négociation du général Fleury à Pétersbourg sur le Slesvig, 350. — Présente la candidature d'A. Cochin à la préfecture de la Seine, 359, 360, 361. — Répond à une interpellation de J. Simon, 435. — Attitude gallicane à l'égard du Concile, 488. — et les admissions temporaires, 490. — Difficultés avec l'empereur et Émile Ollivier sur la nomination des maires, 547 et suiv. — Répond à J. Favre au nom du ministère, 556. — et la prévoyance sociale, 582. — Contraire à la tentative de Bismarck pour que le roi de Prusse soit nommé empereur d'Allemagne, 18. — Le général Fleury et les Danois du Slesvig en 1870, XIII, 57 et suiv. — Politique à l'égard de l'Allemagne, 62 et suiv. — Clarendon et le désarmement général, 65. — Ses dépêches sur les affaires d'Allemagne, 71 et suiv. — Conversation avec Werther à propos d'un discours de Bismarck sur Bade, 73. — et l'interview d'E. Ollivier dans la *Gazette de Cologne*, 84, 85. — Et l'archiduc Albert, 87. — — Désaccord avec Émile Ollivier sur la conduite à tenir à l'égard du Concile, 154 et suiv.; 166. — Dépêche à Rome à l'occasion du schéma, *De Eccle-*

sia, 175 et suiv., 182, 185, 186, 200. — et le senatus-consulte de 1870, 259, 263, 264, 265. — Conseille un plébiscite, 267, 271, 272. — Démissionne, 299, 305, 307, 641. — Contre le ministère, 471. — Et les princes d'Orléans, 541. — Le 10 août 1870, XVI, 468. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 412, 458.

DAVID (Jérôme), député, et la loi sur les coalitions, VI, 514, 516, 533. — Et la présidence du Corps législatif (1865), VII, 314, 410. — Pendant la session de 1866, 596. — En 1867, IX, 412. — En faveur de la loi militaire, X, 350. — En 1868, 427. — En 1869, XII, 12, 13. — Membre du conseil de régence, 61. — Après le plébiscite, XIII, 467, 468, 469, 476, 483 et suiv. 488. — Mène la Droite contre le ministère, XIV, 226, 268, 294 et suiv. ; 350, 351. — Le 15 juillet, 439; XV, 546, 547. — A Metz, XVI, 265. — Après les premiers revers, 339, 413. — Le 9 août, 420, 432, 437. — Ministre, 469, 473, 474, 475, 483. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 375, 376, 414, 427. — Le 4 septembre, 467, 499, 501. — Après, 551.

DAVIEL, ministre du prince-président, II, 438.

DAVIS (Jefferson), président des Etats Confédérés pendant la guerre de Secession, V, 263.

DAVOUD, chrétien, ministre des travaux publics en Turquie, XI, 136.

DÉAK, homme d'État hongrois, en 1830 et 1848, I, 165, 228, 357. — Ses relations avec Emile Ollivier, 358. — Chef du parti constitutionnel en Hongrie, II, 124; V, 339. — et l'Autriche en Hongrie (1866), VIII, 430, 466. — Obtient le compromis austro-hongrois, IX, 355, 356, 358 et suiv. — Refuse de devenir ministre et désigne Andrassy, 363, 364, 366. — Beauté de son caractère, 368.

DE ANGELIS (le cardinal), archevêque de Fermo, V, 305.

DE BLASIS, ministre italien (1867), X, 82.

DECAEN, général de division, pendant la guerre, XV, 315, 349; XVI, 154, 203, 278. — Tué à Borny, XVII, 29.

DECAZES (duc), futur ministre de la République, pendant le plébiscite, XIII, 351, 396.

DÉCENTRALISATION, commission extra-parlementaire réunie par le ministère du 2 Janvier, XII, 538.

DE FELIPPO, ministre italien, X, 240.

DE FLOTTE, ancien transporté, est élu député radical socialiste, Juin 1850, II, 270. — Lors du coup d'État, 475. — et Garibaldi, IV, 434.

DEGENFELD, général autrichien à Nikolsbourg, VIII, 475.

DEGOLLADO, général mexicain, V, 217, 218, 224.

DEJEAN (général), ministre de la Guerre en 1870, XV, 85, 86, 171, 183, 189, 329, 330; XVI, 318, 329, 343, 364, 421.

DELAMARRE (Mgr), évêque de Luçon, IV, 358.

DELANGLE, ministre de l'Intérieur, III, 499, 534; IV, 83, 124. — et la Justice, V, 83. — Contre Mirès, 439. — Favorable à Renan, VI, 498.

DELBRUCK (Hans), historien allemand, XIII, 46, 551; XIV,

524. — Lettre d'Emile Ollivier (1911), XV, 532-545.

DELBRUCK (Jules), Prussien, ministre des colonies. — Bismarck et l'Autriche, VII, 125. — Au début de 1870, XIII, 2, 43, 44.

DELESCLUZE, socialiste, II, 394. — Son caractère, XI, 78, 79. — Contre l'Empire libéral, 82. — Savante manœuvre avec la mémoire de Baudin, 83, 84, 86, 87, 89, 98, 104, 491, 492. — et la Chambre, 1869, XII, 109. — Son rôle dans l'affaire Victor Noir, XII, 426, 428, 429, 442; XVII, 469, 513.

DELESSERT (M.) préfet de police à Paris (1836), II, 51.

DELIGIORGI, ministre des Affaires étrangères de Grèce, IX, 19, 21.

DELIGNY, général de division, pendant la guerre, XV, 135, 279.

DELISLE (Hubert), sénateur, XIV, 145, 298.

DELLA ROCCA (général), envoyé vers Napoléon III, par Victor-Emmanuel après l'attentat Orsini, III, 475. — Pendant la guerre d'Italie, IV, 162, 249. — Entre dans les États Romains, 482. — Dans le royaume de Naples, 496. 508. 518, 519. — A Custozza, VIII, 294, 296, 298, 302, 303, 305, 306, 307.

DELLA ROVERE, ministre de la Guerre italien, V, 516.

DELORD (Taxile), républicain, rédacteur au *Siècle*, XII, 269; XIII, 398; XIV, 37.

DELPRAT, journaliste parisien, V, 45.

DELYANNI (Pierre), ministre en Grèce, XI, 157.

DELYANNI (Théod. et Pierre), ministres grecs, XI, 184.

DEMANGE, avocat du prince Pierre Bonaparte à Tours, XII, 593.

DEMANGEAT, professeur à l'École de Droit de Paris, XII, 523.

DEMBINSKI, général polonais au service de la Hongrie, II, 165.

DEPRETIS, homme politique italien, et Garibaldi, IV, 488, 553; V, 468, 493. — Ministre des travaux publics, V, 344. — Ministre de la marine, VIII, 286, 437, 491, 631. — Ministre avec Ricasoli, X, 75, 81.

DÉPUTÉS (La Chambre des). Le règlement, discussion en 1870, XII, 505. — Ce qu'il doit être, 506 et suiv. — Exemple de l'Angleterre, 509 et suiv. — Ce que les députés représentent d'après Mirabeau, XIII, 328.

DERBY (lord), premier ministre anglais, sa crainte d'une invasion par les Français, III, 112. — Succède à Palmerston, 468. — Contre l'Autriche, 581. — —Premier ministre (1866), VIII, 406.

DEROISIN, collaborateur de Littré, V, 45.

DESFOSSÉS (Romain), amiral, ministre, II, 257.

DESVAUX (général), en 1870, XVII, 78.

DÉTRIE (le capitaine), à la prise d'Orizaba, V, 402.

DÉTROITS des Dardanelles et du Bosphore (Les). Les conventions de 1841, I, 302.

DÉTROYAT (Léonce), directeur de la marine mexicaine sous Maximilien, VII, 255. — Conseille l'abdication, IX, 72. — Rédacteur en chef de la *Liberté*, XIV, 48, 148, 233, 234.

DEUZY, député, rapport sur le ministère de la Guerre (1877), XV, 567, 568, 573.

DEVIENNE (M.), sénateur, X, 193. — Rapport sur la loi sur la presse, 514. — Premier président, XII, 51, 52, 55. — Lors du plébiscite, XIII, 256.
DEVINCK, membre du Corps législatif, V, 2. — et la méthode légale, I, 360. — Contre le dégrèvement des sucres, V, 20. — Pendant la session de 1860, 42. — Sur la situation financière (1861), 149, 156. — et la réforme des finances, 349, 350, 351. — Et la constitution de la confédération du Nord, IX, 379, 401.
DIAZ (Porfirio), général mexicain, VI, 295. — A Oajaca, VII, 229, 244 et suiv. — Reprend Oajaca, IX, 99. — Puebla, 460, 470. — Assiège Mexico, 471. — Lors du procès de Queretaro, 493, 508, 519. — Entre dans Mexico, 520, 521; VI, 577.
DIDIER (capitaine), à Wissembourg, XVI, 18, 19.
DIÈTE rétablie à Francfort (la), II, 368.
DISRAELI, chancelier de l'Échiquier dans le cabinet Derby, III, 468, 469. — Réforme électorale de 1867, XI, 163. — Tombe sur la question de l'Église établie d'Irlande, 164 et suiv.
DJÉMIL-BEY, ambassadeur de Turquie à Paris, III, 338.
DOBLADO, général mexicain, V, 366, 369, 383, 386, 387, 441, 576.
DOENS, général, en 1870, XVI, 158, 178, 193.
DŒRING, colonel prussien, mission auprès du roi Georges de Hanovre à Langensalza, VIII, 345, 346.
DOMENECH (abbé), secrétaire de Maximilien au Mexique, VII, 329.
DOMINGUEZ (Lopez), général espagnol, XVI, 167, 213.
DONNET (le cardinal), dans une harangue à l'Empereur, le conjure en faveur de la Papauté, IV, 331. — Commente le *Syllabus*, VII, 219. — Applaudit le ministère du 2 Janvier, XII, 623. — Au Concile du Vatican, XIII, 129.
DORIAN, Pierre, député, VI, 554, 610.
DOSSIOS (le jeune), attentat contre la reine de Grèce, VI, 17, 19.
DOTÉZAC, ministre de France à Copenhague, VII, 76, 78, 97; XVI, 137.
DOUAY (Abel), général de division, pendant la guerre, XV, 295, 316. — A Wissembourg, XVI, 6, 9, 10, 11, 13 et suiv. — Tué, 20, 25; XVII, 350, 351.
DOUAI (Félix), général au Mexique, V, 401; VI, 274, 275, 281, 286, 451; VII, 244, 251, 328; IX, 90, 105. — Rapports supposés avec Bazaine, 112, 113. — Au moment de l'évacuation, IX, 69. — Pendant la guerre de 1870, XV, 107; 296, 316. — En août, XVI, 6, 7, 9, 29, 137, 268.
DOUDAN (M. X.), critique, et le décret du 24 novembre 1860, V, 92.
DRÉO, républicain, VI, 226. — Impliqué dans le procès des Treize, 61.
DRÉOLLE, journaliste, député, XI, 462; XII, 270. — A la veille de la guerre, XIV, 121, 122. — En 1870, 454, 455, 457, 458, 459; XVI, 443. — Son rôle dans la chute de l'Empire, XVII, 370, 422, 450, 452. — Le 4 septembre, 474, 522, 523, 524, 528.

DREUX-BREZÉ (Mgr de), évêque de Moulins, frappé d'appel comme d'abus, IV, 9; VII, 217.
DROIT DE VISITE (le), I, 307.
DROIT INTERNATIONAL (Le), en cas de vacance d'un trône, le ministère du 2 Janvier décide de l'appliquer à la candidature Hohenzollern, XIV, 54 et suiv., 70 et suiv.
DROUYN DE LHUYS, diplomate, à l'Assemblée nationale, en faveur des nationalités, 147. — Ministre (déc. 1848), 171, 182, 187. — Ambassadeur à Londres, 193, 235, 242. — Gioberti, II, 204. — Ministre des Affaires étrangères, III, 41. — Contre le mariage de l'Empereur, 64. — et Nicolas, I, 117. — Ses préférences politiques, 121. — et la politique personnelle de Napoléon III, 133. — Au début de la guerre de Crimée, 209, 212. — et l'Autriche, 257, 276, 327. — et les demandes séparées des puissances à la Russie, 299, 305, 306, 307. — A Constantinople, 408. — De nouveau ministre des Affaires étrangères (1862), V, 507, 508, 513. — et les États du Sud des États-Unis, VI, 6, 7, 8. — et l'élection au trône de Grèce, 32. — et les affaires de Pologne, 114, 115, 118, 120. — et l'action collective auprès de la Russie proposée par lord J. Russell, 161, 162, 186, 187, 190. — et l'idée d'un congrès européen en 1863, 366, 367. — et le Danemark, VII, 27, 59, 69, 71, 98. — Son rôle dans la convention du 24 septembre 1864 pour l'évacuation de Rome, 131, 147, 151, 152, 156, 168, 174, 176, 190, 192. — et le Mexique, 262, 543, 547, 548; IX, 66. — et la Prusse avant la guerre avec l'Autriche, VII, 417, 439, 440, 442, 444, 467, 472; VIII, 55, 99, 141, 149, 150, 151, 155, 156, 161, 162, 177. — Pendant la guerre, 207, 209. — Pendant la médiation, 410, 415, 416, 425, 426, 427, 440, 484, 503, 509. — et la recherche d'une compensation, 530, 540, 542, 543, 553, 555, 574. — et les affaires romaines (1866), VIII, 40 42, 77, 86. — Démissionne, 574, 645. — La légion d'Antibes, IX, 29. — Expose à l'Empereur le résultat de l'affaire du Luxembourg (1867), 340. — et l'entrevue de Salzbourg, 580. — et le plébiscite, XIII, 622.
DU BARAIL, colonel, puis général, VI, 282; XVII, 23, 48, 59, 190, 203, 225.
DUBOST, commandant du génie, à Forbach, XVI, 164.
DU CAMP (Maxime), historien, fait partie des Mille de Garibaldi, IV, 434. — Sénateur, XIII, 516.
DUCHÉS DANOIS du Slesvig et du Holstein (Les). Exposé de la question, I, 374, VII, 1 et suiv. — L'effervescence en 1848, II, 129, 131. — Votent leur réunion à la Confédération et établissent un gouvernement provisoire, 5. — Aidés par la Prusse luttent avec le Danemark, 5. — Conférence de Londres, 6 et suiv. 10. — Le droit est en faveur des duchés de l'Elbe, 10. — Ce qu'il aurait fallu faire, 11. — Les suites du traité de Londres, 15, 16, 17, 23, 24. — Conséquences indirectes de l'élection d'un prince danois pour remplacer un prince

bavarois à Athènes, 26. — Candidature de F. Augustenbourg, 32, 33, 35, 36, 94. — Voyez encore le *Danemark*. — Les duchés sont cédés par le roi Christian à la Prusse et à l'Autriche, 113. — Les embarras d'une conquête faite en commun, 413 et suiv. — La convention de Gastein, 446, 448 et suiv. — Au traité de Prague, VIII, 575. — Slesvig et Holstein, annexés, IX, 143. — Démarches du général Fleury, ambassadeur à Pétersbourg, en faveur des Danois après l'annexion, en 1870, XII, 281, 282, 283; 350.

DUCROT, général, pendant la campagne d'Italie, IV, 122. — Pendant la guerre, XV, 137, 195, 216, 288, 291, 316. — En août, XVI, 6, 8, 9, 10, 16, 27, 28, 43, 45, 50, 53, 59, 60, 64, 68, 70, 96, 101, 111, 113, 120, 121, 123, 130.

DUFAURE (Amédée), ministre du prince-président, II, 192. — — Son portrait, 193. — et le prince-président, 231. — Contre la revision de la Constitution, II, 409. — Vote l'abrogation de la loi électorale du 31 mai, 441. — et la liberté des élections, IV, 15. — Battu aux élections de 1863, VI, 237, 254, 255. — Candidat en 1864, 491, 503. — Échoue dans le Var (1868), XI, 12. — Refuse de siéger dans une commission extra-parlementaire, XII, 540.

DUFRAISSE (Marc), député exilé, II, 525.

DUGUÉ DE LA FAUCONNERIE, député, intervient sur les candidatures officielles, XII, 563, 566, 574. — En 1870, XV, 590; XVI, 360.

DUHESME (général), à Wœrth, XVI, 84, 88.

DUHOUSSET, commandant, à Wœrth, XVI, 116, 119.

DULAC, député montagnard (1848), II, 475.

DULAC, colonel, pendant la guerre de 1870, XVI, 206, 208.

DULCE, général espagnol, XI, 42, 43.

DUMAS (Alexandre), romancier, gouverneur du musée de Naples, IV, 488. — et Garibaldi, 508.

DUMAS (J.-B.), chimiste, membre du ministère de Barrot, II, 257, 260, 266. — et Changarnier, 294. — Au Sénat, 1861, V, 126; X, 373.

DU MIRAL, député, V, 21; VII, 396. — En 1869, XII, 18, 19, 20.

DUMONT (général), à Rome (1867), X, 91, 92. — Commandant le Corps d'occupation de Rome, XV, 17, 100, 182, 316. — Pendant la guerre de 1870, XVI, 7, 137, 268; XVII, 351.

DUNDAS, amiral anglais, III, 192.

DUNLOP, amiral, commandant le corps d'expédition anglais et ministre plénipotentiaire au Mexique, V, 249, 381.

DUPANLOUP (Mgr). Se prononce contre la politique de l'Empereur à l'égard du Pape, IV, 358. — Procès avec le *Siècle* et les héritiers de Mgr Rousseau, 370. — et la Société de Saint-Vincent-de-Paul, V, 277. — et l'Adresse des évêques au Pape, 476, 477. — Évêque d'Orléans, VI, 6. — Intervient dans les élections de 1863, 248. — et Renan, 347. — Son commentaire du *Syllabus*, VII, 217, 218, 219. — et Thiers après Mentana, X, 228. — Contre les mesures de Duruy pour l'ensei-

gnement secondaire des jeunes filles, 286, 287, 289. — et l'infaillibilité du Pape, XIII, 116. — Son caractère, 122, 123, 124. — Son rôle au Concile du Vatican, 125, 126, 159 (note 1), 166; XV, 12, 13; 16, 19, 20; XVI, 587, 589.

DUPERRÉ, amiral, XVI, 487, 488.

DUPETIT-THOUARS (l'amiral), à Tahiti, I, 308.

DUPIN (Aîné), magistrat, homme d'État, et le prince Louis-Napoléon, II, 78, 306. — Président de la Chambre, à la veille du coup d'État, 396, 454, 470. — Reprend, en 1857, sa place de procureur général à la Cour de cassation, IV, 53. — Au Sénat, contre l'agitation catholique en faveur du Pape (1860), V, 8. — Discours sur l'Adresse au Sénat (1861), 126. — et l'Italie, 317. — et les affaires de Pologne, VI, 412. — Contre l'unité italienne, X, 209. — Sa mort, VII, 513.

DUPIN (Charles), frère du précédent, sénateur, interpelle sur la dissolution de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, V, 312.

DUPIN, colonel, chef de la contre-guerilla au Mexique, VII, 531, 541.

DUPRAT (Pascal), se prononce contre la revision de la Constitution, II, 412.

DUPUY DE LOME, député, XII, 383; en 1870, XVI, 360, XVII, 412.

DURANDO (général italien), à Novare, II, 209. — A Naples, V, 188. — Ministre des Affaires étrangères, 344, 488. — et Garibaldi, 493, 502. — A Custozza, VIII, 294, 296, 298, 300, 304. — et Cialdini (1867), X, 147.

DURFORT DE CIVRAC (Mis de) député, III, 19; XII, 383.

DURUY (Victor), collabore à *La Vie de César*, V, 73. — Ministre de l'Instruction Publique, V, 268. — Origines, caractère et projets, VI, 602 et suiv. — Ses idées politiques et religieuses, VII, 293 et suiv.; VIII, 638; XIII, 239. — Propose l'obligation et la gratuité de l'instruction primaire, VII, 295, 297. — et la guerre de 1866, VIII, 177. — Loi facilitant l'instruction dans les communes pauvres, IX, 249, 250. — Contre l'expédition à Rome (1867), X, 127, 179. — et l'enseignement des filles, 277, 286, 287, 289. — et la loi sur la presse, X, 408. — et la pétition au Sénat contre l'enseignement de l'École de Médecine, 518. — et le ministère du 2 janvier, XII, 245, 336, 502. — En avril 1870, XIII, 307.

DURUY (Albert), fils du précédent, rédacteur à *La Liberté*, XV, 23.

DUSAUTOY, directeur de *L'Époque*, IX, 550.

DUVERGIER DE HAURANNE, son histoire parlementaire, V, 440.

DUVERGIER, ministre de la Justice (1869), XII, 37, 38, 39, 41, 118, 347, 349. — et les tribunaux mixtes en Égypte, XIII, 417.

DUVERNOIS (Clément), journaliste, homme politique. Son caractère, V, 47. — Rédacteur en chef de *L'Époque*, IX, 550, 589. — et Émile Ollivier (1867), X, 243. — Partisan de la guerre en 1868, X, 291. — et l'Union dynastique, 536, 537, 538; XI, 122. — Contre E. Ollivier (en

1869), XI, 463. — Candidat officiel, 485. — Son rôle dans la fondation de l'Empire libéral, XII, 24. — et Émile Ollivier, ministre, XII, 120, 124, 131, 132, 139, 140, 154, 205, 206. — Se tourne contre Émile Ollivier, à causes des candidatures officielles que le ministre répudie, 573, 574, 579, 581, 584, 585, 587. — et le plébiscite XIII, 283, 364, 365, 397, 399. — Après le plébiscite, 467, 468, 469, 473, 474, 475, 476, 487, 488. — Mène la Droite contre le ministre, XIV, 226, 235, 236, 294, 296. — Après la déclaration de guerre, XV, 22, 71. — Le 7 août, XVI, 339, 366. — Le 9 août, 432 et suiv. Ministre, 469, 474, 475; XVII, 297, 347, 376. — Son rôle dans la chute de l'Empire, 371, 383, 394, 407, 414. — Le 4 septembre, 467, 475.

E

EGLISE CATHOLIQUE au XIXe siècle (L'). Selon Thiers, VII, 352, 353. Difficultés intérieures, différends avec l'État, XIII, 95 et suiv., 103 et suiv.

EGLISE et l'État (L'). Thèses et hypothèses depuis la Révolution française et le *Syllabus*, VII, 201 et suiv. — Discussion à la Chambre italienne (1867), X, 87, 88. — (Séparation de l'). La bulle d'induction du Concile non communiquée aux souverains est une adhésion de fait, X, 588, 595, 596. — Sur quels principes repose la doctrine de la séparation, 599 et suiv.

EGLISE ORTHODOXE, en Roumanie. La question des biens des couvents dédiés résolue par le prince Couza, VIII, 29 et suiv.

EGYPTE. Le vice-roi à Paris pendant l'Exposition, IX, 456. — Sous Ismaël, IX, 2 et suiv. — Ismaël, khédive, XII, 73. — La réforme judiciaire par Nubar, 75, 81 et suiv. — Difficultés avec la Turquie, 88 et suiv., 98 et suiv. — La question des tribunaux mixtes en 1870, XIII, 414 et suiv.

EISENHART, chef de cabinet du roi Louis II de Bavière, XIII, 7; XV, 318 et suiv.

ELECTIONS LEGISLATIVES. Napoléon III contre les ballottages, IX, 197.

ELGIN (Lord), fait incendier le Palais d'Été à Pékin, IV, 523.

ELISABETH, impératrice d'Autriche, en Hongrie, 1866, VIII, 430, 431.

ELOIN, conseiller belge de Maximilien au Mexique, VII, 228, 529; IX, 100.

ELIOT, ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, VI, 31, 35; XI, 158.

EMILIE (L'). L'annexion au Piémont, IV, 321, 392.

EMPIRE AUTORITAIRE (L'). Malaises en 1867, IX, 175 et suiv. — Bilan intérieur à la fin de 1869, XII, 248 et suiv. — Crises politique et religieuse, 249, 250. — Crise économique, 251 et

suiv. — État de la presse, 265 et suiv.

EMPIRE LIBERAL (L'), est né des déconvenues de l'Empire autoritaire à l'Extérieur, I, 5. — Le décret du 24 novembre 1860, V, 1, 80, 86. — Impression produite, 90. — L'Empire libéral, dans les idées d'Émile Ollivier, devait différer du parlementarisme, V, 104. — Un rôle important y était réservé au plébiscite, 105. — Basé sur la responsabilité du souverain, VI, 430. — Discours d'Émile Ollivier montrant qu'à la suite des élections de 1863, l'heure est venue, pour l'Empire, de donner la liberté, VII, 316-331. — Discours d'Émile Ollivier lors de la discussion de l'adresse de 1866, sur l'amendement des 44, VII, 605 et suiv., 615. — Lettre de Napoléon III du 19 janvier annonçant des réformes, IX, 212. — Décret du 5 février 1867 sur les rapports entre les Corps de l'État et l'Empereur, 228. — L'interpellation des 116, XII, 1, 17 et suiv., et 29. — Le message de l'Empereur du 11 juillet 1869, 25. — Le sénatus-consulte du 8 septembre, 41, 51 et suiv. — Négociation entre Napoléon III et E. Ollivier, 104 et suiv. — Constitution d'une majorité libérale, 176 et suiv. — La formation du ministère du 2 janvier par E. Ollivier, 198 et suiv. 331 et suiv. — Organisation intérieure des ministères, 347 et suiv. — La constitution de 1870, jugement, XIII, 320 et suiv., 329.

EMPRUNT TURC (Affaire de l'), 1870, XIII, 88 et suiv.

EMS (dépêche d'). Son caractère officiel établi par Bismarck, XV, 374, 375.

ENFANTIN (Prosper), l'un des fondateurs du saint-simonisme, VII, 264, 265.

ENRIQUE, duc de Séville (don), I, 316.

ENRIQUE DE BOURBON (don), tué en duel, XIII, 51.

ENSEIGNEMENT général de l'État et de l'École de médecine de Paris, pétition de protestation contre, discussion au Sénat, X, 518 et suiv.

ENSEIGNEMENT supérieur, commission extraparlementaire sur la liberté, réunie par le ministère du 2 janvier, XII, 538, 539.

EPOQUE (l'), journal de Napoléon III, IX, 550. — Note après l'entrevue de Salzbourg, IX, 589.

ÉQUILIBRE (La théorie de), doctrine du gouvernement en France depuis 1815, I, 170. — Les résistances du principe des nationalités, 176.

ERNEST (archiduc), commandant de corps d'armée, VIII, 270. — A Sadowa, 359, 370, 376, 377.

ERNEST, duc de Saxe-Cobourg-Gotha, pendant la guerre de 1870, XVI, 127.

ERNEST-AUGUSTE, roi de Hanovre, son absolutisme, I, 254, 255.

ESCH (von der), colonel allemand, à Wœrth, XVI, 69, 90.

ESCOBAR (Ignacio), directeur de *La Epoca*, XIV, 10.

ESCOBEDO, général républicain au Mexique, IX, 69, 295. — Assiège Queretaro, 460, 467, 468, 469, 472, 476, 478 et suiv. — S'empare de Maximilien, 483 et suiv. — Pendant le procès, 488, 503, 513, 514.

ESKENS, colonel prussien à Forbach, XVI, 177.

ESPAGNE. Tradition constante de sécurité de ce côté nécessaire à la France, I, 277. — Les Anglais toujours contre une situation privilégiée de la France dans ce pays, un article secret des traités de 1815, I, 280. — Prend part à l'expédition du Mexique, V, 243, 244. — La Révolution de 1868, XI, 29 et suiv. — Les républicains en 1869, XII, 274. — Prim à la recherche d'un roi, 275 et suiv. — Prim et les unionistes, XIII, 52, 53. — Traité d'extradition avec la France, 414, 422 et suiv., 497. — A la recherche d'un roi, 560, 565 et suiv., 585. — La candidature Hohenzollern, 580 et suiv. — Prim président du conseil, 586. — Le Conseil du 4 juillet 1870, XIV, 30. — Lors de la guerre, 70, 71. — Proclame sa neutralité en 1870, XV, 409, 410.

ESPARTERO, homme d'État espagnol, III, 391, 393.

ESPINASSE (le colonel), son rôle lors du coup d'État, II, 54, 454, 471, 527. — Ministre de l'Intérieur, 465, 499. — A Magenta, IV, 162, 163. — Tué, 165.

ESQUIROS, député, II, 475; XII, 484.

ESTANCELIN, député, ami des princes d'Orléans, XIII, 529. — et le chemin de fer du Saint-Gothard, XIII, 587, 588. — et la Chambre, le 11 août 1870, XVI, 482, 484. — Au 4 septembre, XVII, 524.

ESTERHAZY (le prince), ambassadeur d'Autriche en Russie, III, 378.

ETAT-MAJOR (de l'armée), le rôle du chef, XVII, 8, 9.

ETAT-MAJOR PRUSSIEN, son organisation, VIII, 252. — Supériorité en 1870, XV, 277.

ÉTATS-UNIS. La guerre de Sécession, V, 261 et suiv. — Contre la monarchie au Mexique, VI, 589. — Pression diplomatique sur Napoléon III, en vue d'obtenir l'évacuation du Mexique, VII, 542 et suiv. — Mécontents des délais, IX, 65, 85. — En faveur de Maximilien condamné, 510.

ÉTIENNE (l'archiduc palatin), en Hongrie, II, 165.

ETATS PONTIFICAUX. Administration en 1846, I, 333. — La réaction après la chute de la république romaine, II, 247. — Reprise de Pérouse, IV, 194. — Les révoltes dans la Romagne, 366, 367.

EUDES, révolutionnaire, 1870, XVII, 284.

EUGÉNIE (l'Impératrice), née de Montijo. Ses premières années, III, 60. — Son séjour en France, 61. — Son mariage avec Napoléon III, 62. — Demande la grâce d'Orsini, 481. — et la question italienne, 534, — Désignée comme régente éventuelle, IV, 63. — Annonce à l'Empereur la mobilisation de la Prusse avant Solférino, 195. — Régente pendant la guerre d'Italie, 124, 126, 258, 264. — et la résistance de l'Italie centrale après Villafranca, 316. — Favorise l'entreprise du canal de Suez, 530. — Accompagne l'Empereur dans le voyage en Savoie et en Algérie, V, 59. — Va en Écosse après la mort de sa sœur, 60, 86. — et la *Vie de César*, 69. — Contre la

reconnaissance du royaume d'Italie, 183. — Favorable dès le début aux idées monarchiques au Mexique, 233, 234, 257. — Se prononce contre le projet d'évacuation de Rome de Thouvenel, 500, 505, 510. — et la Pologne, VI, 100. — et les élections en 1863, 221. — Régente pendant le voyage de l'Empereur en Algérie (1865), VII, 379. — Invite les membres des commissions parlementaires, 381, 395. — Reçoit Émile Ollivier pour la première fois, 381. — Ses idées politiques, 382, 383, 384. — et le discours du prince Napoléon à Ajaccio, 391. — Relève les journaux des avertissements, 394. — Fait voter certains projets de loi, 394, 396. — Intervient en faveur des jeunes criminels, 402, 408. — Assiste la fille d'E. de Girardin à son lit de mort, 411. — A la veille de la guerre de 1866, VIII, 141. — et la Prusse après Sadowa, 454, 529. — Lors de l'évacuation de Rome, IX, 42, 45. — Nouvelle entrevue avec Émile Ollivier, 201. — et les projets libéraux de Napoléon (1867), 205. — Triste de la mort de Maximilien, 523. — Sa confiance en Rouher, 553. — A Salzbourg, 5, 78, 579. — En faveur de l'expédition de Rome (1867), X, 127. — et l'enseignement des jeunes filles, 289. — et Rouher (1867), 408, 410, 537. — Après Mentana, 164. — A l'inauguration du canal de Suez, XII, 88, 98. — Assure les ministres du 2 janvier de sa bienveillance, 347. — N'assiste plus au conseil des ministres, 355. — et le plébiscite, XIII, 389, 391, 457. — et le ministère du 2 Janvier, 525, 526, 527. — et la Prusse, 591. — Lors des consultations sur la maladie de l'Empereur, 614, 616. — et le mariage du prince Charles de Hohenzollern, XIV, 79. — A la veille de la guerre, 252, 253, 292, 351, 352, 370, 371, 373. — Son rôle lors de la déclaration de guerre, 391, 393, 484, 622. — Régente, 174, 175, 176, 298, 302, 304, 325, 327; XV, 392, 432, 435, 436, 450, 523, 525; XVI, 372, 377. — Très opposée au retour de Napoléon III à Paris après les premières défaites, XVI, 283. — Aux premiers revers, le 6 août, 304 et suiv., 321 et suiv.; le 7 août, 327. — Opposée au retour de l'Empereur, XVI, 330. — Contre Lebœuf, 330. — et le ministère, 344, 345, 359 et suiv.; 472. — « Je ne me préoccupe pas de la dynastie », 389, 391, 510; XVII, 373, 439. — Contre le retour de l'Empereur, 388 et suiv., 487. — Contre le ministère du 2 Janvier, 410 et suiv.; 430, 443. — Contre Lebœuf, 441, 442. — et le ministère Palikao, 467, 472, 473, 475. — S'oppose au retour de l'Empereur à Paris, XVII, 268, 276, 280. — et le peuple de Paris, 282 et suiv. — Désire la marche de l'armée vers Bazaine, 337. — Son désintéressement, 373, 439. — Devant les défaites, 394. — Sa situation, 399. — Après Sedan, 432 et suiv.; 457. — Le 4 septembre, 466 et suiv., 506.

EULENBOURG (comte d'), ministre prussien, V, 581. — Ministre de l'Intérieur en Prusse

(1866), VIII, 456. — Son rôle à Ems près de Guillaume Ier, XIV, 222, 302, 313, 335, 387.
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. Son organisation, IX, 434 et suiv.
ÉVÊQUES (les). Leur nomination au pouvoir civil, l'institution au pouvoir spirituel, V, 279, 280, 281.
EVERS, envoyé russe à Copenhague, VII, 46, 47.
EXEA (général d'), pendant la guerre, XV, 193.
EYL, colonel prussien, à Wœrth, XVI, 111.

F

FABRE (Paul), procureur général impérial, XII, 523, 623.
FABRIZI, député italien, V, 492, X, 110.
FAILLY (le général), en Crimée, III, 317. — Accompagne Guillaume Ier lors de son voyage en France, 1867, IX, 441, 448. — Au service de Pie IX, 156. — Son mot sur les chassepots à Mentana, 160. — A la veille de la guerre, XIV, 98. — Commandant le 5e corps pendant la guerre, XV, 107, 116, 192, 295, 311, 318, 349. — A la veille de Wœrth, XVI, 29, 31, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 56, 57, 81, 110. — Ce qui aurait pu être, 102, 107. — Pendant la journée de Wœrth, 130 et suiv. — Après, 268; XVII, 343.
FALKESTEIN (Vogel de), général prussien commandant en 1866 l'armée du Mein, VIII, 265. — Opérations contre les Hanovriens, 342 et suiv. — Bat les Bavarois, 510. — S'empare de Francfort, 511. — Nommé gouverneur de Bohême, 512.
FALLOUX (M. de), homme politique, sa première rencontre avec Persigny, II, 48. — Membre du ministère O. Barrot, II, 172. — Forme une commission extraparlementaire pour la liberté de l'enseignement, 187, 193. — et le projet italien de Gioberti, 200. — et le président, 230, 231. — et la réaction à Rome, 248. — Partisan d'une revision totale de la constitution, 406, 411. — Approuve le coup d'État, 510. — Élu à l'Académie, IV, 5. — et l'élection de Lacordaire à l'Académie, 369. — et Persigny en 1860, V, 111. — Contre l'abstention en 1863, 215. — Démarche auprès de Persigny en faveur de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 275. — Sa haine contre L. Veuillot, VII, 222. — Battu en 1869, XI, 549. — Candidat en Vendée, XII, 377. — Favorise l'élection d'E. Ollivier à l'Académie, XIII, 224. — et Émile Ollivier, 632.
FANTI, général piémontais, pendant la guerre d'Italie, IV, 164, 165. — et Garibaldi (1859), 34. — Dans les États romains, 482. — A Gaète, 498. — Ministre de la Guerre, et les exécutions dans le royaume de Naples, 519. — et les aventuriers garibaldiens, 549.
FARINI, homme d'État italien, dictateur à Modène, IV, 194.

— Après la paix de Villafranca, 288. — Commissaire piémontais, 325, 327, 334. — Dictateur à Bologne, 390. — Entrevue avec Napoléon III, 473, 476. — A Naples, 492. — Lieutenant général du roi à Naples, 507, 521. — et l'administration italienne, 554. — et Lamoricière, IV, 570. — Président du conseil, V, 516. — Malade, se retire, VII, 140, 141.

FAUCHER (Léon), membre du cabinet O. Barrot (déc. 1848), II, 172, 179, 183, 187, 374. — Ministre avec V. de Broglie (1851), 383, 438. — Arrêté la nuit du coup d'État, 452.

FAUGÈRE (Prosper), littérateur, entrevue avec Pie IX, II, 337.

FAURE, général, 1870, XVII, 338.

FAVEROT DE KERBRECH, écuyer de l'Empereur en 1870, XVI, 260, 287.

FAVRE (Jules), homme d'État, sous le prince-président, II, 168, 444, 473. — Approuve le coup d'État, 513. — Mis en liberté, après le coup d'État, 527. — Défend Orsini, III, 480. — et la liberté électorale, IV, 15. — Élu député, 76. — Son portrait, 77. — et les crédits pour la guerre d'Italie, 98, 100, 105. — Pendant la session de 1859, 258. — A la paix de Villafranca, 259. — et les avances de Morny aux Cinq en 1860, V, 4. — Discours sur la question romaine (1860), 9. — Sa défense de la liberté de la presse, 34. — et le décret du 24 novembre 1860, 111, 140, 141, 144, 152, 156. — Conférence secrète avec le prince Napoléon, 154, 175. — Pendant la session de 1861, 175, 179, 326. — et la question romaine, 327. — Contre l'expédition du Mexique, 357, 363; VI, 279. — Pendant la session de 1862, V, 421. — Pendant la session de 1863, VI, 150, 152, 154, 158, 159, 202, 205, 209, 210, 211. — Aux élections de 1863, 223, 224, 225, 232, 254, 256. — En 1864, VI, 395, 423. — Contre les candidatures officielles (1864), 426. — Pendant la session de 1864, 432. — Nouveau discours sur le Mexique (1864), 461, 465. — Nouveau discours sur la Pologne (1864), 472. — et Morny, 474. — et les élections partielles (1864), 491, 492, 493, 494. — Se sépare d'Emile Ollivier à l'occasion de la loi sur les coalitions qu'il trouve insuffisante, 522, 527, 529, 530, 541, 549, 551, 554. — Sur les affaires étrangères, 599. — Plaide dans le procès des Treize, 610. — Pendant la session de 1865, VII, 315, 338, 349. — Critique la neutralité de la France pendant la guerre du Danemark, 370, 371. — Sur le Mexique, 374. — Autre discours sur la question romaine, 585. — Amendement à l'Adresse sur les affaires d'Allemagne (3 mars 1866), 586, 588, 589, 590, 591. — Pendant la session de 1866, 591, 592, 605, 614. — et les affaires allemandes, mai 1866, VIII, 117. — et la guerre entre la Prusse et l'Autriche, VIII, 193. — Discours sur Sadowa, 1867, IX, 304. — Veut interpeller sur l'affaire du Luxembourg, 321. — Pendant la discussion des lois d'affaires de 1867, 419, 421. — Aux élections de 1869, 491, 495. — Contre Émile Ollivier, 544, 549. — Discours à la suite de

la mort de Maximilien, 523. — Sur la politique étrangère, 528. — Interpellation sur les affaires d'Italie (déc. 1867), X, 211, 227. — Contre la loi militaire, 331. — Contre la loi sur la presse, 405, 427. — Élu à l'Académie française, 485. — Son discours, 510. — Générosité de l'Empereur envers lui, 511. — Irrégularités commises au sujet de ses enfants, 512, 513. — Discours sur les affaires d'Allemagne, 550, 552. — Ses imputations graves au sujet des bons mexicains (1868), 555. — et le budget de la guerre en 1868, 557, 570. — Souscrit au monument Baudin, XI, 87. — Au début de 1869, 430. — Sur les relations avec l'Allemagne (avril 1869), 457. — Allié aux révolutionnaires, 1869, XII, 111. — Contre le ministère du 2 Janvier, 394, 478, 479, 480. — Interpelle sur la politique intérieure, février 1870, 551 et suiv. — et l'armée en 1870 avant la guerre, XIII, 233. — Interpellation sur le pouvoir constituant, 254, 255. — Contre le droit plébiscitaire, 276, 302, 310, 348. — Après le plébiscite, 401. — et la loi sur la presse, 471. — et l'élection des maires, 503. — En faveur de la pétition des princes d'Orléans, 537. — Rupture avec Grévy, 541, 542. — Contre le contingent en 1870, 601, 607, 610, 611. — et la candidature Hohenzollern, XIV, 37, 413. — Le 15 juillet, 426, 448, 449, 450, 492. — A la clôture de la session, XV, 39, 40. — Après les premiers revers, XVI, 340. — Le 9 août, 402, 417, 437. — Le 11, 481, 510. — et le mouvement républicain de la Villette, 1870, XVII, 284. — Aux derniers jours de l'Empire, 390, 400, 404, 405, 406, 408, 416, 427. — Le 3 septembre, 431 et suiv., 446, 451, 455 et suiv. — Le 4, 477 et suiv., 512 et suiv., 528, 537, 555, 559.

FAYOLLE, révolutionnaire, complote contre l'Empereur, XIII, 373 et suiv.

FAYET (Mgr), évêque d'Orléans, II, 111.

FAZY, révolutionnaire, au Congrès de la paix à Genève (1867), IX, 599.

FELENSKI (Mgr de), archevêque de Varsovie, VI, 84, 195, 303.

FELIX, huissier du cabinet de l'Empereur, III, 70.

FELLNER, bourgmestre de Francfort, 1866, VIII, 512, 513.

FERDINAND, prince de Portugal, sa candidature au trône de Grèce, VI, 35.

FERDINAND II, roi de Naples, I, 134, 227, 251 ; II, 153, 243. — Ses représentations à Victor-Emmanuel II, 333. — Cavour, la France et l'Angleterre, III, 453. — Meurt, IV, 137. — Ses biens personnels, IX, 34.

FERDINAND VII, roi d'Espagne. Comment il évita la déchéance en 1820, I, 133.

FERNAND DE PORTUGAL. Sa candidature au trône d'Espagne, XI, 55, 56 ; XI, 568, 569, 571, 572 ; XIII, 425, 427 ; XIV, 142, 163.

FERRARA, ministre italien (1867), X, 82, 86, 87.

FERRARI, historien italien, et le Piémont, II, 157. — Contraire à l'idée de Rome capitale, IV, 533.

FERRÉ, révolutionnaire, au procès de Blois, XV, 65, 66.

FERRY (Jules), homme d'État français. Les Cinq et la guerre d'Italie, IV, 105. — Collaborateur des Cinq, V, 47, 48. — Aux élections de 1863, VI, 260. — et la vérification des pouvoirs, 392. — Aux élections partielles de 1864, 491, 494. — Demeure fidèle à Émile Ollivier après les attaques de Jules Favre, 556, 618. — Impliqué dans le procès des Treize, 610. — S'écarte d'Émile Ollivier (1867), IX, 547. — Contre Haussmann, XI, 428. — Réélu en 1869, 492, 500, 502, 546. — En 1869, XII, 32. — Allié aux révolutionnaires, 1869, 110, 111, 112. — Son caractère, 381. — Interpelle sur la Haute-Cour, 436, 437, 438. — Violent discours contre l'arrestation de Rochefort, 472, 475, 476, 477, 478, 479. — Panégyrique de Mégy, 487. — et Émile Ollivier, XIII, 218. — Lors du plébiscite, 345, 353, 355, 356, 377. — Reconnaît la sincérité des plébiscistes de l'Empire, III, 49. — et la vaccine, XIII, 489, 493. — et le chemin de fer du Saint-Gothard, 588. — Contre le contingent en 1870, 611. — Le 15 juillet, XIV, 470. — et la loi sur la presse en temps de guerre, XV, 30. — A la clôture de la Chambre, 39, 40. — Lors des premiers revers, XVI, 337. — A la chute du ministère du 2 Janvier, 401. — Après, 481. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 390, 401, 415, 419, 427, 447. — Le 4 septembre, 514.

FESTETICS, général autrichien, commandant un corps d'armée, VIII, 270, 330, 336. — A Sadowa, 360, 364, 368, 371.

FEUILLET (Octave), académicien, en 1858, IV, 90.

FIALKOWSKI, archevêque de Varsovie, 1863, VI, 67, 77, 78.

FIGARO (le), à la fin de 1869, XII, 267. — Contre Napoléon III, XIII, 521.

FIGUEROLA, ministre des Finances de la révolution espagnole (1869), XI, 51.

FILANGERI (le général), ministre napolitain, II, 239, IV, 430.

FINANCES DE L'EMPIRE en 1860, Larrabure, Vuitry, Buisson-Rillault, V, 35, 37. — La réforme selon le sénatus-consulte du 31 décembre 1861, 282. — Les critiques d'Eug. Forcade, 283. — L'Empereur renonce à la faculté d'ouvrir des crédits supplémentaires, 285. — Mémoire d'A. Fould tendant à la réforme du budget, 286. — Le décret de 1861 discuté au Corps législatif, 349. — Comment elles étaient gérées sous Napoléon III avec probité, X. 543 et suiv.

FINKENSTEIN, lieutenant-colonel prussien, à Sadowa, VIII, 357.

FISCHER (le P.), aumônier de Maximilien, IX, 78, 86, 100, 104 (note), 123.

FITZGERALD, évêque de Little Roch, XV, 17.

FLAHAUT, père du général, guillotiné sous la Terreur, II, 11. — Sa femme devient Mme de Souza, 12.

FLAHAUT (le général de), sa liaison avec la reine Hortense, 11. — Il est le père du duc de Morny, 12, 56, 235; VII, 274, 283. — Ambassadeur à Londres, V, 83, 509.

FLAUBERT, poursuivi pour *Madame Bovary*, IV, 53, 89, 92.
FLAVIGNY (Maurice de), député, en 1852, III, 19, 53. — Chef de la petite opposition au Corps législatif (1858), IV, 95; V, 7. — Contre le traité de commerce, V, 15. — et la question romaine (1861), 133. — N'est plus candidat officiel (1863), 248. — Non réélu, 254.
FLEURY (le général comte), son portrait, II, 375, 230. — Il est présenté au prince président par Persigny, 377. — Est envoyé en mission auprès de Saint-Arnaud, 380. — Annonce à Changarnier sa destitution, 310. — Le 2 décembre, 474, 500. — Opposé à la guerre d'Italie, III, 535. — Pendant la campagne d'Italie, IV, 121. — et les Italiens, 219. — Est envoyé par Napoléon III demander un armistice à l'empereur d'Autriche, 226. — Porte une lettre de l'Empereur à Turin, V, 185. — En mission à Copenhague, VII, 46, 51. — En mission en Italie lors de l'évacuation de Rome, IX, 33, 40, 42. — Critiqué par Rouher dans une note à l'Empereur, X, 199. — et Émile Ollivier, XI, 461. — Ambassadeur en Russie, XII, 278, 281 et suiv.; 318, 350, 351. — Son intervention en faveur des Danois du Slesvig, XIII, 56 et suiv. — Sur le tzar et la Prusse, 70. — En juillet 1870, XV, 158. — Pendant la guerre, XV, 303, 429, 438; XVI, 262. — et Cousin-Montauban, 463. — Après le 4 septembre, XVII, 551.
FLIES, général prussien, battu à Langenzalza, VIII, 345, 347.
FLOQUET (Charles), politicien, VI, 226. — Impliqué dans le procès des Treize, 610. — Au procès du prince Pierre Bonaparte à Tours, XII, 591. — Avocat de Mégy, XV, 65.
FLORENCE, Capitale de l'Italie, VII, 182.
FLOURENS, à *La Marseillaise*, XII, 269. — Pendant le plébiscite, XIII, 354, 360. — Son rôle dans le complot de Beaury, 372 et suiv., 377, 381. — Son rôle dans l'affaire Victor Noir, XII, 426, 427 et suiv., 433. — Se retire de *La Marseillaise*, 442. — et Rochefort, 461; 468, 469. — Pourquoi il était devenu révolutionnaire, XIII, 646.
FONDS DES REPTILES (le), son origine, comment Bismarck l'employait en Allemagne et en France, XII, 303, 304, 305.
FONTANGES (général de), pendant la guerre de 1870, XV, 123, 132.
FONVIELLE (Ulric de), son rôle dans l'affaire Victor Noir, XII, 402, 404, 405 et suiv., 426. — Au procès du prince P. Bonaparte, 590, 591. — Candidat, 306.
FORBACH (bataille de), XVI, 149-223. — Qui est responsable? 224 et suiv.
FORBENBECK, député au Reichstag constituant, IX, 400.
FORCADE (Mgr), évêque de Nevers, au Concile du Vatican, XIII, 131.
FORCADE (Eugène), écrivain politique (1861), V, 284.
FORCADE DE LA ROQUETTE, frère utérin de Saint-Arnaud, ministre des Finances, sénateur, V, 82, 285. — Vice-président du Conseil d'État, VI, 355. — Et le traité de commerce, 432. — Président de

section, VII, 196. — Ministre des Travaux publics, IX, 216; X, 408. — Ministre de l'Intérieur, XI, 171, 172. — Son rôle dans l'affaire des chemins de fer belges, 367. — et les réunions démagogiques, 418. — Défend Haussmann, 432. — En faveur des candidatures officielles, 444, 451. — Pendant les élections de 1869, 484, 493. — Situation après les élections de 1869, XII, 11. — Entre dans un nouveau ministère, 34, 36, 37, 41, 117. — et la formation du ministère du 2 janvier, 118, 122, 137, 143, 152. — Siège à Droite, 382. — Réponse à Thiers sur son attitude envers le ministère du 2 janvier, 497. — Lors de la discussion sur les candidatures officielles, 574. — Lettre à Émile Ollivier (9 août 1869), 602.

FORCE prime le droit (La). Bismarck n'a pas prononcé ce mot, ce qu'il a pu penser, V, 573; VI, 3; VII, 127.

FORCHENBACH, député libéral prussien, VI, 129.

FOREST, ancien consul de France, au Mexique, son rôle à Queretaro, IX, 493, 497, 501, 502, 508.

FOREY (le général), son rôle lors du Coup d'État, II, 471. — Pendant la guerre d'Italie, IV, 145, 146, 201. — Commandant en chef le corps d'expédition au Mexique, V, 409, 410. — Arrivé à la Vera Cruz, VI, 270. — Rapports avec M. de Saligny, 271, 273, 275, 276, 277, 294, 439, 447. — A Orizaba, 274, 275. — Devant Puebla, 281 et suiv., 293. — A Mexico, 436. — Son rôle politique, 437, 443, 444 et suiv. — Rappelé, 451; VII, 578.

FORGEOT, général, pendant la guerre de 1870, XVI, 94, 95, 104.

FORTI, général italien, à Custozza, VIII, 300.

FORTERESSES allemandes en 1868, XI, 231, 241. — Françaises (en 1868), XI, 295 et suiv.

FORTON (général), commandant la première division de cavalerie de réserve, pendant la guerre, XV, 107; XVI, 175; XVII, 23, 48, 62, 65, 222.

FOSSOMBROSSE, ministre du grand-duc de Toscane, I, 144, 253.

FOUCAULT (Léon), physicien, IV, 90, 91. — Et Napoléon III, V, 74. — Astronome, X, 437,

FOUCAULT (le commandant), au Mexique, VI, 287.

FOULD (A.), entre dans le ministère Ferdinand Barrot, II, 237, 239, 380. — Il est ministre de nouveau, 384. — Démissionne, protestant contre les décrets sur les biens des d'Orléans, III, 11. — Devient ministre d'État, 41. — Opposé à la guerre d'Italie, 534. — Membre du Conseil privé, IV, 63. — et Cobden, 341. — Ministre d'État et de la Maison de l'Empereur, V, 72. — Donne sa démission, 82, 94. — Ministre des Finances, 285. — Son mémoire critiquant le régime des finances inséré au *Moniteur* avec une lettre de l'Empereur, 286, 289. — et la politique extérieure, 294. — Établit 4 budgets, 295. — et la conversion du 4 1/2, 298. — et l'occupation de Rome, 500, 505, 509. — et la Pologne, VI, 100. — et la dette flottante (1863), VI, 413. — et l'emprunt mexicain de 1865, VII, 376. — Ses éco-

nomies sur le budget de l'armée en 1865, 505. — et le discours de Thiers sur les affaires allemandes, 3 mai 1866, VIII, 116. — et la guerre entre la Prusse et l'Autriche, 140. — et le Mexique, IX, 60. — Contre les projets libéraux de l'Empereur (1867), 211. — et l'armée, X, 312. — Sa mort, une perte pour l'Empire, 190.

FOURNIER (Mgr), évêque de Nantes, XIII, 207.

FOURTOUL, ministre du prince-président, II, 438. — Et Jules Simon, 529.

FOY (le comte), sénateur, XV, 300.

FRABOULET DE KERLÉADEC (général) en 1870, XVI, 43, 92.

FRANÇAIS (le), journal catholique libéral, XII, 266.

FRANCE (la), est l'intermédiaire entre les nations, I, 180. — État à l'avènement de Louis-Napoléon à la présidence, II, 122.

FRANCE-NOUVELLE. Pourquoi l'esprit militaire s'éteignait (1868), X, 381. — Le pourquoi du succès de la *Lanterne*, XI, 7 et suiv., 26. — Les craintes d'une guerre, 27 et suiv. — Les élections de 1869, leur caractère, 480 et suiv. — Rôle prépondérant de la presse, 490.

FRANCE (la), journal dynastique, en 1869, XII, 270.

FRANC-MAÇONNERIE. Le maréchal Magnan, nommé grand-maître, V, 27, 276. — et le roi Guillaume de Prusse, VIII, 281. — Son rôle dans l'affaire du Luxembourg, IX, 313.

FRANCFORT, contre la Prusse en 1866, VIII, 203. — Les Prussiens s'en emparent (1866), 511 et suiv., 569; X, 121. — Annexée à la Prusse, VIII, 569.

FRANCHESSIN (colonel) pendant la guerre de 1870, XVI, 27, 94.

FRANCHI (Ausonio) dirige la *Ragione* qui défend Orsini, III, 473.

FRANÇOIS II, roi de Naples et des Deux-Siciles, demeure neutre durant la guerre d'Italie, IV, 138. — Son gouvernement, 428 et suiv. — Implore Napoléon III contre Garibaldi, 450, 459. — La chute, 467, 468. — Quitte Rome, 468. — A Gaëte, IV, 497, 511, 514. — Ses biens confisqués, V, 195.

FRANÇOIS IV, duc de Modène, et le traité du 12 juin 1815 avec l'Autriche, I, 90, 252.

FRANÇOIS V de Modène, II, 243.

FRANÇOIS (von) général prussien, à Forbach, XVI, 168, 169, 177, 178.

FRANÇOIS-JOSEPH, empereur d'Autriche. Son avènement, II, 166. — Sa douleur à la mort de Nicolas Ier, III, 276. — et le tzar à la veille du Congrès de Paris, 330. — Confie les provinces italiennes à Maximilien, esprit libéral, 445. — Entrée à Milan, 446. — et la Russie à la veille de la guerre d'Italie, IV, 185. — Général en chef, 191. — A Solférino, 202. — Accorde un armistice à Napoléon III, 227, 229. — Reçoit le prince Napoléon, 236. — Tente un rapprochement avec le tzar aux dépens de la France, 354. — et la confédération italienne, 293. — Après la conquête, par le Piémont, du Royaume de Naples, 495. — Entrevue avec le tzar à Varsovie, 499, 502. — Favorable au roi de Naples, 511. — Refuse

absolument l'entrée du futur Congrès au Piémont, 574. — Proclamation à ses peuples, 579. — et la Hongrie, V, 189. — et le choix de son frère l'archiduc Maximilien comme empereur du Mexique, 243. — Son congrès de princes allemands à Francfort (1863), VI, 314 et suiv. — et le congrès projeté par Napoléon III, 362. — Rapports difficiles avec son frère Maximilien, qui devient empereur du Mexique, VI, 580, et suiv. ; IX, 103. — Annonce au Reichsrath la renonciation de son frère à ses droits en Autriche, VII, 259. — Sa déférence envers Guillaume Ier de Prusse, VII, 119, 447. — Nomme Mensdorff-Pouilly à la place de Rechberg, 127. — Ce qu'il aurait pu faire en 1865, VII, 425 et suiv. — Ce qu'il a fait, VIII, 51, 99, 158, 159, 160. — Rejoint l'armée à Olmütz, 171. — Signe le traité avec la France, 183. — Nomme Benedek commandant en chef, 258, 259. — Offre la Vénétie à Napoléon, 410, 429. — et la Hongrie, 430, 431, 466. — En faveur de la paix, 475. — Se retire à Pesth, 479. — Au traité de Vienne avec l'Italie, 611. — Le compromis austro-hongrois, IX, 359 et suiv. — Couronné roi de Hongrie, 367. — et la mort de Maximilien, 558. — Entrevue avec Napoléon III à Salzbourg, 578 et suiv., 583. — Visite à Paris, X, 55, 56, 57. — Les négociations avec Napoléon III et Victor-Emmanuel, 559, 564. — Son rôle dans la rupture du concordat autrichien avec le Saint-Siège, 576, 577. — Projet d'entente avec la France et l'Italie (1868), XI, 203, 205, 564; XIII, 656. — Bonnes dispositions envers la France, à la fin de 1869, XII, 296. — et la France en 1870, XV, 475, 485, 497.

FRANQUEVILLE (M. de), directeur des chemins de fer, son système pour les conventions, IV, 260. — Commissaire du gouvernement, VII, 396. —

FRANSECKY, général prussien, à Sadowa, VIII, 359, 362 et suiv. — Devant Presbourg, VIII, 402. — En 1870, XVII, 212.

FRANZONI, archevêque de Turin, et Charles-Albert, I, 344. Défend les immunités de l'Église contre les lois Siccardi, II, 330. — Approuvé par Pie IX, 337.

FRÉDÉRIC II, roi de Prusse, sa politique envers la France, I, 12. — En parallèle avec Napoléon, XV, 149.

FRÉDÉRIC III, empereur allemand, d'abord prince royal de Prusse, fait de l'opposition libérale (1863), VI, 310. — Envoyé comme mentor de Wrangel à l'armée de Danemark, VII, 79. — A la veille de la guerre avec l'Autriche, VIII, 18, 20. — Commande la 2e armée en 1866, 255, 265. — Au début de la campagne, 269, 275. — Entre en Bohême, 323, 325, 326, 330, 335, 336, 339. — Son rôle à Sadowa, 356, 373, 376. — Après la bataille, 400, 402. — En faveur de la paix, 482. — et le rôle des Chambres, 517. — et la France, 552. — A Florence, X, 482. — Rapports avec La Marmora, 483. — et la candidature Hohenzollern, XIII, 43. — Son rôle dans le complot Hohenzollern, 554. —

Commande la 3e armée allemande contre la France, XV, 211, 214, 293, 341. — A Wissembourg, XVI, 16, 19, 26, 33. — A Wœrth, 73, 75, 89, 97, 100, 118. — Marche sur Metz, 513, 514, 516. — En août 1870, XVII, 143, 338, 352.

FREDERIC VI, roi de Danemark, en 1830, I, 228.

FREDERIC VII accorde au Danemark une constitution libérale, VII, 4. — Sa vie intime, 13, 14. — La situation du roi après le traité de Londres sur les duchés, 15. — Ses rapports avec Hall, 18. — Marie la princesse Alexandra au prince de Galles, 20, 21, 22. — Il meurt, 28.

FREDERIC VIII, roi de Danemark. Favorable à l'élection de son petit-fils comme roi de Grèce, VI, 334, 336.

FREDERIC, grand-duc de Bade, son rôle dans l'unification allemande, X, 233. — Ses relations avec François-Joseph, 55, 57. — Pendant la guerre avec la France, XV, 218, 241, 269.

FREDERIC-CHARLES DE PRUSSE (le prince), commande le 1er corps contre le Danemark, VII, 60. — Repoussé à Missunde, 63. — Descend la Schlei, 64. — Annonce à Napoléon III la prise de Duppel, 82. — Devient général en chef, 109. — S'empare de l'île d'Als, 110, 111. — Commande la 1re armée en 1866, VIII, 255, 264. — Au début de la campagne, 277. — Entre en Bohême, 319, 322, 324, 326, 333, 334, 335, 336, 339. — Son rôle à Sadowa, 355, 357, 361, 362, 365, 368, 376, 377, 378. — Après la bataille, 400, 402. — et la France après Sadowa, VIII, 526. — A Forbach, XVI, 166, 188, 254. — Marche sur Metz, XVI, 513, 520. — Commande la 2e armée allemande contre la France, XV, 211, 214. — Nouvelle tactique pour la cavalerie, 239, 281, 293, 341, 342, 345, 361. — En août, 25, 26, 63, 99, 113, 143, 145. — A Saint-Privat, 181, 214, 225, 253. — Jugement sur les Français après le 4 septembre, 556.

FREDERIC-GUILLAUME III et Metternich, I, 133, 138. — Il renonce à sa promesse d'établir des États en Prusse, 147. — Il fonde une Église nationale, l'Évangélisme, 148. — et les Français en 1830, 231. — Mort, 334.

FREDERIC-GUILLAUME IV, son portrait, I, 335. — Sa foi en Metternich, 336. — Attitude envers la France, 336. — Agrandit le Zollverein, 337. — Institue le *plenum* ou réunion générale des États provinciaux, 336, 363. — Ouverture du premier Landtag, 364. — Intervient dans le Slesvig, II, 197. — L'assemblée de Francfort lui offre le titre d'empereur allemand qu'il refuse, 198. — Concerte avec les rois de Saxe et de Hanovre l'Union restreinte dont l'Autriche est exclue, 345. — Schwarzenberg s'oppose à son projet, 345. — Il veut intervenir dans la Hesse électorale, lors de l'exécution fédérale, 349. — Après Olmütz, il dissout le Parlement, 355. — Et la Russie en 1854, III, 204. — Traite avec l'Autriche, 205. — Empêche l'Autriche d'adhérer à l'alliance contre la

Russie (1854), 247. — Rapprochement avec Napoléon III, 404. — Frappé d'apoplexie, 404.

FREPPEL (Mgr) fécilite Émile Ollivier de la formation de son ministère, XII, 624.

FRÈRE-ORBAN, chef du ministère belge, en 1867, IX, 331, 338. — Son portrait, XI, 359 et suiv. — Son rôle dans l'affaire des chemins de fer belges en 1869, 365, 370, 373, 378, 383, 384, 392.

FRESE, député prussien, VIII, 11.

FREYDORFF, ministre des Affaires étrangères du grand-duché de Bade (1867), IX, 2, 34; XI, 239.

FRIANT, général, ministre des Finances de Maximilien, IX, 75, 82. — Intendant de Metz pendant la guerre, XV, 139, 194.

FRIBOURG, l'un des fondateurs de l'Internationale, IX, 596.

FRIEGSY, lieutenant-colonel hongrois, X, 95.

FRIES, membre du Reichstag constituant, IX, 398.

FRŒSCHWILLER, autre nom de la bataille de Wœrth.

FRONTIÈRES NATURELLES entre la France et l'Allemagne (Les). Une lutte séculaire, I, 7 et suiv.

FROSSARD (général), commande le génie pendant la guerre d'Italie, IV, 122. — En mission en Autriche au sujet de Maximilien, VI, 581, 583, 585, 586, 587. — A la veille de la guerre, XIV, 98. — Portrait, XV, 131. Commandant du 2e corps pendant la guerre, 107, 116, 180, 287, 291, 295, 309, 310, 311, 313, 317, 318, 321, 337, 342, 349, 365, 366. — Avant Forbach, XVI, 29. — A Forbach, 157 et suiv.; 170 et suiv.; 176 et suiv.; 187 et suiv.; 201 et suiv. — Sa responsabilité, 224 et suiv. — A Metz, 268, 278. — Le 14 août, XVII, 22, 23. — Le 15 août, 49, 55, 57. — A Rezonville, 78, 79, 83, 117. — A Gravelotte-Saint-Privat, 162, 173, 208, 210, 221. — Après la guerre, X, 547.

FUAD, homme d'État turc, et le Monténégro, III, 517. — Hérédité en Égypte, IX, 7. — Remplacé, 9. — Rappelé, 350. — Écarte les propositions européennes sur la Crète, 351, 353. — A Paris pendant l'Exposition, 458. — et le tsar, X, 51, 65, 69. — Ses rapports avec le sultan, XI, 129. — et les réformes en Turquie, 135, 136. — et la Roumanie, 138, 147.

FUSEES DE L'ARTILLERIE (les), deux sortes, VIII, 229; XV, 270, 271.

FUSIL (le), origines, VIII, 224, 225. — Modèles des armées en présence en 1866, 223. — Prussien et français en 1865, VII, 487, 488. — Prussien (1868), XI, 228. — Chassepot en 1868, 284, 286. — Français en 1870, XV, 269. — Prussien en 1870, 272.

G

GABLENZ, feld-maréchal autrichien dans la guerre contre le Danemark, VII, 60, 66,' 169. — Commandant un corps d'armée en 1866, VIII, 270. — En Bohême, 325, 327, 329. — A Sadowa, 359, 370, 376, 378.

GABLENZ (Antoine), frère du général autrichien, naturalisé Prussien, envoyé en mission à Vienne, VIII, 157, 158, 162.

GABRIAC (de), ministre de France au Mexique, V, 211, 219.

GABRIELLI, colonel, pendant la guerre de 1870, XVI, 197, 198.

GADDA, ministre italien, XII, 289.

GADUEL (l'abbé), critique D. Cortès, le philosophe espagnol, IV, 7.

GAGERN (H. de), à Heidelberg (1848), propose de proclamer l'Empire allemand, II, 129.

GAGNEUR, député, XI, 549.

GAILLARD, père et fils, démagogues (1868), XI, 86, 124, 125.

GALLAND (lieutenant), au siège de Puebla, VI, 283.

GALLIFFET (général de), au Mexique, VI, 285, 451.

GALLOIS, commandant du génie, à Wœrth, XVI, 115.

GAMBETTA, première rencontre avec Émile Ollivier, V, 46. — Favorable aux Cinq, VI, 230. — Demeure fidèle à E. Ollivier après les attaques de J. Faure, VI, 356. — Avocat de Delescluze, dans l'affaire Baudin, son portrait, XI, 89 et suiv. — Député en 1869, XI, 492. — Le programme de Belleville, mandat impératif, 497 et suiv. — L'élection, 546, 548. — et la Chambre prorogée, 1869, XII, 108. — Contre la servitude militaire, colère contre le maréchal Lebœuf et Émile Ollivier, dans la discussion de la déclaration ministérielle, 389 et suiv. — Attaque violemment E. Ollivier à l'occasion des poursuites contre Rochefort, XIII, 455, 457, 458. — Contre l'arrestation, 466, 478. — Interpelle sur la grève du Creusot, 484. — Mégy refuse de le prendre pour avocat, 487. — Approuve le discours d'E. Ollivier sur les candidatures officielles, XII, 573. — et Émile Ollivier, XIII, 218. — et le droit plébiscitaire, 276 et suiv., 283, 294, 345, 353, 354, 400. — Après le plébiscite, 465, 466, 467. — et la pétition des princes d'Orléans, 541. — et la candidature Hohenzollern, XIV, 37. — A la veille de la guerre, 293, 341. 342, 353. — Le 15 juillet, 417, 418, 459, 462 et suiv., 474, 491. — et la loi sur la presse en juillet 1870, XV, 31, 32. — Demande une amnistie, 35. — A la Chambre, le 9 août, XVI, 401, 425, 439. — Le 11 août, 481, 510. — et le mouvement républicain de la Villette, XVII, 284. — Endort le ministère Palikao, 370. — Prépare la révolution, 372. — et Trochu, 387, 389, 399. — Le

3 septembre, 453 et suiv. — Le 4, 474, 486 et suiv., 513 et suiv.; 525, 537.

GANDOLFI, évêque de Civita Vecchia, XV, 13.

GANESCO (Grégory), Roumain directeur du *Courrier du Dimanche*, V, 48, 115. — Directeur du *Nain Jaune*, XI, 593.

GARAY, ancien ministre de Juarez, IX, 123.

GARAIN, général, en 1870, XVII, 108, 193.

GARDE IMPERIALE (la), rétablie par Napoléon III, XI, 261 et suiv. — Attaquée à la Chambre (1869), 441, 443; XIII, 232, 234, 235. — A Saint-Privat, XVII, 196 et suiv.

GARDE MOBILE (la), selon le maréchal Niel et la loi militaire de 1868, X, 328. — Critique du projet de 1867, par M. E. Ollivier dans un discours au Corps législatif, 360. — Critiques de Thiers, 363. — Les idées de Niel, 369. — Les remplacements, 370.

GARDE NATIONALE et le maréchal Le Bœuf, ministre, XIII, 229, 231. — Après les premiers revers, XVI, 329.

GAREAU, député, VI, 248.

GARIBALDI, condottière et révolutionnaire italien, pendant le siège de Rome (1849), II, 237. — Se met au service de la maison de Savoie pour faire l'unité italienne, III, 440. — Ses volontaires au début de la guerre d'Italie, IV, 133. — Général de brigade piémontais, 143. — A Varèse, 151, 154, 193. — et la paix de Villafranca, 249. — Prépare une irruption dans l'Ombrie, 334. — Chassé de Turin, 377. — Proteste contre la réunion de Nice à la France, 407. — Commande la division toscane, 288. — Expédition en Sicile, 433, et suiv., 437, 438. — S'empare du *Lombardo* et du *Piemonte*, débarque à Marsala, 440. — Bat les Napolitains à Calatafimi, 441. — S'empare de Palerme, 442, 444. — Vainqueur à Milazzo, 453. — et Victor-Emmanuel, 456. — A Naples, 466, 469, 470. — Prépare sa marche sur Rome, 471. — Dépit contre Cavour lors de l'invasion des Marches et de l'Ombrie, 487. — Détestable administration à Naples, 448. — Composition de son armée, 489. — Cavour et le Roi, IV, 492. — Rencontre avec le roi, 496. — En disgrâce, 505, 507. — Entente avec Cavour, 515. — Sa haine contre Cavour, 548, 549. — Sa motion repoussée par la Chambre, 550. — Démêlés avec Cialdini, 551, 552, 553. — Ses rapports avec le Roi en 1862, V, 340, 341, 343. — A Turin, 462. — A Gênes, 463. — En Lombardie, 464. — Projets contre le Tyrol, 465, 466, 467, 468. — A Naples, 478. — Insulte à Napoléon III, 479. — et le clergé italien, 480. — Marche sur Palerno, 483. — Arrive en Calabre, 482, 486. — Est pris à Aspromonte, 488, 489, 493, — Enfermé à La Spezzia, 492. — Réception triomphale en Angleterre, VII, 88 et suiv. — à Ischia, 153. — Rapports avec Victor-Emmanuel, 154. — et Bismarck, VIII, 143. — Dans le Trentin, 286, 310, 455, 487. — Lors de l'évacuation de Rome, IX, 54. — Condamne furieusement la Convention du 24 septembre 1864, 171. —

Propagande révolutionnaire, X, 76, 90, 94. — Sa haine de la France, 95. — Rapports avec Bismarck, 95 et suiv. — Avec Rattazzi, 100. — Préside le Congrès de la paix à Genève (1867), 591, 593, 595. — Arrêté en route vers les États Romains, X, 101, 103, 106. — A Caprera, 108, 109, 110. — Fuite de Caprera, 138 et suiv. — A Monte-Rotondo, 143 et suiv. — Continue malgré la proclamation royale, 152 et suiv. — A Mentana, 157. — Arrêté, 159, 178. — Interpellation à la Chambre italienne, 234. — Convoque un anti-concile à Caprera, XII, 293. — Contre le plébiscite en France, XIII, 359. — et Bismarck en 1870, XIV, 101. — Contre la France, en 1870, XV, 492, 528; XVI, 527. — En France après le 4 septembre, XVII, 556.

GARNIER-PAGÈS, député et le prince Louis-Napoléon, II, 78. — Battu aux élections de 1857, IV, 20, 47, 49. — Veut déposséder les Cinq, VI, 223. — Son comité, 225, 228, 238. — Élu aux élections partielles de 1864, 492, 493, 494. — Son action sur Jules Favre, 530. — Vote contre l'amendement des 44, à l'Adresse de 1866, VII, 614. — Contre la loi militaire, X, 351, 353. — Soutient que pour la liberté, la défaite vaut mieux que la victoire, 355. — Vote pour la loi sur la presse, 427. — Aux élections de 1869, XI, 492, 494, 546. — Le 6 juillet, XIV, 112. — Le 4 septembre, XVII, 513, 521, 523.

GAUDIN, député, XII, 207, 208, 209.

GAULOIS (le), à la fin de 1869, XII, 267.

GAUME (l'abbé), et son *Ver rongeur*, IV, 6.

GAUTIER (Théophile), en 1858, IV, 84.

GÉLIBERT DES SÉGUINS, député, pendant la session de 1861, V, 144.

GEMEAU (le général), député, pendant la session de 1863, VI, 135.

GÉNÉRAL EN CHEF (le), ses qualités nécessaires, XV, 140 et suiv. — Les grands capitaines, 148 et suiv. — Avec la nation armée, 155.

GÊNES (Thomas duc de), sa candidature au trône d'Espagne, XII, 276, 277, 278, 323.

GENT, révolutionnaire, est arrêté, II, 300; 394, 397.

GENTEUR (M.), conseiller d'État, X, 192; XI, 432.

GEORGES III, roi d'Angleterre, comment il accueille la révolution française, I, 105.

GEORGES Ier roi de Grèce, petit-fils de Frédéric VIII, roi de Danemark, son élection est l'œuvre de lord J. Russell, malgré ses parents, VI, 333 et suiv. — Pendant l'insurrection crétoise de 1866, IX, 20, 21. — et la Conférence de Paris sur la Grèce, XI, 184.

GEORGES, roi de Hanovre, en 1866, battu, se retire à Vienne, VIII, 348 et suiv. — Sa fortune personnelle après la guerre, X, 21. — La légion hanovrienne levée en 1868, 271. — Fortune séquestrée par la Prusse, 445.

GERBET (Mgr), évêque de Perpignan, et la lettre de l'empereur au Pape, IV, 359.

GERLACH (général de), général en chef de l'armée danoise

dans la guerre des duchés de l'Elbe, VII, 77, 81.
GERMAIN (Henri), fondateur du *Crédit Lyonnais*, député au Corps législatif, XII, 382.
GERMANOS, archevêque de Patras, soulève la ville contre les Turcs, I, 134.
GERMINY (M. de), ministre du prince-président, II, 374.
GERSTENWEIG, général russe, VI, 80.
GERVINUS, professeur à Groningue, et le roi de Hanovre, I, 255. — Et la méthode légale, I, 360.
GESER, ministre bavarois favorable à la Prusse, XII, 300.
GHIKA (Demetrius), ministre du prince Charles de Roumanie, XI, 153.
GHILARDI, général mexicain, VI, 295.
GHISKRA, bourgmestre de Prague en 1866, VIII, 464, 465.
GIBIAT, directeur du *Constitutionnel*, XIII, 597.
GILPIN, membre de la Chambre des Communes, IV, 210.
GINOULHIAC (Mgr), évêque de Grenoble, commente le *Syllabus*, VII, 217, 218; XIII, 132; XV, 16.
GIOBERTI (abbé Vincenzo), exilé par Charles-Albert, I, 258. — Son livre des *Speranze* et ses idées, 352. — Le *Primato* civile degli Italiani, 352. — et Charles-Albert, 378. — et Pie IX, 380, 381. — Ce qu'il pense des Français, 412. — et Metternich, 452. — et les démagogues, II, 201. — Il est chargé du ministère, 202. — Il envoie Arese à Paris, 202. — Son projet d'intervention à Rome et à Florence échoue, il se retire, 206. — Retiré à Paris devient Gibelin, il prépare le Rinnovamento, avec le Piémont, II, 339. — Il est un des auteurs principaux de l'unité italienne, 342. — Il meurt à Paris, III, 153.
GIORGINI, major piémontais, favorise l'expédition des Mille, IV, 440.
GIRARD (général), à Wœrth, XVI, 102, 103.
GIRARDIN (Émile de), journaliste. Son origine, son caractère VI, 262; VIII, 649. — et le manifeste du prince Louis Napoléon, candidat à la présidence, II, 117. — Ses projets socialistes, 392. — Le jour du coup d'État, 472. — Après le coup d'État, 526. — En 1858, IV, 85. — Après Villafranca, 269. — Sa brochure *Napoléon III et l'Europe*, 371. — Premières relations avec Émile Ollivier, V, 175. — et le discours du prince Napoléon de 1862, 316. — et la Pologne, VI, 100. — Entente avec Émile Ollivier pendant les élections de 1863, 227, 229, 230, 232, 240, 245, 260, 261. — et Napoléon III, 425. — et la Pologne, 467. — et les élections partielles de 1864, 491, 494. — Contre Jules Favre, 555. — et l'Impératrice, VII, 411. — Quitte la *Presse*, 616. — et la lettre du 19 janvier 1867, IX, 187, 218, 244. — Se sépare d'Émile Ollivier, 245, 247. — Démêlés avec la justice, 248. — et la Prusse après l'entrevue de Salzbourg, 590. — Comment il devint partisan de la guerre en 1868, X, 291. — et l'augmentation de l'armée, 315. — et Émile Ollivier, XI, 123, 596, 599. — Correspondance

avec E. Ollivier au sujet de la convocation de la Chambre (1869), 112 et suiv. — En 1869, XII, 131, 136. — Lors de la formation du ministère du 2 Janvier, 206. — Et les poursuites contre Rochefort, 444, 464, 470. — Approuve la réponse d'Émile Ollivier à Thiers sur le traité de commerce et son discours sur les candidatures officielles, 502, 577. — Correspondance avec Émile Ollivier, octobre 1869, 608 et suiv. — Et le plébiscite, XIII, 344, 393. — Et La Guéronnière, 431, 432. — Après le plébiscite, 473. — Sénateur, 514, 515, XV, 301. — A la veille de la guerre, XIV, 48, 146, 147, 233, 234, 341. — Le 4 septembre, XVII, 467.

GIRAUD, ministre du prince président, II, 374, 439.

GIRAUDEAU (M. Fernand), s'attaque à la légende attribuant à la France la responsabilité de la guerre de 1870, I, 16.

GIRAULT, député, 1870, XIII, 501.

GIROT-POUZOL, député libéral, VII, 405, 409.

GISLINDE DE BONTAIN, président d'une chambre correctionnelle (1860), IV, 373.

GIULAY, général en chef de l'armée autrichienne en Lombardie, III, 566. — Commande pendant la guerre d'Italie, IV, 131, 134. — Premières opérations, 145, 147. — Défaite à Palestro, 149. — Il est déconcerté, 152. — Bataille de Magenta, 156, 160. — Évacue Milan et Pavie, 172. — Donne sa démission, 191.

GLADSTONE (W. E.), homme d'État britannique, V, 455. — Sur la guerre des Duchés de l'Elbe, VIII, 201. — Et la chute de lord Russell, 405, 406. — Fait voter le désétablissement de l'Église d'Irlande, XI, 164. — Succède à Disraëli comme premier ministre, 165, 167. — Favorable à la Prusse en 1870, XIV, 84, 158, 159; XVI, 530.

GLAIS-BIZOIN, et la vérification des pouvoirs (1863), VI, 396. — Et Walewski, IX, 412. — Discours contre Rouher, 536. — Vote pour la loi sur la presse, X, 427. — Pour la loi sur le droit de réunion, 436. — Contre les pensions aux vieux soldats de Napoléon Ier, XI, 459. — Et la loi sur la presse, XIII, 471. — Contre la loi militaire, 601. — Le 6 juillet, XIV, 112. — Le 15 juillet 1870, 432, 466. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 372, 401, 416, 419, 422, 528.

GLANDAZ (le président), préside au jugement du prince P. Bonaparte à Tours, XII, 591; XVII, 29, 35.

GLUMER, général prussien, pendant la guerre de 1870, XVI, 204, 205.

GNEIST, libéral prussien, VI, 129; VIII, 14.

GOBINEAU (de), ministre de France à Athènes (1868), XI, 157.

GŒBEN, général prussien, en 1866, VIII, 346. — Pendant la guerre de 1870, XVI, 168, 189, 239, XVII, 29, 31, 35, 145, 155.

GŒLTZ, ambassadeur de Prusse à Paris, rend justice à Napoléon III, sur « le droit des nationalités », III, 98. — Et la diplomatie du second Empire, 134. — Et le règlement de la question de Syrie, V, 169, 553

581. A Paris, VI, 320; XVII, 45, 69. — Pendant les affaires d'Allemagne (1865), 437, 440, 442. — Ne communique pas à Napoléon III une dépêche de Bismarck expliquant la convention de Gastein, 452, 454, 460. — Invité à Biarritz, 461. — Pendant les préambules de la guerre avec l'Autriche, VIII, 18, 23, 24, 25, 56. — Dialogue avec Budberg à la conférence sur les affaires de Roumanie à la suite de l'élection du prince Charles de Hohenzollern, 490. — Et la médiation de Napoléon après Sadowa, 424, 445, 451, 452, 454, 471. — Et la recherche des compensations françaises, 539, 564. — Et Moustier, IX, 137. — Pendant l'affaire du Luxembourg, 168, 173. — Négociations au sujet des Danois du Sleswig (1867), 569, 573. — Et l'entrevue de Salzbourg, 583. — Et les affaires d'Espagne (1869), XI, 573. — A Borny, XVII, 27, 31, 35.

GŒRRES, historien catholique allemand, et la France, I, 416.

GŒTHE et la France, I, 414.

GOLESCO, représentant de la Roumanie à Constantinople, XI, 148, 149.

GOMEZ, Napolitain, complice d'Orsini, III, 464.

GONCOURT (les), auteurs *d'Henriette Maréchal*, VII, 512.

GONDRECOURT, général autrichien, à Sadowa, VIII, 370, 378.

GORTSCHACOW (général Michel), abandonne Sébastopol, III, 320. — Vice-roi de Pologne, VI, 59, 64, 65, 68, 71, 74, 77.

GORTSCHACOW (Prince A. M.), ambassadeur à Vienne, sa colère après la Convention du 7 décembre 1854, III, 259. — Chancelier de l'Empereur de Russie, 376. — Et les difficultés lors de l'exécution du traité de Paris, 394, 395. — A l'entrevue de Stuttgard, 423. — Et la formation de la Roumanie, 428. — Favorable au Piémont avant la guerre d'Italie, 498, 502, 547. — Propose la réunion d'un Congrès à la veille de la guerre d'Italie, 556, 559. — Et la guerre d'Italie, IV, 179. — Et les propositions du régent de Prusse contre la France (1859), 213, 215, 216, 229. — Applaudit à la paix, 266. — Froissé de l'abandon du Congrès (1860), 350. — Approuve la réunion de la Savoie et de Nice, 399. — Fait échouer les manœuvres de lord John Russell contre la France à la suite de la réunion de la Savoie et de Nice, 415. — Conseille à Napoléon de secourir le roi de Naples, 451. — Et les propositions de l'Autriche lors de l'entrevue de Varsovie, 502, 504. — Favorable à l'occupation française en Syrie, 528. — Et le règlement de la question de Syrie, V, 168. — Refuse à Palmerston de reconnaître l'Italie, 203. — Et la France, 460, 469. — Et la guerre de Sécession, VI, 8. — Contraire à la candidature du prince Alfred au trône de Grèce, 29. — Et à celle du duc de Saxe-Cobourg, 36. — Et Wielopolski, VI, 88. — Et les affaires de Pologne, 108, 113, 114, 121, 122, 123, 185, 186, 188, 189, 190, 198. — Réponses aux demandes séparées des puissances au sujet de la Po-

logne, 298, 299, 304, 322. — Et le Congrès proposé par Napoléon III en 1863, 362. — Et les affaires des duchés de l'Elbe, VII, 51, 57, 100. — Et la guerre entre la Prusse et l'Autriche, 136, 151, 162, 208. — Et les affaires roumaines, VIII, 34, 39. — Mécontent de l'élection du prince Charles de Hohenzollern et de la Conférence sur les affaires de Roumanie, 78, 89, 94, 95. — Et la Prusse en 1866, 426. — Et les agrandissements de la Prusse (1866), 526, 541. — Se tourne contre la France après la demande de compensations sur le Rhin, 560, 583. — La proposition de Beust sur le traité de Paris, IX, 150. — Et Bismarck, IX, 151. — Et Moustier, 151 et suiv. — Sympathique à l'insurrection crétoise (1866), IX, 20, 23. — Demande la réunion de l'île à la Grèce, 346, 347. — Et la France lors de la négociation en faveur des Danois du Sleswig, IX, 575, 577. — Projet de « coercition » morale contre la Turquie, 52, 53, 55, 59. — Désaccord avec Beust, 65, 66. — Pendant l'affaire du Luxembourg, IX, 265, 329, 335, 339. — A Paris pendant l'Exposition, au général Lebœuf, 442. — Ne peut causer avec personne, 442, 443. — Repart mécontent, 445. — Et le projet de conférence européenne de Moustier sur les affaires d'Italie (1867), X, 185, 241. — Ses manœuvres en Turquie, XI, 130, 131. — Sa politique à l'égard de la Turquie et de la Crète (1868), 132, 134, 137, 155, 156, 158, 161. — Et la Grèce, 178. — Et le ministère du 2 janvier, XIII, 58. — Et le Concile, 409. — Favorable à la Prusse, XIV, 84, 151, 152, 218, 316. — Pendant la guerre, XV, 355, 428.

GOUIN, député, V, 2. — Contre le dégrèvement des sucres, 20. — Se prononce contre l'impôt sur le revenu, 178,

GOUDCHAUX, député en 1852, refuse le serment, IV, 14, 20, 49, 58.

GOUSSET (le cardinal), approuve le coup d'État, II, 511.

GOUVERNEMENT (la forme du), indifférente au peuple en 1848, I, 360. — Le droit divin des gouvernements, ce qu'il en est, III, 595. — Un gouvernement doit tenir des trois formes, IX, 407.

GOVONE (général), mission en Allemagne, VIII, 4, 5, 6, 45, 47, 53, 61, 170, 267. — A Custozza, 294, 296, 298, 302, 303, 305, 307. — Après la défaite, 311. — A Nikolsbourg, 488, 501, 527, 550. Membre du cabinet Lanza, XI, 289. — Ses sentiments à l'égard de la France, 290. — Attitude en 1870, XV, 446.

GOYON (le général de), commandant le corps d'occupation à Rome, IV, 324. — Rappelé par Napoléon III, 346, 347. — Désarme les Napolitains passés sur le territoire pontifical. IV, 498.

GOZE, général de division, pendant la guerre, XV, 295 ; XVI, 48, 49, 51, 54, 56, 132.

GRABOW, président du Reichstag (1866), VIII, 9.

GRAMONT-CADEROUSSE (duc Emm. de). Son procès en 1864, VI, 626.

GRAMONT (duc Ag. de), ambassadeur à Turin, conversation avec Victor-Emmanuel II, sur la part du Piémont dans la guerre de Crimée, III, 251. — Nommé à Rome, 457, 460. — A Rome, après Villafranca, IV, 293, 322, 333, 334, 381, 390, 391, 425, 480, 483, 513, 561. — Quitte Rome, V, 200. — Le moyen d'évacuer Rome (1862), V, 498. — Ce qu'il pense des Italiens, 499. — A Vienne, VIII, 180, 183, 467, 505, 609. — A Salzbourg, IX, 579; XI, 612. — Confiant dans l'amitié autrichienne, XII, 298. — Nommé ministre des affaires étrangères, portrait, XIII, 43 et suiv. — A Vienne, apprend le projet de traité contre la Prusse, 443, 444, 446. — Ne parle pas au Conseil de cette affaire, 447. — Mouvement diplomatique, 447, 448. — A la nouvelle de la candidature Hohenzollern, XIII, 574; XIV, 20 et suiv.; 30 et suiv.; 78, 85, 89, 92. — Et la question des alliances, 104. — Et la déclaration ministérielle du 6 juillet, 107. — S'adresse à tous les cabinets, 127, 134 et suiv.; 151 et suiv.; 160, 164. — Envoie Benedetti à Ems, 177, 179, 189, 195, 202, 223, 225. — Et la nouvelle de la renonciation, 231. — Conférence avec Werther, 237, 242 et suiv. — La prétendue lettre d'excuses demandée au Roi, 245 et suiv. — Envoie la demande de garantie à Benedetti d'accord avec l'Empereur, 253 et suiv.; 268 et suiv.; XVII, 595. — Au conseil du 13 juillet, XIII, 285. — A la Chambre, 294. — Au Sénat, 298. — Avec Lyons, 300, 301. — A Saint-Cloud, 349, 350. — Le 14, après les nouvelles d'Ems, 355 et suiv. — Au conseil des Tuileries, 357 et suiv. — Au conseil de Saint-Cloud, 371 et suiv. — Le 15, au conseil, 391 et suiv. — A la Chambre, 446. — Devant la Commission communique les dépêches, 452 et suiv.; 459 et suiv.; 465. — Devant le Sénat, 478, 479. — Et la déclaration de guerre, 504 507. — Et les projets d'alliance avec l'Autriche et l'Italie, XV, 110, 188, 217, 293, 309. — Répond aux notes de Bismarck, 395, 406. Et les alliances, 429, 431, 436, 444, 448, 451, 463, 465, 467, 468, 470, 481, 482, 512, 513, 523, 524, 525. — Lors des premières défaites, XVI, 524. — Le rapport Werther, 565 et suiv. — Et Saint-Vallier après la guerre, 575. — Et Vitzthum, 578.

GRANDPERRET, procureur général, au procès du prince Pierre Bonaparte, XII, 519, 589, 593. — Et le complot Beaury, XIII, 381. — Sénateur, 516, 520, 625; XV, 329. — Ministre, XVI, 474, 475.

GRANT (le général), et le Mexique, VII, 542.

GRANVILLE (lord), et la candidature Hohenzollern, XIV, 37. — A la veille de la guerre, 84, 156, 157, 288, 366; XV, 405, 406, 438; XVI, 530.

GRATRY (le P.), de l'Oratoire et de l'Académie française, sur la Syrie, V, 167. — Polémique, avec dom Guéranger sur le pape Honorius, XIII, 137 et suiv., 166.

GRAVELOTTE-SAINT-PRIVAT (la bataille de), positions, XVII,

160 et suiv.; 176 et suiv. — La journée, 182 et suiv.

GRÈCE (La). Son indépendance, seconde victoire du principe des nationalités, I, 187. — L'émotion considérable en France et en Europe après le massacre de Chio, 188. — L'intervention de la France, de l'Angleterre et de la Russie en faveur des Grecs, malgré Metternich, 190. — Victoire de Navarin, 192. — Ses répercussions en Hongrie, en Allemagne, en Italie, en Pologne, 192. — La fondation du royaume et le concert européen, 215. — Palmerston contrecarre l'influence française, 323. — Lors de l'affaire Pacifico, menacée une seconde fois accorde à lord Palmerston tout ce qu'il veut, II, 320. — Révolte militaire à Nauplie, V, 462. — La régence, VI, 9. — Le règne d'Othon, VI, 10 et suiv., 15. — La révolution, le roi abdique, 17, 23. — Les candidatures au trône, 28. — Le prince Alfred, fils de la reine est élu, l'Angleterre refuse, 35. — Avènement de Georges Ier, 333 et suiv. — La convention de Londres, 337. — Les débuts du nouveau roi, 338. — Son rôle dans l'insurrection crétoise de 1866, IX, 17, 19 et suiv. — Et la fin de l'insurrection en Crète, XI, 157 et suiv.

GREFFIER, révolutionnaire, 1870, XIII, 376.

GRÉGOIRE XVI (Mauro Capellari), élu pape, I, 227. — Casimir Périer lui conseille de confier au Piémont la garde de ses États, I, 246, 253. — Et le prince Louis Bonaparte, II, 30, 42. — Et les Polonais, VI, 49. — Et le bas clergé, XIII, 108, 109.

GRENIER, général de division, 1870, XVII, 24, 28, 54, 225.

GREPPO, représentant, arrêté lors du coup d'État, II, 455. — Exilé, 525.

GRESSIER, rapporteur à la Chambre de la loi militaire, X, 343, 346; 372; 381. — Son rôle dans l'affaire des chemins de fer belges, XI, 383, 392. — En 1869, XII, 35, 37, 38, 42. — En 1870, XIV, 235.

GRÈVES (la liberté des), VI, 512, 517 et suiv. — Actuelles, leurs causes différentes, 564 et suiv. — Le rôle de l'armée d'après le maréchal Lebœuf, XII, 106.

GRÉVY (Jules), futur président de la République, combat le projet de loi électorale des Burgraves, II, 286. — Se prononce contre la revision de la Constitution, 412. — Et la liberté électorale, IV, 15. — Prête serment, est élu député des Vosges, XI, 12. — Membre de la Gauche républicaine, son caractère, XII, 380. — Refuse de siéger dans une grande commission, 540. — Discours sur les candidatures officielles, 1870, 560. — Et Émile Ollivier ministre, XIII, 218. — Contre le droit plébiscitaire, 273. — Lors du plébiscite, 345. — Partisan de la Gauche fermée, 462, 465. — Contre la pétition des princes d'Orléans, 539. — Rupture avec Jules Favre, 542. — Et l'élection des maires, 507, 510, 511. — Contre le contingent en 1870, 611. — Le 15 juillet, XIV, 426. — Le 4 septembre, XVII, 492, 523, 524, 528, 531.

GRIMM (les frères), professeurs à Groningue et le roi de Hanovre, I, 255.

GRIVAS (Théodore), politicien grec, VI, 20, 21, 22.

GROTIUS (Hugo), et la théorie de l'équilibre entre les Puissances, I, 179.

GROUSSET (Paschal), rédacteur à la *Marseillaise*, XII, 269, 480. — Son rôle dans l'affaire Victor Noir, 402, 404, 459. — Au procès Pierre Bonaparte, 590.

GRUBY (le docteur), savant médecin, XIII, 490.

GRUDZINSKA (M^lle^) épouse le grand-duc Constantin de Russie, VI, 39.

GUALTERIO, membre du ministère Menabrea, X, 147; XII, 288.

GUÉRANGER (dom), abbé de Solesmes, polémique avec le P. Gratry sur le pape Honorius, XIII, 137 et suiv.

GUÉRIN, politicien républicain, VI, 247.

GUERNON-RANVILLE (M. de), membre du ministère Polignac, ses conseils pendant les journées de juillet 1830, I, 223.

GUÉROULT, ami du prince Napoléon, directeur de la *Presse*, IV, 69. — Fonde l'*Opinion Nationale*, 372. — Et la Pologne, VI, 164, 467, 472. — Pendant les élections de 1863, 226, 232, 238, 240, 254, 255, 256. — Sur la question romaine, 435. — Pendant les élections partielles de 1864, 492. — Pendant la session de 1865, VII, 339. — Contre Thiers à propos du principe des nationalités, X, 257. — Et M. de Kervéguen contre les journaux libéraux, 261, 262. — Vote pour la loi sur la presse, 427. — Et l'annonce du Concile du Vatican, 590. — Et *le 19 janvier*, XI, 472. — Aux élections de 1869, 492, 500, 502, 546. — Et le ministère du 2 Janvier, XII, 332. — Approuve la déclaration du 6 juillet, XIV, 118. — Le 4 septembre, XVII, 467.

GUERRAZZI (D.), l'un des Triumvirs, à Florence, II, 206. — Publie l'*Assedio de Firenze*, I, 346. — Contre la cession de Nice et de la Savoie, IV, 408.

GUERRE (Ce que c'est que la), V, 445 et suiv. — Justifiée (la), III, 325; XIV, 560 et suiv.

GUERRE (Ministère de la). Critiques de son administration par Napoléon III en 1854, III, 212. — Lutte impuissante de Napoléon III contre les bureaux, XI, 265 et suiv.; 272, 275, 276.

GUERRE D'ITALIE. La stratégie de l'Empereur, 129, 139, 147. — Les Autrichiens battus à Palestro, 150. — Victoire de Magenta, 154. — Combat de Melegnano, 172. — L'opposition en Angleterre et en Allemagne, 178, 180.

GUERRE DE 1866 entre l'Autriche, la Prusse et l'Italie. — Ouverture des hostilités, VIII, 205, 206. — Les armées en présence, 219 et suiv. — Le commandement des armées des trois puissances, 251 et suiv. — Leurs plans d'opérations, 260 et suiv. — Défaite des Italiens à Custozza, 279 et suiv.; 293 et suiv.; 308 et suiv. — Opérations stratégiques en Bohême. Prussiens et Hanovriens à Langensalza, 342 et suiv. — Victoire prussienne à

Sadowa, 349 et suiv. — La retraite de Benedek, la marche sur Vienne, 398 et suiv. — Napoléon III médiateur, 410 et suiv. — Les difficultés qu'il rencontre, 428 et suiv.; 438 et suiv.; 445 et suiv. — Les préliminaires de Nikolsbourg, 466 et suiv. — Les Italiens battus à Lissa, 486 et suiv. — Armistice partout, 499 et suiv. — Impressions en France, 521 et suiv. — En Europe, 524. — Le traité de Prague, 575 et suiv. — Au Corps législatif, IX, 270 et suiv.

GUERRE DE 1870 (La). L'initiative appartient à la Prusse, I, 9. — Comment les responsabilités ont été distribuées par des hommes d'États et la presse étrangère et française, I, 140. — École historique prussienne en France, I, 21. — Passion sectaire poussant à proclamer la France criminelle et effet qu'elle produit en Europe, I, 23.

GUERRE FRANCO-ALLEMANDE. Préliminaires : Bataille diplomatique. 1er moment : Déclaration ministérielle du 6 juillet, XIV, 83 et suiv. — Négociations diverses, 151 et suiv; 168 et suiv. — 2e La renonciation du prince Antoine, 216 et suiv. — 3e La demande de garantie, 227 et suiv. — 4e Le soufflet de Bismarck, la dépêche d'Ems, 275 et suiv. — 5e La réponse de la France, déclaration ministérielle du 15 juillet, 391 et suiv. — Les crédits votés, 475. — L'opposition, 485. — Le peuple, 493. — Les véritables raisons de Bismarck, 533. — Le seul responsable, 537 et suiv. — Préparation politique, XV, 25 et suiv.; 32 et suiv. — Attitude antipatriotique des révolutionnaires, 50 et suiv. — Patriotisme de l'opinion, 59 et suiv. — La presse, 69 et suiv. — Les finances, 80. — La préparation militaire, 84 et suiv. — Le plan d'opérations, les chefs de l'armée, 104 et suiv.; 580. — Mobilisation et concentration françaises, 178 et suiv. — Notre première défaite : l'inaction jusqu'au 5 août, 285 et suiv. — Sarrebrück, 335 et suiv. — L'Invasion, 366, 367. — La défaite diplomatique, le projet de traité belge de Benedetti, 368 et suiv. — Les neutralités, 403 et suiv. — Les délaissements : l'Italie et l'Autriche, 441-532. — Wissembourg, XVI, 6 et suiv. — Entre Wissembourg et Wœrth, 32 et suiv. — Wœrth, 70 et suiv. Forbach, 149 et suiv. — l'Invasion, 252 et suiv. — A Metz, après les défaites, 259 et suiv. — A Paris, après la défaite, 286 et suiv.; 304 et suiv.; 317 et suiv. — Le 7 août, l'activité du ministère et celle des partis, 334 et suiv.; 368 et suiv. — Renversement du ministère du 2 Janvier, 398 et suiv. — A Paris, le ministère Palikao, 458 et suiv. — Effets produits, l'Empereur destitué à Metz, 485 et suiv. — Marche des Allemands sur Metz, 512 et suiv. — Effets à l'étranger, 522 et suiv. — La Ligue des neutres, 528 et suiv. — Borny, XVII, 18 et suiv. — Rezonville, 69 et suiv. — La reculade vers Metz, 17 août, 124 et suiv. — Gravelotte et Saint-Privat, 161 et suiv. —

La déposition de l'Empereur, 257 et suiv. — Le plan de Palikao : le suicide de l'Armée, 297 et suiv. — Les tourments de Mac-Mahon, 320 et suiv. — Les Allemands, marchant sur Paris, apprennent la marche de Mac-Mahon au secours de Bazaine, changent de front, 345, 352 et suiv. — La Révolution à Paris, chute de l'Empire, 370 et suiv.

GUERRY (la marquise), son procès contre la communauté de Picpus, gagné par Émile Ollivier, 37 et suiv.; 43.

GUERZONI, lieutenant et historien de Garibaldi, X, 154.

GUIBERT DE VIVIERS (Mgr), archevêque de Paris, IV, 6. — Pendant la campagne électorale de 1869, XI, 488.

GUIBERT (Mgr), archevêque de Tours, V, 162. — Au concile du Vatican, XIII, 130.

GUIDI (cardinal), au Concile, XV, 17.

GUILLAUME Ier, roi de Prusse, empereur allemand, exilé en Angleterre par le roi son frère après les troubles de 1848, II, 130. — Prince-régent de Prusse, III, 404. — Et la mission de Pepoli à Berlin, 521. — Refuse de s'engager avec l'Autriche, 575. — Voyage à l'Exposition de 1856, IV, 2. — Mobilise contre la France, 184. — Concentre l'armée à Coblentz et à Cologne, 195. — Prépare une coalition contre la France, s'adresse à Palmerston et à Gortschacow, 213. — Ordre du jour à ses troupes, 218. — Et les propositions de Napoléon III, 229. — Mécontent de la réunion de la Savoie et de Nice, 401. — Laisse faire Garibaldi dans le royaume de Naples, 447. — Rencontre avec Napoléon III à Bade, 448. — Prince régent de Prusse (1858), son caractère, 509. — Favorable au roi de Naples, 511. — Contraire à l'idée de la guerre en Italie, 544, 545. — Pourquoi il maintient les réformes militaires malgré le Landtag, V, 65. — Caractère, 520 et suiv. — Comment il comprend la Constitution, 535 et suiv. — Mande Bismarck de Saint-Pétersbourg, 544. — Attentat contre lui à Bade, 545. — Dissout le Landtag, 547. — Intervient dans le duché de Hesse, 547. — Difficultés avec le nouveau Landtag, 562, 580. — Veut abdiquer, Bismarck l'en dissuade, 564. — Le nomme président du Conseil, 565, 579. — Propose à Alexandre II de l'aider contre les Polonais, VI, 113. — Refuse l'Adresse du Landtag, 127, 128, 310. — Refuse d'assister au congrès des princes allemands réuni par François-Joseph, 314 et suiv. — Et le congrès proposé par Napoléon III, 360, 361. — Et la politique de Bismarck sur les duchés, 39, 44, 55, 82, 101, 113. — Et Napoléon III, à l'occasion de son premier succès dans la guerre du Danemark, 82. — Entrevue avec François-Joseph à Carlsbad, 101. — A Schœnbrunn (1864), 122. — L'annexion des duchés de l'Elbe, VII, 123, 414. — A Baden, 125, 126, 127. — Sa défiance envers Napoléon III, 129. — Ajourne la Chambre, 424. — A Carlsbad, 432, 436. — A Gastein, 447. — Refuse de concéder le service de deux ans, VIII,

9. — Nouvelles difficultés avec la Chambre, 17. — Réunit un grand conseil sur les affaires pendantes avec l'Autriche, 18, 20. — Ses hésitations sur les termes du traité d'alliance avec l'Italie, 53. — Décide l'appel des réserves, 62. — Accepte le projet de réforme fédérale présenté par Bismarck, 98. — Ses atermoiements avant de s'engager contre l'Autriche, 101, 105, 108, 122, 166, 169, 171. — La déclaration de guerre, 205. — Sa pensée sur le rôle de Napoléon III, manifeste, 213. — Généralissime, 251. — A Sadowa, 361, 363, 366, 377, 379, 382. — Mécontent de l'offre de médiation de Napoléon III, 421, 424. — Ses ambitions, 433. Lettre autographe à Napoléon, 445. — Et Benedetti, 450. — Et les préliminaires de Nikolsbourg, 473, 474, 475. — Les annexions de la Prusse, 476, 478. — D'abord contraire à la paix, 479 et suiv. — A Nikolsbourg, 485, 502. — Et Francfort et le Hanovre, 514. — Discours à l'ouverture du Landtag, silence sur l'Italie, 517, 519. — Mécontent des demandes de la France sur le Rhin, 551, 557. — Nomme Bismarck général-major de cavalerie, 580. — Fin du conflit avec le Landtag, 599. — Annonce les annexions à la Chambre des Seigneurs, 601. — Et la Franc-Maçonnerie, VIII, 281. — Et Pie IX, IX, 51. — Et les projets de la France sur le Luxembourg, 169, 313. — Et le discours du trône de Napoléon III (1867), 257, 258. — Pendant l'affaire du Luxembourg, 327, 330. — Et le projet d'alliance de Hohenlohe, 332. Ouvre le Reichstag constituant, 376. — A Paris pendant l'Exposition, 441, 442, 447. — Nomme Bismarck chancelier fédéral, 571. — Et l'entrevue des deux empereurs à Salzbourg, 579, 583. — Et les États annexés, X, 20, 21. — Félicitations à Roon après le vote de la loi militaire par le Reichstag (1867), 31, 32. — Entrevue avec François-Joseph (1867), 55. — Et les conservateurs prussiens, 444. — Faveurs accordées à Bismarck (1868), 446. — Il reçoit le prince Napoléon, 447. Et le projet d'adresse du Parlement douanier, 461. — Préside à la clôture, 467. — Discours à Kiel (1868), XI, 27. — Et la Révolution en Espagne, 70. — Et les finances prussiennes, 76. — Chef de la maison de Hohenzollern, laisse le prince Charles accepter la principauté de Roumanie, VIII, 76, 78 et suiv., 87. — Et le prince Charles de Roumanie, XI, 142. — Correspond avec Bismarck au sujet de sa démission offerte, leurs rapports, 208 et suiv. — Et l'affaire des chemins de fer belges (1869), 386. — Et le projet d'alliance entre la France, l'Italie et l'Autriche (1869), 562. — Conversation avec Nigra sur Napoléon III et la ligne du Mein, 590, 591. — Décoré par Alexandre II de la première classe de l'ordre de Saint-Georges, XII, 283, 284. — Élude la pensée d'un désarmement suggéré par Clarendon, 294, 295, XIII, 173. — Et le mouvement anti-prussien en Bavière et Wurtemberg, 313. — Et les affaires avec Bade (février 1870), XIII, 30. — D'abord contraire,

en principe, à la candidature Hohenzollern, 41. — Préside le conseil du 15 mars sur cette candidature, 43 et suiv. — Attitudes à l'égard de la candidature Hohenzollern, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 50, 54. — Et le concile du Vatican, 173. — Se rend à Ems, 555. — Accorde l'autorisation à Léopold de Hohenzollern, 581. — Sa part dans l'origine de la guerre, XIV, 133, 134, 159, 173 et suiv. — Reçoit Benedetti le 9 juillet, 181 et suiv. — Ses atermoiements et sa sincérité, 188. — Fait espérer le désistement du prince qu'il ne veut pas ordonner, 195, 196, 201, 204. — Apprend la renonciation, 223. — Reçoit l'ultimatum de Bismarck, 224, 225. — Benedetti lui présente la demande de garantie, 279 et suiv. — Reçoit le rapport de Werther, 302, 303. — Refuse de recevoir Benedetti de nouveau, 305 et suiv.; 315. — Et la dépêche d'Ems publiée par Bismarck, 335. — Rentre à Berlin, 388. — Le 15 juillet, 501 et suiv. — Au début de la guerre, 205, 215, 234, 289, 330, 361, 362, 363. — Pendant la guerre avec la France, en août, XVI, 253, 255. — A Saint-Avold, 519. — Pendant la campagne, XVII, 63. — Après Rezonville, 145, 147. — Lors de Gravelotte, 207, 209, 210, 212, 214, 216, 253. — Et Alexandre II après la guerre, XV, 531.

GUILLAUME II, petit-fils du précédent, revendique pour les Prussiens l'initiative de la guerre de 1870, I, 26.

GUILLAUME III, roi de Hollande, son rôle dans l'affaire du Luxembourg, IX, 261, 266, 267, 311, 312, 313, 319.

GUILLAUME IV, roi d'Angleterre, lors de son avènement, renvoie le ministère Tory et fait appel aux libéraux, I, 229.

GUILLOULET, député, amendement à la loi sur la presse, visant les allusions à la vie privée, X, 418.

GUIOT DE LA ROCHÈRE, colonel de cuirassiers à Wœrth, XVI, 85.

GUIZOT (François), homme d'État français, jugement de Nicolas Ier, I, 329. — Son portrait, 361. — Ses idées politiques, 362. — Ses cours sous la Restauration, 220. — Est appelé aux affaires à la place de Thiers, 300. — Il fait rentrer la France dans le concert européen (1841), 302. — L'affaire Pritchard, 309. — L'Angleterre et le Maroc après l'Isly, 311. — Comment Louis-Philippe et Guizot en vinrent à conclure les mariages espagnols, 312. — Et son opposition systématique contre Molé, 430. — Et Metternich, 446, 451. — Adopte en principe l'alliance autrichienne et se conduit presque toujours comme Palmerston, 456. — Sa politique en Italie, 457. — En Suisse, 458, 460. — Le 24 février 1848, 474. — Satisfait du coup d'État, II, 510. — Les intentions qu'il prête à Napoléon III, III, 111. — En 1858, IV, 86. — Dans sa réponse au P. Lacordaire à l'Académie se prononce en faveur du Saint-Siège, 367, V, 119. — Ses premières relations avec Émile Ollivier, 175. — Ses *Mémoires*, 440, 441. — Et l'abstention en 1863, VI, 217. —

Reçoit Paradol à l'Académie, VIII, 2. — Demande le changement du préfet de l'Eure, XII, 517. — Chef des protestants orthodoxes, XIII, 211. — Et le plébiscite, 350. — Et le ministère du 2 Janvier, 460. — Reçu par l'empereur, 461. — Et Émile Ollivier, 619, 625, 626.

GUIZOT (Guillaume), directeur des cultes protestants au ministère, XIII, 216.

GUTIERREZ DE ESTRADA, diplomate mexicain, son rôle dans l'expédition du Mexique, V, 233, 242. — Chef du parti monarchique au Mexique, VI, 446, 449; VII, 229, 230.

GUYARD-DELALAIN, député, V, 19. — Interpelle sur la Pologne (1863), V, 158, 160.

GUYOT DE LESPART, général de division, pendant la guerre de 1870, XV, 295; XVI, 8, 48, 49, 51, 54, 56, 81, 83, 91, 110, 122, 130.

GUYOT-MONTPAYROUX, député, XI, 549, 592, 594, 601. — Et l'affaire Le Verrier, XII, 528. — Le 15 Juillet, XIV, 462.

GWIN, Américain, son projet de colonisation dans le Mexique, VII, 231.

H

HACKE, généralissime de la Confédération germanique (1864), VII, 67.

HAENTJENS, député, IX, 421; XII, 455; XIII, 471; XIV, 449. — Montre à la tribune que c'est la Prusse qui a voulu la guerre de 1870, I, 17. — En 1870, XVII, 431.

HALL, premier ministre du Danemark, pendant la guerre des Duchés, VII, 18, 27, 31, 48, 49, 78.

HALLEZ-CLAPARÈDE, député, V, 8.

HAMELIN, amiral, commande la flotte française en Crimée, III, 192. — Grand chancelier de la Légion d'honneur, V, 83.

HAMILTON, ministre de Suède à Copenhague, VII, 17, 53.

HAN, général bavarois commandant en Grèce, VI, 18.

HANOVRE (Le), fief masculin, est séparé de l'Angleterre à l'avènement de la reine Victoria, Ernest-Auguste duc de Cumberland, est proclamé roi, I, 254. — Guillaume IV constitue en 1830 deux Chambres, I, 225. — Chargé de l'exécution fédérale dans le Holstein, VII, 43, 67, 117. — Contre la Prusse en 1866, VIII, 203, 205, 206, 221. — Annexé à la Prusse, 512, 569; IX, 391; X, 2, 20, 21. La légion levée par le roi se réfugie en France (1868), 272. — Discussion au Landtag de Prusse du traité conclu entre la Prusse et le Hanovre, 440, et suiv. — En 1870, XIII, 2.

HARDOUIN, attaché au Ministère de la Justice (1870), XII, 366.

HARMAN, ministre bavarois favorable à la Prusse, XII, 306.

HARTMANN (le général), plénipotentiaire prussien en Bavière, X, 43.

HARTMANN (général bavarois), en 1870, XVI, 17, 33, 66, 70, 74, 76, 121, 122.

HARTUNG, général autrichien commandant de corps d'armée en 1866, VIII, 270.

HAUSSEZ (le baron d'), ministre de la Marine de Charles X. Au moment de l'expédition d'Alger, I, 205.

HAUSSMANN, préfet de la Gironde, puis de la Seine, II, 449. — Découvert par Persigny, son portrait, III, 85. — Siège au Conseil des ministres, V, 84, 86. — Membre de la commission des jeunes criminels, VII, 408. — Sa situation en 1867, IX, 254. — Jugé par Rouher, X, 195. — Affaire du cimetière Montmartre, 383, 384. — Discussion dans les Chambres sur la régularité de ses emprunts, XI, 422 et suiv., 429 et suiv. — et Napoléon III, XII, 138. — Remplacé par Chevreau, 358, 359. — Impostures, XIII, 522. — et le dernier ministère, XVI, 471.

HAUSSONVILLE (M. d'). Et la politique de l'Empereur à l'égard du Pape, IV, 362. — Historien, VII, 335. — Refuse de siéger dans une commission extraparlementaire, XII, 540. — Député, XIII, 351. — et les princes d'Orléans en 1870, XVI, 310.

HAUTE-COUR DE JUSTICE (la), sous le Second Empire, son organisation, XII, 349, 350.

HAUTPOUL (général d'), entre dans le ministère Ferdinand Barrot, II, 257, 258. — Remplacé par le général Schramm, 303.

HAVAS (Agence), son rôle en 1870, XV, 78, 79.

HAVIN (Léonor), directeur du *Siècle*, III, 437; IV, 17. — et les élections de 1857 à Paris, 19, 20, 49. — et l'Empereur, 69. — Sa candidature en avril 1858, 76. — Le ministère et la paix de Villafranca, 268. — et Darimon, V, 39. — et Persigny (1862), 310. — et la Pologne, VI, 164. — Pendant les élections de 1863, 226, 229, 232, 238, 240, 254. — Pendant les élections partielles de 1864, 492, 494. — et les accusations de vénalité des journaux libéraux, X, 261, 262. — Vote pour la loi sur la presse, 427. — Il meurt, XI, 122.

HAYEM (Armand), attaché au ministère de la Justice, XII, 366.

HAYNALD, archevêque de Colocza au Concile du Vatican, XIII, 121, 134; XV, 12, 14, 15, 16; XVI, 587.

HAYNAU, maréchal autrichien, II, 218 (note 1).

HÉBERT, le peintre, IV, 90.

HÉBRARD (Adrien), futur directeur du *Temps*, VI, 230, 231.

HECKER, à Heidelberg (1848), propose de proclamer la république en Allemagne, II, 129.

HEECKEREN, ami personnel de Napoléon III, sonde les cours européennes en vue du rétablissement de l'Empire, III, 39, 463.

HÉFÉLÉ, évêque de Rottenbourg, au Concile du Vatican, XIII, 132.

HEINE (Henri), et la France, I, 415, 417.

HENIKSTEIN, chef d'état-major général de Benedek, révoqué avant Sadowa, VIII, 351.

HENON, député de l'opposition après le coup d'État, III, 18;

élu député en 1852, refuse le serment, IV, 14. — Député républicain de Lyon (1857), 50. — Prête serment, 58, 59. — et les crédits pour la guerre d'Italie, 98, 100. — Pendant la session de 1859, 259. — Pendant la session de 1860, V, 24. — Pendant la session de 1861, 144. — Pendant la session de 1862, 151. — Pendant la session de 1863, 417, 421. — Aux élections de 1863, VI, 237. — En 1869, XI, 514.

HENRY, général, chef d'état-major de Canrobert en 1870, XIV, 119.

HEPP, sous-préfet de Wissembourg, XVI, 10, 16.

HERLINCOURT (le baron d'), et le Mexique, VI, 465.

HÉROLD, membre du Comité républicain, 1857, IV, 18. — Les Cinq et la guerre d'Italie, 105. — Politicien devenu préfet de la Seine, V, 46; VI, 226.

HERVÉ (Édouard), de l'Académie française, au *Courrier du Dimanche*, V, 49. — Au *Journal des Débats*, XII, 266, 341. — Candidat à la direction des Colonies, au ministère de la Marine, 521.

HERWARTH DE BITTENFELD, général prussien, commandant en 1866 l'armée de l'Elbe, VIII, 264. — A Sadowa, 357, 359, 365, 375, 376. — Après Sadowa, 400.

HESSE (feld-maréchal de), à Magenta, IV, 157. — Chef d'état-major de François-Joseph, 190.

HESSE (la) et la Confédération de l'Allemagne du Nord, IX, 402. — L'électeur et ses réformes électorales combattues par la Prusse, V, 547, 548, 583.

HESSE-DARMSTADT, élections au Parlement douanier, X, 452. — Le grand-duc, en 1870, XV, 216, 223.

HESSE DUCALE, contre la Prusse en 1866, VIII, 203.

HESSE ÉLECTORALE, contre la Prusse en 1866, VIII, 203, 205, 250, 569. — En 1870, XIII, 2.

HESSE-HAMBOURG (la), contre la Prusse en 1866, VIII, 203.

HESSE, le grand-duc, contraire à la Prusse, X, 3. — Alliance avec la Prusse, 12, 13.

HESSE (Alexandre de), général autrichien, VIII, 259, 274.

HESSE (Charlotte de), sœur de Christian VIII roi de Danemark, VII, 3, 6.

HESSE (Louise de), fille de la précédente, épouse du prince Christian de Gluksbourg, VII, 6, 9.

HEYDT, ministre des finances de Prusse, V, 547; VIII, 166, 606. — Ministre des Finances en Prusse, désaccord avec Bismarck, XI, 74; XI, 588. — Président du Conseil, 589.

HIDALGO, diplomate mexicain, son rôle dans l'expédition du Mexique, V, 233, 242; VI, 446. — Ambassadeur de Maximilien à Paris, 587.

HILLER, général prussien, à Sadowa, VIII, 374, 375, 376, 382.

HINDERSIN, général prussien, inspecteur général d'artillerie, XI, 234, 235, 238.

HIRSCHFELD, général prussien, vient, au nom du roi de Prusse, complimenter à Strasbourg le prince-président, III, 38.

HOFFMANN, député de Darmstadt au Parlement douanier, X, 461.

HOHENLOHE (prince de), chef de l'artillerie de la Garde prussienne, VIII, 373, XI, 237, 326; XV, 271 (note 2); XVII, 186.

HOHENLOHE-INGELFINDEN, ministre prussien (1848), V, 547.

HOHENLOHE-WALDENBOURG-SCHILLINGSFURST (Clovis, prince), futur chancelier impérial, alliance qu'il préconisait, 1867, IX, 332. — Rencontre avec Napoléon III, 583. — Premier ministre en Bavière, X, 8. — Tente la formation de la Confédération du Sud, 11, 12, 15, 17. — Le vote du traité économique avec la Confédération du Nord, 40. — La loi militaire, 44. — Vice-président du Parlement douanier, 453, 458, 466, 470. — Les forteresses fédérales, XI, 240. — Auxiliaire des Prussiens en Bavière, combattu par les conservateurs, XII, 309. — Antipathique au roi de Wurtemberg, 309. — Remplacé par de Bray, XIII, 5 et suiv.

HOHENTHAL, ambassadeur de Saxe à Berlin (1866), VIII, 22.

HOHENZOLLERN (les), famille royale prussienne; le statut politique et familial des deux branches, VIII, 63 et suiv.

HOHENZOLLERN (Prince Antoine de), président du conseil en Prusse, III, 510; V, 547. — Chef de la famille médiatisée, VIII, 70. — Ne peut accepter la principauté de Roumanie pour son fils sans l'autorisation du roi de Prusse, chef de la famille, 72, 76, 77, 83. — A Paris lors de l'Exposition, IX, 456. — Annonce la chute de l'Empire (1868), XI, 25. — Ce qu'il pense des dangers de la candidature de son fils en Espagne, 55. — Sur la révolution en Espagne, 68. — Antipathie contre Napoléon III, 141. — Rôle dans le complot de Bismarck contre la France, XII, 67, 70; XIII, 43, 44, 45, 55, 581. — Son rôle dans la renonciation de son fils, XIV, 133, 176, 195, 206 et suiv., 212, 214, 243, 265, 267, 268. — Et nos premières défaites, XVI, 522.

HOHENZOLLERN (Charles de), voir *Charles Ier* de Roumanie.

HOHENZOLLERN (Frédéric de), troisième fils du prince Antoine, XIII, 44, 47, 49. — Refuse toute candidature en Espagne, 44, 47, 50, 52.

HOHENZOLLERN (Léopold), fils aîné du prince Antoine de Hohenzollern, VIII, 70. — Sa candidature au trône d'Espagne suggérée par des journaux allemands, XI, 54. — Rôle dans le complot de Bismarck contre la France, XII, 67, 70. — Sa candidature en Espagne, XIII, 43, 44, 47. — Refuse d'abord la candidature au trône d'Espagne, 44, 49; XIII, 554, 580. — Autorisé par le roi, 581, XIV, 132. — Comment fut obtenue sa renonciation, 141, 142, 166, 176, 195, 196, 202, 206, 209, 210, 212, 284; XV, 588.

HOHENZOLLERN (Marie de), fille du prince Antoine, épouse à Berlin le comte Philippe de Flandre, IX, 328. — Ce qu'elle pense de la candidature de son frère, XIV, 39.

HOHENZOLLERN (le complot), comment fut lancée la candidature du prince Léopold, XI, 580, 581. — La candidature,

moyen propice pour amener la guerre entre la Prusse et la France, XII, 320. — Le roi Guillaume d'abord contraire, XIII, 41. — Accueil de Guillaume Ier, XIII, 42. — Le conseil royal du 15 mars 1870, 43 et suiv. — Bismarck reprend les négociations avec Prim, XIII, 552 et suiv., 560 et suiv., 568 et suiv., 639. — Prim annonce la candidature aux Cortès, 568 et suiv. — Le guet-apens éclate, effets en France et en Europe, XIV, 9 et suiv., 20 et suiv., 35 et suiv. — En Allemagne, 39. — Dans la presse française, 40 et suiv. — Contraire au droit international, 63 et suiv., 70 et suiv. — Les 5 moments de la bataille diplomatique qui suivit, 81.

HOLLAND (lady), amie de l'Empereur et de Thiers, III, 371.

HOLLANDE (La), après Waterloo, tête de pont de la coalition, I, 89. — Et le Luxembourg, IX, 164, 165, 172. — Offre d'alliance à la Prusse, 167, 310, 311. — Le retrait de la garnison prussienne, 322, 323. — Reste neutre en 1870, XV, 440.

HOLSTEIN. Situation à l'égard du Sleswig et du Danemarck, VII, 1 et suiv., 8, 9, 11, 16, 23, 24, 52.

HOMBOURG, ministre des Affaires étrangères du grand-duc Léopold II de Toscane, I, 254.

HONGRIE, difficultés entre Magyares, Croates et Serbes, II, 164. — Insurrection contre l'Autriche, qui est victorieuse, 165. — Les Russes mettent fin à l'insurrection, 200. — La situation en 1862, V, 339. — Loyaliste en 1866, VIII, 430. — Le compromis de 1867 avec l'Autriche, IX, 355 et suiv. — L'ancienne constitution rétablie, 366. — Couronnement de François-Joseph, 367.

HOORICHS, ministre de Belgique au Mexique, à Queretaro, IX, 492, 501, 502, 522.

HORRAN, général mexicain impérialiste, IX, 520. — Fusillé, 521.

HORTENSE (la reine), mère de Napoléon III. — Son caractère, II, 8. — Sa liaison avec M. de Flahaut, 11. — En 1816, le roi Louis se sépare d'elle et emmène son fils aîné, 14. — En exil à Augsbourg, puis à Aunenberg, 17. — Entrevue avec Louis-Philippe au Palais-Royal (1831), 33. — A Rome, à Genève, 42, 43. — et l'échaffourée de Strasbourg, 53. — Sa mort, 55.

HOUDETOT (d'), aide de camp de Louis-Philippe, II, 32, 34.

HOULBEC (du), général, en 1870, XVI, 43.

HOUSSARD, député, son élection, X, 535.

HOWARD (Miss), sa liaison avec le prince-président, II, 232; III, 60.

HUBER-SALADIN, officier suisse, le prince Louis-Bonaparte et Louis-Philippe, II, 43.

HUBNER (baron de), ambassadeur d'Autriche à Paris, III, 338. — Et Napoléon III au 1er janvier 1859, 525, 526. — Ses adieux à l'Impératrice, 581.

HUDSON (sir James), ambassadeur d'Angleterre à Turin, et Cavour, III, 455. — Contre Rattazzi, 460, 552; IV, 459.

HUGO (Victor). Le premier proclame le bon droit de la Prusse, I, 18. — Et la Constitution de

1848, II, 103. — Se sépare de la majorité à l'occasion d'un effet oratoire manqué, 265. — Le prince-président ne l'appelle pas aux affaires, ce que le poète ne pardonne pas, 266. — Combat le projet de loi électorale des Burgraves, 286. — Se prononce contre la revision de la Constitution, 411, 412. — Lors du Coup d'État, 473, 477, 478, 479, 485, 492. — Critique de ses récits dans ses pamphlets, 498, 504, 505. — Vote le projet d'abrogation de la loi électorale de mai, 441. — Exilé, 525. — et le rétablissement de l'Empire, III. 49. — Les conseils qu'il donne aux Belges si Napoléon III envahit le pays, 111. — — Ses invectives et son cynisme au sujet de la guerre de Crimée, 178, 189. — et l'amnistie de 1859, IV, 281. — et l'Italie, V, 45. — *Les Misérables*, 448 et suiv. — Partisan de l'abstention en 1863, VI, 215. — Proclamation aux Mexicains, 280. — Souscrit au monument Baudin, XI, 87. — Fonde *Le Rappel*, 490. — En 1869, XII, 112. — Contre le plébiscite, XIII, 385.

HUMBERT, fils de Victor-Emmanuel, V, 4, 9. — A Custozza, VIII, 302, 303.

I

IBRAHIM PACHA, vice-roi d'Égypte, en guerre avec les Turcs, I, 294, 296.

IGNATIEW, ambassadeur de Russie à Constantinople, IX, 20, 155, 156, 348; X, 69; XI, 131, 133, 134, 147, 159; XIII, 448.

IMPOT (l'), condition de la vie sociale, discours d'Émile Ollivier, V, 354.

IMPOT SUR LE REVENU (l'), discussion au Corps législatif, V, 178. — Combattu par Émile Ollivier, 353, 604.

IMPRIMEURS, leurs brevets et la loi sur la presse, X, 426.

INFAILLIBILITE DU PAPE (l'), ce qu'elle est, XIII, 97 et suiv. — La définition adoptée par le Concile, XV, 8 et suiv.

INFANTERIE (l'importance de), VIII, 222. — Le fantassin prussien à Sadowa, 387, 388.

INKERMANN (bataille d'), III, 235.

INSTITUTEURS (les). Legris leur interdit la politique, XII, 526.

INSTRUCTION CRIMINELLE. Projet de réforme par Émile Ollivier, XIII, 455.

INSTRUCTION PRIMAIRE gratuite et obligatoire, idée bien accueillie par Napoléon III, VII, 291, 293 et suiv.

INSTRUCTION PUBLIQUE facilité aux communes pauvres (l'), IX, 249.

INTERNATIONALE (l'), des travailleurs, origines, IX, 396. — Devient organisation révolutionnaire, 597, 598, 599, XI, 81. — En 1870, XII, 481. — Contre le plébiscite, XIII, 359. 377. — Condamnée, 517, 651.

INTERPELLATIONS (les), au

Corps législatif en 1860, V, 25, 39. — D'après le décret du 5 février 1867, IX, 228, 229.

INTERVENTION le principe d'), dans les affaires intérieures d'un peuple admis autrefois, I, 164. — et le principe des nationalités, 176. — Au Mexique s'explique comme celle des alliés en France, V, 255. — Le principe de non-intervention, ce qu'il devient lors de la constitution du royaume de Belgique, I, 263.

IONIENNES (les Iles) rendues à la Grèce, VI, 31, 35; 338, 340 et suiv.

IRIPARREN, ministre de l'Intérieur sous Maximilien, IX, 469.

IRRÉCONCILIABLES (les), (groupe républicain), adoptent la *Politique radicale* de Jules Simon, XI, 19, 22.

ISABELLE II, reine d'Espagne. Les négociations de son mariage, I, 312. — Son caractère, ses fautes, XI, 29, 36. — Et Prim, 32. — Rappelle Narvaez, 33, 40. — Appelle G. Bravo, X, 41. — Exile Montpensier, 43, 45. — Abdique, 50, 51, 61. Emprisonnée, puis exilée, 391.

ISAIA, prêtre sicilien, IV, 540, 541.

ISMAEL, khédive d'Égypte, son administration, IX, 3 et suiv. — Comment il acquit l'hérédité, 6; XII, 74. — En Europe, 87. — Difficultés avec la Turquie, 88 et suiv.; 98 et suiv.

ISTOMINE, général russe, tué à Sébastopol, III, 315.

ITALIE (l'). Dépecée en 1815, I, 90. — Son affranchissement est le principal du dessein international de Napoléon III, 137. — Mouvements à la suite de la chute de Charles X, I, 226. — La réaction en 1832, 250. — Sentiments des Italiens envers la France à la fin de la monarchie de Juillet, 411. — Au Congrès de Paris, III, 349. — Reste immobile malgré les menées de Cavour, 532. — L'annexion de l'Italie centrale au Piémont, IV, 283. — Effets en Europe des annexions piémontaises, 411 et suiv. — Le premier Parlement italien (1861), 532. — Victor-Emmanuel II proclamé roi d'Italie par le Parlement de Turin, 535. — Ce que pouvait être la capitale de l'Italie, 544. — L'unité s'est constituée malgré les conseils de Napoléon III, 559. — Discours au Corps législatif sur la question romaine, V, 9. — Au Sénat en 1861, 127, 130. — Au Corps législatif, 133. — Après la mort de Cavour. Ministère Ricasoli, 180. — Réponse du Parlement à l'Adresse des Évêques à Pie IX (1862), V, 475. — Une phrase du discours du Trône (1865) sur « un petit pays au pied des Alpes », mécontente fort le Piémont, VII, 292. — Obsessions auprès de Napoléon III en faveur de l'Italie, 481, 482. — Traité d'alliance avec la Prusse (9 avril 1866), VIII, 42 et suiv.; 59 et suiv.; 102, 141. — Discours de Thiers contre son Unité (1865), 349 et suiv.; 355. — L'armée en 1866, 220, 221, 223. — La mobilisation, 260. — Les plans d'opérations, 262, 263, 264. — Défaite de Custozza, 279 et suiv.; 293 et suiv. — Colère à l'annonce de la médiation de Napoléon III, en 1866, 435. — Le silence du roi Guillaume de Prusse sur le rôle

des Italiens pendant la guerre, 517, 519. — Les relations avec la France depuis l'alliance prussienne, IX, 28. — Se charge d'une part de la dette du Saint-Siège, 30. — Lors de l'évacuation de Rome, 31. — Finances lamentables, X, 72, 85, 89. — Détente avec le Pape, 73. — Le parti de l'action, 84. — Pendant l'expédition de Garibaldi dans les États romains, 111 et suiv. — Le parti de l'action se rapproche de Bismarck après Mentana, 168. — L'Unité devant les Chambres françaises, fin 1867, 209 et suiv. — Le Parlement revendique Rome capitale et répond par *toujours* au *jamais* de Rouher, 233 et suiv. — Accueil hostile au prince Napoléon, 482. — et bienveillant au Kronprinz (1868), 483. — Correspondance diplomatique à la suite de l'occupation française de Rome, après l'invasion de Garibaldi, 617 et suiv. — Contre la Grèce à la conférence de Paris, XI, 181. — La France et les projets de l'évacuation de Rome pendant le Concile, XIII, 161 et suiv. — et la France à la veille de la guerre, XIV, 101. — Deux projets d'alliance avec la France, et l'Autriche, au début de la guerre de 1870, pourquoi ils ont échoué, XV, 441-532. — Et la France en 1870, XVI, 523 et suiv.; 528 et suiv.; 540.

ITALIE (guerre d'). Les négociations inutiles et forcées, III, 549. — Proposition anglaise de médiation à laquelle Napoléon III se prête, 550. — Le dénouement, 570. — La mise en train, IV, 98, 121. — Solférino, 191. — Les préliminaires de Villafranca, 226, 232, 235. — L'armistice, 228. — Négociations de Villafranca, 231, 233, 235, 250.

ITURBIDE, empereur du Mexique, fusillé, V, 208, 237.

IZQUIERDO (général), son rôle dans la Révolution espagnole, XI, 46. — et le duc de Montpensier, XIII, 51, 52, 568.

J

JACINI, ministre italien (1864), VII, 168.

JACQMIN, administrateur de la Compagnie des chemins de fer de l'Est pendant la guerre, XV, 179, 191.

JAHN, professeur à Berlin, et la haine de la France, I, 416.

JAMAR, ministre des Travaux publics en Belgique, XI, 362. — Son rôle dans l'affaire des chemins de fer belges en 1869, 365, 367, 368.

JANVIER DE LA MOTTE, préfet de la Seine-Inférieure, XII, 519; XVII, 285.

JANZÉ (de), député, un des premiers membres du Tiers-Parti, VII, 572, 573; IX, 308. — Battu en 1869, XI, 486, 549.

JARRAS, second aide-major général, pendant la guerre, XV,

107, 191, 346. — Chef d'état-major de Bazaine, XVII, 9, 60, 129, 150, 173, 220.

JAUCOURT, attaché à l'ambassade de Londres, III, 470.

JEAN D'AUTRICHE en Allemagne (l'archiduc), II, 132.

JECKER, banquier suisse, consent un emprunt à Miramon, au Mexique, V, 218, 256, 257. — Sa créance sur le Mexique, 363, 364. — A la Chambre des Député (1863), VI, 152, 153. — Ses prêts au Mexique, X, 555, 556.

JELLACHICH, ban de Croatie, adversaire des Hongrois, II, 164.

JÉROME (le roi), frère de Napoléon Ier, est admis à séjourner en France pendant 3 mois après quelques négociations, II, 86, 87. — Thiers lui propose de poser sa candidature contre son neveu en 1848, II, 109. — Maréchal de France et gouverneur des Invalides, 234. — Accompagne le prince Louis dans sa promenade dans Paris lors du coup d'État, 466. — et son fils sont désignés par l'Empereur, malgré l'avis du Sénat, comme successeurs possibles, III, 48. — Demande à aller en Crimée, 238. — Président du conseil des ministres pendant l'absence de l'Empereur, à la tête de l'armée d'Italie (1859), IV, 124. — Il meurt, V, 59.

JÉSUITES et Émile Ollivier (les), au début de 1870, XIII, 208.

JORG, député bavarois, X, 40, 44. — En juillet 1870, XV, 217.

JOHNSON (le général), président des États-Unis, VII, 542; IX, 83.

JOHNSTON, député, 1870, XIII, 512; XVII, 342.

JOINVILLE (le Prince de), bombarde Tanger et Mogador, I, 310. — et la politique autrichienne de Guizot, 462. — Inéligible à la présidence en 1848, II, 107.

JOLIF DU COLOMBIER (général), pendant la guerre de 1880, XVI, 7.

JOLIVET, général, pendant la guerre de 1870, XVI, 160, 164, 179, 181; XVII, 73.

JOLY, de l'Assemblée nationale, montagnard, II, 94.

JONQUIÈRES (Amédée de), rédacteur de l'*Union*, XI, 546.

JOSEPH BONAPARTE (le roi) et le prince Louis-Napoléon, II, 61.

JOSSEAU, avocat, député, membre du Centre droit, XIII, 383; XVI, 360, 362.

JOURNAL DES DÉBATS, à la fin de 1869, XII, 265, 266. — Favorable au ministère du 2 Janvier, 331. — et le plébiscite, XIII, 383. — A la veille de la guerre, XIV, 119.

JOUVENEL (M. de), ancien secrétaire de Berryer, député, 321. — Pendant la session de 1860, V, 8. — en 1863, VI, 151, 208, 248.

JUAREZ (Benito) président de la Cour suprême, puis de la République du Mexique, V, 210. — Devant l'insurrection se fixe à la Vera Cruz, 215. — Ses décrets contre les biens de l'Église et les congrégations; convoque le Congrès à Mexico, 216. — Rentre à Mexico, 220. — Ceux qu'il exile, 221. — Accentue la séparation de l'Église et de l'État, 222. — Son gouvernement, 225. — Décret du 17 Juillet 1861 sur le paiement de la dette extérieure,

226, 227. — et les États-Unis, 248. — Loi contre les alliés et leurs amis, V, 366, 367. — Entre en pourparlers, 368. — Après la rupture des préliminaires de la Soledad, 388. — et la défense de Puebla, VI, 279. — A San Luis de Potosi, 295, 440. — En fuite, 456. — S'empare de Monterey et de la douane de Motamoras, 229, 577. — A Paso del Norte, 527, 534. — Jugé par le général de Castelnau, 95, 96. — Revient à San Luis de Potosi, 460. — Sur le sort des prisonniers de Queretaro, 488, 489, 490. — Refuse de gracier les condamnés, 506 et suiv. — La répression, 521. — Réélu président de la république, 522.

JUBINAL (Achille), député de la majorité, se prononce contre l'expédition du Mexique, V, 356.

JUGES DE PAIX (Les) ne doivent pas faire de politique, XII, 524.

JUNIAC, général, en 1870, XVI, 175, 202, 207, 213.

JURIDICTION DES TRIBUNAUX substituée au régime administratif (La), VII, 339.

JURIDICTION ADMINISTRATIVE (la) discutée au Corps législatif (1865), VII, 397.

JURIEN DE LA GRAVIÈRE (amiral) commandant au début le corps d'expédition au Mexique et ministre plénipotentiaire, V, 249, 251. — Son rôle pendant l'expédition, 363, 370, 371, 374, 376, 377, 382, 383, 388, 389, 394 suiv.; VI, 274. — en 1870, XVII, 275, 279. — Le 4 septembre 500, 504. — Après, 553.

K

KAMEKE (général de), à Forbach, XVI, 167 et suiv.; 176 et suiv.; 184, 186 et suiv., 189, 191, 197, 201.

KANITZ, ambassadeur de Prusse en Espagne (1869), XI, 579, 583. — A l'époque de la candidature Hohenzollern, XIII, 44, 617.

KANZLER, général pontifical, X, 153.

KAROLYI, ambassadeur d'Autriche à Berlin (1866), VIII, 8, 9, 51. — A Nikolsbourg, 475.

KATKOFF (Michel), journaliste russe, VI, 196, 307, 481.

KAYSERLING, ministre de Prusse en Roumanie, XI, 142, 144, 152, 153.

KELLER, député. Discours sur la question romaine, V, 135, 152, 154, 156. — Sur la politique intérieure, 171. — La Révolution et la question romaine (1862), 328. — Et l'occupation de Rome (1863), VI, 154. — N'est plus candidat officiel en 1863, 248. — Battu, 254. — Réélu en 1869, XI, 549. — Siège au centre gauche, XII, 383. — et l'armée, février 1870, XIII, 233. — et le plébiscite, 349. — et l'élection des maires, 501, 502. — et les princes d'Orléans, 541. — et l'évacuation de Rome, XV, 452.

KERATRY (comte de), député, et la prorogation de la Chambre, 1869, XII, 108, 111. — Interpelle sur les Archives,

512. — Projet d'interpellation sur les Jésuites, XIII, 208, 210. — et l'armée, avant la guerre, 231. — et le chemin de fer du Saint-Gothard, 587. — Le 15 juillet, XIV, 447, 471, 487. — Pendant la guerre, XV, 40; XVI, 421. — Ses erreurs, XVI, 503. — Ses antécédents, 504. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 400, 401, 407, 417, 446, 451, 476. — Le 4 septembre, 514, 527.

KERDREL (de), député, III, 53.

KERGORLAY (de), défend le traité de commerce, V, 15.

KERVEGUEN (de), député, soulève un incident à propos de la presse et de Bismarck, X, 260, 262.

KETTELER (Mgr), évêque de Mayence, et les affaires d'Allemagne en 1867, X, 45. — Au concile du Vatican, XV, 15.

KEUDELL, collaborateur de Bismarck, VIII, 123, 124, 361, 550; XIII, 561; XIV, 217, 222, 321.

KIRCHBACH, général prussien à Wissembourg, XVI, 19, 25, 33, 34. — A Wœrth, 69 et suiv., 77, 78, 90, 91, 95, 98, 100, 107, 117.

KISSELEW, ambassadeur de Russie, et Napoléon III, III, 117. — Ambassadeur de Russie à Florence, et le prince Napoléon (1868), X, 482.

KLACZKO (Julian), écrivain et fonctionnaire autrichien, 1870, XV, 431 et suiv.

KLAPKA, réfugié hongrois, V, 189. — En 1866, VIII, 456.

KODOLISCH, colonel autrichien au service de Maximilien, IX, 86, 87, 106, 118, 471.

KŒNIGSWARTER, banquier, député, propose l'impôt sur le revenu, V, 178.

KOGALNITCHANOU, président du conseil libéral, en Roumanie (1862), VIII, 29, 34.

KOLB-BERNARD, député, 1860, V, 20. — et l'Italie, 133, 156, 171. — En 1863, VI, 154. — Réélu (1863), 254, 396. — Contre la loi sur les coalitions, 532. — et Émile Ollivier, VII, 573. — Contre le traité de commerce, X, 528. — Siège au centre gauche, XII, 383. — et la pétition des princes d'Orléans, XIII, 541. — et l'évacuation de Rome, XV, 452.

KORNILOW, amiral russe, à Sébastopol, III, 224, 227, 231.

KOSSUTH (F.), homme politique hongrois, I, 358. — La révolution en Hongrie, II, 124. — Proclame la révolte en Hongrie, malgré Szechenyi et Déak, 165. — Réfugié en Turquie, 245. — Entrevue avec l'Empereur, à Paris, IV, 106. — Désespéré de la paix de Villafranca, 251, 255. — Manœuvres avec Cavour, 557. — Manœuvres avec Victor-Emmanuel, V, 189, 339. VIII, 286. — Rend justice à Déak, I, 357, IX, 366. — Son projet de fédération en 1862, VIII, 430.

KRASINSKY, lieutenant-colonel prussien, à la tête de l'armée roumaine, XI, 141.

KRATZ, conseiller référendaire à la Cour des comptes, XII, 118, 130, 131, 600.

KRETSCHMANN (von), général prussien, XV, 232, 269, 279.

KRIZMANIC, général autrichien, VIII, 351.

KUHN, général autrichien, chargé de la défense du Tyrol, VIII, 270, 430, 455, 487. — Ministre de la guerre en Autriche, XI, 219; XV, 456, 472.

I.

LABADIE, général de division, pendant la guerre de 1870, XV, 295 ; XVI, 48, 49, 54, 56.

LA BASTIDA, archevêque de Mexico, V, 223; VI, 440, 454, 457, 459 ; IX, 78, 106.

LABOULAYE, économiste, et la liberté électorale, IV, 15. — En 1863, VI, 235, 237. — Plébiscitaire, XIII, 294. — Candidat à l'Instruction publique, 438, 439, 440.

LACAVE-LAPLAGNE, homme politique, XI, 349; XIII, 351.

LACORDAIRE (le P.), dominicain, et l'unité allemande, I, 249. — A la veille du Coup d'État, II, 396. — et Napoléon III, III, 91. — et la paix de Villafranca, IV, 270. — Sa réception à l'Académie française, 365, 366, 369; V, 119. — Comment il définit la liberté, V, 98.

LACRETELLE (général), en 1870, XVI, 43, 81.

LACROSSE, ministre du prince-président, II, 193, 438.

LADMIRAULT (le général de), pendant la guerre d'Italie, IV, 122. — Commandant le 4e corps pendant la guerre, XV, 107. — Portrait, 129, 295, 315, 348, 349. — En août, XVI, 29, 157, 219, 267, 268, 279. — A Borny, XVII, 21, 28, 35, 41. — Le 15 août, 50 et suiv. — A Rezonville, 77, 88, 89 et suiv. ; 113, 122, 123, 148, 159, 160. — A Gravelotte, 164, 183, 186, 221, 224.

LAFARINA, politicien italien, ses manœuvres en faveur de la Maison de Savoie, III, 441. — Entrevues avec Cavour, 443. — Il organise avec lui la trame révolutionnaire, 450. — Chargé d'agiter l'Italie par Cavour après la convention de Plombières, 512, 515, 516, 533. — Aide Garibaldi à préparer l'expédition de Sicile, IV, 435.

LAFAYETTE (M. de), après Waterloo, I, 77, 232, 249. — et le patriotisme, XVI, 293, 296.

LAFERRIÈRE, homme politique, IV, 61 ; V, 6.

LA FUENTE, envoyé mexicain en Europe, V, 226, 242, 395.

LAGO, ministre d'Autriche au Mexique, à Queretaro, IX, 492, 493, 502, 516.

LAGRANGE, représentant, arrêté lors du Coup d'État, II, 454.

LA GUÉRONNIÈRE (Arthur de), conseiller d'État, sa brochure sur la question italienne, III, 531. — Chargé de la direction de la presse, IV, 281. — Sa brochure, *le Pape et le Congrès*, rend le congrès impossible, 346. — Nouvelle brochure, V, 120. — Contre l'unité italienne, 500. — Préfet, VI, 251. — Discours au Sénat contre les deux tendances de l'Empire, 409. — Rédacteur en chef de *la France*, IX, 210. — et Rouher, X, 193. — Ministre de France en Belgique, XI, 362, 374, 381, 392. — Son ambition d'être ministre, XII, 245. — Candidat aux Affaires Étrangères, XIII, 431. — Ministre à Bruxelles, 448. — Après le plébiscite, 473. —

Après le 4 Septembre, XVII, 551.

LA HITTE (général), ministre, II, 257, 260. — Offre au Piémont les bons offices de la France dans ses difficultés avec le Saint-Siège, II, 343.

LAITY, sous-lieutenant, complice du prince Louis Bonaparte à Strasbourg, II, 57. — Membre du Conseil de régence, XII, 61.

LALLEMAND (le comte), chargé d'affaires à Rome, son coup d'œil sûr sur la question romaine et les Romains (1864), VII, 130. — Il est remplacé, 133.

LA MARGHERITA, ministre de Charles-Albert, III, 266.

LA MARMORA, général piémontais, II, 204. — Réduit l'insurrection des Gênois, 324. — Commande en Crimée, III, 270, 288. — A la bataille de la Tchernaïa, 316. — Vient à Paris lors du Congrès, 339. — Est réélu difficilement en 1857, 458. — Assiste le roi *ad latus*, pendant la guerre d'Italie, IV, 133. — A Solférino, 203, 589. — Membre du cabinet Rattazzi, 377, 378. — et Cavour, 495. — Nommé à Naples, V, 301. — et Garibaldi à Naples et en Calabre, 479, 484, 488, 492. — et le comte Arese, 503. — A Turin, VII, 153, 155. — Contraire à l'idée de la convention du 24 septembre 1864, 155, 159, 164, 165. — Devient président du Conseil, 167, 168, 171. — Difficultés avec l'Empereur, 176, 177. — Défend la Convention au Sénat, 180. — Son administration, 184, 223, 224, 225. — Ses défiances à l'égard de la Prusse, VII, 436, 443, 445; VIII, 25. — Entre en pourparlers avec Bismarck, 26, 52, 53, 54, 57, 61. — Prépare la guerre avec l'Autriche, 105, 107, 141, 143. — A l'ouverture des hostilités par la Prusse part pour l'armée, 206. — Chef d'état-major général, 254, 255. — Ses plans d'opérations, 262, 263, 285. — Difficultés avec les Prussiens, 282, 283, 284, 286 et suiv. — A Custozza, 285, 286, 291, 295, 297, 301, 302, 306, 307. — Après la défaite, 308, 309, 310, 311, 312, 313. — Entente avec Cialdini, 314 et suiv. — et la médiation de Napoléon III, 423, 424, 434, 437, 455, 458, 459, 461. — Pousse Persano à agir, 491. — — En faveur de la paix, 503, 506, 507. — Relevé de ses fonctions, 508, 510. — Bouc émissaire après la guerre, 633, 634, 636. — Et la légion d'Antibes, IX, 29. — et l'Aigle noir, X, 81. — A la retraite, 85. — Mission à Paris, à la veille de Mentana, 150. — A Paris, après Mentana, 165. — Attitude en 1870, XV, 446; XVI, 524, 525, 540.

LAMARQUE (le général), se prononce contre les traités de 1815, I, 232.

LAMARTINE (A. de), représentant Charles X à Florence, favorable à l'indépendance de l'Italie, I, 216. — En 1841, 304, 419. — et la forme des gouvernements, 360 (note). — Son histoire de la Révolution, 409. — Sa conduite politique sous Louis-Philippe, 437. — et la politique autrichienne de Guizot, 462. — Son rôle lors de la Révolution de 1848, 471, 478, 480. — et la rentrée

du roi Jérôme en France, II, 87. — Se prononce en 1848, pour l'élection du Président par le peuple, 99. — Ministère des Affaires étrangères, partisan de l'Alliance russe, il lie sa politique à celle de Palmerston, 136, 138. — Aurait voulu intervenir en Italie, 139, 146. — Charles-Albert refuse son concours, 140. — et la Pologne, 145. — Tente de former le premier ministère du prince président, II, 169. — N'est pas réélu à la Législative, 188. — En 1850, 229, 299, 305. — Ne peut pas encore former un ministère, 383. — Jugement du prince-président, 400. — En 1851, partisan de la revision limitée de la Constitution, 406. — Approuve le Coup d'État, 512. — En 1858, IV, 84. — et Persigny, V, 112. — et *Les Misérables*, 450. — Premières relations avec Émile Ollivier, VI, 258. — En faveur de l'expédition du Mexique (1865), VII, 372. — et Sadowa, VIII, 521. — et la lettre du 19 janvier, IX, 224. — Vote d'une dotation par le Corps législatif, IX, 421 et suiv. — et Émile Ollivier, 424, 425, 610. — Son caractère, son œuvre poétique, XI, 394 et suiv. — Sa mort, 400, 401.

LAMBERT, général russe, vice-roi de Pologne, VI, 78.

LAMBERT, général autrichien, II, 165.

LAMBERT SAINTE-CROIX, homme politique, VI, 247.

LAMBRECHT, député, en 1863, VI, 255; VII, 573. — Non réélu en 1869, XI, 549. — et le ministère du 2 janvier, XII, 224.

LAMBRUSCHINI (le Cardinal), secrétaire d'État de Grégoire XVI, I, 252.

LAMENNAIS (F. de) et la Pologne, I, 245. — A la veille du Coup d'État, II, 397.

LAMORICIÈRE (le général de) refuse, avant Novare, de commander l'armée piémontaise, II, 208. — Ambassadeur à Pétersbourg, 230. — et la seconde République de 1848, 414, 441. — Lors du Coup d'État, 455, 457, 526. — Commande l'armée pontificale, IV, 425. — et le roi François II, 474. — Battu à Castelfidardo, rentre en France, 483, 570.

LA MOTTE-ROUGE (général de), à Magenta, IV, 159, 164, 165, 201. — Sénateur, 1870, XV, 300. — Commandant la Garde nationale de Paris, XVII, 421, 464.

LANDRIOT, évêque de la Rochelle, IV, 358.

LANGENSALZA, succès des Hanovriens sur les Prussiens, VIII, 347, 348.

LANGIEWICZ, chef de l'insurrection polonaise (1863), VI, 191, 194.

LANGLAIS, directeur des finances de Maximilien, IX, 59, 62.

LANGRAND-DUMONCEAU, banquier belge, X, 75.

LANJUINAIS (Jean de), président de la Chambre des Députés en 1815, son rôle après Waterloo, I, 77.

LANJUINAIS (Victor de), ministre du Prince-Président, II, 193. — Député, 1863, VI, 256, 396. — Première interpellation, IX, 249. — Sur les finances (1867), 530.

LANTERNE (La), pamphlet hebdomadaire fondé par Roche-

fort, XI, 2 et suiv.— Condamnée, 11.

LANZA, homme d'État piémontais, demande la guerre à outrance après Novare, II, 324. — Et les élections de 1857, III, 458, 459. — Et le mariage du prince Napoléon, 528. — Refuse d'entrer dans le cabinet Ricasoli, V, 198. — Dans le cabinet La Marmora, VII, 168, 223, 225. — Président de la Chambre, X, 233. — Président du Conseil, XII, 288. — Ses sentiments envers la France, 290. — et la candidature du duc de Gênes en Espagne, 323. — et Rome, XIII, 163. — Attitude envers la France en 1870, XV, 446, 454. — Contre Rome, 500. — En 1870, XVI, 524, 525.

LANZA, général napolitain, défend Palerme contre Garibaldi, IV, 442, 443.— Et le prince Napoléon après la chute de l'Empire, XVII, 566.

LAPASSET, général, pendant la guerre, XV, 339; XVI, 48, 49, 131, 158, 175, 220; XVII, 83; 111, 117, 162, 220, 221.

LAPORTA, député révolutionnaire italien, X, 93.

LAPRADE (de), poète français en 1858, IV, 84. — *Les Muses d'Etat*, V, 227. — En 1870, XIII, 630.

LA REINTRIE, envoyé américain au Mexique, V, 235.

LARÈS, ministre de Maximilien au Mexique, IX, 78, 117, 121, 124. — Chef du pouvoir, 465.

LA ROCHEJAQUELEIN, député, partisan de l'appel au peuple, II, 296. — Pendant la session de 1861, V, 127. — Au Sénat, en 1862, 310, 311, 317, 318. — En 1863, VI, 135. — Discours au Sénat sur la Pologne, 168, 412.

LAROCHE-JOUBERT, député d'Angoulême, XI, 121; XII, 382. — Le 6 juillet, XIV, 113.

LA RONCIÈRE LE NOURY, attaché militaire envoyé en mission spéciale près du tsar, III, 504; XVII, 387.

LA ROVERE, membre du Cabinet Ricasoli, V, 182; VII, 157.

LARRABIT, sénateur, 1870, XIV, 298; XVI, 476.

LARRABURE, député, V, 2, 35. — Contre l'éducation trop classique (1863), VI, 210. — La vérification des pouvoirs, 396. — Critique des virements, 1863, 414. — Et le Mexique, 465, VII, 584. — Et la lettre de l'Empereur à Drouyn de Lhuys (juin 1866), VIII, 194, 196. — Et Rouher, IX, 551. — Et la loi militaire, X, 343, 350, 362.

LARREY (docteur H.), à Solférino, IV, 200. — Découvre la véritable maladie de Napoléon III, VII, 491.

LARTIGUE, général de division pendant la guerre de 1870, XV, 316. — En août, XVI, 6, 8, 10, 44, 45, 58, 67, 69, 70, 72, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 91, 92, 94, 101, 121.

LA RUE (général), sénateur, X, 375.

LA SIZERANNE, sénateur, XII, 449.

LASKER, député libéral du Reichstag constituant, IX, 384, 393; XI, 586. — Au Reichstag sur un traité avec Bade (1870), XIII, 23 et suiv.

LASSALLE (F.), fameux socialiste allemand, favorable à la France pendant la guerre d'Italie, IV, 181.

LASTEYRIE (F. de), candidat républicain à Paris, IV, 21.
LASTEYRIE (J. de), opposé à la prolongation des pouvoirs du prince-président, II, 277.
LATOUR (le général), ministre de la guerre autrichien, assassiné à Vienne (1848), II, 165.
LA TOUR (de), député catholique, V, 9; X, 349; XIII, 608.
LA TOUR-D'AUVERGNE, ambassadeur, et Cavour, III, 132. Ministre de France au Piémont, 473, 475, 560, 572; IV, 289. — Ambassadeur à Rome, V, 509. — Représente la France à la Conférence de Londres (1864), VII, 83, 96, 99, 103. — Revient à Rome (1863), 133, 135, 136; X, 185. — Ministre des Affaires étrangères, XII, 37, 39. — Lors de la formation du ministère du 2 janvier, 207. — Explications à la Prusse sur l'ambassade du général Fleury à Pétersbourg, 318, 319. — Refuse les Affaires Étrangères, XIII, 432. — Ambassadeur à Vienne, 1870, XV, 466, 470, 482, 486, 491, 499, 503, 516. — Ministre, XVI, 473, 474, 534, 535; XVII, 295, 457.
LATOUR-DUMOULIN, député, VI, 210; VII, 574; IX, 551; X, 193; XII, 137; XVI, 338, 415, 424, 467, 471.
LA TOUR DU PIN (capitaine), aide de camp de Ladmirault, XVII, 41, 53.
LAUENBOURG (le duché de), VII, 9, 113. — Difficultés au sujet de l'annexion, VIII, 10, 11.
LAUMEREZ (commandant de), à Wœrth, XVI, 124.
LAURIER (Clément), avocat, politicien, plaide dans le procès de la souscription Baudin, XI, 95, 96. — Candidat contre E. Ollivier, XI, 508, 537, 539, 544, 545. — Au procès du prince P. Bonaparte, XII, 590, 591. — Au procès de Blois, XV, 65; XVII, 472.
LA VALETTE (de), diplomate, allume la querelle des Lieux Saints, III, 159. — Sénateur et ambassadeur, sur la régence, IV, 11. — Lors des massacres de Syrie, 460. — Nommé ambassadeur à Rome, V, 200, 303, 345, 346, 470, 475, 495, 505, 509; VII, 193. — Et Morny, 274, 277. — Ministre de l'Intérieur, 335. — Son caractère, 503, 510. — Et Émile Ollivier, 567, 571. — Et la médiation de Napoléon III en 1866, VIII, 413, 418, 425, 528. — Ministre des Affaires étrangères par intérim, 529, 586. — Contre les projets libéraux de Napoleon III, IX, 211. — Et la légion d'Antibes, X, 91, 92. — Contre l'expédition à Rome (1867), 127, 179. — Démission, 190. — Et les hésitations de l'Empereur lors de la loi sur la presse, 408, 409. — Et Prim, XI, 46. — Ministre des Affaires étrangères, 172. — Son rôle à la conférence de Paris sur la Grèce, 177 et suiv. — Et les affaires de Rome, 203. — Et l'affaire des chemins de fer belges, en 1869, 374, 378, 383, 389, 392. — Sur les relations avec l'Allemagne, 457. — Démarches à Rome après la publication, dans *Le 19 Janvier*, de la lettre de Pie IX à Mgr Darboy, 477. — Et la candidature Montpensier, 567. — Ambassadeur à Londres, XII, 38, 61. — Et la réforme des tribu-

naux égyptiens, 88, 362. — En 1870, XIII, 419; XIV, 135, 158; XV, 404, 406.

LAVAUCOUPET, général de division, pendant la guerre, XV, 135, 295, 315; XVI, 159, 168, 169, 170 et suiv.; 182, 186, 198, 209, XVII, 23.

LAVERGNE (Léonce de), économiste, candidat dans le Gers, VI, 399. — Applaudit au ministère du 2 janvier, XII, 335.

LAVIGERIE (Mgr), auditeur de Rote, évêque élu de Nancy, VII, 134. — Cardinal archevêque d'Alger, XIII, 167.

LA VILLESTREUX, chargé d'affaires à Florence (1867), X, 118, 119, 124, 481.

LAVOLLÉE, préfet des Hautes-Alpes, XII, 320; XIII, 365.

LAYARD, ambassadeur d'Angleterre à Madrid, XIV, 159, 162.

LAZARETO, capitaine de vaisseau grec, VI, 22.

LE BARBIER DE TINAN, amiral français, en croisière devant Gaëte, IV, 497.

LEBŒUF (général, puis maréchal de France), fait partie de la mission au couronnement d'Alexandre, III, 314, 389. — Commande l'artillerie pendant la campagne d'Italie, IV, 122, 169, 201. — Et l'expédition du Mexique, V, 411. — Commissaire lors de la remise de la Vénétie, VIII, 611, 612, 613, 615, et suiv. — Près du tsar lors de son voyage en France, IX, 441, 442, 444, 445. — Et l'artillerie prussienne en 1868, XI, 290. — Ministre de la guerre, XII, 44. Sa carrière, 45 et suiv. — Et le rôle de l'armée dans les grèves, XII, 106. — Et la chambre prorogée, 110. — Membre du ministère du 2 janvier, 204, 219, 223. — Défend la discipline militaire contre Gambetta, 389, 392. — Mesures prises lors de l'affaire Victor Noir, 423, 425, 436. — Rédige le sénatus-consulte instituant le régime civil en Algérie, 541. — Et l'archiduc Albert, XIII, 87, 88. — Position spéciale au Conseil des ministres, 226, 227. — Son œuvre au ministère, 228, 229, 236. — A la tribune, 233 et suiv. — Maréchal, 237. — Pendant le plébiscite, 333, 387, 389. — Et le chemin de fer du Saint-Gothard, 586. — Et la mission de Lebrun à Vienne, 592, 593. — Lors de la discussion du contingent de 1870, 598, 601. — A la veille de la guerre, XIV, 98, 99, 241, 571. — Au Conseil du 13 juillet, 285, 286, 292. — Le 14, aux deux Conseils, 358, 362, 366, 370, 371, 605, 613. — Le 15, 393, 450, 451. — Au début de la guerre, XV, 25, 74, 104, 105, 581. — Major général, 107, 108, 110, 111, 120, 169, 170, 172, 179, 180, 183, 188. — A Metz, 189, 308, 309, 310, 311, 312, 323, 337, 339, 345, 348. XVI, 46, 369, 485; 263, 265, 266, 267. — Veut se démettre d'une situation devenue intolérable, 269 et suiv. — Sa démission, 341, 386, 440 et suiv., 487, 499, 501, 502, 504, 505. — Commandant du 3e corps, XVII, 41, 55, 57, 79, 91, 95, 182, 208, 210, 225, 226. — Après la guerre, XIV, 579; XV, 86, 86, 548, 569, 570.

LEBRETON (général), membre du Corps législatif (1860), V, 39. — Questeur de la Chambre, 1870, XVII, 486, 494, 499.

LEBRUN (général), pendant la guerre d'Italie, IV, 122, 163. — En Italie, 173. — Au Sénat, V, 126. — Et l'artillerie prussienne, en 1867, XI, 289, 290. — Lors du plébiscite, XIII, 390, 391. — En mission près de l'archiduc Albert, XIII, 392 et suiv.; XIV, 105. — Premier aide-major général pendant la guerre, XV, 107, 110, 172, 190, 311, 338, 346, 348, 358, 366; XVI, 217, 261, 268, 270, 271, 282; XVII, 265, 343.

LECESNE, membre du Corps législatif, 1870, XII, 504.

LECLERC D'OSMONVILLE, député (1858), IV, 74; VI, 465. — Sénateur, XV, 300.

LECONTE DE LISLE, poète, pensionné par l'Empereur, IV, 91.

LEDRU-ROLLIN, homme politique, en 1848, I, 470, 471, 478, 481. — Et le prince Louis-Napoléon, II, 101, 168. — Et les affaires d'Italie, 206, 221, 224. — Socialiste, 394. — Condamné à la déportation à la suite du complot Tibaldi, IV, 52. — Et l'amnistie de 1859, 281. — Amnistié à la demande d'Émile Ollivier, XII, 373, 374, 375, 410. — Et les révolutionnaires, 1870, 599.

LEFEBVRE (général) en 1870, XVI, 43, 76, 98, 111; XVII, 513.

LEFEBVRE DE BÉHAINE, chargé d'affaires à Berlin, VII, 458, 463, 472, 474; VIII, 445, 446, 447, 451. — Et Bismarck après le traité de Prague, 585. — Et Thile en 1867, IX, 572, 573, 575, 576.

LEFEBVRE-DURUFLÉ, député. Sa proposition sur la dotation du Prince-Président, II, 295.

LEFÈVRE-PONTALIS, député, XIII, 501.

LE FLO (le général), questeur de l'Assemblée nationale, II, 443. — Arrêté lors du Coup d'État, 454, 526.

LEFRANÇOIS, membre du Comité républicain, 1857, IV, 18.

LÉGALITÉ (la). Où est-elle en France depuis 1789?, II, 425.

LÉGION (la), ce qu'elle était chez les Romains, VIII, 230, 231.

LÉGION D'ANTIBES (la), l'affaire des déserteurs, X, 91, 92.

LÉGION D'HONNEUR. La grande chancellerie annexée au ministère de la Justice, XII, 526.

LEGOUVÉ, membre de l'Académie française, et E. Ollivier, XI, 601.

LEGRAND, membre du Corps législatif, IV, 68.

LEGRELLE (M.), son livre sur *La Prusse et la France devant l'histoire*, I, 17.

LEHMANN (Orla), ministre de Danemark, VII, 5.

LE HON, député, XIII, 254.

LEMERCIER (Anatole), député, IV, 95, 303. — En 1860, V, 9, 13. — En 1863, VI, 151, 208, 248, 254.

LEMMI, révolutionnaire italien, X, 139.

LEMOINE (John), de l'Académie française, déclare que c'est toute la France qui a voulu la guerre, en 1870, I, 21.

LENZ, historien allemand, XIV, 219.

LÉON (Vélasquez de), ministre d'État de Maximilien, VII, 231.

LÉOPOLD Ier, de Saxe-Cobourg, roi des Belges, ennemi de la France par tradition et par

instinct, I, 267. — Louis-Philippe opposé à sa candidature, II, 267. — Sera l'informateur des cours de Berlin, et de Londres, 268. — Prétendant à la main de la reine Isabelle, 313, 316. — Est évincé, 317, 319. — Et la guerre d'Italie, III, 546. — Et l'Empereur du Mexique Maximilien, VI, 585; VII, 262. — Il meurt, 512.

LÉOPOLD II. Son rôle dans l'affaire des chemins de fer belges, XI, 381.

LÉOPOLD II, grand-duc de Toscane, I, 253, 395. — Empêche le prince Louis de venir fermer les yeux de son père, II, 83. — En 1848, 128. — S'enfuit à Gaëte (1849), 206. — Abolit le Statut et installe les Autrichiens à Florence, 244. — Abdique, IV, 136.

LÉOPOLD (arch.), battu à Skalitz, VIII, 330, 331, 332. — Et son régiment prussien après la guerre, VIII, 579.

LÉOPOLD-ROBERT, peintre, ami des fils du roi Louis Bonaparte, II, 29.

LE PLAY, conseiller d'État, IV, 10. — Et Émile Ollivier, XI, 600; XII, 622.

LE PROVOST DE LAUNAY, préfet de l'Eure, XII, 517, 519.

LEQUIEN, membre du Corps législatif, V, 2.

LERDO DE TEJADA, légiste mexicain, V, 298. — Ministre de Juarez, IX, 96, 496, 506, 510, 512, 547, 521. — Devient président de la République, 522.

LERMINA (Jules), révolutionnaire sous l'Empire, XIII, 377.

LEROUX (Alfred), commissaire du gouvernement (1362), V, 351. — Ministre de l'Agriculture et du Commerce, 1869, XII, 37.

LEROUX (Mᵉ), avocat du prince Pierre Bonaparte à Tours, XII, 593.

LEROUX (Pierre), socialiste, II, 38, 394. — Expose son système chez Jean Raynaud, II, 88. — Et Émile Ollivier, XIII, 621.

LE ROYER (M.), sénateur, X, 193.

LE SOURD, diplomate français, XI, 244. — Secrétaire d'ambassade à Berlin, à la veille de la guerre, XIV, 26, 31, 93, 131, 357, 373, 424, 504, 505 et suiv.

LESSEPS (F. de), et le canal de Suez, IV, 529, 531. — Battu aux élections de 1869, XI, 549, 552. — Le 4 septembre, XVII, 467, 498.

LEUCHTENBERG (le prince de), petit-fils d'Eugène de Beauharnais, sa candidature au trône de Grèce, VI, 29, 34, 35.

LEUSSE (comte de), député, maire de Reichshoffen, XIV, 235; XV, 195; XVI, 28, 60, 61, 62, 63, 82.

LEVASSEUR (le général), lors du coup d'État, II, 487.

LEVÉE en masse (la vérité sur la), d'après Gouvion-Saint-Cyr et le maréchal Niel, X, 357.

LE VERRIER, astronome. Révoqué de ses fonctions à l'Observatoire, XII, 527. — Interpelle étant sénateur, 529.

LEVERT, préfet des Bouches-du Rhône, XII, 518.

LÉVISON, correspondant de *La Gazette de Cologne*, XIII, 79, 84, 85.

LEWAL (colonel), XI, 259.

LHÉRILLIER, général au Mexique, VI, 283; VII, 243, 244, 515. — En 1870, XVI, 43, 76, 97, 111, 113.

LIAUD (commandant), à Wissembourg, XVI, 13, 18, 20, 21, 22, 26.

LIBERTÉ (La) politique est d'abord la liberté sociale, V, 98; XII, 536. — Formule d'après les Cinq (1863), VI, 135. — Ce qu'elle aurait pu être sous l'Empire, discours d'Émile Ollivier, 141, 142, 143. — Les conditions nécessaires selon Thiers (1863), 415 et suiv. — Du travail, comment on doit la concevoir, 512, 513, 517 et suiv. — Est essentielle aux gouvernements démocratiques, VII, 617. — Pour la liberté la défaite vaut mieux que la victoire, selon Garnier-Pagès et J. Simon, X, 355, 356. — Selon la lettre-programme d'E. Ollivier à l'Empereur (octobre 1869), XII, 128, 150. — La réponse de Napoléon III, 144, 145, 147. — A-t-elle perdu l'Empire? XVII, 587.

LIBERTÉ (la), journal à la fin de 1869, XII, 266.

LIBORIO ROMANO, avocat, préfet de police à Naples, IV, 450, 453. — Ministre de l'Intérieur, 454, 457, 458; 468, 469, 471.

LICEO, docteur mexicain, trahit le général Miramon, IX, 483, 484, 516.

LICHNOWSKY (le prince), député prussien, massacré à Francfort, II, 197.

LIÉBERT, général de division pendant la guerre, XV, 296, 316; XVI, 6, 7, 9, 137, 268.

LIEBKNECHT, député saxon au Reichstag (1867). — Contre les armées permanentes, X, 29.

LIÉGARD (Stéphen), député, et la loi militaire, X, 350.

LIGHTENVELT, ambassadeur de Hollande à Paris, IX, 261.

LIMOUSIN, un des fondateurs de l'Internationale, IX. 596.

LINCOLN, président de la République des États-Unis, et la guerre de Sécession, V, 262, 265. — Proclame l'affranchissement des esclaves, VI, 6. — Assassiné, VII, 377.

LINDSAY, député anglais, entrevue avec Napoléon III, 455.

LIOUVILLE (Me), et la liberté électorale, IV, 15. — Candidat en 1858, 77.

LIPPE (de), ministre de la justice en Prusse (1866), VIII, 13, 15.

LISSA, l'amiral Persano est battu par l'amiral Thégethoff, VIII, 490 et suiv.

LISZT, célèbre musicien, favorable à Wagner, V, 157.

LITTRÉ, de l'Académie française, et Napoléon III, V, 71.

LOCATELLI (affaire), à Rome, V, 200.

LOE (von), colonel prussien VIII, 192, 548.

LŒWE, député libéral prussien, VI, 129.

LOFTUS (sir Augustus), ambassadeur d'Angleterre à Berlin, X, 446, 447; XII, 294, 295; XIII, 66; XIV, 33, 317, 374, 508; XV, 218.

LOI militaire (la). Discussion à la Chambre de la loi de 1868, X, 293 et suiv. — Le mariage des réservistes, 370. — La taille des soldats, 371. — L'opinion et les oppositions, 378 et suiv.

LONGONI, général italien (1866), VIII, 305.

LONYAY, ministre des Finances autrichien, en 1870, XV, 472, 475.

LOPEZ, colonel italien, V, 494, 495.

LOPEZ, colonel mexicain, de l'état-major de Maximilien, IX, 465, 466 475. — Envoyé par

Maximilien auprès d'Escobedo, 478 et suiv., 482, 486, 487, 488, 495.

LORENCEZ, général commandant le corps français d'expédition au Mexique, V, 373, 389, 390, 393 et suiv., 400, 401, 403, 404, 406. — Rentre en France, 410. — Rapports avec le général Forey, VI, 272. — Pendant la guerre de 1870, XV, 295, 315, 348; XVI, 157; XVII, 24, 51, 53, 225.

LORENZ (Ottokar), et les affaires d'Allemagne en 1867, X, 46. — Sur le complot Hohenzollern, XII, 46; XII, 155; XIV, 34, 79, 149, 187, 522.

LORENZ, inventeur du fusil autrichien de 1859, IV, 117.

LORENZANA, ministre des Affaires étrangères pendant la Révolution espagnole, XI, 51.

LOUBEÇKI, ministre des Finances en Pologne au nom d'Alexandre Ier, transforme le pays, I, 197; VI, 39. — Déclaré traître par les révolutionnaires en 1831, I, 230. — Après la catastrophe, il se retire à Pétersbourg, 244.

LOUIS XV, en faveur d'une confédération italienne, IV, 283.

LOUIS XVIII, comment il fut appelé au trône, I, 61. — Les alliés et le roi, 65. — Alliance avec l'Angleterre et l'Autriche, 72. — En 1815, Wellington lui impose comme ministres Talleyrand et Fouché, 79. — Il les renvoie, 84. — Il se rapproche du tsar, 85. — Sa lettre à Alexandre Ier sur le projet de traité de la Prusse pour le démembrement de la France, dictée par Pozzo di Borgo, 87. — Il préfère l'amitié anglaise à l'alliance russe, 129. — La France est associée au traité de la Quadruple Alliance, 131. — Les plénipotentiaires signent le protocole de Troppau, 142.

LOUIS II, roi de Bavière, à l'Exposition, IX, 456. — Rencontre avec Napoléon III, 578. — Le prince Cl. de Hohenlohe premier ministre, X, 7. — Projet de mariage, 42. — Et le Parlement douanier, 469. — Attitude nonchalante en face de la Prusse, XII, 307, 308, 309. — Démêlés avec les conservateurs, XIII, 7. — Pendant la guerre de 1870, XV, 218 et suiv.

LOUIS Ier, roi de Portugal, XIII, 428.

LOUIS BONAPARTE, troisième frère de Napoléon Ier, roi de Hollande, père de Napoléon III, son mariage avec Hortense de Beauharnais, son caractère, II, 7. — Il abdique, quitte sa femme et s'enfuit à Tœplitz, 10. — Jugement de Napoléon, 11. — En 1816, il se retire avec son fils aîné, 15. — Ses goûts littéraires, 18. — Portraits de ses fils, Napoléon et Louis-Napoléon, 24. — Et son fils, le prince Louis, II, 56. — Sentant sa fin prochaine, appelle son fils, 76. — Meurt à Florence, 83. — Et l'alliance avec la Prusse, III, 106.

LOUIS, prince impérial, à Metz, XVI, 275.

LOUIS-PHILIPPE, roi des Français, et les tsars, I, 81, 320. — Comment il réalisa en politique extérieure les désirs de l'opinion publique. Il favorise l'indépendance de la Belgique, 234. — Abandonne les Polonais, 235. — A toujours sa diploma-

tie personnelle, 236. — « Le Napoléon de la paix », 237. — Recherche l'alliance anglaise, 237. — Découragé de cette alliance, 1834, 291. — Son attitude après le traité du 15 juillet 1840, 296, 301, 431. — Renvoie Thiers et appelle Guizot aux affaires, 300. — La France rentre dans le concert européen, 302. — Conséquences néfastes de sa prudence en 1840, XIV, 551 et suiv. — Voyage en Angleterre (1844), I, 311. — Comment le roi et Guizot en vinrent à conclure les mariages espagnols, 312. — S'oppose au mariage du prince Léopold de Cobourg avec la reine Isabelle, 313, 316. — Palmerston prétend qu'il médite l'invasion de l'Angleterre, 324. — Entrevue avec la reine Hortense à Paris, II, 32. — Mauvais effets de l'apparente alliance autrichienne, 1847, 460. — La campagne des banquets, 264. La chute, 473. — Meurt à Claremont, 297. — Le décret de 1852 sur les biens des d'Orléans, III, 9. — Et sa diplomatie occulte, 130.

LOUIS-VICTOR (archiduc), visite à Paris, X, 55.

LOURMEL (colonel, puis général de), son rôle lors du Coup d'État, II, 484.

LOUVET, député au Corps législatif, III, 53. — Et Rouher, IX, 551. — Et le projet de loi militaire, X, 361. — Président du Tribunal de commerce, candidat à Paris, contre Émile Ollivier (1869), 493, 536. — Député, XII, 36. — Ministre du Commerce dans le Cabinet du 2 janvier, 205, 208, 209, 219. — Son portrait, 236. — Membre du Centre droit, 383. — Au Sénat, sur les admissions temporaires, 489, 492. — Le 13 juillet, XIV, 288, 291, 297, 597, 604. — Le 14, 365, 373. — Contre l'évacuation de Rome, XV, 450. — Pendant la guerre, XVI, 310, 364; XVII, 298. — Le 4 Septembre, 523. — Recherché par le gouvernement du 4 Septembre, 547, 548.

LOYSEL (commandant), au Mexique, VII, 233. — En mission à Paris, IX, 63.

LOYSON (P. Hyacinthe), lettre à Émile Ollivier, le gouvernement personnel dans la société religieuse, XII, 600 — Et Montalembert, XIII, 225, 624.

LUCA (cardinal de), son rôle au concile du Vatican, XIII, 118, 119.

LUCAN, général anglais, à Balaclava, III, 232.

LUDERS, lieutenant général en Pologne, VI, 83, 88.

LUTTICHAU, général danois, pendant la guerre des Duchés, VII, 73.

LUTZ, ministre de la Justice et des Cultes en Bavière, XII, 310.

LUXEMBOURG. Historique, IX, 163 et suiv. — Projet de Rouher de Moustier, tendant à le réunir à la France, 168, 169. — Négociations, 170 et suiv, 261 et suiv. — Comment l'affaire échoua, 314, 319, 320. — Déclaration du gouvernement au Corps législatif, 321. — La solution belge, 329. — Emotion produite en Europe par cette affaire, 332 et suiv. — La conférence de Londres, 333 et suiv. — Le grand-duché proclamé État neutre, 339. — Pourquoi il n'y eut pas de guerre, 340 et suiv.

LYNDHURST (lord) et la crainte d'une invasion par les Français (1859), IV, 210.
LYON. Son régime municipal et les Cinq (1863), V, 137, 325.
LYONS (Amiral Edmund), devant Sébastopol III, 222, 227.
LYONS, ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, V, 267. — A Constantinople, IX, 21; XI, 383; XIII, 430; XIV, 36. — Pendant la guerre, XIV, 95, 135, 180, 200, 263, 287, 296, 299, 300, 382, 383; XV, 405.

M

MAC-CLELLAN, général américain, VI, 6, 7.
MACKAU (baron de), député. XII, 2, 21. — Contre l'évacuation de Rome, XV, 451.
MAC-LANE, ministre des États-Unis au Mexique, V, 219.
MAC-MAHON général, puis maréchal, soutient Pellevier auprès de l'Empereur, III, 311. — En Crimée, 314, 319. — Combat au Sénat le projet de loi de sûreté générale, IV, 68. — Pendant la campagne d'Italie, 121, 155, 158, 160, 173, 197, 200, 201, 587. — Duc de Magenta, IV, 170. — A la veille de la guerre, XIV, 242. — Commandant du 2e corps pendant la Guerre, XV, 107. — Portrait, 163 et suiv. — Durant les opérations, XV, 294, 295, 296, 308, 311, 312, 345, 563. — Lors de Wissembourg, XVI, 7, 9, 10, 15, 28, 29, 32. — Avant la bataille de Wœrth, 34, 36, 38, 40, 41, 43 et suiv., 50, 52, 56, 57 et suiv. — A Wœrth, 71, 81, 83, 94, 96, 97, 101 et suiv., 113, 116, 120, 121, 122, 123, 127, 129, 130, 136, 138 et suiv., 145 et suiv. — Après, 259, 273. — Et le retour de l'armée de Châlons pour couvrir Paris, XVII, 260, 261, 262, 264, 265, 292. — Après beaucoup de débats accepte de conduire son armée sur Metz, 318 et suiv., 325, 331 et suiv. — En route, 339, 343, 351, 355, 357, 360. — Marche vers Bazaine, 575.
MADIER DE MONTJAU, député, II, 475, 525.
MAGENTA (Bataille de), la journée, IV, 155 et suiv. — Le rôle des Piémontais, 589.
MAGISTRATURE ET LES DÉPUTÉS (la), discussion au Landtag de Prusse (1866), VIII, 12 et suiv.
MAGNAN (le maréchal), le jour du coup d'État, II, 433, 468, 474, 475, 481, 483, 486, 502, 504. — Grand-maître de la Franc-Maçonnerie, V, 276. — A Notre-Dame, VII, 495.
MAGNAN (le commandant), 1870, XVII, 291, 292, 293.
MAGNE, ministre du prince-président, II, 257, 374. — Démissionne, protestant contre les décrets sur les biens des d'Orléans, III, 11. — Ministre des Finances, 499. — Opposé au traité de commerce, 1860, IV, 355. — Ministre sans portefeuille, V, 83, 150, 156. — Pendant la session de 1861, 126, 177. — Se prononce contre

l'impôt sur le revenu, 179. — Pendant la discussion du budget, 351. — Et la conversion, 353. — Et l'occupation de Rome, 500. — Et la noblesse impériale, VII, 505. — Après Sadowa, VIII, 529. — Et le projet de réformes libérales en 1867, IX, 204. — Son importance en 1867, X, 190, 194. — Et la loi sur la presse, 408. — Exposé financier (1868), 548. — En 1869, XII, 23, 35, 37, 38. — Caractère, 39, 42. — Et la Chambre prorogée, 1869, 109, 110. — Et la presse, 117. — Et la formation du ministère E. Ollivier, 118, 140, 202, 205, 206, 208, 210 et suiv. — En avril 1870, XIII, 307. — Ministre le 11 août, XVI, 467, 471 et suiv.

MAGNIN, le commandant, au Mexique, V, 403.

MAGNIN, député, VI, 253; X, 351; XIII, 217, 396.

MAGNUS (baron), ministre de Prusse au Mexique, son rôle à Queretaro, IX, 492, 506, 511.

MAIGNE, député républicain, II, 475.

MAINTENANT (de), membre du conseil de Maximilien, IX, 63.

MAIRE (général), en 1870, XVI, 44, 97.

MAIRES, le choix des, VII, 580. — Leur nomination selon Napoléon III et le ministère du 2 Janvier, XII, 547 et suiv. — L'élection des —, XIII, 250, 251, 264. — Devant la Chambre, 501 et suiv.

MAISTRE (J. de), et les traités de 1815, I, 93.

MAJOR-GÉNÉRAL A L'ARMÉE (le), Ses fonctions, XV, 171.

MALARDIER, député, montagnard, II, 475.

MALARET, ministre de France à Turin, VII, 174. — A Florence (1866), VIII, 439; X, 118, 171, 173, 274, 275; XIV, 101; XV, 493, 494, 495, 503. — En 1870, XVI, 535, 539.

MALAUSSÉNA, avocat, député, XII, 383.

MALÉZIEUX, élu député en 1863, VI, 255.

MALLEVILLE (Léon de), membre du cabinet O. Barrot (déc. 1848), II, 171. — Donne sa démission, 179. — Refuse un ministère (1851), 383.

MALMESBURY (Lord), et le prince Louis, II, 82. — Ministre des affaires étrangères dans le cabinet Derby, III, 468. — Propose la médiation de l'Angleterre entre l'Autriche et le Piémont, III, 550. — Et la guerre d'Italie, IV, 179, 181.

MALOU, chef de la Droite à la Chambre belge, 1869, XI, 372.

MANCINI, député italien, contre la liberté, X, 87. — Soutient Ricasoli, 75, 80.

MANÈQUE (général), pendant la guerre d'Italie, IV, 122.

MANGIN, général, en 1870, XVII, 67, 72, 75.

MANGINI, élu député du Rhône, XIII, 307.

MANIN (Daniele), de Venise, ses idées et sa vie, I, 355. — Son influence, 399. — Arrêté, 453. — Et Charles-Albert avant Custozza, II, 141. — Se réfugie en France, 238. — Et le rétablissement de l'Empire, III, 139. — Rallie à la maison de Savoie les républicains d'Italie, 431. — Et de France, 436.

MANNA, ministre italien, V, 516.

MANNING (le cardinal), archevêque de Westminster, au Concile du Vatican, XIII, 126, 132; XV, 8.

MANŒUVRES MILITAIRES (les). Tentatives de Napoléon III pour en réformer le règlement, XI, 268 et suiv. — Règlement de 1869, XI, 318 et suiv., 324, 325.

MANSTEIN, général prussien, XVII, 181, 184, 225.

MANTEUFFEL, ministre des Affaires étrangères en Prusse (1848), II, 163. — Succède aux affaires à Brandebourg, 351. — Après avoir mobilisé l'armée, il recule devant les sommations de Schwarzenberg et capitule à Olmütz, 352. — A Dresde, il se heurte à l'Autriche, 355. — Et l'idée d'un rapprochement avec la France (1856), III, 385. — En mission à Vienne au début de la guerre des duchés de l'Elbe, VII, 69. — Gouverneur du Slesvig (1865), 468, 471. — A la veille de la guerre avec l'Autriche, VIII, 16. — Envahit le Holstein, 168, 169. — Pendant la guerre de 1866, 206, 265. — A Langensalza, 346, 348, — A Francfort, 512, 513, 514. — En mission en Russie, 542, 559, 560; IX, 151. — Chanoine, VIII, 656. — A Borny, XVII, 27, 29, 29, 30, 31, 35.

MANZONI, écrivain italien, adversaire du pouvoir temporel, I, 382. — Et le Piémont, II, 157.

MARKS (Erich), historien allemand, XIV, 332.

MARI (Adriano), avocat florentin, ministre (1867), X, 147, 234.

MARIA (dona), reine de Portugal. Projet de mariage, I, 274, 275.

MARIE, député, et le prince Louis-Napoléon, II, 78; VI, 231, 238. — Élu en 1863, 254 — Président du groupe de l'opposition libérale, VI, 405. — Pendant les élections de 1864, 491, 492. — Plaide dans le procès des Treize, 610. — Contre la loi sur la presse, X, 427. — Contre la loi sur le droit de réunion, 436. — Sa consultation sur les bons mexicains, 555, 557. — Non réélu en 1869, XI, 548.

MARIE-CHRISTINE DE SAVOIE, fille de Victor-Emmanuel Ier, épouse Ferdinand II de Naples, I, 227.

MARIE-SOPHIE DE BAVIÈRE, reine de Naples, IV, 512.

MARMONT (le maréchal), son rôle dans la Révolution de 1830, I, 221. — Mal accueilli en Angleterre (1830), 229.

MAROC (au), accord de Napoléon III avec l'Angleterre, IV, 340.

MAROICIC, général autrichien, commandant de corps d'armée en 1866, VIII, 270.

MARONITES, du Liban, massacrés par les Druses, IV, 460.

MARQUEZ, général mexicain conservateur, sa cruauté, V, 218, 224; VI, 284, 294. — Envoyé à l'étranger, VII, 230, 234; IX, 100, 123, 125; 465. — Chef de l'état-major de l'armée, 466. — A Queretaro, 467, 468. — Rentré à Mexico, 469. — S'approche de Puebla, 470. — Rentré à Mexico, 471, 474, 491 et suiv., 495, 519. — Disparaît, 520.

MARRAST (Armand), et la méthode légale, I, 360.

MARSEILLAISE (La), journal révolutionnaire, XII, 268, 269. — Et le Ministère du 2 Janvier, 332, 339, 364, 365, 459

480, 483. — Le déclin, 598. — Et le plébiscite, XIII, 349, 401. — Condamnée, 517.

MARTEL, député, VI, 255; VII, 339, 596. — Dans la discussion sur les candidatures officielles, 1870, XII, 566, 568; XIII, 349. — Pendant la guerre, XVI, 338. — Le 4 septembre, XVII, 483, 522, 524.

MARTIGNAC (M. de), ministre de Charles X, 220.

MARTIN (H.), historien français, ami de Manin, III, 436. — Les Cinq et la guerre d'Italie, IV, 105. — Et la Pologne, VI, 157. — Et Garnier-Pagès, 228. —

MARTIN-PASCHOUD, pasteur protestant libéral, XIII, 212, 213.

MARTOS, ministre espagnol, XIII, 34.

MARTIMPREY (le général de), en Crimée, III, 192.

MARET (Mgr), primat de Saint-Denis, et l'infaillibilité du Pape, XIII, 116, 132.

MAGROTTI (don), rédacteur de l'*Unita Cattolica* de Turin, IX, 51.

MASI, colonel, envoyé de Cavour dans les Marches, IV, 472.

MASSA (Mis de), écuyer de l'Empereur, XIII, 392; XIV, 192.

MASSARI, député italien, X, 234.

MASSÉNA, duc de Rivoli, député, et le Mexique, VI, 465.

MASSON, préfet du Nord, XII, 517, 518, 520.

MATTHEW, consul anglais à la Vera Cruz, V, 224.

MATHIEU (le cardinal), archevêque de Besançon, sénateur, V, 318. — Frappé d'appel comme d'abus pour avoir lu le *Syllabus* en chaire, VII, 217. — Au Concile, XV, 12, 16.

MATHIEU, député, VII, 404, 408, 409. — Fait partie de la commission de la presse, IX, 410. — Et la loi sur la presse, XIII, 470. — Pendant la guerre, XVI, 413.

MATHIEU, amiral piémontais, et l'expédition des Mille, IV, 439.

MATHIEU DE LA CORRÈZE, député, XVII, 405.

MATHILDE (la princesse), fille de Jérôme Bonaparte II, 49; III, 11. — Et la Pologne, VI, 100. — Et Napoléon III en juillet 1870, XV, 156.

MATHY, ministre d'Etat du grand-duché de Bade (1867), X, 2.

MATTEI, le cardinal, son Adresse à Pie IX (1862), V, 473, 477.

MATTEUCCI, ministre de l'Instruction publique italien, V, 344. — Et Garibaldi, 493.

MAUBOURG, ministre de France à Bade, X, 34.

MAUGUIN, député libéral, se prononce, en 1830, contre les traités de 1815, I, 232. — Prévoit l'unité de l'Allemagne, 248.

MAUPAS, préfet de police, II, 435, 438. — Lors du Coup d'Etat, II, 435, 450, 451, 458, 482, 484, 486, 500, 501, 505. — Ministre de la Police, III, 13, 15, 42. — Son ministère supprimé, nommé sénateur, III, 89. — Tente un rapprochement entre Thiers et l'Empereur, 371. — Contre la loi sur la presse, X, 514; XI, 418, 419. — Sur le droit de réunion, 517. — En 1869, XII, 4. — Interpelle au Sénat sur l'homogénéité du Ministère du 2 Janvier, 447. — Son ambition d'un ministère, XIII, 244, 245.

MAURANDY (colonel), pendant la guerre de 1870, XVI, 18.

MAURY (Albert), de l'Académie des Inscriptions, collabore à la *Vie de César*, V, 71.
MAUSSION, général, pendant la guerre de 1870, XVI, 54.
MAVROCORDATO, chef du parti anglais en Grèce, VI, 13, 14.
MAXIMILIEN II, roi de Bavière, à l'Exposition de 1856, IV, 2.
MAXIMILIEN (archiduc), gouverne les provinces italiennes avec un esprit libéral, III, 445, 450. — Échec en Lombardie, 518. — Accepte la candidature mexicaine, VI, 242, 243. — Élu empereur par les notables à Mexico, 446, 453. — Accepte, 578. — Cherche des garanties auprès des cours de l'Europe, 579. — Rapports difficiles avec son frère François-Joseph, 580 et suiv. — Renonce à ses droits en Autriche, 586. — Signe la convention de Miramar, 587. — Quitte l'Europe, 589. — Entre à Mexico, VII, 228. — Se sépare du parti « clérical » qui l'avait appelé, 229, 243. — S'adresse aux libéraux, 230. — Amnistie générale, 231. — Son nationalisme mexicain, 231, 232. — Voyage dans les provinces, 233, 234, 235. — Réglemente sur l'Église du Mexique malgré le Nonce, 237, 238, 241, 242. — Contraire au rapatriement de troupes françaises, 250. — Et l'armée mexicaine, 254. — Son administration, 255. — Il veut maintenir ses droits en Autriche, VII, 259 et suiv. — Se plaint du système militaire de Bazaine, 520 et suiv., 525. — Froissements avec Bazaine, 529, 541. — Décret draconien du 3 octobre 1865, 530 et suiv. — Son indiomanie, 533. — Tente de conclure un armistice avec Juarez, 535. — Ses lettres à Napoléon III, 536 et suiv. — Et l'annonce du retrait de l'armée française, 556 et suiv. — Gouvernement jusqu'au départ de Bazaine, IX, 62, 63, 64, 73, 98, 105, 121. — Mécontent de Bazaine, 68, 77, 111. — Nouvelle convention financière avec la France, 69, 70, 75. — Rapport à Napoléon III, 74. — Se retourne vers les catholiques, 78. — Et Napoléon après l'échec de l'impératrice Charlotte, 84. — Songe à abdiquer, 86, 99, 102. — Affaiblissement de son caractère, 88. — Lettre de sa mère qui le fait rester au Mexique, 103, 122. — Conversation avec Dano et Castelnau, 108 et suiv., 112, 120. — Rentre à Mexico, 119. — Dernières relations avec Bazaine, 123, 124, 125. — Propositions à P. Diaz, 461. — Lettre navrante à Larès, 462-464. — Entre dans Queretaro, 465, 466. — Assiégé, 468, 472, 475 et suiv., 480 et suiv. — Fait prisonnier, 483, 485 et suiv. — Pendant son procès, 489 et suiv., 494 et suiv., 499 et suiv., 504 et suiv. — Condamné, 506. — Exécuté, 507 et suiv., 511 et suiv.
MAZZINI (Joseph), révolutionnaire italien, né à Gênes, prêche l'unité de l'Italie par la République, I, 256. — Exilé par le gouvernement piémontais, il se réfugie à Marseille, chez D. Ollivier où il reçoit Armand Carrel, I, 257. — Résultats de ses conspirations, 349, 350, 359, 382. — Et Lamartine, II, 139, 142 (note 1). — A Milan, 150. — Contre Charles-Albert après Custozza, 152, 154. — L'un des

triumvirs à Rome (1849), 206, 237. — Tente un soulèvement à Milan, III, 155. — Demeure presque seul, 441. — Sa souscriptions de 1857, 445. — Soulève une émeute à Gênes, 458. — Médite l'assassinat de Victor-Emmanuel, 484. — A Naples, excite Garibaldi, IV, 488, 491, 492. — Auteur de la formule « Rome capitale », 546. — Suscite l'attentat de Greco et Trabucco contre l'Empereur, VI, 409. — Relations avec Victor-Emmanuel, VII, 170. — Amnistié, 1866, VIII, 286. — Lors de l'évacuation de Rome, IX, 54. — Contre le congrès de la paix de Genève, 592. — Et Garibaldi, lors de Mentana, X, 101, 154. — Et Bismarck, 169, 170. — Et les Français à Rome, 178. — En 1870, XV, 528.

MAZZONI, l'un des triumvirs à Florence, II, 206.

MECKLEMBOURG (le grand-duc Frédéric-François II, de), général allemand, 1870, XVII, 65, 65, 85, 113.

MEDICI, général italien, rejoint Garibaldi en Sicile, IV, 445. — En 1866, VIII, 499.

MÈGE, avocat, député, lors de la formation du ministère du 2 janvier, XII, 205. — Au Centre droit, 383. — Ministre de l'Instruction Publique, XIII, 441, 442. — Le 13 juillet, XIV, 287, 297.

MEGLIA (Mgr), nonce au Mexique, sa mission auprès de Maximilien, VII, 233, 236 et suiv.

MÉGY, révolutionnaire, 1870, XII, 486, 487; XIII, 354, 377, 393. — Condamné, XV, 65, 66.

MÉHÉMET-ALI, vice-roi d'Égypte lance son fils en Asie-Mineure, I, 282. — Il conclut la paix avec le sultan à Kutaieh, 283. — Réduit à l'Égypte, 296.

MEJA, général mexicain, à Matamoros, VII, 534; IX, 68, 69, 75. — A Queretaro, 473, 483, 489, 494, 496, 500. — Condamné, 506, 513. — Fusillé, 514, 515, 516.

MELCOT, attaché au ministère de la Justice (1870), XII, 366. — Après le 4 septembre, XVII, 551.

MELEGNANO (combat de), 1859, IV, 172.

MELLINET, général, sert pendant la guerre d'Italie, IV, 121, 201. — Candidat officiel en 1863, VI, 250. — En 1870, XVII, 415, 465, 509, 510, 511.

MELUN (le vicomte de), de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, et le Grand-Aumônier de France, V, 117, 118. — Démarches auprès de Persigny en faveur de la Société, 273, 275; VII, 647.

MENABREA, homme d'État italien, III, 145, 147, 266. — Devant Gaëte, IV, 512. — Ministre de la Marine, V, 182. — Ministre des Travaux Publics, 516. — Mission auprès de Napoléon III (août 1864), VII, 158, 159, 160, 161. — Président du conseil (1867), X, 81, 147. — Et Garibaldi, 160, 161. — Après Mentana, 163. — Et les Français à Rome, 177. — Et l'idée de Moustier d'une conférence européenne sur les affaires d'Italie (1867), 186, 187. — Et le discours de Rouher après Mentana, 231, 232. — En faveur de Rome capitale, 233, 235. — Démissionne, 239. — Reprend les affaires, 240. — Ses conditions au rétablissement de l'entente avec la France et à

un *modus vivendi* avec Rome, 479 et suiv. — Difficultés financières, XI, 197. — Les affaires de Rome, 199. — Et le projet d'alliance avec la France et l'Autriche, 562, 563. — La chute, XII, 286, 287, 288. — Attitude envers la France en 1870, XV, 452.

MENDERSTROM, ministre de Suède, VII, 26, 28.

MENDEZ, général mexicain, VII, 533, 551. — A Queretaro, IX, 466, 472, 474. — Fusillé, 485.

MENDOZA, général mexicain, VI, 278, 289, 290.

MENSCHICOW (le prince), ministre de la marine russe envoyé par le tzar auprès du Sultan, III, 167, 169. — Son ultimatum rejeté, il se retire, 173, 176. — Commande les opérations en Crimée, 217, 221, 235.

MENSDORFF-POUILLY, ministre des Affaires Étrangères en Autriche, VII, 127, 425. — Et Bismarck dans les duchés de l'Elbe, 428, 430, 447, 448. — Et Bismarck cherchant un « casus belli », 101, 103, 108. — Et la proposition anglaise sur la Vénétie, 136. — Repousse l'idée de congrès, 161. — Et le roi de Hanovre, 205. — Et les préliminaires de Nikolsbourg, 475, 576. — Et le traité de Prague, 577, 579. — Et les affaires roumaines, VIII, 86. — Le traité de Prague, 577, 579.

MENTANA (défaite de Garibaldi à), commotion en France et en Italie, X, 166 et suiv.

MENTION, ingénieur, XV, 179.

MENZEL, écrivain allemand, et la haine de la France, I, 415.

MERCIER, ambassadeur de France à Washington, V, 456. — Ambassadeur de France en Espagne, XI, 60, 61. — Et le complot Hohenzollern, 567, 583; XII, 71; XIII, 55, 573, 575, 577, 578; XIV, 11, 13, 15, 19, 21, 30, 127, 129, 164, 215.

MÉRIMÉE (Prosper), de l'Académie française, nommé sénateur, IV, 91. — Et le décret du 24 novembre 1860, V, 93. — Au Sénat pendant la session de 1861, 126. — Et Thiers en 1863, VI, 388, 389, 390. — Et la mort de V. Cousin, X, 486.

MÉRODE (Mgr de), ministre des armes de Pie IX, IV, 424. — Et Napoléon III lors de l'entrée des Piémontais dans les États romains, 480. — En 1870, XIII, 145.

METAXAS (André), chef du parti russe en Grèce, VI, 12.

METMAN, général de division, pendant la guerre, XV, 295, 315, 349; XVI, 154, 163, 172, 173, 201, 203, 210, 211, 219; XVII, 30.

METTERNICH (Clément, prince de), l'auteur du mariage autrichien de Napoléon Ier, I, 55. — Les trahisons de Talleyrand à son profit, 56. — Ce qu'il pensait du retour des Bourbons, 67. — Et les traités avec les États italiens en 1815, 92. — Son système : le but de l'existence sociale, c'est le repos, 135. — Sa lutte perpétuelle contre la Révolution, 136. — Il s'entend à Tœplitz et à Carlsbad avec les souverains allemands pour lutter contre la démagogie dans la Confédération, 138. — Il convertit le tzar à ses doctrines, 139. — Conférences de Troppau et de Laybach, 142. — Il triomphe de la révolution en Italie et en Allemagne, 143. — Se prononce

contre les Grecs révoltés, 190. — La victoire de Navarin lui paraît une catastrophe commençant une ère nouvelle en Europe, 192. — Il convoque à la Diète hongroise si longtemps différée, 193. — Est l'adversaire du Zollverein, 199. — Lors de la guerre entre Nicolas Ier et la Turquie veut entraîner la France dans une alliance contre la Russie, 207. — Après la paix, propose au tsar de s'unir contre Charles X, 208. — Ce qu'il pense des effets produits par la Révolution de 1830, 224. — Et l'indépendance de la Belgique, 238. — Et les libertés allemandes en 1832, 249. — Devient l'arbitre des principautés italiennes, 252. — Relations avec le Saint-Siège et le grand-duc de Toscane, 253. — Approuve l'absolutisme du roi Ernest-Auguste de Hanovre, 255. — Et la Pologne en 1830-1832, VI, 41, 45. — De 1832 à 1836, l'instrument d'une seconde réaction, 259. — Et la constitution de la Belgique, 263, 265. — Refuse à Palmerston d'intervenir contre la France dans l'affaire des mariages espagnols, 321. — Jugement sur la monarchie de Juillet, 331. — Et Guizot, 446, 451. — Et les affaires de Suisse et d'Italie en 1847, 451, 453, 455, 456. — La chute, II, 123.

METTERNICH (Prince Richard de), fils du précédent, ambassadeur d'Autriche à Paris, V, 583; VI, 183; VII, 437; VIII, 137, 138, 174. — Pendant la guerre de 1866, 410, 411, 425, 443; X, 455. — Lettre à Beust sur la situation en Allemagne (avril 1868), 628 et suiv. — En juillet 1870, XIV, 135. — Au début de la guerre, XV, 110, 429, 431, 462, 463, 476 et suiv., 498. — Au 4 septembre 1870, XVII, 467, 499, 501 et suiv.

METZ investi par les Allemands, XVII, 254, 335.

MEURON, officier prussien, s'empare de Neuchâtel, III, 399.

MEXIQUE (le), situation révolutionnaire depuis la Guerre d'Indépendance, V, 206. — Les décrets contre les biens de l'Église, 208. — Élection de Juarez, 210. — Séparation absolue de l'Église et de l'État, 222. — Et les États-Unis, 235. — Et la guerre de Sécession, 239. — Le projet d'un empire latin, 240, 241. — Convention de Londres, 246, 247. — Instructions aux envoyés anglais, français, espagnol, 251, 252. — Pensée véritable de l'expédition, 253. — Et les Cinq, 325. — Au Corps Législatif en 1862, discours de Jubinal, Jules Favre, 356, 357, 358. — De la convention de la Soledad à l'échec de Puebla, 359 et suiv. — La dette mexicaine, 362. — Conférences d'Orizaba, 382. — Rupture entre les plénipotentiaires, les Français continueront seuls, 385. — Et les Cinq en 1863, VI, 136. — Prise de Puebla, 281 et suiv. — Décrets de Forey et Saligny contre les ennemis de l'intervention, 294. — Entrée à Mexico, 296. — Le peu de valeur de l'armée mexicaine, 443; VII, 254, 558. — Situation des détenteurs de biens nationaux, 446. — Administration de Bazaine avant l'arrivée de Maximilien, 452 et suiv. — Nombreux débats à la Chambre des Députés (1864),

460 et suiv. — L'acceptation de Maximilien, 574 et suiv. — Les États-Unis contre la monarchie au Mexique, 589. — Administration de Maximilien, VII, 227, 259. — Création des gardes mobiles rurales, 254. — Détresse financière, 256, 257, 514, 526. — Situation difficile, 529 et suiv., 551 et suiv. — Pression diplomatique des États-Unis sur Napoléon III qui décide l'évacuation, 542 et suiv. — Administration de Maximilien et de Bazaine jusqu'au départ des troupes françaises, IX, 58, et suiv. — Maximilien pris et exécuté à Queretaro, 460 et suiv., 466 et suiv., 511 et suiv. — Triomphe des républicains, 522. — Au Corps Législatif en 1865, discours de Corta, VII, 373. — De J. Favre, Picard et Rouher, 374. — Le sort de l'emprunt, 375, 376. — Effets de l'annonce de l'évacuation, IX, 66. — État de l'armée (fin 1866), 91 et suiv. — Les douanes, 99, 122. — Discussion à la Chambre sur l'indemnité aux porteurs des bons, X, 555 et suiv.; — Répercussions en France, I, 2, 3.

MEXICO, entrée des Français, VI, 296. — Repris par P. Diaz, IX, 520.

MEYSENBURG, représentant à Rome de Beust dans l'affaire du concordat autrichien, X, 581, 584.

MEZA (le général), commande l'armée danoise opposée à l'armée austro-prussienne en 1864, VII, 60, 62, 64, 73, 77.

MICHEL (général), commandant une brigade de cuirassiers en 1870, XVI, 8, 44, 84 et suiv., 88.

MICHEL DE BOURGES, avocat, député, 1848, combat le projet de loi électorale des Burgraves, II, 286. — Et la revision de la constitution, 408. — Vote l'abrogation de la loi électorale de mai, 441. — Combat la proposition sur la réquisition des troupes, 444. — Lors du coup d'État, 477, 485. — Mis en liberté, 527.

MICHELER, général français, en 1870, XVI, 177, 178.

MICHELET (Jules), historien français, à la veille du coup d'État, II, 397. — En 1858, IV, 85. — Lettres à Emile Ollivier, 579. — A Mme d'Agoult, 586. — Son *Louis XIV*, V, 442. — Rejette la responsabilité de la guerre de 1870 sur la Prusse, I, 15.

MICKIEWICZ, Adam, poète polonais, applaudi en France, I, 330. — Enthousiaste de Napoléon, 403. — Et le culte de la Pologne, VI, 50.

MIDI (la Compagnie des chemins de fer du) et l'agiotage en 1863, VI, 242.

MIEROLAWSKI, agitateur en Pologne Prussienne, I, 359; II, 132; VI, 50, 99, 108, 191.

MIGEON (M.), député (1859), IV, 97.

MIGUEL (don), prétendant au trône en Portugal, vaincu s'allie à don Carlos, I, 275.

MILANO (A.), tire sur le roi de Naples, III, 454. — Sa famille pensionnée par Garibaldi, IV, 489.

MILLAUD, banquier juif, propriétaire de la *Presse* (1857), IV, 16.

MILLEVOYE (M.), procureur général à Rouen, X, 191. — Premier président à Lyon, XII, 519.

MILLIÈRE, rédacteur à la *Marseillaise*, XII, 269. — Son rôle dans l'affaire V. Noir, 403, 404, 410, 431. XVII, 469; 513.

MILLON, député, VII, 402.

MILNER (Gibson), député anglais, IV, 210.

MILUTINE, homme d'État russe. — Et le gouvernement de la Pologne, VI, 85, 477. — Ses réformes, 478, 480 et suiv.

MINGHETTI, ministre italien, et la France, I, 444. — Et Pie IX, III, 455, 456. — Et l'Italie centrale annexée au Piémont, IV, 327. — Entre dans le ministère de Cavour (1861), 536. — Et l'administration italienne, 554. — Dans le cabinet Ricasoli, V, 182. — Se retire, 198. — Député, et Garibaldi, 467. — Et les Piémontais, 515. — Ministre des Finances, 516. — Devient président du conseil, VII, 140, 141. — Son administration, 142, 183. — Décide le changement de capitale, 144, 145, 146. — Accueille l'idée de Pepoli de lier ce transfert à l'évacuation de Rome, 147, 151, 155, 157, 163, 164, 166. — Est remplacé par La Marmora, 167. — Contraire à l'alliance avec la France (1866), VIII, 143. — Rome capitale, X, 235. — Et Menabrea, XII, 286. — Attitude pendant la Guerre de 1870, XV, 493; XVI, 529, 530.

MINISTÈRE DU 2 JANVIER (le), réunit de grandes commissions extra-parlementaires sur les grandes questions, XII, 527 et suiv. — Substitue en Algérie le régime civil au militaire, 540. — Présente un projet de loi relatif à la presse, 542. — Propose l'abrogation des derniers vestiges des lois de Sûreté générale de 1851 et 1858, 545. — Comparé au ministère Martignac, 556, 626. — Et la liberté du Concile, XIII, 161 et suiv. — L'œuvre de conciliation, 217 et suiv. — Ce qu'il fit et ce qu'il voulait faire pour le peuple, 238 et suiv. — Les préliminaires du plébiscite, 250 et suiv. — Le projet du sénatus-consulte, 252 et suiv. — Départ de Buffet, 297 et suiv.; de Daru, 305. — Ajournement de la Chambre, 310, 311. — Le plébiscite : la lutte, le triomphe, 336 et suiv. — Politique intérieure après le plébiscite, 450. — Opposition de la Droite, 467, 470 et suiv.; 480 et suiv. — Énergie contre les révolutionnaires, 516 et suiv. — Effet produit en Allemagne par son avènement, XIII, 1, 3. — Sa politique extérieure pendant le ministère de Daru, 56 et suiv. — Politique pacifique avec l'Allemagne, 582, 589. — Ignore la mission du général Lebrun à Vienne, 596. — Décide d'appliquer à la candidature Hohenzollern les principes du droit international, XIV, 77 et suiv. — Déclaration ministérielle du 6 juillet à la Chambre, 85 et suiv., 96. — Elle est partout approuvée, 115 et suiv. — Malgré les manœuvres de Prim s'efforce de conserver la paix, 126. — Au Sénat, 145. — Les négociations devant la Chambre, 198 et suiv. — Le conseil du 13 juillet, 284 et suiv., 604. — Les conseils du 14, 357 et suiv.; 372 et suiv., 605. — La déclaration du 15 juillet, conseil, 391 et suiv. — Pourquoi l'opposition combattit la guerre, 485, 491. — A été loyal

et correct dans le conflit allemand, 543 et suiv. — Ne pouvait supporter l'outrage prussien, 549, 550 et suiv. — Clôt la session, XV, 38, 41. — Tenu à l'écart des préparatifs militaires, 115 et s., 168. — Et la Belgique, 390, 400. — Repousse le projet de Beust de laisser entrer les Italiens à Rome, 482. — Et l'idée de l'Empereur de la retraite sur Châlons après les premières défaites, XVI, 273, 277. — La convocation des Chambres, XVI, 318, 319 et suiv., 328 et suiv. — Le renversement, 398-447. — Dernières mesures financières, 479. — Ordre général pendant l'absence de l'Empereur, 562. — Voyez encore *Ollivier* (E.) *Plébiscite*, *Guerre*.

MINISTRES, leur responsabilité, d'après deux discours d'Émile Ollivier, VI, 207; VII, 610, 611. — Ce qu'en ont statué les différentes constitutions, 623 et suiv. — Discussion au Sénat, 1869, XI, 418, 419, 421. — Demandée par Thiers, 453. — Question de fait plus que de droit pour Napoléon III, XIII, 264. — Leur présence dans les Assemblées nécessaire à l'harmonie politique, discours d'Émile Ollivier (mars 1866), VII, 608, 609, 610. — Ce qu'il en est dans les différentes constitutions françaises, textes, 622 et suiv. — A la Chambre, selon Napoléon III, IX, 194, 205. — Et l'opinion publique, XIV, 50, 51, Note, 249-250. — La solidarité, XVI, 591 et suiv.

MIOT, représentant, arrêté lors du Coup d'État, II, 455. — Déporté en Algérie, 525, XVII, 469.

MIQUEL, chef des nationaux libéraux, et la constitution de l'Allemagne du Nord, X, 384. — Annonce que l'Allemagne passera le Mein, 401, 405; XI, 586.

MIQUET, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales, hostile à Napoléon III, III, 92.

MIRAMON, agitateur mexicain, V, 210, 217. — Président de la république, 218, 219. — Battu par Ortega, 220. — Obligé de retourner à la Havane, 367; VI, 447. — Envoyé à l'étranger, VII, 230; IX, 100, 105, vaincu à San Jacinto, 461; à Queretaro, IV, 466, 467, 468, 472 et suiv., 481, 483. — Prisonnier, 484, 489, 494, 496, 500, 501. — Condamné, 506. — Exécuté, 514, 516.

MIRANDA (le Père), agitateur mexicain, V, 210, 220; 367, 380, 404; VI, 449.

MIRANDOL, général français au Mexique, VI, 274.

MIRÈS, banquier parisien arrêté pour escroquerie, V, 125. — Et les tribunaux, 438. — Et Delangle, 439. — Et la *Presse*, VII, 619. — Achète la *Presse*, XIII, 518.

MITCHELL (Robert), rédacteur au *Constitutionnel*, XI, 542; XII, 270. — Au *Gaulois*, XIII, 623; XIV, 272, 284, 293, 352, 381, 624.

MITTNACHT, ministre de l'Intérieur en Wurtemberg, IX, 14, X, 453.

MOCQUARD, chef du cabinet de l'Empereur, III, 43, 67; V, 72; 182; VI, 268. — Il meurt, VII, 198.

MODÈNE (duché de), son gouvernement en 1847, I, 334.

MŒRING, général autrichien, à Custoza, VIII, 304, 305. — Pendant les négociations de l'armistice avec l'Italie, 504, 508. — Commissaire lors de la remise de la Vénétie, VIII, 612.

MOHL (Moritz), brochure contre la Prusse en 1867, X, 4. — Au Parlement douanier, 465, 469.

MOLÉ (M.), ministre de Louis-Philippe, et l'indépendance de la Belgique, I, 234. — Demande à la Suisse l'expulsion du prince Louis-Napoléon, II, 57. — Et le Prince président, II, 184, 226. — Et V. Hugo, 265. — A la veille du coup d'État, 396. — Jugement de Nicolas Ier, 329.

MOLINARI, général autrichien, à Sadowa, VIII, 364, 367, 374.

MOLTKE (comte de), forme un ministère unitaire à Copenhague, III, 129 (1848). — Ministre en Danemark, VII, 4, 8.

MOLTKE, général puis feld-maréchal prussien; premier voyage à Paris, IV, 2. — Origine et caractère, V, 525, 526, 527, 528. — Son étude de la guerre d'Italie, IV, 219. — En 1859, 279. — Et le pouvoir temporel, 533 (note 1). — Son rôle en 1864 dans la guerre contre le Danemark, VII, 61, 82. — Chef d'état-major du prince Frédéric-Charles, 109. — Prépare la guerre contre l'Autriche, 436, VIII, 18, 19, 171. — Chef de l'état-major général, 252. — Partage les forces prussiennes en trois armées séparées, 265 et suiv., 275, 277. — Se défie de La Marmora, 280. — Aiguillonne le prince Frédéric-Charles, 334. — Tient les armées prussiennes séparées en Bohême, 337 et suiv. — Dissentiments avec le général Vogel de Falkenstein, 343, 348. — A Sadowa, 355, 356, 362, 363, 366, 376, 380. — Après la victoire, 400, 402, 456. — A Nikolsburg, 485. — Prépare un plan contre la France (1866), VIII, 552. — Partisan de la guerre en 1867, IX, 341. — Pendant la discussion au Reichstag constituant sur l'armée fédérale (1867), 400, 401. — A Paris pendant l'Exposition, 441, 449. — Prépare la guerre contre la France, X, 18. — Pendant la discussion de la loi militaire, 1867, 31. — Plan stratégique en cas de guerre avec la France (1868), XI, 244 et suiv., 251, 252. — Et la candidature Hohenzollern, XIII, 43, 44. — A Berlin, avec Bismarck le 13 juillet, 322 et suiv., 324, 328. — Le 15 juillet, 503, 536. — Plan au début de la guerre, XI, 244; XV, 204, 205, 209, 243 et suiv. — Sa valeur, 212, 289. — Les premières opérations, 342, 361, 363 et suiv. — En août 1870, XVI, 164, 188, 253, 254. — Marche sur Metz, 512, 519. — Avant Borny, XVII, 24 et suiv. — Après Rezonville, 143, 145, 154. — Gravelotte, Saint-Privat, 181, 212, 215, 253. — Et le plan de Palikao, XVII, 346.

MOMMSEN, historien allemand, ses rapports avec Napoléon III, V, 74.

MON, ambassadeur d'Espagne à Paris, son rôle dans les affaires du Mexique, V, 216, 243. — Donne sa démission, 457. — Ministre sous Isabelle II, XI, 33.

MONDE (le), fondé par L. Veuillot, et les évêques gallicans, IX, 196.

MONDEL, général autrichien, 1866, VIII, 327.

MONITEUR UNIVERSEL (le) cesse d'être journal officiel (1868), XI, 173, 175. — A la veille de la guerre, XIV, 118, 148, 149.

MONRAD, évêque danois, devenu président du conseil pendant la guerre de 1864, VII, 14, 49, 58, 74, 75, 77, 78, 100. — Se retire, 112.

MONTAGNE (la Nouvelle), fondée par Ledru-Rollin et Delescluze, son programme, II, 297.

MONTALEMBERT (Charles de), homme politique, vote que la Constitution de 1848 soit soumise à la sanction populaire; il vote contre une assemblée unique, II, 103. — Et V. Hugo, 265. — Défend le projet de loi électorale des Burgraves, 286. — Appuie la demande d'une subvention pour le prince-président, 381. — Après le coup d'État, III, 8. — Élu en 1852, 19. — Son opposition au Corps Législatif; ses écrits, 53. — Et la guerre de Crimée, III, 305. — Rupture avec l'Empire, III, 90, 94, IV, 13, 357. — Battu aux élections de 1857, 50. — En 1858, 86. — Poursuivi à la suite d'un article dans le *Correspondant*, 91. — Et le discours de Jules Favre sur la question romaine (1860), V, 11. — Lettre à Cavour, 162. — Son salon, 175. — Et l'insurrection polonaise de 1863, VI, 99, 159, 164. — Battu aux élections de 1863, VI, 253, 254. — Thiers et Émile Ollivier en faveur de sa candidature aux élections, 616, 617. — Catholique libéral, à Malines, VII, 208 et suiv. — Avertissement du Pape à la suite de son discours, 213. — Désespéré par le *Syllabus*, 214. — Son triomphe posthume, 221. — Accueil enthousiaste au ministère du 2 janvier, XII, 331. — Et le Concile, XIII, 141. — Meurt, 143. — Jugement sur sa vie, 145, 146, 147, 223. — Son rôle dans l'élection d'Émile Ollivier à l'Académie, 221 et suiv.

MONTANELLI, l'un des triumvirs à Florence, II, 206; III, 435. — Contre l'union de la Toscane au Piémont, IV, 255, 289, 389.

MONTAUDON, général de division, pendant la guerre, XV, 295, 315, 339, 349; XVI, 48, 49, 131, 157, 163, 170, 175, 201, 203, 210, 213, 217 et suiv., 220, 279, 281; XVII, 111.

MONTEBELLO (N. A. Lannes, duc de) et l'entrevue de Varsovie entre Alexandre Ier et François-Joseph, IV, 504. — A Saint-Pétersbourg, IV, 469; VI, 94.

MONTEBELLO (G. O. Lannes, général de), frère du précédent, commande les troupes d'occupation à Rome, V, 482, 494, 495, 496; VI, 101, 103, 110. — Quitte Rome, IX, 53.

MONTENAR, ambassadeur d'Espagne, à Vienne, XI, 59.

MONTÉNÉGRO (au), insurrection contre la Turquie (1862), V, 459.

MONTE-ROTONDO, la citadelle prise par Garibaldi, X, 143, 154, 156, 157.

MONTHOLON (le comte Charles de) publie les récits de Sainte-Hélène, I, 406. — A Boulogne,

II, 62. — Enfermé à Ham, II, 64.

MONTHOLON (le comte de), fils du précédent, ministre de France auprès de Maximilien, VII, 231, 232. — En Portugal, XI, 60.

MONTMARIE (général) pendant la guerre de 1870, XVI, 19, 23, 24.

MONTPENSIER (le duc de), il épouse l'infante Fernanda d'Espagne, I, 314, 315, 316, 318. — Lors la révolution de février, 473, 477. — Prétendant au trône d'Espagne, ses intrigues, XI, 37, 43, 44, 45, 47, 60, 567, 57 et suiv. — Attitude de Napoléon III à son égard, 63, 64. — A la fin de 1869, XII, 275. — Au début de 1870, XIII, 12 et suiv., 51, 565; XIV, 15, 16.

MONY, député, interpelle sur l'affaire du Saint-Gothard, XIII, 583 et suiv.

MORANDY, colonel, à Wœrth, XVI, 104.

MORALE INDÉPENDANTE (la), approuvée par Thiers, X, 218.

MORDINI, mazzinien, ami de Garibaldi, IV, 488. — Et Victor-Emmanuel, IV, 505, 507. — Député, V, 492; VII, 143, 144. — Et Menabrea, XII, 286.

MORIN, député, pendant la session de 1860, V, 75. — Au *Courrier du Dimanche*, 49. — Et l'Adresse en 1866, VII, 588, 589.

MORIN DE LA DROME, député, en faveur de la liberté des coalitions, VI, 532.

MORINI (Gaetano), maestro di casa de Grégoire XVI, I, 253.

MORLAND (colonel), à Wœrth, XVI, 79.

MORLOT (le cardinal), archevêque de Paris, grand-aumônier de France, se prononce contre la grâce d'Orsini, III, 481. — Au Sénat, IV, 11. — Membre du conseil privé, 63. — Et la lettre de l'Empereur au Pape, 358. — Et l'idée de sa démission (1861), V, 116. — Et la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 276.

MORNY (le duc de), en 1847, I, 449. — Sa naissance, II, 12, 56. — Les premières relations avec le prince-président, 235. — Les premières années de politique, 236, 307. — Au coup d'Etat, 450, 458. — Il devient ministre de l'Intérieur, 458, 481. — Démissionne, protestant contre les décrets sur les biens des d'Orléans, III, 11. — 1852, Souhaite la présidence de la Chambre, 19. — Partisan de l'Empire, 36. — Pourquoi il perdit son crédit, 76. — Et le ministère de la police, 89. — Et la liberté de la parole, 94, 95. — Partisan d'un rapprochement avec la Russie, 121. — Pourparlers avec Gortchacow, 328. — Représente l'Empereur au couronnement du tsar, 378, 379. — Préconise l'alliance franco-russe, 389. — Son action en Russie, 397. — Contraire aux menées de Cavour en Italie, 452. — Contraire à la politique italienne de l'Empereur, 534. — Membre du Conseil privé, IV, 63. — Président de la Chambre et rapporteur de la loi de Sûreté générale, 65, 66. — Propose une indemnité pour les députés, 94. — Et l'élection de Migeon, 97. — Rapporteur des projets de crédits pour la guerre d'Italie, 98. — Discours libéral à l'ouverture de la session en 1860, V, 2. — Expose ses projets libéraux à Darimon, 3.

— Et la discussion sur la concession Orsi, 8. — Et Jules Favre, 11. — Et le règlement de la Chambre, 23, 24. — Et les interpellations en 1860, 43. — — Et le décret du 24 novembre 1860, 82, 83, 88, 90, 109. — Pendant la session de 1861, 123, 124, 125. — Pendant la session de 1862, 308, 309, 421. — Et la dotation Cousin-Montauban, 319, 326. — Et le projet de Thouvenel pour l'évacuation de Rome, 500, 505. — Et la Pologne, VI, 100. — Opposé à l'Action collective auprès de la Russie au sujet des affaires de la Pologne, 167. — Et la loi sur les sociétés, 206. — Difficultés avec E. Picard, 208. — A la clôture de la session de 1864, 214. — Et les élections de 1863, 256. — Et les Cinq, 261. — Se sépare de Persigny, 394. — Et Thiers, 427, 496, 503. — Ses relations avec Emile Ollivier, V, 27, 33, 144, 146, 151, 155, 179, 423, 429, 435, 501 et suiv., 507, 520, 618, 626. — Et la Pologne, dans l'adresse de 1864, 470, 471. — Ses idées libérales, 502. — Et la création des chèques, 607. — Son dernier discours parlementaire, 608. — Son libéralisme en janvier 1865, VII, 269. — Se rapproche du prince Napoléon, 271, 273, 274. — Il meurt, 274 et suiv. — Son portrait, 279 et suiv.

MORRENHEIM, ministre de Russie à Copenhague, XV, 437, 439.

MORT (Peine de), discours de Bismarck, XIII, 549.

MORTARA (l'affaire du juif) à Rome, III, 513.

MORTEMART (le général) commandant à Bourges, III, 42.

MOSBOURG, chargé d'affaires français à Vienne, VIII, 87.

MOSCA, député italien, VII, 173.

MOSTOWIZKI, et les destinées de la Pologne, VI, 39.

MOUCHANOW (Paul), conseiller du vice-roi de Pologne, VI, 59.

MOUCHY (duc de), élu député, 1869, XI, 549; XII, 24. — favorable au ministère du 2 janvier, 332, 383.

MOUNICQ (abbé), nommé évêque de la Martinique, V, 279, 304, 305.

MOURAVIEW (le général), et la répression de l'insurrection polonaise, VI, 198, 300, 302, 481.

MOUSTIER (marquis de), ambassadeur à Berlin, convie vivement la Prusse à s'associer aux Alliés pendant la guerre de Crimée, III, 260. — A Berlin, 544. — Ambassadeur à Constantinople, et les affaires roumaines après la chute de Couza, VIII, 39, 86, 92. — Portrait, IX, 25 et suiv. — Ministre des Affaires Etrangères, VIII, 563, 586.— Et la Roumanie, IX, 11. — Et les affaires de Crète (1866), 20, 21, 348. — Lors de l'évacuation de Rome, 31. — Projet de réformes envoyé à Pie IX, 46, 55, 56. — Le projet d'alliance avec la Prusse (1867), 137, 138. — Rapports avec la Russie, 151 et suiv. — Dans l'affaire du Luxembourg, 168, 169, 173, 261 et suiv., 320, 321, 324, 325, 326, 327, 330. — Et la Conférence de Londres, 336, 339. — Projet sur la Turquie en fa-

veur de la Grèce, 349, 350, 352. — Mécontent de la création du Parlement douanier allemand, 562 et suiv. — Presse l'exécution de l'art. du traité de Prague relatif au Sleswig, 567 et suiv. — Après l'entrevue de Salzbourg, 586. — Gortchacow, Beust et la Turquie, X, 52, 53, 58, 61, 65, 66, 69. — Le général Dumont à Rome, 92. — Et le gouvernement italien avant Mentana, 119. — En faveur de l'expédition, 127, 128, 155. — Après Mentana, 160. — Son projet de conférence européenne sur le conflit entre l'Italie et la Papauté, 179, 181, 183, 188, 189. — Pendant la discussion au Sénat sur l'unité italienne, 211. — A la Chambre, 215. — Et l'Italie après le *jamais* de Rouher, 231. — Réponse de Rattazzi, 237. — Fin du projet de conférence européenne, 240, 241. — Continue sa politique indécise envers la Prusse, X, 269, 270. — La légion hanovrienne en France, 272, 273. — Et Duruy, 289. — Et le Parlement douanier allemand, 454, 455. — Et l'affaire de Mgr Darboy à Rome (1868), 476, 477. — Négociation avec Ménabrea, 480, 481. — Déclarations équivoques sur les affaires d'Allemagne (1868), 554. — Et Beust lors de la rupture du concordat autrichien, 580. — Attitude à l'égard de la Révolution espagnole, XI, 60, 61, 65. — Et la politique de la Russie, en Grèce et en Turquie, 132, 138, 158. — Et les affaires de Roumanie, 145, 147. — La Grèce et la Turquie, 158. — Malade, se retire, 173. — Et la réforme des tribunaux égyptiens, XII, 85, 86, 87.

MULHE, général prussien, contre le Danemark, VII, 60.

MUNCASTER (lord), l'affaire de Marathon, 1870, XIII, 411.

MUNCHAUSEN, député hanovrien, IX, 385. — Cartel de Bismarck, 393.

MURAT (le prince), et le trône de Naples, III, 433, 453.

MURAT (princesse Anna), épouse le duc de Mouchy, XIV, 79. — Thiers et l'Empereur, 192, 193.

MURPHY, ambassadeur du Mexique à Vienne, VI, 587.

MUSTAPHA, gouverneur de Crète en 1866, IX, 18, 22, 23.

MUTH, Alsacien, au service de Maximilien, IX, 475.

N

NACHIMOW, amiral russe, détruit des navires turcs à Sinope, III, 182. — A Sébastopol, X, 224, 315.

NACHOD, combat entre Prussiens et Autrichiens, VIII, 328.

NAMICH, ministre à Constantinople, XI, 135, 138.

NANSOUTY (général de), pendant la guerre de 1870, XVI, 8, 44.

NAPIER (Sir Charles), et la crainte d'une invasion en Angleterre, IV, 212. — Ambassadeur en Russie, V, 203. VI, 82.

NAPLES (le royaume de), le traité du 12 juin 1815 avec l'Autriche,

I, 90. — L'occupation autrichienne, 143, 145. — Le gouvernement en 1847, 333, Garibaldi débarque sans difficulté à Marsala, IV, 440. — Les Napolitains battus à Calatafimi, 441. — Comment eut lieu le plébiscite pour l'annexion au Piémont, 493. — Jugement sur la conquête par les Piémontais, 515; le brigandage, qui suivit, vrai plébiscite négatif, 518. — L'opposition à l'annexion, V, 195, 197. *Voir* encore *François II*, 65.

NAPOLÉON Ier. L'Espagne une des causes principales de sa ruine, I, 278.—Et Marie-Louise. II, 6. — Talleyrand le trahit à Erfürt auprès d'Alexandre Ier, 47. — Ce qui en résulte, 48. — Terrible scène à Talleyrand à cause de ses intrigues pendant l'expédition en Espagne, 50. — Ses projets de mariage, 54. — La campagne de Russie, 56. — La campagne de France; il abdique, 57. — Son retour de l'île d'Elbe, 74, — Après Waterloo, 76. — Surpasse Frédéric II, XV, 150 et suiv. — Origine du principe des nationalités, I, 152; ses conversations de Saint-Hélène, effet qu'elles produisirent quand elles furent publiées, 153. — L'avenir des nationalités, 158. — L'œuvre qu'il aurait voulu accomplir, 159. — De Béranger, V. Hugo, de Quinet et de Pierre Leroux (le), 401. — Popularité spécialement depuis le retour des cendres, 402.

NAPOLÉON III, dénigré systématiquement, II, 3. — Jugé par Émile Ollivier, 5. — Il est né à Paris, II, 9. — Sur les genoux de Napoléon Ier, 13. — Il est séparé de son frère en 1816, 15. — Son culte pour l'Empereur, 19. — Son éducation, 20. — Il ne peut partir au secours de la Grèce, 21. — Son portrait en 1830, 24. — Il apprend la révolution de 1830, 36. — Il se rend à Rome, à Florence, 27. — Il n'est pas carbonari, 28. — Il s'engage parmi les insurgés de la Romagne, 28. — Il s'empare de Civita Castellana, 30. — Il est rappelé à Florence par le gouvernement révolutionnaire ainsi que son frère, qui meurt à Forli, 31. — Il vient à Fontainebleau, 31, à Paris, 32, à Londres, 34, d'où il regagne la Suisse, en passant par la Malmaison, 35. — Court au secours des Polonais, est arrêté en route par la chute de Varsovie, 36. — Idées de mariage. — Ses premiers livres, 37. — Ses relations avec son père, 40. — Les visites de Français, 41. — A Genève, 43. — Les premiers fidèles du prince, 45. — L'échauffourée de Strasbourg, 47, 50. — Il est transporté à New-York, 52. — Projet de mariage avec la princesse Mathilde, 49, 52, 54. — Mort de la reine Hortense, 55. — Il se réfugie à Londres, 57, 58. — *Les Idées napoléoniennes*, I, 58. — Tentative de Boulogne, 62. — Il est condamné, 63. — Le *tolle* général, II, 65. — La détention à Ham, 67. — Il reçoit lord Malmesbury, 75. — Le roi Louis l'appelle à son chevet, 76. — Il s'enfuit de Ham, 80, arrive à Londres, 82. — Son père meurt sans l'avoir revu, II, 83. — Héritier universel de son père (1846), 83.

— Rentre en France au lendemain du 24 février, 89. — Il est élu dans quatre départements, 90, 91. — Il démissionne, 92. — Réélu, il vient siéger dans l'Assemblée sur les bancs de la gauche, 95. — Ses premiers discours, 95, 101. — Candidat à la présidence, 104. — Son entrevue avec Montalembert, 111. — Sa popularité, 109, 112. — Son manifeste, 114. — Élu président, 118. — Il prête serment, 119, 121. — Ministère O. Barrot, 169, 170, 178, 180. — Expédition à Rome, 220, 224. — Premiers conseils de coup d'État, 227. — Le prince et les conservateurs, 227. — Et ses ministres, 231, 233. — Difficultés avec son cousin, le prince Jérôme Napoléon, 234, 235. — Il intervient efficacement auprès de l'Autriche en faveur du Piémont, 241. — Premier choc avec le tsar, à propos des réfugiés hongrois en Turquie, II, 245. — Lettre à Edgar Ney, programme de réformes à Rome, II, 248, 254. — Le ministère F. Barrot, 257. — Message à l'Assemblée, 258. — Il refuse encore de faire le coup d'État, 271. — Sa situation après le vote de la loi électorale des Burgraves, 290. — La dotation du Président est augmentée, 294. — Seul il ne conspirait pas en 1850, 300. — La revue de Satory, 301. — Second message à l'Assemblée, 305. — A cause de l'affaire Pacifico rappelle son ambassadeur de Londres, 320. — Il pose la question des Lieux Saints, II, 322. — Donne raison au Piémont dans ses difficultés avec le Saint-Siège, II, 344. — Sa sympathie pour la Prusse, 356. — Rappelle O. Barrot aux affaires, 373, 383. — A Dijon, il expose ses griefs contre l'Assemblée, II, 400. — Ses hésitations, 417. — Il se décide, Saint-Arnaud est appelé à Paris, 429. — Premier projet, 433. — Le coup d'État du 2 décembre, 453, 459. — Proclamation après les troubles, 497. — Les votes des 20 et 21 décembre 1851, 518, 521. — Son jugement sur le coup d'État, 523. — Les proscriptions, 524. — Président nommé pour dix ans, III, 1. — Constitution de 1852, 2. — Montalembert et les Articles Organiques, III, 8. — Reçoit les députés et sénateurs aux Tuileries, III, 19. — Au Théâtre-Français le 23 octobre 1852, 37. — A Strasbourg, enquêtes en vue du rétablissement de l'Empire, 39. — Voyage dans le Midi, on acclame l'Empire, 41. — Comment Persigny obtient du prince le rétablissement de l'Empire, 41. — A Bordeaux il proclame l'Empire, 45. — Son message au Sénat convoqué pour régulariser l'Empire, 47. — Le plébiscite du 7 novembre 1852, 48. — La liste civile, 49. — La proclamation de l'Empereur, 51. — Son mariage, 60. — Procédé de gouvernement, 66. — Sa politique intérieure, 83. — Son dessein international, 96. — A toujours cherché la revision des traités de 1815, III, 104. — Favorable aux agrandissements de la Prusse afin qu'elle devienne son alliée, 106. — Et le séquestre des biens des émigrés lombards à

Milan (1853), 155. — L'idée de la guerre avec l'Autriche, 156. — Le prétendu décret annexant la Belgique, 158. — Il se sert de la querelle des Lieux Saints pour dissoudre la Sainte-Alliance, 162. — Le flegme de l'Empereur, 163. — Décide le départ de la flotte pour Salamine, 170. — Il pousse Aberdeen à l'action, 183. — La guerre déclarée, 185, 186. — Conseille d'attaquer Sébastopol, 207. — L'opposition pendant la guerre, 241. — Au Corps législatif, 244. — Il amène le Piémont à se joindre aux alliés, 262. — Sa science militaire, 280. — Désire aller en Crimée, 281. — Il hésite encore plus après le voyage à Windsor, 285. — L'attentat de Pianori lui interdit de partir, 288. — Veut commander les opérations de son cabinet, 289, 299. — Demande de nouveaux crédits aux Chambres, 304. — Reçoit la reine Victoria, 322, le roi Victor-Emmanuel, 325. — Ses vœux en faveur de la Pologne, 327. — Et le tsar à la veille du Congrès de Paris, 331. — Dirige le Congrès, 338, 342. — Introduit la question italienne au Congrès, 353. — Et la Pologne, 360. — Ne demande rien pour la France, 361. — Rapprochement avec la Russie, 364. — Il a le choix des alliances, à celle que lui offre la Russie, il préfère l'alliance anglaise, III, 369, 386, 389. — Intervient dans l'affaire de Neuchâtel qu'il règle en faveur de la Suisse, 400. — Et la Roumanie, 405. — L'entrevue d'Osborne avec la reine Victoria, 415. — Entrevue de Stuttgart avec le tsar, 420, 421, 425. — Au lendemain de l'attentat Orsini, fait présenter au Corps législatif une loi de sûreté générale, 465. — Difficultés avec l'Angleterre, 468, 469, 470. — Demande à Cavour des mesures contre la presse mazzinienne, 472. — Et Della Rocca, l'envoye de Victor-Emmanuel, 475. — Envoie à Cavour les lettres d'Orsini pour qu'il les publie dans la *Gazzetta Piemontese*, 483, 484. — Appelle Cavour à Plombières, 485. — Conférences et accords secrets, 486. — Tentatives pour dissiper les défiances de l'Europe, entrevue de Cherbourg avec la reine Victoria, où il célèbre l'alliance anglaise, 496. — Mission du prince Napoléon à Varsovie, 498, 502. — Palmerston et Clarendon à Compiègne, 519. — Traité secret du 10 décembre 1858 avec le Piémont, 522, IV, 397. — Sa part dans le discours du trône de Victor-Emmanuel, III, 527. — Discours à l'ouverture du Corps législatif, 529. — Mémoire justificatif à ses ministres, 537. — Se prête à la tentative de médiation de Malmesbury, 549. — Notes au *Moniteur*, 553, 555. — Accepte l'idée du congrès présentée par Gortschakow et reprise par les Anglais, 558. — Lettre et conseils à Cavour, 563, 570. — Obtient l'admission du Piémont au futur congrès, 571. — Préparatifs de guerre, 578. — Il a été depuis Plombières le directeur de l'action, 586. — Et la presse en 1857, IV, 4. — Présente la loi de sûreté générale au Corps législatif, 62. — Protège Haussmann contre les critiques, 74. — Voyage en

Bretagne, 83. — Entrevue avec Kossuth à Paris, 106. — Annonce à la France la guerre d'Italie, 109. — Général en chef de l'armée, 121. — Son plan, 129. — Débarque à Gênes, 135, 139. — Sa marche, 147. — A Palestro, 151. — Se tient sur la défensive, 153, 154. — A la bataille de Magenta, 156, 159, 160, 167, 588. — Entre à Milan, 175. — Proclamation aux Italiens, 188. — S'établit à Montechiaro, 194. — Apprend et annonce à Victor-Emmanuel la mobilisation de la Prusse, 195. — A Solférino, 198. — A Valeggio, 207, 208. — Reçoit Kossuth, 209. — S'adresse d'abord à Palmerston pour traiter avec l'Autriche, 224. — Demande un armistice à François-Joseph, 226, 228. — Entrevue avec lui, 233. — Envoie son cousin à l'Empereur d'Autriche, 235. — Signe les préliminaires, 250. — Et Cavour, 254. — Départ de Turin, 251, 256. — Discours sur la paix aux grands corps de l'État, 271. — Ses talents militaires pendant la guerre, 128, 275. — Sa critique de l'armée, 279, V, 60, 61; — L'amnistie (15 août 1859), IV, 280. — Lettre à Pie IX, 290. — Et la résistance de l'Italie centrale aux stipulations de Villafranca, 329, 383, 388, 394. — Ses incertitudes, 331. — Et le gouvernement de la Toscane, 332. — Et le futur congrès en 1859, 338. — Se rapproche de l'Angleterre, 339. — Et Cobden au sujet du traité de commerce, IV, 341. — Et la reprise de la Savoie et de Nice, 345, 394, 398. — Le rôle qu'il aurait joué au Congrès, 345. — Le rend impossible par la brochure, *le Pape et le Congrès*, 346. — Lettre du Pape, 348. — Prépare le traité de commerce, 355. — Et l'opposition, 357. — — Et les refus du Pape, 390. — Retire ses troupes de Lombardie, 392. — Les exemplaires du traité secret sont brûlés, 397. — Obtient de l'Autriche qu'elle ne s'opposerait pas aux annexions du Piémont, 411. — Sa patience devant les manœuvres des Anglais, 412, 417. — Un projet d'évacuation de Rome (1860), 427. — Lors de la conquête du royaume de Naples et de Sicile par Garibaldi, tient le sort de l'Italie entre ses mains, 446. — Et le roi de Naples, François II, 450, 452. — Blâme le sans-gêne piémontais, 454. — D'accord avec l'Angleterre, 459. — Envoie au secours des Maronites, 460. — Explications à Palmerston, 463. — Cavour et les conquêtes de Garibaldi, 473. — Ne s'oppose pas à l'entrée des Piémontais dans l'Ombrie et les Marches, 475. — Ne leur a jamais dit : « Faites, mais vite », 476. — Proteste contre la sommation de Cavour à Antonelli, 477, 480. — Ses explications à Pie IX, 486. — Désapprouve l'amiral Le Barbier de Tinan qui croise devant Gaète et gêne les Piémontais, 497, 511. — Et le général de Goyon, après l'affaire de Terracine, 498, V, 347. — Et les communications d'Alexandre II au sujet de l'entrevue de Varsovie avec François-Joseph, IV, 500. — Lettre au tsar, 501. — Son rôle dans la conquête de Na-

ples, 517. — Favorable à l'entreprise du canal de Suez, 530. — Et les questions de Rome et de Venise en 1860, 535. — Pourparlers avec Cavour par l'intermédiaire du prince Napoléon tendant à l'évacuation de Rome, 558, 562. — Voyage en Savoie, en Corse et en Algérie, V, 59. — Entrevue à Chambéry avec Farini et Cialdini, 59. — Et la réorganisation de l'armée (1860), 60 et suiv., 67. — Écrit la *Vie de César*, 68, 77. — Le décret du 24 novembre 1860, 80. — A l'ouverture de la revision de 1861, 122. — Reconnaît le royaume d'Italie, 182, 183. — Se tait devant les manœuvres de Ricasoli, 191, 200, 201. — Situation difficile dans les affaires italiennes, 204. — Reçoit le roi de Prusse, 205. — Ouvre l'expédition du Mexique en aidant la candidature de l'archiduc Maximilien au Mexique, 242, 244. — Les raisons de son intervention, 255 et suiv. — Appuie les réclamations de l'Angleterre aux États-Unis dans l'affaire du *Trent*, 268. — Et la réforme des finances, 283. — Lettre à A. Fould, 285, 289. — Son silence devant les obsessions italiennes, 303. — Et la convocation des évêques à Rome, 307. — Discours à l'ouverture de la session de 1862, 308. — Insuccès de son projet de dotation pour le général Cousin-Montauban, 319. — Rappelle de Rome le général de Guyon, 347. — Au début de l'expédition du Mexique, 359, 373, 381, 395, 406, 409, 411. — Voyage dans la circonscription de Morny, 425. — Favorable aux confédérés américains, 455, 456. — Reçoit le général Concha, envoyé extraordinaire de l'Espagne, 457. — Les propositions de 1862 à Pie IX, 471. — Et l'adresse des évêques au Pape, 476, 477. — Et l'expédition de Garibaldi contre Rome, 486. — Et le projet de de Thouvenel pour l'évacuation de Rome, 499, 500, 502, 503. — Se prononce contre, 505. — Se sépare de Thouvenel, 507. — Refuse l'évacuation à Rattazzi et lord Russell, 512, 513. — A l'avènement de Bismarck comme président du Conseil (1862). 517. — Entretiens avec Bismarck, ambassadeur, 552. — Jugé par Moltke et Bismarck, 559. — Et les ouvertures de Bismarck, ministre en 1863, 589, 590, 591. — Auprès des États européens, en faveur de l'Italie, 469. — Et le roi Othon de Grèce, VI, 15. — S'entremet en faveur des États du Sud aux États-Unis, 5, 8. — Contraire à la candidature du prince Alfred au trône de Grèce, 30. — S'adresse seulement à la famille du prince, 32. — Au début de l'insurrection polonaise, 100, 103. — Et la convention russo-prussienne, 114, 121. — Blâme officiellement un discours violent de son cousin au Sénat contre la Russie, 173. — Correspondance avec le prince, 174, 177, 180. — Projet d'entente avec l'Autriche sur la Pologne, 183. — Discours du trône en 1863, 132. — Les élections de 1863, 221. — Désapprouve la lettre de Persigny contre Thiers en 1863, 246. — Hâte l'accord de Maximilien avec son frère François-

Joseph et le départ de l'empereur du Mexique, 581 et suiv. — Nomme Bazaine maréchal de France, VII, 244. — Agrée le rapatriement des troupes françaises préconisé par Bazaine, 251, 252. — Devant l'insistance des États-Unis décide le rappel de l'armée française, 542, 546, 548 et suiv. — Presse l'évacution, IX, 58, 64, 65. — Lettre à Maximilien, 81. — Prescrit le réembarquement en bloc, 82, 107. — Affligé de l'exécution de Maximilien, 459, 523, 528. — Et l'échec de l'action collective, 325, 328. — Propose un congrès européen, VI, 355, 358, 364, 367. — Et Thiers en 1863, 388. — Lors de la remise de l'Adresse parle en faveur du pouvoir personnel, 476. — Isolé après les négociations au sujet de la Pologne inaugure l'amitié prussienne, VI, 319, 320, 321, 489; VII, 38. — Indigné de l'hostilité de l'opposition démocratique contre la loi sur les coalitions, VI, 539. — Et les difficultés au sujet des duchés de l'Elbe avant la guerre, VII, 12, 44, 46, 49, 53, 58, 59. — Félicite Guillaume Ier de la prise de Duppel, 82. — D'accord avec Bismarck avant la conférence de Londres, 85, 86, 88. — S'oppose à l'entrée du Danemark dans la confédération germanique, 113. — Sa politique dans les affaires danoises, 120. — Meilleurs rapports avec l'Angleterre et la Prusse, 128, 129, 139. — Les négociations de Pepoli et de Nigra avec l'Empereur en vue de l'évacuation de Rome et du transfert de la capitale hors de Turin aboutissent à la convention du 24 septembre 1864, 148, 149, 156, 158, 159. — Explications pour les catholiques, 174, 175. — Espère le maintien du pouvoir temporel, 187 et suiv. — Visite aux souverains de Russie à Nice, 196. — Termine la *Vie de César*, 197, 299, 306, 313, VIII, 127. — Surpris par la publication du *Syllabus*, VII, 199. — Sa douleur à la mort de Morny, 277. — Le discours du trône en 1865, 289 et suiv. — Se prononce en faveur de l'instruction primaire gratuite et obligatoire, 293, 295, 297. — Loue le discours d'Émile Ollivier de 1865, 330. — Répond à l'adresse de 1865, 377. — Voyage en Algérie, 378, 379, 389, 397 et suiv. — Ecrit son testament, 379. — Entrevue avec le tsar, 380. — Première entrevue avec E. Ollivier, 404. — Et la convention de Gastein, 451, 454, 462. — Reçoit Bismarck à Biarritz, 411, 472 et suiv. — Obsessions italiennes au sujet de la Vénétie, 481, 482. — Recommande à l'Italie l'alliance avec la Prusse, 483. — Ses sympathies envers la Prusse, 1865, 484, et suiv., 488, 489. — Atteint de la pierre, action de la maladie sur sa volonté, 490, 491, 492; IX, 553, 604. — Hésitations libérales après la mort de Morny, VII, 501, 504. — Discours optimiste à l'ouverture de la session de 1866, VII, 561 et suiv. — Répond à l'adresse, 581, 615. — Et Em. Ollivier, VII, 572, 646. — L'opposition académique, VIII, 1. — Se tait devant les visées ambitieuses de la Prusse (février 1866), 24. — Son rôle dans les

affaires romaines. Défavorable au prince Couza, 36. — Une combinaison en faveur de l'Italie, 42. — Très favorable à l'Italie et à la Prusse, dans la guerre contre l'Autriche, 55, 56, 57, 104, 105. — Discours à Sampierri, paroles contre les traités de 1815 (6 mai 1866), VIII, 118, 119. — Cas de conscience en présence de la proposition autrichienne sur la Vénétie et la Silésie, 137, 141, 144 et suiv. — Appuie l'idée d'un congrès émise par Clarendon, 161. — Sa neutralité entre l'Autriche et la Prusse, 176 et suiv. — Obtient de l'Autriche la session de la Vénétie à l'Italie, 180. — Favorise la Prusse, 185. — Lettre à Drouyn de Lhuys, 186. — Conseille une expédition en Hongrie, 285, 290. — Offre sa médiation entre la Prusse, l'Autriche et l'Italie, 411 et suiv., 415. — Difficultés qu'il rencontre, 434 et suiv., 439 et suiv., 445 et suiv.! 451 et suiv. — Prépare le texte des préliminaires de Nikolsbourg, 471. — Accepte les annexions de la Prusse, 476, 477. — Intervient en faveur de la Saxe, 483, 581. — De l'Italie à Vienne, 505, 508. — Conduite malhabile de l'Empereur à l'intérieur et à l'extérieur à la suite des agrandissements de la Prusse, 527, 530 et suiv., 536 et suiv. — La demande de compensation sur le Rhin, 540, 543, 554. — En Belgique, 564. — Son rôle lors du traité de Prague, 575. — La circulaire La Valette, 586 et suiv. — Commentaires, 594 et suiv. — Intervention lors du traité de Vienne en faveur des Italiens, 609. — Lors de la remise de la Vénétie, 615, 619. — Et Randon, 637, 638, — Et le mariage du comte de Flandre, IX, 168. — Impression pénible en Prusse causée par une phrase de son discours du trône, 257. — Mécontent de la fin de l'affaire du Luxembourg, 320, 327. — Refuse de poursuivre la solution belge, 330. — Accepte la conférence de Londres, 335. — Favorable à l'élection du prince Charles de Hohenzollern en Roumanie, 72, 84, 96. — Et Charles de Roumanie, IX, 13. — Et l'Empire ottoman, 20. — Lors de l'évacuation de Rome, 32, 39, 41. — Nouvelle entrevue avec Émile Ollivier, 192 et suiv. — Lettre à É. Ollivier, 203. — Annonce au Conseil ses projets libéraux, 211. — Reçoit la démission de ses ministres; lettre du 19 janvier annonçant les réformes, 212. — Impressions produites, 214 et suiv. — Réponse à son cousin, 222. — Discours du trône, 231 et suiv. — Autre entrevue avec Émile Ollivier, 253, 254. — Offres à Lamartine, 423. — Demande une dotation nationale pour le poète, 424. — Souhaite le chapeau pour Mgr Darboy, 433. — Invite tous les souverains à l'Exposition, reçoit ceux qui viennent, 440 et suiv., 455, 456 et suiv., 458. — L'importance de Rouher, 547, 548, 549. — L'Empereur fonde l'*Époque*, 550. — Malade, 553. — Hâte la construction des chemins vicinaux, 556. — Entrevue de Salzbourg avec François-Joseph, 578 et suiv. — Voyage à travers la France, 584. — Volonté fatiguée, 604.

— Entre la Russie et l'Autriche, X, 69. — Et les déserteurs de la Légion d'Antibes, 91, 92, — Discours du trône, dernière session de 1867, 104 et suiv. — Et le gouvernement italien à la veille de Mentana, 117, 119, 120, 121, 126, 128, 133, 134, 145, 149, 150, 151, 161. — Pepoli et les machinations italiennes, 164, 165. — Et le *jamais* de Rouher, 229. — Son rôle dans la législation militaire, X, 301, 309 et suiv., 315, 317 et suiv., 321, 329 et suiv., 345, 346, 347, 348. — Combien il s'est occupé de l'armée pendant son règne, XI, 254 et suiv. — Avec le maréchal Niel entreprend une réforme sérieuse de l'armée, 278, 291, 293, 306, 307 319, 344. — Étude en vue d'un plan stratégique, 334, 336. — Hésitations lors de la discussion de la loi sur la presse, X, 406, 407, 408, 409, 416. — Et la démission de Rouher, 410. — Et le voyage de son cousin à Berlin en 1868, 450. — Entame une négociation d'alliance avec l'Autriche lors de la réunion du Parlement douanier en Allemagne, 455, 456. — Générosité envers Jules Favre élu à l'Académie française, 511. — Veut fonder l'union dynastique, 536. — Et la discussion du budget de la guerre en 1868, 561. — Et la bulle d'induction du Concile, 586. — Sa santé pendant l'année 1868, 605. — Sollicitude pour les classes populaires, 604, XI, 112, 458; XIII, 238 et suiv. — Discours lors du retour de Plombières (1868), XI, 27. — Attitude envers la Révolution espagnole, 59 et suiv. — Envers le duc de Montpensier, 63, 64, 66, 567. — Autorise É. Ollivier à publier la lettre du 12 janvier 1867, 110. — Conseils à la Roumanie (1868), 144. — Beust et la Prusse, 195, 196. — A la recherche d'un terrain d'entente avec l'Italie et l'Autriche, 201, 202, 204. — Son rôle dans l'affaire des chemins de fer belges (1869), 375, 383, 385, 392. — Le discours du trône en 1869, 414. — Félicitations à Forcade pour son discours sur les candidatures officielles, 451. — Et l'élection d'Émile Ollivier (1869), 537. — Les négociations avec Victor-Emmanuel et François-Joseph interrompues, 559, 563, 564; XIII, 656. — Confiant dans l'amitié autrichienne, fin 1869, XII, 296, 298. — Et Guillaume et Nigra au sujet de la ligne du Mein, XI, 590, 591. — Et la réforme des tribunaux, XII, 85. — Mesures à l'occasion du centenaire de Napoléon Ier, XI, 459. — Attitude à l'égard du livre *Le 19 janvier*, 461. — Situation politique en 1869, XII, 1, 2, 3. — Ouvre la session, 10. — Difficultés avec Schneider, 13, 14, — Et l'interpellation des 116. 23. — Se sépare de Rouher, 26. — Déclaration du 11 juillet 1869, 27, 28. — Et l'idée du plébiscite, 33. — Le dernier ministère du pouvoir personnel, Forcade, Chasseloup-Laubat, 34 et suiv. — Amnistie, 42. — Malade en 1869, 60. — Organise le conseil de régence, 61. — Reçoit Prim à Paris, 62. — La Chambre prorogée, menaces d'émeute, 108, 109. — Tient à l'entrée d'E. Ollivier dans le ministère, 118, 120, 130, 132.

— Correspondance avec E. Ollivier, 144 et suiv., 157, 158. — Entente établie avec lui, 159. — Pendant la formation du ministère du 2 janvier, XII, 202, 204, 206, 207, 208, 209, 212, 216, 221. — Interrompt sa correspondance particulière avec le général Fleury à Pétersbourg, 351. — Rapports avec Émile Ollivier ministre, 353. — Tient à conserver Piétri à la préfecture de la Seine, 358. — Nomme un successeur au baron Haussmann, 358 et suiv. — Reçoit O. Barrot, 367, 368. — L'affaire V. Noir, 399, 409, 410, 411, 416, 424. — Et le projet de sénatus-consulte sur le Sénat, 546, 547. — Difficultés avec Daru sur l'élection des maires, 546. — Lettre à Émile Ollivier, 546, 547 et suiv. — Boude Émile Ollivier après ses déclarations contre les candidatures officielles, 579, 584 et suiv. — Renvoie Duvernois du *Peuple Français*, 584, 587, XIII, 488. — Et le procès du prince Pierre Bonaparte à Tours, XII, 593. — Et la politique du général Fleury en Russie (1870), XIII, 56, 61. — L'essai de désarmement général, 65. — Relations avec l'Autriche au début de 1870, 87, 88. — Ce qu'il fit pour le peuple, XIII, 238 et suiv. — Consent à la modification de la constitution de 1852, 254, 256, 258, 259, 260, 262, 264. — Ses rapports avec Emile Ollivier au sujet de Buffet, 298, 656. — Décrète le plébiscite, 332, 334. — Et le complot de Beaury, 381. — Le faux manifeste de Louis Napoléon, 386. — Et les résultats du plébiscite, 389, 391, 393. — Favorable à la candidature portugaise en Espagne, 426. — Et Gramont au sujet du projet de traité avec l'Autriche, 443 et suiv. — Après le plébiscite, résiste à la droite réactionnaire, 451. — Reçoit officiellement le recensement des votes, 456, 457. — Blâme J. David, 486. — Nomme Girardin sénateur, 515. — Attaques du *Figaro*, 521, 522. — Respecte l'indépendance de la magistrature, 651. — Apprend la candidature Hohenzollern, XI, 575, 577, XIII, 573, 577, 579, XIV, 22. — Conversation avec P. Paradol, XIII, 589. — Envoie le général Lebrun à Vienne, 592. — Ne parle pas au Cabinet de cette mission, 596. — Et la discussion au Corps législatif sur le contingent de 1870, 597. — Nature de sa maladie, consultations, 613 et suiv.; 653. — Et le mariage du prince Charles de Roumanie, 79, 80. — Après le guet-apens Hohenzollern, 85, 86, 89, 92, 137. — Favorable à l'alliance russe, 103. — Et la question des alliances, 105. — Et la déclaration du 6 juillet, 108. — Et le journal de Rouher, 121. — Espère conserver la paix, 127. — Démarche auprès de Serrano, 132, 164. — Encourage la mission de Strat, 140. — Premiers mouvements de troupes, 190, 194. — Démarches en vue des alliances, 190. — Repousse les offres de Thiers, 192, 193, 194. — Apprend la renonciation du prince, 227. — Reçoit Émile Ollivier, 239. — Nigra, 240. — Et l'interpellation Duvernois, 253. — Décide avec

Gramont seul l'envoi d'une demande de garantie, 253 et suiv. — Le 13 juillet, 287, 350, 351, 353; le 14, conseils, 357 et suiv.; 370 et suiv.; le 15 au conseil, vote comme ses ministres pour la guerre, 391, 393. — L'Empereur et les responsabilités de la guerre, 474 (note 2), 484, 577, 579. — Et le plan d'opérations, XV, 105, 110, 113. — Déjà malade avant la guerre, 157, 158, 159, 304, 311, 361. — — Emmène son fils, 168. — Et Thiers ministre de la guerre, 171, 581. — Commandant en chef, 172, 173. — Son inaction jusqu'au 6 août, 286. — Subordonne sa marche au bon vouloir de l'Autriche, 290 et suiv. — Son trouble, 297. — Annonce l'appel à la Chambre comme possible, 298. — Nomme quelques sénateurs, 308. — Départ pour l'armée, 301 et suiv. — A Metz, 308. — Proclamation, 309. — Finit par décider l'attaque sur Saarbrück, 310, 311, 312. — Abattu par le refus de l'Autriche, 313. — Son inertie, 324, 327, 329 et suiv. — Lettre à Émile Ollivier, 327. — Recherche une médiation, 333. — A Saarbrück, 337 et suiv.; 345, 347. — Et la publication par Bismarck du projet de traité sur la Belgique, 390, 391. — Et la Roumanie, 414. — La Russie et l'Autriche, 425-426. — Propose à l'Italie le retour à la convention de septembre, 441 et suiv. — Et les pourparlers avec l'Autriche, 446, 485. — Repousse la proposition de Beust de laisser les Italiens entrer à Rome, 479, 486. — Comment il accueille le projet de traité autrichien, 515-516, 527. — Lors de Wissembourg, XVI, 7, 29, 31. — Lors de Forbach, 155, 156. — Après les défaites, l'idée de la retraite sur Châlons, 261, 262 et suiv.; 268 et suiv.; 275 et suiv.; 492 et suiv. — Son retour possible à Paris, 274, 282 et suiv. — La question de son retour, XVI, 330, 333, 343, 353, 369, 372, 388 et suiv.; 440, 453, 489. — Regrette le Ministère du 2 Janvier, 485, 505. — Refuse de désavouer Le Bœuf, 499, 501, 502. — Cède à Bazaine le commandement de l'armée du Rhin, 503, 504, XVII, 7, 12, 14, 16. — Quitte Metz, 35 et suiv.; 42, 45, 59. — A Châlons, 257. — Sa position, 260 et suiv.; 269 et suiv. — Déposé en fait, il se sacrifie à ce qu'on lui dit être le patriotisme, 289, 295, 296, 374, 378. — Envoie le prince Napoléon en mission en Italie, 293. — Contraire à la marche de Mac-Mahon vers Metz, 328, 358, 361. — A Sedan, 431. — La déchéance, le 4 septembre, 460 et suiv. — Pouvait-il traiter après Sedan? Note du duc de Gramont à É. Ollivier, 580 et suiv.

NAPOLÉON (Prince impérial Louis) né à Paris, III, 366. — Pie IX est son parrain, 367. — A Saarbrück, XV, 337 et suiv.

NAPOLÉON BONAPARTE, frère aîné de Napoléon III, II, 25, 27, 28. — Sa mort à Forlì, 31.

NAPOLÉON (le prince Jérôme), fils du roi Jérôme, rentre en France avant le 24 février, II, 76, 87. — Fréquente chez Jean Reynaud, II, 88. — Thiers lui propose en 1848 de poser sa

candidature contre son cousin, II, 110. — Ses relations avec le prince Louis-Napoléon, 110. — En faveur de la Pologne (1848), 145. — Ambassadeur en Espagne, ses récriminations contre son cousin, 234. — Ses maladresses à Madrid, il est rappelé, 235. — Propose le refus de l'impôt en réponse à la loi des Burgraves, 290. — Son opposition, 306. — Se prononce violemment contre son cousin le jour du Coup d'État, 466, 472. — Dicte à son père une lettre de protestation contre le Coup d'État, 495. — Intervient en faveur des proscrits, 528. — Nommé président du Sénat, III, 19. — Est nommé d'emblée général de division, 64. — Son rôle important dans la politique extérieure de l'Empire, 126. — En Crimée commande une division, 192. — Rentre à Constantinople, 237. — En Crimée, le témoignage du maréchal Canrobert est tout en sa faveur, 617. — Au jour de la naissance du Prince Impérial, 367. — Envoyé à Berlin chercher la signature d'un traité, ses déclarations compromettantes, 402. — A l'inauguration des travaux du tunnel du Mont-Cenis, 449. — Son mariage avec la princesse Clotilde convenu à Plombières, 494. — Ministre de l'Algérie et des colonies, 499. — En mission à Varsovie près du tsar en faveur du Piémont (1856), 500. — Donne sa démission à cause des affaires d'Italie, 553. — Commande le 5e corps pendant la guerre d'Italie, IV, 121. — A Gênes, 139. — En Toscane, 177. — En faveur de la paix après Solférino, 220, 221, 225. — Et Cavour lors des négociations de Villafranca, 231. — Entrevue avec François-Joseph, 236. — Ne régnera pas à Florence, 329. — Et les annexions de l'Italie centrale, 317, 391. — Et les Piémontais dans les États Romains, IV, 482. — Son mariage à Turin, 527, 528. — Est l'intermédiaire entre l'Empereur et Cavour dans les pourparlers de 1860 tendant à l'évacuation de Rome, 558. — Discours au Sénat du 1er mars 1861 sur la question italienne, V, 127, 133. — La réponse du duc d'Aumale à ses discours, V, 163, 165. — Pousse à la reconnaissance du royaume d'Italie, 183. — Relations avec Ricasoli, 202. — Un discours en faveur de l'Empire Libéral (1862), 311. — Discours en faveur de Rome capitale, 313, 315. — Ses rapports avec Émile Ollivier, 425, VII, 285. — Son portrait, V, 426 et suiv. — Son horreur de l'athéisme, 593. — Et l'exposition de Londres, 456. Discours au Sénat contre le tsar, VI, 168, 191. — Admonestations de Billault, 170. — Blâme officiel, 173. — Correspondance avec l'Empereur, 174, 177, 180. — Départ pour l'Orient, 182. — La Convention du 24 septembre 1864, VII, 160. — Nommé vice-président du Conseil privé, 197. — Rapprochement avec Morny, 271, 272, 274. — Ses intentions libérales au début de 1865, 285 et suiv. — Discours violent à Ajaccio (mai 1865), 386 et suiv. — Blamé par l'Empereur, 389, 391 et suiv. — Et La Valette, 510. — Son rôle dans l'alliance

entre l'Italie et la Prusse, VIII, 54, 56, 57, 58. — Son projet d'alliance avec la Prusse, 392. — Et la proposition autrichienne sur la Vénétie et la Silésie, 139. — Et le général Türr, 173. — Pendant la guerre de 1866, 176. — Et la médiation de Napoléon III en 1866, 413, 414, 454. — En mission en Italie apres Nikolsbourg, 486, 499, 503. — Et les compensations, 530. — Déçu par la lettre impériale du 19 janvier, IX, 219. — En Italie pendant la visite des souverains (1867), 455. — A Turin, son conseil : il faut forcer la main de l'Empereur, X, 84. — Contre le pouvoir temporel, après Mentana, X, 280. — Correspondance avec Émile Ollivier, 281. — Désaccord avec l'Empereur, 282, 283. — Et la loi militaire de 1868, 318, 319. — Favorable à la liberté de la presse et au contre-projet d'Émile Ollivier (1868), 401, 606, 608. — A Berlin, reçu par le roi, conversations avec Bismarck, 447 et suiv. — Accueilli froidement en Italie en 1868, 482. — Passage en Roumanie, XI, 145. — Et les élections de 1869, 547. — Et la fondation de l'Empire libéral, XII, 11, 29, 30, 35, 52. — Et le ministère du 2 janvier, 207, 214. — Approuve les poursuites contre Rochefort, lors de l'affaire V. Noir, 417. — Lettres à Émile Ollivier lors du sénatus-consulte de 1870, XII, 602 et suiv.; XIII, 259, 260, 619. — Dans les mers du Nord, 613. — Au début de la guerre, XV, 121, 122, 123, 124, 597. — A Metz, 262, 264, 265, 269, 271, 306, 307, 322. — Et l'Italie, 515, 516, 522 et suiv. 529. — Pousse au retour de l'Empereur et de l'armée de Châlons à Paris. XVII, 257 et suiv., 266 et suiv. — En mission en Italie, 293, 296, 560, 561, 562, 565.

NAQUET (Alfred), professeur à la Faculté de médecine, X, 285.

NARVAEZ, ministre espagnol, III, 393; XI, 33, 40, 41.

NASIMOW, général russe, VI, 193.

NASSAU, principauté allemande en 1866, VIII, 250; X, 21.

NATIONALITÉS (le principe des), son origine. Napoléon, I, 152. — Sa définition, 162. — Et la politique de l'ancienne monarchie, le projet de pacification de Henri IV, 163. — Depuis la Révolution, 165, 176. — Sa defaite en Espagne (expédition du duc d'Angoulême), 183. — Sa première victoire, l'indépendance reconnue des colonies espagnoles, 187. — Seconde victoire, la Grèce, 187. — Les effets de la bataille de Navarin en Europe, 192. — Sa nouvelle entreprise, le Zollverein prussien, 198. — Devient en France après le 24 février la règle de la diplomatie d'État, 483. — Inscrit dans la constitution de 1848, II, 147. — Inspire la politique internationale du Second Empire, III, 96. — Au Congrès de Paris, 348. — Une victoire, la constitution de la nationalité roumaine, 429. — Appliqué à la réunion des Iles Ioniennes à la Grèce, VI, 340. — N'est pas sauvegardé lors de la paix dans la guerre du Danemark, VII, 116. — Selon Thiers au Corps législatif, IX,

273; X, 243. — Exposé par Émile Ollivier, IX, 284; X, 231. — Discours de Rouher, X, 254.

NEFFTZER, journaliste, son caractère, IV, 46. — Passage à *la Presse*, 16, 59, fonde *le Temps*, V, 116. — Pendant les élections de 1863, VI, 227, 232, 233, 238, 240, 256. — Son autorisation, VII, 619. — Et l'armée (1868), X, 313. — En 1868, XI, 1. — Et la souscription Baudin, 88, 101. — Et E. Ollivier, 471, 541; XII, 268. — Souhaite la défaite de l'Empire, XIII, 401. — Et la candidature Hohenzollern, XIV, 43. — En juillet 1870, 485.

NEGRETE, général mexicain, VI, 295, VII, 246.

NEIGRE (général), au Mexique, chef de la légion étrangère, IX, 62.

NÉLATON (le chirurgien), et la maladie de Napoléon III, XIII, 614, 615; XV, 304, 339.

NEMOURS (le duc de), le 24 février 1848, I, 478.

NERI CORSINI, constitutionnel toscan, IV, 136. — A Paris, 328, 329.

NESSELRODE (comte de), diplomate russe, son mémorandum sur le partage futur de l'Empire turc, III, 166. — Explique à l'Angleterre les instructions de Menschicow à Constantinople, 171, 172. — Et Napoléon III, 328, 332. — Et l'union de la Pologne à la Russie, VI, 44.

NEUCHATEL, difficultés entre la Prusse et la Suisse au sujet de la principauté, III, 399.

NEUMAYER (le général) et le prince président, II, 375; II, 302.

NEWCASTLE (duc de), ministre de la guerre britannique, III, 207.

NICE, la session à la France convenue à Plombières, III, 495. — Restituée à la France, IV, 282, 392 et suiv., 402 et suiv. — Les raisons de la réunion à la France, 417.

NICOLAI (général de), en 1870, XVI, 44, 122.

NICOLAS Ier, empereur de Russie. — Et la Pologne avant l'insurrection de 1830, I, 39. — Après, 43, 46. — Intervient, malgré Metternich, en faveur des Grecs contre les Turcs, 190. — Il passe le Pruth après Navarin, 193. — Et la paix d'Andrinople, 214. — Ses principes et sa vie, 259. — S'éloigne de la France à l'avènement de Louis-Philippe, 237. — Contraire à la révolution belge, 238. — Envoie des troupes au secours du Sultan contre Méhémet-Ali, I, 282. — Conclut avec la Porte le traité d'Unikiar-Skelessi, 283. — Refuse d'agréer Stratford-Canning comme ambassadeur d'Angleterre, et rappelle son ambassadeur de Londres, 284. — Se prononce contre Ibrahim-Pacha, 295. — Traite Louis-Philippe en usurpateur, 327. — Son voyage à Londres, 327. — Ses projets d'alliance, 328. — Ses jugements sur les chefs de la France, 329. — Impossibilité d'une alliance franco-russe, 330. — Et Metternich en janvier 1848, 453. — Intervient en Roumanie en faveur des Turcs, II, 161. — Intervient en Hongrie au secours de l'Autriche, 200. — Son œuvre de réaction (1849), 238. — L'affaire des réfugiés hongrois en Turquie, 245. — Son rôle dans l'affaire Pacifico, 320. — Lettre au Sultan au sujet

de la question des Lieux Saints, soulevée par la France, 323. — Lors de l'affaire de l'Union restreinte, sollicité par Brandenbourg et Schwarzenberg, consacre la prépondérance de l'Autriche, 347. — Il empêche l'Autriche d'écraser la Prusse à Olmütz, 353. — Approuve le coup d'État du 2 décembre, 514. — Se prononce contre le rétablissement de l'Empire, III, 40, 115. — Au début de la querelle des Lieux Saints, 160. — Ouvertures à Lord Seymour sur le partage de l'Empire Ottoman, 163. — Il compte sur l'appui de l'Autriche, 173. — L'armée russe entre en Turquie, 176. — Il agrée la note de Vienne, qui est repoussée par la Turquie, 177, 179, 181. — La guerre déclarée aux Alliés, 185, 187. — Évacue les Principautés danubiennes, 205. — Accepte les quatre garanties, 258, 260. — Abattu par les nouvelles de Crimée, 271. — Et les affaires des duchés de l'Elbe, VII, 6, 8, 85. — Et la Crète, X, 59. — Sa mort, III, 273.

NICOLINI, poète, écrit *Arnaldo da Bressia*, I, 382.

NICOTERA, chef de bande italien, V, 196. — Et Garibaldi, à Catane, 485; X, 111.

NIEL (maréchal), à Sébastopol, 245, 292. — En mission à Turin, III, 527. — Commande le 4e corps pendant la guerre d'Italie, IV, 121, 161, 197, 200, 201, 228. — Constitue la légion d'Antibes pour le pape, IX, 29, 30; X, 91, 92. — Ministre de la Guerre, IX, 118, X, 325, 327. — A la Guerre, 215. — Est soutenu par l'empereur dans son œuvre, 273 et suiv. — Détruit les compagnies d'élite, 278 et suiv. — L'instruction, 280. — La mobilisation, 306, 308. — Le nouveau règlement des manœuvres, 318 et suiv. — Ses instructions sur le combat, 324. — Il recommande la défensive, 327. — Affirme, avec l'Empereur, que l'armée est prête, 349 et suiv. — Et l'expédition de Rome (1867), X, 127. — Premier système pour la loi militaire, 319. — Accepte le projet de l'Empereur, 321. — Son rôle important dans l'élaboration et le vote de la loi militaire, 327, 330, 346, 347, 348. — N'a pas prononcé de mot sur la France au cimetière, 351 (note 1), 366, 372. — Au Sénat, 373, 374. — Jugement sur la loi militaire, 376. — Accélère les armements en 1868, 455, 456. — Son rapport sur le fusil français, 471. — Défend le budget de la guerre en 1868 contre l'opposition et la majorité, 563, 565, 567. — Manœuvres de Rouher contre lui, 567, 568. — Prépare un plan d'opérations contre la Belgique (1869), 378, 385. — Défend, à la Chambre, la Garde impériale, 442. — En 1869, XII, 35. — Il meurt, 43, 44.

NIGRA (Le chevalier, puis comte), ambassadeur d'Italie à Paris, III, 567; IV, 200, 380. — Conseiller du prince de Carignan à Naples, 521. — Ambassadeur d'Italie à Paris, V, 187, 194, 259, 301, 303. — Son rôle dans la convention du 24 septembre 1864 sur l'évacuation de Rome, VII, 149, 150, 156, 161, 176. — Et l'alliance entre la Prusse et l'Italie (1866), VIII, 56, 58, 110, 143, 144, 436, 442, 444, 445. — Sur le point d'être rap-

pelé, X, 83, 150. — Après Mentana, 187, 230; XI, 201, 203. — Guillaume Ier, Napoléon, et la ligne du Mein, 590, 591. — Applaudit au ministère du 2 Janvier, XII, 336. — A la veille de la guerre, XIV, 190, 241. — Pendant la guerre, XV, 392, 442, 444, 495, 503, 527. — Au 4 septembre, XVII, 499, 501, 503, 505.

NISARD, de l'Académie française, professe à la Sorbonne, IV, 36, 85, 91. — Au 4 septembre, XVII, 534.

NŒR (le prince de), chef du Gouvernement provisoire à Kiel (1848), VII, 4, 5.

NOGENT - SAINT - LAURENS, avocat, défend Piéri, un complice d'Orsini, III, 481. — A la Chambre, 1863, VI, 204. — Rapporteur de l'Adresse (1864), 433.

NOIR (Victor Salmon, dit V.), de la *Marseillaise*, témoin de Paschal Grousset, gifle le prince Pierre Bonaparte, il est tué par le prince, XII, 404 et suiv. — Emotion dans Paris, 420 et suiv. — Les funérailles, 425 et suiv. — A la Chambre, 435 et suiv.

NORMAMBY, ambassadeur d'Angleterre à Paris, son attitude insolente envers Guizot, I, 322.

NOTHOMB, ministre de Belgique à Berlin, IX, 168.

NUBAR, ministre égyptien, origine, son œuvre, XIII, 75 et suiv. — Réforme judiciaire, 83 et suiv. — Et les tribunaux mixtes, XIII, 414 et suiv.

NUNZIANTE, général napolitain, opère d'accord avec le Piémont, IV, 453, 457. — Récompensé par les Piémontais, 510.

O

OBERNITZ, général prussien, plénipotentiaire en Wurtemberg, X, 38.

OBRÉNOVICH (Milos), libérateur de la Serbie, III, 516.

OCAMPO, libéral mexicain, V, 208.

O'CONNOR, chef des Chartistes en Angleterre, II, 133.

O'DONNELL (le général), ministre libéral en Espagne, III, 391, 393; V, 405; XI, 34, 35, 36, 37, 39.

OGINSKI (Michel), et les destinées de la Pologne, IV, 39.

OKOUNIEW, chargé d'affaires de Russie à Paris, 1870, XV, 421.

OLDENBOURG (le prince d'), lors de la constitution de la confédération de l'Allemagne du Nord, IX, 376.

OLIVAINT (le P.), Jésuite, XIII, 209.

OLDOINI, ministre d'Italie, son rôle dans le complot Hohenzollern, XI, 581, 582.

OLLIVIER (Démosthène), député en 1848, père d'Émile Ollivier, cache Mazzini, I, 257. — Vote le referendum sur la constitution de 1848, II, 103. — Exilé après le Coup d'État, 532, IV, 27. — Son caractère et ses amitiés, 21, 24.

OLLIVIER (Émile), les origines, IV, 21 ; il est nommé préfet des Bouches-du-Rhône, I, 482 ; II, 92; IV, 25. — Préfet à Chaumont, II, 113. — Secrétaire de Liouville, IV, 29. — Est très lié avec Michelet, 29, 579. — Plaide avec succès dans l'affaire de Nisard et l'affaire de la marquise de Guerry, 35, 36, 37. — Est mis en relation avec le prince Jérôme chez Jean Reynaud, II, 88. — Plaide à Lyon pour quelques membres de la *Nouvelle Montagne*, 97. — Ce qu'il vit le jour du coup d'État, 460, 465, 467. — Est acquitté en correctionnelle où il était poursuivi à la suite d'une réunion publique, 536. — Élu député à Paris, 1857, IV, 19. 46, 47, 49. — Attaque le projet de loi de sûreté générale, 65. — Prête serment, sa correspondance à ce sujet avec son père, 54, 58. — Sa place parmi les Cinq, IV, 82; — Défend l'élection d'un membre de la majorité, M. Migeon, 97. — Explique au Corps législatif pourquoi il s'abstient sur les crédits de la guerre d'Italie, 99, 100. — Au Corps législatif avant la session de 1859, 259. — Et l'agiotage sur les chemins de fer, 261. — Et la paix de Villafranca, 270. — Plaidant pour Vacherot, est condamné à la suspension pour avoir rappelé le ministère public à la modération, 373. — Et les avances de Morny aux Cinq en 1860. Conversation avec Thiers à ce sujet, V, 4. — Et la concession Orsi, 8. — Défend le traité de commerce, 16, 18. — Et la discussion de l'annexion de Nice et de la Savoie, 23. — Réclame le vote du budget par chapitres, 25. — — Et l'amendement de Darimon visant la loi de sûreté générale (1860), 39. — Et le vote du budget de la ville de Paris, 42. — Première rencontre avec Gambetta, 46. — Sa part dans le décret du 24 novembre 1860, 95. — Demande à fonder un journal (1861), 115, — Discours sur le décret de 1860, 141. — L'expression « Moi qui suis républicain » supprimé par Morny dans le compte rendu, 145. — Refuse de défendre Mirès (1861), 125. — Relations avec Wagner, 157, 160, 594. — Répond à Keller sur la Révolution, 172, 330. — Premières relations avec E. de Girardin, et avec Guizot, 175. — Sur la Conversion et la dotation Cousin-Montauban, 319. — Et la réforme des finances, 349. — Discours à la Chambre sur la nature de l'impôt, 354. — Discours contre l'impôt sur le revenu, 355, 604. — Déclaration à la Chambre après l'échec de Puebla, 412. — Et le régime administratif de Paris, 418. — Premiers rapports avec Morny, 423. — Ses rapports avec le prince Napoléon, 425. — Visite au cardinal Antonelli, 510. — A Garibaldi et à Rattazzi, 511. — Relations avec Sybel, VI, 130. — Auteur de la formule « Rome appartient aux Romains », 138. — Discours sur la politique de l'Empire. Ce qu'il lui demandait d'être (1863), 139. — Sur l'occupation de Rome, 156. — Discussion du projet de loi sur les outrages par écrit (1863), 203. — Soutient le projet de

loi sur les sociétés d'accord avec Morny, 205. — Discours contre l'agiotage sur les actions de la compagnie du chemin de fer du Midi, 213. — Rôle prépondérant aux élections de 1863, 223, 224, 225, 232, 240, 245, 253, 254. — Rapports avec Lamartine, 258. — A. Cochin, 261. — Et la vérification des pouvoirs, 393, 395, 399 et suiv. 403, 404. — N'adopte pas la formule de Thiers : « Le Roi règne et ne gouverne pas », 407. — Base de l'empire libéral, 408, 409. — Critique le régime financier (1864), 415. — Le véritable rôle des Chambres, discours au Corps législatif (1864), 430. — En faveur d'un amendement contre l'interdiction des coalitions, 434. — Et les affaires de Pologne, 467, 468. — Et les élections partielles de 1864, 491, 494. — Ses relations avec Morny, 501 et suiv. — Consultation sur les différends relatifs au canal de Suez à la demande de Morny, 505. — Comment il conçoit la loi sur les coalitions, 512. — Premières difficultés avec la Gauche suscitées par Jules Simon, 521 et suiv. — Rupture avec J. Favre, 522, 527, 529, 530, 542 et suiv., 549, 551, 554. — Avec E. Picard, 529, 554, 558, 570. — Soutient la discussion de la loi sur les coalitions, 533 et suiv., 542 et suiv., 551. — Dénigrements dans la presse radicale, 537. — Aide au vote de la loi créant les chèques, 607. — Battu au conseil général du Var, 610. — Offre pour la fondation d'un journal, 611. — Relations avec Jules Ferry, 536, 618. — Le procès de Grammont-Caderousse, 626. — Sa situation politique, fin 1864, VII, 263. — Ses relations avec Enfantin, VII, 264. — Ses discours à Turin ne sont pas étrangers à la convention du 15 septembre 1864, VII, 266. — Conversation avec Rouher sur les réformes, 271. — Rapproche le prince Napoléon et Morny, 272, 274. — Causeries avec Persigny, 286. — Avec Duruy, 287, 288. — A l'ouverture de la session, la Gauche ne le convoque pas à ses réunions (1865), 315. — Grand discours où il montre que l'heure est venue pour l'Empire de donner la liberté, à la suite des élections de 1863, 316-329. Effets produits, 329, 330. — Discours sur la convention du 15 septembre 1864, 354-364. — Ce qu'en pensait Mérimée, 369. — Première entrevue avec l'Impératrice, 384 et suiv. — Soutient le projet de loi sur les travaux de 1865, 396. — Membre de la commission des jeunes criminels, 404, 408. — Première entrevue avec l'Empereur, 405 et suiv. — Dénigrements de la presse révolutionnaire (1865), 507. — Proposition de La Valette, 508, 509, 510. — Ses rapports avec Rouher, 567. — Nouvelle entrevue avec l'Impératrice, 567, 568, 570. — Son groupe à l'ouverture de la session de 1866, 572. — Fonde le Tiers-Parti, 573 et suiv., 613. — L'amendement des 44, 575, 577. — Vote contre l'amendement de J. Favre à l'adresse sur les affaires de l'Allemagne, 3 mars 1866, 588. — Discours en faveur

de l'amendement des 44, 605 et suiv. — Prend la direction de *la Presse*, 616 et suiv., 645. — N'est pas autorisé à fonder un journal, 619. — Discours sur les affaires allemandes, 3 mai 1866, VIII, 111, 117. — Et Darimon décoré, 653. — Dispositions envers l'Allemagne, IX, 179 et suiv., 607, 608. — Appelé à Paris par Walewski. 182. — Entrevues avec lui, 184. — Lettre-programme, 186. — Refuse d'être ministre, 190, 191. — Nouvelle entrevue avec Napoléon III, 192 et suiv. — Avec l'Impératrice, 201 et suiv. — Correspondance avec l'Empereur, 203, 210. — Il était bon qu'il ait conservé sa liberté, 207, 209, 210. — Et la lettre du 19 janvier, 214. — Attaqué par Girardin, 244 et suiv. — Autre entrevue avec l'Empereur, 253, 254. — Répond à Thiers sur les conséquences de Sadowa, 280 et suiv., 293. — Approuvé par le prince Napoléon, 308. — N'est pas nommé de la commission de la presse par les intrigues de Rouher, 410. — Se résout à la guerre avec lui, 413. — Correspondance avec Napoléon III, 414 et suiv., 611. — Son rôle dans le vote de la loi sur les successions, 420. — De la dotation de Lamartine, 421, 424, 425. — Membre d'un comité de l'Exposition, 435. — Discours sur la politique intérieure, appelle Rouher un vice-empereur, 539, 541 et suiv. — Enquête en Allemagne sur les dispositions envers la France, X, 49. — Jugé par Rouher dans une note à l'Empereur (1867), 197, 198. — Discours sur les nationalités, réponse à Thiers, 243 et suiv. — Incident avec G. de Cassagnac, 250. — A la Chambre annonce la guerre inévitable avec la Prusse, 266. — Correspondance avec le prince Napoléon après Mentana, 281. — Discours à la Chambre sur le projet de loi militaire, 358 et suiv. — Contre-projet de loi sur la presse (1868), 394. — Discours à la Chambre 395 et suiv. — Approuvé par le prince Napoléon et E. de Girardin, 401, 402. — Victime d'un accident, 395, 396, 611, 612. — Explique à la Chambre le 19 janvier, 403. — A la Chambre exécute *le Pays* des Cassagnac, 424. — Menaces de Cassagnac père, X, 425, 426. — Discours sur le droit de réunion, 431, 432, 434. — Contre le projet de loi, 436. — Refuse une invitation de l'Empereur à dîner aux Tuileries, 436. — Un dîner chez Sainte-Beuve, 437. — Visite quasi officielle du prince Napoléon à La Moutte, 438. — Défend le traité de commerce de 1867, 529 et suiv., 533. — Escarmouche avec Thiers pendant son discours, 530. — Félicité par Léon Say, 533. — Discours relatif à l'antagonisme entre Rouher et Pinard, 538. — Discours pacifique du 2 juillet 1868, 549. — Expose à la Chambre quelle doit être l'attitude libérale de la France envers le Concile du Vatican, 590 et suiv. — Défend le salaire du clergé, dette nationale, X, 596. — Félicité par Falloux, 597. — Blâmé par de ses amis, 598, 615. — Opinion sur les affaires d'Italie (oct. 1867), 608. — Et l'idée de la guerre en 1868, 609, 610. — Et Dari-

mon, 612. — Et la jeunesse des écoles jusqu'en 1868, XI, 18, — Prédictions à Ferry et Gambetta réalisées, 21. — Pertes qu'il subit par la création du groupe des Irréconciliables, XI, 22. — Attaqué par Delescluze, 82. — Situation politique en 1868, 105. — Pourquoi il ne souscrit point au monument Baudin, 111 et suiv., 120. — Isolé, 122, 123. — Et le débat sur les réunions publiques, 1869, 417. — L'affaire Séguier, 439. — Discours sur les candidatures officielles, 445 et suiv., 451. — Publie *Le 19 janvier*, 107, 461 et suiv., 594, 596. 598. — Critiques et éloges, 463, 464 et suiv., 467 et suiv., 471 et suiv. — Suites diplomatiques entre Paris et Rome de la reproduction de la lettre de Pie IX à Mgr Darboy, 476, 477, 479. — Ardemment combattu surtout par les radicaux lors des élections de 1869, 493. — Campagne électorale à Paris, 502 et suiv., 510 et suiv., 540, 546, 547. — Dans le Var, 508, 537, 539, 544, 545. — Grande réunion au Châtelet, 515-535, 603. — Effet produit, 536. — Élu dans le Var, 548, 594. — Correspondance avec Persigny, XII, 5 et suiv. — Rapports avec Forcade, 11. — Prépare l'interpellation des 116, 17 et suiv. — Position après la chute de Rouher, 35, 36, 117. — Président du conseil général du Var, 49. — Dîner avec l'impératrice à Toulon, 50. — Correspondance avec Girardin au sujet de la convocation de la Chambre, XII, 112, et suiv., 607 et suiv. — Négociation avec l'Empereur qui tient à le faire entrer dans le ministère, 118 et suiv. — Reçoit les envoyés de Napoléon III et de Chasseloup-Laubat, 124. — Expose son programme dans une lettre à l'Empereur, 125 et suiv. — Le développe devant l'Empereur à Compiègne, 132 et suiv.. 142. — Correspondance avec lui, 143 et suiv. — Rentre à Paris, 156. — Entente avec Napoléon III, 158, 159. — Ministre de la Justice et des Cultes, 204, 205, 208. — La formation du ministère, 209 et suiv., 219, 221, 223. — Le programme, 218. — Jugement de la presse, 220. — En quoi le ministère n'était pas absolument parlementaire, 244. — La tâche du cabinet, 248. — Accueil enthousiaste des libéraux au ministère, 331 et suiv. — Hostilités cachées, 338. — Opposition des autoritaires, des orléanistes et des républicains, 339 et suiv. — Règles de conduite dans son ministère, 343 et suiv., 375. — Le ministère prête serment à l'Empereur, 347. — Piétri reste préfet de police, 358. — La nomination du préfet de la Seine, 359 et suiv. — La première séance du conseil des ministres, 362. — Difficultés avec Buffet, adversaire des admissions temporaires, 370 et suiv. — Fait amnistier Ledru-Rollin, 373, 374, 375. — Le ministère au Sénat, 379. — Au Corps législatif, 380. — Déclaration ministérielle, 386. — Discussion, 388. — Réponse à Gambetta, 390, 568. — Après la mort de V. Noir, fait arrêter le prince Pierre Bonaparte, 410. — Ordonne des poursuites contre Rochefort pour son ar-

ticle insurrectionnel, 416. — A la Chambre dans la discussion sur l'affaire V. Noir, 436 et suiv., 450 et suiv. — Maintient les poursuites contre Rochefort, 443 et suiv. — Discours au Sénat sur son programme et le rôle du Sénat en réponse à Maupas, 447. — Relève énergiquement les insultes de Gambetta, 455, 456. — Dans la discussion sur l'arrestation de Rochefort, 472 et suiv. — La grève du Creusot, 483, 485. — Expose la politique économique du Cabinet en réponse à Thiers, 498 et suiv. — Abus de l'initiative personnelle aux Chambres contre le ministère, 512 et suiv. — Œuvre administrative du ministère, à l'égard du personnel, 515, 516. — Mouvement préfectoral, 517. — Nominations judiciaires, 519. — Tient à introduire des jeunes aux affaires, 520 et suiv. — Les juges de paix, 524. — Le roulement dans les tribunaux, 525. — Appuie Renan candidat à une chaire d'hébreu, 531. — Instructions aux parquets sur les délits de presse, 543. — Difficultés avec Daru et Buffet sur la nomination des maires, 548, 549, 550. — Dans la discussion à la Chambre sur les candidatures officielles répond à Grévy, 561. — A Cassagnac, 570 et suiv. — Principaux approbateurs et critiques, 577 et suiv. — Difficultés avec l'Empereur à la suite de sa réponse à Cassagnac, 579, 583 et suiv. — Lettre à Duvernois, octobre 1869, 615. — Félicitations de l'épiscopat, 623, 624, 625. — Et l'idée de désarmement général (janvier 1870), XIII, 65. — Interview dans la *Gazette de Cologne*, 79 et suiv. — Et l'affaire de l'emprunt turc, 88 et suiv. — Fait prévaloir la politique d'abstention à l'égard du Concile, 154, 202, XIII, 407. — Et les nominations épiscopales, 203. — Et les Jésuites, 208, 209. — Et les protestants, 210 et suiv. — L'œuvre de conciliation, envers les avocats, 218, XV, 326. — Et le centre gauche, 220. — Élu à l'Académie française, XII, 620, 621; XIII, 221 et suiv., 620, 621, 623, 624. — Projet de chambre du travail, 247, 248. — Répond à J. Favre sur l'art. 27 de la Constitution, 255. — L'Empereur et le projet de modifier la Constitution, 256. — Entrevue avec Rouher, 256. — Obtient l'abrogation de l'art. 32, 259, 260, 262. — Accepte l'idée du plébiscite donnée par Daru, 263, 267. — Pendant la discussion du sénatus-consulte, répond à Grévy, 274. — A Gambetta, 284 et suiv. — Abandonné par Buffet, 297 et suiv., 301, 641. — Et par Daru, 305. — Prend l'intérim des Affaires Étrangères, 308. — Discours sur les caractères du plébiscite, 316 et suiv. — Pendant le plébiscite, 338, 340, 342, 362, 366, 367, 370, 371, 387. — Et le complot Beaury, 376, 377, 379, 382. — Refuse une amnistie, 393. — Son œuvre depuis 1857, 402, 403, 404. — Refuse la Toison d'Or, 422. — Et la candidature portugaise en Espagne, 426, 427. — Après le plébiscite, interdit les attaques contre la Constitution, 451. — Projet de législation sociale, 453, 454.

— Et l'instruction criminelle, 455. — La loi sur la presse, 470, 472. — Et la publicité des conseils généraux, 478, 479. — Pose la question de confiance, 482 et suiv. — Et la question de la vaccine, 492. — Discussion au Sénat du traité avec l'Espagne, 497 et suiv. — Discours sur l'élection des maires, 505, 506, 512. — Obtient la nomination de Girardin comme sénateur, 514, 515. — Les procès aux révolutionnaires, 517 et suiv. — Rapports avec l'Empereur, l'Impératrice et la Cour, 520, 521, 522, 525, 527. — Discours contre la pétition des princes d'Orléans, 531 et suiv. — Et la nomination des maires, XIII, 628. — Aux Affaires Étrangères, circulaire sur la liberté du Concile, XIII, 407 et suiv. — Le massacre des touristes de Marathon, 411. — Entente avec l'Autriche et la Russie au sujet de la Roumanie, 412. — Règle l'affaire des tribunaux mixtes en Égypte, 414 et suiv. — Traité d'extradition avec l'Espagne, XIII, 422 et suiv. — Et l'interpellation Mony sur le chemin de fer du Saint-Gothard, 583 et suiv. — Lors de la discussion sur le contingent, 608. — Apprend la candidature Hohenzollern, XIV 23. — Décide la déclaration ministérielle du 6 juillet, 87, 88, 89. — Partisan de l'alliance russe, 103. — Sa part dans la déclaration, 107 et suiv. — A la Chambre, le 6 juillet, 113, 126, 568 et suiv. — Incident avec J. Favre, 143. — Pendant la négociation de Benedetti à Ems, 189, 205, — Lettre à l'Empereur sur la tenue de la Droite, 201. — Apprend la renonciation du prince, heureux d'une solution pacifique, 228 et suiv. — Et l'Empereur, 239. — Gramont et Werther, 247 et suiv. — Apprend l'envoi de la demande de garantie, 266 et suiv. — Pourquoi il ne démissionne pas, 273. — Au Conseil du 13 juillet, 284 et suiv., 292. — S'oppose à l'exaltation belliqueuse de l'opinion, 337, 341 et suiv. — Le 14 au matin, Gramont lui apporte la dépêche d'Ems, 355. — Au conseil des Tuileries, 357 et suiv. — A celui de Saint-Cloud, 371 et suiv. — Le 15, rédige avec Gramont la déclaration ministérielle au Conseil du matin, 391 et suiv. — Lit à la Chambre la Déclaration, 397 et suiv. — Réponse à Thiers, 413 et suiv. — Le mot : *Cœur léger*, 422, 600. — Second discours, 426 et suiv. — Devant la commission, 450, 459. — A la Chambre réponse à Gambetta, 466 et suiv. — A agi en connaissance de cause et pour la patrie, 564. — Comment il clôt la session de la Chambre, XV, 38. — Pas de loi d'exception contre les révolutionnaires, 67. — Interdit aux journaux les nouvelles militaires, 59 et suiv., 76. — Au départ de l'Empereur pour l'armée, 301, 305, 306. — Continue ses rapports avec Napoléon III, 325. — Réponse à une lettre de l'Empereur, 327, 329. — Et la publication du projet de traité sur la Belgique, XV, 390. — Et le rêve diplomatique de Klaczko, 435. — Et l'évacuation de Rome en 1870, 442. — Repousse la proposition de

Beust de laisser les Italiens entrer à Rome, 481-482, 523, 527. — Ce qu'il pense de Beust, 484, 520-521. — Prétendue lettre de Bismarck, XV, 596. — La fausse nouvelle d'une victoire (6 août), XVI, 307 et suiv. — La nuit du 6 août, 317. — Contre la convocation des Chambres, 319, 323. — Rédige la proclamation après les premiers revers, 324. — Le 7 août, 325, 328 et suiv., 331. — Désire le retour de l'Empereur, 343, 368 et suiv. — Refuse de donner sa démission, 356, 359. — Projette d'arrêter les chefs révolutionnaires, 371, 374 et suiv. — Insiste auprès de l'Impératrice pour le retour de l'Empereur, 388 et suiv. — Le ministère renversé, 399 et suiv., 439 et suiv. — Regrets de l'Empereur, 505, 506. — Visites en Italie, 505 et suiv. — Lettre au professeur Hans Delbrück, de Berlin (1911), sur la guerre, XV, 533-545. — Persécutions du gouvernement du 4 Septembre, XVII, 544, 545, 546. — En Italie, 560, 561, 562. — Correspondance avec l'Empereur, 563. — N'a jamais eu de rapports avec Bazaine, XVII, 1.

OLLIVIER (Ministère Émile), Voyez *Ministère du 2 janvier*.

OLOZAGA, homme d'État, son rôle dans la révolution espagnole, XI, 35, 55, 57. — Ambassadeur à Paris, 58, 59, 66, 566, 568, 569, 572, 585. — Offre la Toison d'Or à Émile Ollivier, XIII, 422. — Négocie le traité d'extradition entre l'Espagne et la France, 423. — Et la candidature portugaise, 425 et suiv. — Lors de la candidature Hohenzollern, XIII, 39; 577, 579; XIV, 15, 18, 22, 23, 28, 30, 122, 129. — Rôle important dans la renonciation du prince, 138, 140, 210, 211, 213, 215, 219, 227, 239, 244, 266, 343, 356.

OMER PACHA occupe le Monténégro, III, 167.

OPPENHEIM (Abraham), banquier de Cologne, VIII, 126.

OPPOSITION SYSTÉMATIQUE EN FRANCE (l'), existe depuis 1814, I, 427.

O'QUIN, député, pendant la session de 1860, V, 41. — Nommé à une recette générale, VII, 584.

ORIZABA, ville du Mexique, conférences entre les Alliés et un représentant de Juarez, V, 382. — Prise par Lorencez, 389, 390. — Assiégé par les Français, 401.

ORLÉANS (la duchesse Hélène d'), le 24 février 1848, I, 477, 481. — Meurt en Angleterre, IV, 123.

ORLÉANS (les princes d'). Pétition au Corps législatif demandant l'abrogation de la loi d'exil, XIII, 527. — Débats de la Chambre, 529 et suiv. — En 1870, XVI, 509.

ORLOW, ambassadeur, siège au Congrès de Paris, III, 338, 340, 341, 361, 364.

ORMEACHEA (Mgr), évêque de Tucalingo (Mexique), VI, 440, 447.

ORNANT (colonel d'), au Mexique, V, 410. — Au début de la guerre, XV, 580.

ORPISZOWSKI (L.), envoyé du comte Zamoyski, VI, 49.

ORSI, concessionnaire du chemin de fer de Béziers à Graissessac, V, 7.

ORSINI, Romagnol, son attentat contre l'empereur, III, 462. — Lettres à Napoléon III, 479. — Il est exécuté, 482. — Son portrait à Turin après Villafranca, IV, 231.

ORTEGA, général constitutionnel mexicain, V, 219, 220, 366, 401, 402; VI, 278, 286, 289, 290, 292, 294, 295, 533, 534, 576; IX, 67, 97. — Fusillé, 509.

ORTEGA, avocat de Maximilien à Queretaro, IX, 494.

OSMONT (général), nommé ministre de la guerre de Maximilien, IX, 75, 82. — Chef d'état-major de Ladmirault, XVII, 23, 52.

OTHON, fils du roi de Bavière, roi de Grèce, VI, 9, 10. — Son idée sur Constantinople, 11. — Accorde une constitution, 12. — Sa haine de Palmerston, 15. — Et le soulèvement de Nauplie, 18, 19. — Détrôné par une révolution à Athènes, 21, et suiv. — Se retire à Bamberg, 28.

OTTERBOURG, ancien consul américain au Mexique, IX, 113, 521.

OUBRIL (d'), ambassadeur de Russie à Berlin, VIII, 78, 79, 85.

OUDINOT, commandant le corps expéditionnaire à Rome, II, 221, 223. — Et la réaction dans Rome, II, 247. — Rappelé, 248. — Lors du Coup d'État, 471.

OUDOT, professeur de droit, IV, 23.

OUVRIERS, l'entrée en scène du parti ouvrier date de l'exposition de Londres (1862), VI, 490. — Entraînés dans le mouvement révolutionnaire, XI, 80.

P

PACCA (le cardinal), ce qu'il pensait du libéralisme politique, II, 253.

PACHECO, ambassadeur d'Espagne au Mexique, V, 219. — Chassé par Juarez, 222, 243.

PACIFICO (don), juif portugais, né à Gibraltar, soutenu dans ses difficultés avec la Grèce par Palmerston, 320; VI, 15.

PADOUE (duc de), ministre de l'intérieur (1859), IV, 124. — Remplacé au ministère de l'intérieur par Billault, 368. — Et le pouvoir temporel (1861), V, 133.

PAGARÈS MEXICAINS (les), VI, 446, 628.

PAGET, ministre d'Angleterre à Copenhague, VII, 19.

PAIXHANS (général), et le recrutement de l'armée, X, 300, 301.

PALACIOS, avocat, défenseur de Maximilien à Queretaro, IX, 492, 494.

PALACIOS (Riva), fils du précédent, général républicain, à Queretaro, IX, 484, 492, 521.

PALACKY, historien tchèque, et la Bohême, II, 126.

PALASKA, officier de marine grec, VI, 23 et suiv.

PALERME, prise par Garibaldi, IV, 442, 444.

PALIKAO (Ministère) *voyez* Cousin-Montauban.

PALLAVICINI (le colonel) fait prisonnier Garibaldi à Aspromonte, V, 489.

PALLAVICINO, ami de Manin, III, 431, 441. — A Naples, IV, 490, 492. — Et Victor-Emmanuel, 505, 507. — Et Garibaldi, IV, 553, V, 479, X, 95, 104.

PALMERSTON (lord). Entre dans le ministère libéral de lord Grey, I, 229. — Et la neutralité belge, 266. — Son intelligence et son caractère, 269. — Sa crainte perpétuelle de la France, 271. — Il exige que Louis-Philippe refuse pour le duc de Nemours la couronne de Belgique, 272. — Il refuse à la France une compensation, 273. — Comment il répond à l'offre d'alliance que lui fait Talleyrand, 276, 281. — Proteste contre le traité d'Unikiar-Skelessi et envoie Stratford-Canning à Pétersbourg, 285. — Et les menaces de Thiers en 1840, 298. — Et l'impression en France en 1840, 306. — Son rôle dans l'affaire des mariages espagnols (1845), 313 et suiv. — Sa colère après la conclusion des mariages espagnols, 320, 322, 323. — Il n'est pour rien dans la chute de la monarchie de Juillet, 326. — Son avis sur la question des duchés danois, 374. — Sa politique italienne et en Suisse en 1848, 454. — Entre Metternich et l'Italie, 461. — Et l'Italie en 1848, II, 125, 134. — Et la Prusse, 135. — Intrusion dans les affaires d'Espagne, n'est pas suivi par le ministère Russell (1848), 137. — Abandonne les Italiens après Custozza, 153. — Intervient avec le prince-président en faveur de Kossuth et de ses compagnons réfugiés en Turquie, 246. — Dans l'affaire du Juif Pacifico, 320. — Approuve le coup d'État du 2 décembre, 515. — La façon dont il fait connaître sa pensée amène sa chute, 517. — Rentre aux affaires, III, 157. — Et les ouvertures de Nicolas Ier touchant le partage de la Turquie, 165. — Succède à lord Aberdeen, 246. — Et Thouvenel à propos des affaires roumaines, 414. — Et le Piémont, 446. — Et les réclamations françaises, 466. — Est renversé, 468. — A Compiègne, 519. — Pendant la guerre d'Italie, IV, 209, 216, 224, 229, 267. — Lors de l'annexion de l'Italie centrale au Piémont, 318, 342, 382. — Hostile à Napoléon III après la réunion de la Savoie et de Nice, 343, 412. — Ses défiances envers la France, 525. — Contraire à l'ouverture du canal de Suez, 528. — Et Schleinitz, V, 76. — Contre le pouvoir temporel, 201, 202. — Démarches vaines pour la reconnaissance du royaume d'Italie, 203. — Et l'affaire du *Trent* avec les États-Unis, 267, 269. — Et la guerre de Sécession, 455, 456. — Et les premiers temps du roi Othon en Grèce, IV, 13, 14. — Et la candidature du prince Alfred au trône de Grèce, 31. — Refuse en 1831 d'aider les Polonais, 43, 46. — Et la question romaine en 1864, 189. — Et ses soupçons contre Napoléon III en 1863, 119. —

Et les affaires de Pologne, 305, 326. — Et la réunion des îles Ioniennes à la Grèce, 347. — Et le Danemark, VII, 26, 51, 85, 91, 105, 106, 118, 128. — Il meurt, 493.

PANIZZI, bibliothécaire du British Museum, son rôle entre Palmerston et Thiers, I, 433.

PANTALEO (Padre), favorise Garibaldi dans la conquête du royaume de Naples, IV, 441; V, 480.

PANTALEONI (docteur), médecin de Rome, intrigue d'accord avec Cavour pour amener le Pape à renoncer au pouvoir temporel, IV, 537, 541.

PAPAUTÉ (la), à Rome ne peut être que théocratique, II, 252. — A la tête de la confédération italienne, projet de Villafranca, IV, 237, 286. — Et les traités de Zurich, 335. — Le Pouvoir temporel : Les principes et les origines 295. — Son administration, 301. — Solution de la question romaine, 311. — Le pouvoir indirect du Pape lors du Concile du Vatican, XIII, 168 et s., 182.

PARETO, ministre en Piémont en 1848, II, 142, 157.

PARETO, chef de la révolte génoise, président de la Chambre piémontaise, II, 325.

PARIEU (Esquirou de), entre dans le ministère F. Barrot, II, 257. — Son portrait, 262, XII, 239. — Et le Mexique, VI, 465. — Défend la loi sur les coalitions, 539. — Président de section au Conseil d'État, VII, 196. — Président du conseil d'État sous le ministère du 2 janvier, XII, 219; XIV, 273. — En août 1870, XVI, 343.

PARIS. La gestion municipale en 1860, V, 41. — Le régime municipal et les Cinq, V, 325; VI, 204. — Son régime administratif, V, 418; VI, 137. — Les crédits pour les grands travaux combattus par l'opposition (1865), VII, 462.

PARIS-JOURNAL, à la fin de 1869, XII, 267.

PARISIS (Mgr) évêque de Langres se prononce en faveur du prince Louis candidat, II, 111. — Approuve le coup d'État, 511. — Et la lettre de l'Empereur au Pape, IV, 359.

PARLEMENT (Le). — Le rôle des Chambres n'est pas de gouverner, discours d'Émile Ollivier (1864), VI, 430. — Ce qu'en pensait le prince Napoléon, VII, 387. — Nécessité de deux Chambres, XIII, 323. — S'il faut ajourner ou proroger les Chambres en temps de guerre, XV, 37.

PARLEMENTARISME en France (Le), fausse apparence de liberté politique, V, 101. — L'Empire libéral devait en être différent, 104. — Les dangers pour le pays, discours de Rouher (mars 1866), VII, 600, 601, 602, 603.

PARME (Le duc de) et le traité du 12 juin 1815 avec l'Autriche, I, 90.

PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES (La), son importance, XIII, 240, 241.

PARTIOTISME ET PATRIOTISME EN FRANCE (Le), et surtout en 1870, XVI, 286 et suiv. — Le premier a pu l'emporter, en France, sur le patriotisme, 48 et suiv.

PASCHOUD (Le pasteur Martin) applaudit au ministère du 2 Janvier, XII, 335; XIII, 212.

PASOLINI, gonfalonier de Ravenne, chargé par Cavour d'amadouer Pie IX, II, 513. — Et Pie IX, III, 55, 456; VII, 140, 141.

PASSAGLIA, S. J. (Le Père), mêlé à l'intrigue Pantaléoni, à Rome, IV, 537, 538, 539, 540.

PASSY, Hippolyte, ministre dans le cabinet O. Barrot (décembre 1848), II, 171, 193. — Et le prince président, 231.

PASTEUR (Louis), savant chimiste, de l'Académie Française, sénateur, XIII, 516. — Et la chute de l'Empire, XVII, 553.

PATRIE (La) à la fin de 1869, XII, 270.

PAYS (Le), à la fin de 1869, XII, 270.

PEAUGER, directeur de l'Imprimerie Nationale, donne sa démission (1850), II, 269.

PECETTO, ministre italien (1867), X, 82. — Et Garibaldi, 108.

PEDRO Ier (Don), empereur du Brésil, est forcé d'abdiquer, I, 228.

PEEL (Robert) et la politique de l'Angleterre envers la France, I, 293. — Premier ministre, 306. — Violent discours dans l'affaire Pritchard, 309. — Attitude méfiante après la victoire française de l'Isly, 310. — Intercède en faveur de Louis Bonaparte auprès de Louis-Philippe (1844), II, 75.

PELLÉ (général) pendant la guerre de 1870, XVI, 18, 20, 23, 24, 43, 44, 101, 104, 111.

PELLETAN (Eugène), ancien pasteur protestant, membre du Comité républicain, IV, 18; VI, 232, 233, 238, 254. — Son élection annulée, 404. — Pendant la session de 1864, 600, 605, 608. — Pendant la session de 1865, VII, 339. — En 1866, 614. — Contre le collectivisme, IX, 530. — Et la loi sur la presse, X, 385. — Sur le 19 janvier, 403. — Vote pour la loi sur la presse, 427. — Contre la loi sur le droit de réunion, 436. — Fonde *La Tribune*, XI, 2. — Et la souscription Baudin, 87, 89. — Et la prorogation de la Chambre, XII, 111. — Contre les souvenirs du Premier Empire, XI, 460. — Aux élections de 1869, 491, 495, 547. — Contre Emile Ollivier, XII, 473; XVII, 493, 513.

PELLISSIER (général), devant Sébastopol, commande un corps d'armée, III, 245. — Général en chef, 295. — L'expédition de Kertsch, 298. — Ses démêlés avec l'Empereur, qui veut le diriger de Paris, 299, 308. — Prise de Sébastopol, 317. — Nommé maréchal de France. 321. — Quitte la Crimée, 365. — Ambassadeur à Londres, 470. — Opposé à la guerre d'Italie, 534. — Membre du Conseil privé, IV, 63. — Commande une armée d'observation sur le Rhin pendant la campagne d'Italie, 122. — Sa rencontre avec le duc d'Aumale, 123.

PENSIONS. — Le droit de l'Empereur d'en accorder, XIII, 495.

PEPOLI. — Intermédiaire de l'Empereur avec l'Italie, III, 126. — Et le Pape, 455. — Envoyé par Cavour et Napoléon III en mission secrète à Berlin, 520, 521. — Ministre de l'Agriculture en Italie, V, 344. — A la première idée de la Convention sur Rome du 24 septembre 1864, VII, 147. — Ses négocia-

tions, 148, 149, 151, 156, 158. — L'alliance entre la Prusse et l'Italie (1866), VIII, 56. — Difficultés avec Rattazzi, X, 83. — Mission à Paris au moment de Mentana, 150, 163.

PEREIRE (Isaac), financier, député, VI, 404, 405. — Membre du Centre droit, XII, 382.

PERIER (M. Casimir), ministre de Louis-Philippe, se prononce pour le principe de non-intervention, I, 241. — Défère l'organisation de la Belgique à la conférence de Londres, 241. — Ses démarches en faveur de la Pologne, comment elles furent accueillies par le parti populaire, 242. — Il propose au Pape de confier la garde des États Pontificaux au Piémont, 245. — Il s'empare d'Ancône, 246. — Entrevue avec la reine Hortense à Paris, II, 132. — Et les Polonais, VI, 43, 46.

PERIER fils (Casimir), candidat au Corps législatif, en 1863, VI, 254, 404, 612.

PERPONCHER, ministre de Prusse à La Haye, IX, 311.

PERROT (général), commandant de la garde nationale, II, 309.

PERSANO, amiral piémontais, et l'expédition des Mille, IV, 436. — Prépare le soulèvement de Naples, 457, 468, 470, 474; IV, 495. — Devant Gaète, 512. — Et Garibaldi, V, 493. — Commande la flotte italienne en 1866, VIII, 436, 437. — Battu à Lissa, 490 et suiv. — Condamné à la destitution, 631, 632, 633; VIII, 455, 458.

PERSIGNY (Fialin, duc de), ami et ministre de Napoléon III, II, 46, 48. — A Boulogne, 62, à Doullens, 64, 95. — Son organisation bonapartiste, 97. — Ses conseils au prince-président, 119. — En disgrâce voyage en Allemagne, 231. — Et le prince-président, 307, 308. — Nommé ambassadeur à Berlin part avec des instructions contradictoires, 358. — Il annonce le rétablissement de l'Empire à Paris, 359. — Ses projets européens, 361. — Il intervient efficacement en faveur des réfugiés de Neuchâtel en Suisse contre le roi de Prusse, 364. — Il est rappelé, 365. — Fausse démarche auprès de Changarnier, 403. — Son rôle lors du coup d'État, 450, 454, 458. — Remplace Rouher, III, 7. — Ministre de l'Intérieur, 12. — Décrets sur les élections et la presse, 13. — Son rôle dans les manifestations de l'Empire, 41. — Ses instructions aux préfets et ses manœuvres pour faire demander le rétablissement de l'Empire, 42. — Comment il obtient que le discours républicain destiné à Lyon devienne le discours impérialiste de Bordeaux, 43. — Il fait élever à 25 millions la liste civile de l'Empereur, 49. — Ses objections au mariage de l'Empereur, 84. — Pourquoi il perdit son crédit, 76. — Aide puissamment à l'embellissement de Paris, 85. — Et le ministère de la police, 89. — Sa politique internationale, 122. — Et la politique extérieure de Napoléon III, 124. — Au conseil avant l'envoi de la flotte dans les eaux turques (1853), 171. — A Londres, contraire à l'union des principautés danubiennes, 408, 414. — Sa colère contre l'Angleterre

après l'attentat Orsini, 469. — Il est rappelé, les motifs, 470. — Contraire à la politique italienne de l'Empereur, 534. — Surveille la presse, IV, 3. — Membre du conseil privé, 63. — De nouveau ambassadeur à Londres, 124. — A Londres, l'opposition des Anglais à la guerre d'Italie, 178, 217. — Et le futur congrès en 1859, 343. — Et le traité de commerce, 356. — A Londres, 389, 463, 465. — Et la frontière du Rhin, V, 66. — Ministre de l'Intérieur, 83, 85. — Et le prince Napoléon, 130. — Et le duc d'Aumale, 165. — Et Ricasoli, 182. — Il dissout la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 274, 275, 276. — En faveur de Havin et de *l'Opinion Nationale*, 310. — Et l'occupation de Rome, 500, 505, 509. — Conseils de politique intérieure à Bismarck, 557. — Et les élections de 1863, VI, 221, 222, 241, 244, 253, 256, 257. — Disgracié, 267, 269. — Et Gramont-Caderousse, VI, 626. — Devient partisan de la liberté de la presse, VII, 268. — Conversation avec Émile Ollivier, 280. — Demande une réforme de la noblesse impériale, 504. — Proteste contre les économies de Fould sur le budget de l'armée, 506. — Discours sur l'union de l'autorité et de la liberté, 579. — Favorable à la proposition autrichienne sur la Vénétie et la Silésie, VIII, 138, 146. — Pendant la guerre entre la Prusse et l'Autriche, 177. — Confidences à Bismarck pendant l'Exposition, IX, 452, 453. — Discours au Sénat sur la responsabilité de l'Empereur (1867), 554, 556. — Ses relations avec Rouher, X, 194, 284, 408. — Et la loi sur la presse, 405, 406. — En faveur d'un coup d'État, 409. — Et E. Ollivier (1869), XI, 592; XII, 5 et suiv. — Membre du conseil de régence, 61. — Et le ministère du 2 Janvier, XII, 201, 245, 352, 355, 358. — Approuve le sénatus-consulte, XIII, 312. — Et Émile Ollivier, au début de la guerre, XV, 24, 25. — Après les premiers revers, XVI, 343, 348, 393, 394, 429, 431. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 420.

PERUZZI, constitutionnel toscan, IV, 136. — Ministre du Piémont à Londres, 329, 330. — Son rôle en Toscane, 333. — Entre dans le ministère de Cavour, 536. — Dans le cabinet Ricasoli, V, 182. — Et les Piémontais, 515. — Ministre de l'Intérieur, 516, VII, 140, 141. Réprime cruellement les brigandages dans la région de Naples, 142. — Décidé au changement de capitale, 144, 145. — Accueille l'idée de Pepoli, 147, 151, 172.

PESNE, aide de camp de Ladmirault, 1870, XVII, 53.

PESTEL (colonel von), commandant à Saarbrück, XV, 336, 338.

PETETIN (A.), sénateur, XV, 300.

PETITI, ministre de la guerre italien, V, 344. — Et Garibaldi, 493. — Dans le cabinet La Marmora, VII, 168. — En 1866, refuse d'être chef d'état-major de l'armée, VIII, 234.

PÉTITOT (le P.), oratorien, et la Syrie, V, 167.

PETRARQUE, adversaire du do-

maine temporel des papes, IV, 297.

PEUPLE FRANÇAIS (le), à la fin de 1869, XII, 270.

PEYRAT (Alphonse), jacobin, mis par le prince Napoléon à la tête de *la Presse*, IV, 59; VII, 619. — Directeur de l'*Avenir National*, XI, 198; XII, 269; XIII, 401.

PEYRUSSE, député, XI, 432.

PFORDTEN, homme d'État bavarois, III, 202; VII, 84. — Son rôle en 1865, 436, 448; en 1866, VIII, 46, 175, 203, 322, 515, 525, 570, 571, 572; IX, 456.

PHILIPPE, comte de Flandre, élu prince de Roumanie, VIII, 28. — Renonce, 42. — Mariage avec une Hohenzollern, IX, 168, 328.

PHILIPPE, duc de Wurtemberg, petit-fils de Louis-Philippe, XI, 193.

PHILIS, avocat, VI, 557, 627. — A *La Presse*, VII, 616. — Candidat dans le Var, XI, 12. — Sous-secrétaire d'État, XII, 154, 157. — Secrétaire général du ministère de la Justice sous Émile Ollivier, 366, XIV, 369.

PHILOSOPHIE (La) doit être laïque, d'après V. Cousin, X, 493. — Ce qu'elle doit être, 497. — Son rôle n'est pas celui de la religion, 498, 499, 500.

PIANELL, général italien, à Custozza, VIII, 294, 304, 311.

PIANORI, un Italien, tire sur l'Empereur, III, 288.

PICA, député italien, auteur d'une loi contre les bourbonniens de Naples, VII, 142.

PICARD (Ernest), membre du Conseil de surveillance du *Siècle*, IV, 18, 20. — Ses origines, 29, 34. — Élu député (1858), 77, 81. — Pendant la session de 1858, 95. — Pendant la session de 1859, 259, 261. — Et les avances de Morny aux Cinq en 1860, V, 4. — Pendant la session de 1860, 7, 8, 24, 25, 39, 40, 41, 58. — Pendant la session de 1861, 124, 144, 169. — Pendant la session de 1862, 319, 326, 418, 421. — Aux élections de 1863, VI, 223, 226, 254, 256. — Pendant la session de 1863, 150, 151, 152, 156, 175, 203, 205, 211. — Et les finances, 349, 351. — — Discours sur le Mexique, 279. — Et la vérification des pouvoirs, 395. — Et les candidatures officielles (1864), 426. — Et la Pologne, 467. — Chez l'Empereur, 476. — Rupture avec Émile Ollivier à l'occasion de la loi sur les coalitions, 529, 554, 558, 560. — Pendant la session de 1864, 601, 608. — — Soulève un incident sur le 2 Décembre (mars 1865), VII, 337 et suiv. — Et le Mexique, 1865, 374. — Combat les crédits pour les travaux de Paris, 402. — Pendant la session de 1866, 591. — Et les lois d'affaires de 1869, IX, 419. — Sur la politique intérieure (1867), 531, 532. — Contre la loi militaire, X, 351. — Contre la loi sur la presse, 427. — Fonde l'*Électeur libre*, XI, 2. — Contre Haussmann, 431. — Pendant la session de 1869, 439. — Contre la réforme de l'armée, 441. — Aux élections de 1869, 491, 546. — Et le Ministère du 2 Janvier, XII, 339, 340. — Et la garde nationale, 389. — Et les poursuites contre Rochefort, 450. — Refuse de siéger dans une Commission extraparlementaire, 540, 576, 578. — Contre le plé-

biscite, XIII, 277, 346. — Et la Gauche, 462, 463, 464. — Et l'élection des maires, 501, 502. — Parle pour la pétition des princes d'Orléans, 539, 540. — Contre le contingent en 1870, 611. — A la veille de la guerre, XIV, 112, 141, XVI, 377, 420. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 387, 390, 399, 416, 446, 451, — Le 4 Septembre, 486, 516, 525, 527, 537.

PICARD (Le général) à Magenta, IV, 161, 166.

PICARD-MITOUFLET (Eugène). — Son amitié avec Émile Ollivier, IV, 28.

PICHAT, socialiste, VI, 231.

PIE VII refuse de se lier avec l'Autriche en 1815, I, 91. — Tous les vaincus se réfugient à Rome, 144, 145.

PIE IX. Son avènement, impression produite en Italie, I, 379. — Et Gioberti, 380, 381. — Effets de son allocution où il abandonne la guerre nationale, II, 148. — Confie le ministère au patriote Mamiani, appelle Rasi aux affaires, 149. — Et se réfugie à Gaëte, 160. — Il rentre à Rome, II, 333. — Déclaré déchu par le Triumvirat qui s'empare de Rome (1849) 206, — Et la réaction à Rome, 249, 252. — Le *Motu proprio*, 12 septembre 1849, 253. — Son retour à Rome, 334. — Il se prononce contre les réformes ecclésiastiques au Piémont, 337. — Se prononce contre la loi du mariage civil au Piémont, III, 150. — Parrain du Prince Impérial, 367. — Voyage dans les États Romains, 455. — L'affaire Mortara, 513. — Repousse l'idée d'un congrès préconisé par l'Angleterre, 569. — Ses prévisions si le Piémont avait désarmé en 1859, 583. — Réponse à la lettre de Napoléon III après Villafranca, IV, 293. — La constitution des États romains, 307. — Et son administration des États Pontificaux, 323. — Rompt avec le Piémont, 324. — Et les traités de Zurich, 335. — Mécontent de la brochure *le Pape et le Congrès*, 347. — Et la lettre de l'Empereur, 1860, 349. — Réponse à la lettre de Victor-Emmanuel, 387. — Songe à confier la garde de ses États aux Napolitains, 423. — Charge Mgr de Mérode de lui constituer une armée, 424. — Ne quittera pas Rome, 484. — Intrigues du docteur Pantaleoni d'accord avec Cavour pour l'amener à renoncer au pouvoir temporel, 537, 538, 539, 541. — Malade (1862), V, 303. — Réponse à La Valette, 304. — Convoque à Rome les évêques du monde entier pour la canonisation des martyrs japonais sans avertir la France, 306, 307. — Et la discussion de l'Adresse en 1862, 344. — Et les 4 propositions de Napoléon III en 1865, 470, 475. — Fêtes de la canonisation des martyrs japonais, 472. — Condamne le rationalisme, 473. — L'Adresse des évêques, 473, 477. — Et La Valette après Aspromonte, 495, 496. — En faveur de la Pologne, VI, 353. — Et le Congrès proposé par Napoléon III, 363. — Et Maximilien, empereur du Mexique, 589. — Et l'élection de Mgr Lavigerie à Nancy, VII, 134. — Ses rapports avec le roi de Naples réfugié à Rome, 135. — Et les

demandes de réformes de la France, 136, 137. — Malade, mai 1864, 139, 146. — Se moque de la Convention du 24 septembre 1864, 191. — Publie le *Syllabus*, 199. — Et Montalembert, 213. — Proteste contre l'interdiction du *Syllabus* en France, 217. — Négocie avec l'Italie pour pourvoir aux sièges épiscopaux vacants, 223, 225. — Lettre à Maximilien, 236. — Admonitions à Mgr Darboy à la suite des funérailles du maréchal Magnan à Notre-Dame, 495, 497, 499, 500. — Comment il juge les bons procédés de l'Italie à l'époque de l'évacuation de Rome, IX, 43 et suiv. — Rejette le projet de réformes de Moustier, 46. — Lettre à Victor-Emmanuel, 47. — Les puissances et l'idée du départ du pape de Rome, 49 et suiv. — Dernière audience à Montebello, 53. — L'évacuation de Rome, 55. — Les fêtes du 18e centenaire du martyre de S. Pierre et S. Paul, 431. — Annonce la réunion du Concile, 432. — Reçoit une adresse des évêques, 433. — Difficultés avec Mgr Darboy, 434; X, 276, 279. - Et la mission Tonello, X, 73. — Entretien avec lord Clarendon, 178. — Et les Français à Rome, 179. — Et l'idée de la conférence européenne en 1867, 188. — Mgr Lucien Bonaparte cardinal, 277. — Difficultés avec le cardinal Andrea, 277, 278, 279. — Refuse à nouveau le chapeau à Mgr Darboy, 473 et suiv. — Communique au gouvernement sa lettre à l'archevêque de 1865, 476. — Lors de la rupture du Concordat autrichien, 580, 583. — La bulle du concile du Vatican, 585, 587. — Les condamnations de révolutionnaires, XI, 198. — Et la publication de sa lettre à Mgr Darboy, 476, 479. — Ouvre le concile œcuménique du Vatican, XII, 292. — Portrait, XIII, 111 et suiv. — Et Montalembert lors du Concile, 142, 144. — Au Concile, 147, 179, 192. — Et Émile Ollivier aux Affaires étrangères, 201. — Au Concile, le vote de l'infaillibilité, XV, 8, 11, 15.

PIE (Le cardinal), évêque de Poitiers, critique la politique de Napoléon III à l'égard du du Pape, IV, 338. — Et son préfet, 569. — Traduit devant le Conseil d'État, V, 120, 121, 161. — Applaudit au *Syllabus*, VII, 214. — Et l'infaillibilité du Pape, XIII, 116, 127.

PIÉMONT (Le) et la révolution de 1830, I, 227. — L'opinion publique avant 1848, 345. — Les effets de la méthode constitutionnelle dans la revendication de la liberté, 376. — Conquête de l'Italie méridionale, IV, 423. — Et le mémorandum de M. Thouvenel et la réponse de Napoléon III au tsar lors de l'entrevue de Varsovie, 501. — Envahit les États Pontificaux. Lamoricière est battu et capitule, 483.

PIENNE (M. de), chambellan de l'Impératrice, à Gaëte, 512.

PIÉPAPE (capitaine de), officier d'état-major de Failly, 1870, XVI, 55.

PIÉRAR (général espagnol), se révolte contre Isabelle II, XI, 35.

PIERI. de Lucques, complice d'Orsini, III, 464. — Songe à Émile Ollivier, puis choisit

Nogent-Saint-Laurens comme avocat, 481.

PIERRE (de), membre du Corps législatif, IV, 68; V, 40, 148, 326; VI, 208; VII, 391, 406; XVI, 359, 413, 414.

PIERRON, capitaine, puis général, secrétaire de Maximilien au Mexique, IX, 101, 512. — Officier d'ordonnance de l'Empereur pendant la guerre, XV, 325.

PIÉTRI (Joachim), préfet de police. — Visite à Orsini en prison, III, 479. — Kossuth et Cavour, IV, 252. — Et l'Italie centrale après Villafranca, 317. — En faveur de la reconnaissance du royaume d'Italie, V, 183. — Rapport à Napoléon III sur le désarroi intérieur de l'Empire (1867), IX, 601, 604. — Jugé par Rouher, X, 195. — Et Émile Ollivier, 427; XII, 42, 132, 137. — Et le Ministère du 2 Janvier, 357. — Et l'affaire Victor Noir, 409, 410, 423. — Hors du plébiscite, XIII, 387; 525, 527. — Sous la régence de l'Impératrice, XV, 325. — En août 1870, XVI, 317, 318, 390, 411. — Le 4 Septembre, XVII, 464, 499, 544.

PIETRI l'aîné, sénateur, se rallie à l'Empire libéral, V, 310.

PIÉTRI (Franceschini), secrétaire particulier de l'Empereur, III, 70. — Pendant la guerre de 1870, XVI, 282, 283.

PIHET (capitaine), à Frœschwiller, XVI, 113.

PINARD (Pierre), magistrat, homme politique, jugement de Rouher, X, 195. — Ministre de l'Intérieur, son portrait, 200 et suiv. — Et la loi sur la presse, 389, 408, 410. — Défend au Sénat la loi sur le droit de réunion, 517. — Antagonisme avec Rouher, 535 et suiv. — Instigateur des poursuites lors de la souscription Baudin, XI, 102. — Remplacé, 170. — Siège parmi la Droite, XII, 382. — Soutient le ministère du 2 Janvier contre J. Favre, 556. — Sur les candidatures officielles, 573, 574, 576. — Contre le ministère, XIII, 470, 471, 478. — Et l'élection des maires, 501. — A la veille de la guerre, XIV, 340. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 456; après, 551. — Le 4 septembre, 524, 525.

PINART (Alexandre), député et la loi sur les coalitions, VI, 516.

PINELLI, envoyé du Piémont après les lois Siccardi, est éconduit par le Pape, II, 337. — Président de la Chambre à Turin, III, 148. — Et ses massacres dans le royaume de Naples, IV, 520. — Ses cruautés à Naples, V, 194.

PIOU, sénateur, XV, 300. — Premier président de Toulouse, XVI, 585.

PIRÉ DE ROSNYVINEN (Mis Alexandre), député, VIII, 195. — Condamne les poursuites contre Rochefort, XII, 450. — Le 15 Juillet 1870; XIV, 408, 410, 437, 442; XVI, 436 — Le 3 septembre, XVII, 434, 490.

PIRET, général autrichien, à Custozza, VIII, 300, 304, 376, 377.

PISACANE, conduit sur le Cagliari une expédition contre le royaume de Naples, III, 454.

PISANELLI, à Naples, IV, 471. — Ministre de la Justice en Italie, V, 516.

PISCATORY, ministre de France à Athènes, VI, 14.

PITT (W.), premier ministre d'Angleterre et la Révolution française, I, 105. — Et la théorie de l'équilibre, 171.

PITTAVINO, curé italien, de l'ordre des Servites, II, 330.

PIZZUTTI, officier italien, X, 106.

PLANAT (Oscar), questeur de l'Assemblée nationale, II, 454; VI, 256.

PLANTIER (Mgr), évêque de Nîmes, et la brochure de l'*Empereur au Pape*, IV, 359. — Et Baroche, X, 222, 223. — Au Concile du Vatican, XIII, 128.

PLÉBISCITE OU REFERENDUM (le), rôle important qu'il devait avoir dans l'Empire libéral, d'après les idées d'Emile Ollivier, V, 105, 108. — Ce qu'en pensait l'Empereur en 1869, XII, 33. — Rouher juge un plébiscite nécessaire, XIII, 257. — Le sénatus-consulte consacre le droit plébiscitaire, 263 et suiv. — Polémiques et discussions dans les Chambres, 266 et suiv., 268 et suiv., 273 et suiv., 311 et suiv. — Ses caractères, discours d'Emile Ollivier, 318 et suiv. — Voir encore *Referendum*. — Formule de 1870, 332. — La lutte, 335. — Les révolutionnaires, 341. — Les Gauches, 345. — Les réunions et comités, 353. — Les autoritaires, 360. — Les orléanistes, 361. — Les comités plébiscitaires, 362, 363. — L'armée, 369. — Le complot Beaury et Flourens, 373, 377. — La propagande contre, 383. — La journée du 8 mai, 387, 388. — Résultats et conséquences, 394, 400. — N'a pas été une des causes de la guerre en France mais en Allemagne, XIII, 545, 546, 547.

PLENER, ministre autrichien, VII, 446.

PLEZZA, sénateur, ami de Garibaldi, V, 340, 343.

PLICHON (Charles), député du Nord, IV, 50. — Combat la loi de sûreté générale, 68. — Blâme l'idée de la guerre d'Italie, 104. — Et les conventions des chemins de fer, 261. — Membre du corps législatif, V, 2. — Contre le traité de commerce, 14, 20. — Pendant la session de 1861, 133, 156, 171. — Sur les économies budgétaires, 350. — Pendant la session de 1863, VI, 150, 154. — N'est plus candidat officiel en 1863, 248. — Elu, 254. — Et la vérification des pouvoirs, 396. — Et l'interpellation sur Sadowa, IX, 308. — En 1869, XII, 17. — Membre du centre gauche, XII, 383. — Ministre des travaux publics, XIII, 438. — Au conseil du 13 juillet, XIV, 288, 291; le 14, 365, 373, 605; le 15, 396. — Pendant la guerre, XV, 183, 188. — Contre l'évacuation de Rome, XV, 450. — Le 6 août, XVI, 306, 307, 320. — Et Trochu, XVII, 389, 463.

PLOCQUE, bâtonnier du conseil de l'Ordre à Paris en 1860, IV, 374.

PODBIELSKI, lieutenant général prussien, 1870, XV, 213.

POISSONNIER, colonel, tué à Wœrth, XVI, 115.

POLHÈS (de), général français à Rome (1867), X, 156.

POLIGNAC (le prince Auguste de), président du Conseil, sous Charles X; ses déclarations à Wellington sur l'expédition d'Alger, I, 203. — Sa chute, 220, 223.

POLITIQUE (la), la loi de continuité, XIII, 295, 296, 297.

POLOGNE (la) et les Prussiens en 1848, I, 162. — L'œuvre libérale d'Alexandre Ier, 196. — Résultats néfastes de l'opposition systématique, 198. — Se soulève en 1830, 229. — Louis-Philippe conseille la soumission, 235. — L'insurrection réprimée, 243. — Douleur à Paris, 244. — Les vœux de Napoléon III à la veille du Congrès de Paris, III, 327. — Au Congrès de Paris, 360. — L'insurrection de 1863, VI, 38. — L'œuvre du comité occulte, 62 et suiv., 79, 92, 93, 95, 109. — L'œuvre de l'émigration, 98, 112. — L'insurrection devant le Landtag, VI, 130. — Devant la Chambre des députés, 157. — L'action collective auprès de la Russie proposée par lord J. Russell à la France et à l'Autriche, 161 et suiv., 188 et suiv. — Débats au Sénat à ce sujet, 167 et suiv. — Alexandre II accorde un nouvel armistice, 186. — Impressions en Russie, 196, 197. — Les puissances exposent leurs demandes, 297. — Réponses de Gortchacow, 298, 304. — La russification par Alexandre II, 477. — Les réformes de Milutine, 478 et suiv. — En Pologne autrichienne, 480. — Occulte, 192, 193, 479. — Répression de Mouraview en Lithuanie, 300, 301. — Les reproches de Proudhon, 165.

PONIATOWSKI (prince Joseph), envoyé spécial à Florence, IV, 321.

PONSARD (François), poète, en 1858, IV, 84.

PORTUGAL. L'Angleterre intervient en faveur de dona Maria de Gloria contre don Miguel. I, 202. — Dona Maria et don Miguel, 274.

POTHIER (Georges), attaché au ministère de la Justice, XII, 366.

POURTALÈS (Louis de), officier prussien, s'empare de Neuchâtel, III, 399.

POUVOIR (le) et le droit de déclarer la guerre, XIV, 394. — Constituant et le rôle du Sénat (le), XII, 544, 545.

POUYER-QUERTIER, grand industriel, membre du Corps législatif, combat le traité de commerce, V, 14, 16; VI, 432; X, 528. — Protectionniste, V, 39, 156. — Contre Haussmann, XI, 432. — Non réélu, 549; XII, 202.

POZZO DI BORGO (le comte Charles), rédige la lettre de Louis XVIII à Alexandre Ier à l'occasion du projet de démembrement de la France établi par la Prusse, I, 87.

PRANCKH, ministre de la guerre en Bavière, 1879, XV, 219 et suiv.

PRESSE (la) en 1857, IV, 3, 13, 17. — Sous la loi de sûreté générale, IV, 69. — Après la lettre au Pape, 371. — En 1860, V, 45. — Sous la surveillance de Persigny après le décret du 24 novembre 1860, 112. — Pendant la session de 1861, 179. — Et les amendements des Cinq à l'Adresse (1862), 323. — En 1863, VI, 150, 151. — Outrage commis par écrit d'après la proposition de loi de 1863, 201, 202, 203. — La liberté, suivant Napoléon III, 425. — D'après Rouher, VII, 603. — La législation selon Napoléon III, IX, 195, 206. — Soumise aux tribunaux,

249. — La loi de 1868, loi d'affranchissement, X, 384. — Principales dispositions, 385. — Combattue par l'opposition des Irréductibles, 386. — Réponse de Cassagnac approuvé par la majorité, 388 et suiv. — Discours de Pinard, 389. — De Baroche, 390. — Où est le droit commun pour les délits de presse, 391 et suiv. — Contre-projet d'Emile Ollivier, 394. — Son système réalisé en partie par la loi de 1881, 395 et suiv. — Hésitations de l'Empereur, 405 et suiv. — Discours de Rouher sur l'art. 1, 413, 416. — Tribunaux compétents et pénalités, 417. — Les allusions à la vie privée, 418. — Les comptes rendus des Chambres, 422. — La presse injurieuse, incident du *Pays*, 424. — Les brevets des imprimeurs, 426. — Vote de la Chambre, 427. — La loi devant le Sénat, 514 et suiv. — L'impunité demandée par Thiers, XI, 452. — Politique d'Emile Ollivier sur —, acceptée par l'Empereur, 1869, XII, 128, 149, 150, 152. — Les journaux à la fin de 1869, 265 et suiv. — Les relations de Bismarck avec certains journaux français, 305. — Sous le ministère du 2 Janvier, 365. — Projet de loi du ministère du 2 Janvier attribuant au jury la connaissance des délits, 542. — Instructions d'Emile Ollivier aux parquets, 543. — Après le plébiscite, XIII, 452. — La loi de 1870, discussion à la Chambre, 470 et suiv., 494. — Après le plébiscite, 518, 590. — En temps de guerre, XV, 27 et suiv. — En 1870, les journaux prussiens, 29. — Les français, 29 et suiv. — Ses indiscrétions, 69 et suiv., 74 et suiv., 326, 328.

PRESSE (la), journal parisien, à la fin de 1869, XII, 266. — Achetée par Mirès, XIII, 518.

PRÉVAL, intendant général, XVII, 44, 126.

PREVOST-PARADOL, fameux journaliste de l'opposition, III, 92. — En 1858, IV, 90. — Au *Courrier du Dimanche*, V, 49, 114. — Son portrait, 50-58. — Et le décret du 24 novembre 1860, 92. — Pendant la session de 1861, 122. — Candidat en 1863, VI, 235, 237, 254, 256, 259, 263. — Élu à l'Académie française, VII, 313. — A l'Académie, VIII, 1, 3. — Et la suspension du *Courrier du Dimanche*, 528. — Et Napoléon III, X, 437, 438. — Le succès de la *France nouvelle*, XI, 13 et suiv., 25. — Battu aux élections de 1869, 549, 550. — En 1869, XII, 59. — Favorable à l'Empire parlementaire, 341. — Sa nomination comme ambassadeur aux États-Unis, 521, 522. — Et É. Ollivier, 577. — A Washington, XIII, 309, 447, 589. — Sa mort, XV, 41 et suiv.

PRIM (le général, puis maréchal), commande le corps d'expédition espagnole au Mexique, V, 249, 251. — Débarque à la Vera Cruz, 360. — Désaccord avec les Français, 365. — Signe avec Doblado la convention de la Soledad, 369, 370, 371. — Lettre prophétique à Napoléon III, 374. — Entente avec Wyke, 376, 378, 383, 384. — Rupture avec les Français, 385. — Politicien, 248, XI, 31. — Son rôle dans la Révolution espagnole, 32 et suiv.,

40, 46, 47, 48. — Ministre de la guerre, 51, 53, 565 et suiv., 584. — Président du Conseil, 586. — Reçu par Napoléon III, XII, 61, 64. — Pressenti sur la candidature Hohenzollern, 65. — Son rôle dans le complot de Bismarck, 72, 323. — Contre les républicains, 274. — A la recherche d'un roi, 275 et suiv. — Et Montpensier, XIII, 35, 36. — Devient favorable aux Hohenzollern, 38, 39, 40, 50, 53 et suiv. — Applaudit au ministère du 2 Janvier, XII, 336. — Difficultés avec les Unionistes, XIII, 52, 53. — Et la candidature portugaise (mai 1870), 425. — Les négociations reprises avec Bismarck, 553. — Son rôle dans le guet-apens, 561 et suiv., 565, 567 et suiv.; 577, 580, 613; XIV, 9 et suiv., 30, 31, 87, 129, 130, 131, 161, 163, 166, 210, 211, 215, 266. — Au début de la guerre, XV, 410, 411.

PRIMOLI (la comtesse Charlotte), VI, 382.

PRINCIPAUTÉS DANUBIENNES, voir *Roumanie*.

PRITCHARD, missionnaire anglais à Tahiti, est expédié brusquement en Angleterre; ce qui en résulte, I, 309.

PROBST, député du Sud de l'Allemagne au Parlement douanier, X, 462.

PROKESCH, ministre autrichien à Francfort et Bismarck, III, 198.

PROTESTANTS FRANÇAIS. — La question du Synode sous Napoléon III, XIII, 210 et suiv.

PROTOT, avocat, 1870, XIII, 377.

PROUDHON, Pierre, écrivain socialiste, son entrevue avec le prince Louis Napoléon, II, 94, 96. — Son caractère et ses idées, 388, 394. — Le jour du Coup d'État, 465, 472. — Approuve le Coup d'État, 512. — Se prononce en faveur du serment, IV, 14. — En 1858, 87. — Condamné pour un livre, 91, 92. — Et le décret libéral du 24 novembre 1860, V, 91. — Et Persigny, 112. — Ses livres *De l'Impôt*, *De la guerre et de la paix*, 444, 445. — En faveur du Saint-Siège, 500. — Reproches à la Pologne, VI, 165. — Et l'abstention, 216. — Furieux des élections de 1863, 257. — Se sépare de Darimon à cause de la loi sur les Coalitions, VII, 283. — Il meurt, 285.

PRUSSE (La). — Sa grandeur subordonnée à deux conditions, I, 11. — Prise entre la France et la Russie, 12. — Son projet de traité après Waterloo raye la France de la carte politique; il est accepté par les Anglais, 83. — Alexandre Ier remet au duc de Richelieu la carte du démembrement projeté, 87. — Ce que la France peut en attendre après 1815, 96; l'Ancien Régime, la Révolution et Napoléon, jusqu'en 1806, lui sont très favorables, 97. — La rancune prussienne et la Lorraine et l'Alsace, 99. — Frédéric-Guillaume III, Metternich et la Constitution, 133. — L'Armée en 1830, 231. — L'opinion publique avant 1848, 345. — L'effervescence en 1848, II, 129. — La réaction, le ministère Brandebourg, 163. — Alliance possible avec la France, d'après différents politiques, III, 105. — N'est pas invitée au Congrès

de Paris, l'Empereur l'y fait admettre la paix signée, 340. — Napoléon III et le prince Albert, 419. — Est d'une neutralité malveillante à la veille de la guerre d'Italie, 520. — Favorable à la conquête de Naples, IV, 494. — L'armée et les réformes de Roon, V, 529 et suiv. — Luttes entre Roon, le Roi et le Landtag, 532 et suiv., 562, 563. — La Constitution et Guillaume Ier, 535 et suiv. — Et la Pologne en 1830, VI, 41. — Le Parlement à l'ouverture de la session de 1863, 125. — Les prérogatives de la Couronne, 127. — Vie politique en 1863, 309 et suiv. — Rapports tendus avec l'Autriche, 312. — Vint au secours des duchés de l'Elbe qui veulent entrer dans la Confédération germanique, VII, 5. — Lâche prise devant l'intervention russe (1849), 6. — Après la renonciation d'Augustenbourg, demande des garanties en faveur des duchés, 8. — Opposition de toutes parts à la politique de Bismarck relativement aux duchés, 38. — Revirement en faveur de l'annexion, 419, 421, 457. — En Prusse, l'État ne se sépare pas du Roi, VIII, 11, — Traité d'alliance avec l'Italie (9 avril 1866), 42 et suiv., 59 et suiv. — L'armée en 1866, 221, 244, 246. — La mobilisation, 260, 261. — Les plans d'opérations, 264 et suiv., 268, 275, 277. — Joie à Berlin après Nachod. 349. — Fin du conflit entre le Gouvernement et le Landtag, 598. — Les annexions ratifiées par les Chambres, 601. — Et la Révolution selon Bismarck, 602. — Le Trésor de guerre rétabli, 605. — Situation critique à l'ouverture des préliminaires de Nikolsburg, 467 et suiv. — Fin du conflit parlementaire, 515, 598, 599, 600. — Annexion, IX, 142. — Situation en Luxembourg, 165, 166. — Traités avec les petits États de l'Allemagne du Nord, 369, 372. — L'organisation prussienne de l'Allemagne du Nord (1867), X, 1 et suiv. — Le service militaire en 1867, 25 et suiv. — La guerre apparaît inévitable (début de 1868), avertissement d'Émile Ollivier et de Benedetti, 264 et suiv. — Le Landtag après les élections de 1867, 439. — Discussion du traité avec le Hanovre, 440 et suiv. — Se prépare à la guerre (1868), XI, 217. — Nouvelle organisation de l'armée, 224 et suiv. — Intrigues en Hongrie, 613. — Difficultés financières, fin 1869, XII, 301. — Le *fonds des reptiles*, comment Bismarck l'employait, 303. — Et la Bavière au début de 1870, XIII, 10. — Et les États du Sud, XV, 230. — La mobilisation, 230 et suiv. — Voyez encore *Zollverein*.

PUBLIC (Le), journal de Rouher, XII, 270.

PUEBLA, prise, V, 396; VI, 278, 281 et suiv. — Reprise par P. Diaz, IX, 460.

PUISSANCES (Les) et le droit international en cas d'un trône vacant, XIV, 54 et suiv.

PUJOL (l'abbé), aumônier de l'impératrice, XVI, 321.

PUYSÉGUR (M. de) demande, en 1848, que la Constitution soit soumise à la sanction populaire, II, 102.

PYAT (Félix), révolutionnaire, XII, 460.

Q

QUAADE, diplomate danois, VII, 49, 75, 84, 113. — Envoyé à Berlin, IX, 573.

QUENTIN, révolutionnaire (1868), XI, 85, 98.

QUENTIN-BAUCHART, conseiller d'État, revise les sentences des Commissions mixtes après le coup d'État, II, 527. — Conseiller d'État, IV, 10. — Sénateur, 1870, XVII, 536.

QUESTION ROMAINE (La) âprement discutée après le décret du 24 novembre 1860, V, 116. — En 1861, 160. Voyez encore *Papauté*, *Pie IX*.

QUINET (Edgar), écrivain politique, exilé, II, 526. — Ses invectives à la veille de la guerre de Crimée, III, 179. — Furieux de la paix de Villafranca, IV, 269. — Contre l'Empire, V, 442, 443. — Et les conquêtes de la Prusse, VIII, 522. — Au Congrès de la paix à Genève, IX, 595. — Souscrit au monument Baudin, XI, 87. — Colère après l'acquittement du prince Pierre Bonaparte. XII, 504. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 398, 427.

R

RADETSKY en Lombardie, 1848 (Le feld-maréchal), I, 125. — Évacue Milan, II, 150.

RADOWITZ, général prussien, catholique, ministre de Frédéric-Guillaume IV, prépare l'Union restreinte d'où l'Autriche est exclue, II, 345. — Il passe outre à l'opposition de Schwarzenberg et à Erfurt, toute la constitution est votée, 346. — Il veut intervenir dans l'exécution fédérale dans la Hesse électorale, désavoué il se retire, 351. — Les conversations de Persigny avec lui, 360.

RADZIWILL (le prince Anton), aide de camp de Guillaume Ier à Ems, XIV, 305, 307, 308, 313, 335; XVI, 253.

RAGLAN (Fitz-Roy Sommerset, lord), commande les troupes britanniques en Crimée, III, 191. — A Constantinople, 195. — A la bataille de l'Alma, 218, 220. — Dès le début veut attaquer Sébastopol par le nord, 222, 227. — Pendant le siège, 230. — A Balaclava, 232. — Meurt du choléra, 307.

RALI, membre du ministère Lanza, XII, 289.

RAMIREZ, ministre des Affaires étrangères de Maximilien, VII, 231, 239, 241.

RAMMING, général autrichien commandant de corps d'armée en 1866, VIII, 270, 325, 328, 329, 330, 331, 370, 371, 376.

RANC (Arthur), futur sénateur, sous la République, ami de Blanqui, V, 157.

RANCÈS, ambassadeur d'Espagne à Vienne, XI, 59, 574; XIII, 47.

RANDON (général), ministre du

prince-président, II, 374. — Chef d'état-major pendant la guerre d'Italie, IV, 121. — Ministre de la guerre, 125. — Pousse à la paix après Solférino, 223. — Organise la réserve, V, 61. — La décentralisation militaire, 63. — Et la réorganisation de l'armée en 1860, 67. — De nouveau ministre de la Guerre, 83. — Et le général Lorencez, 408. — Contre le projet Thouvenel d'évacuation de Rome, 500. — Et les contradictions des rapports de Bazaine au Mexique, VII, 518. — Et l'armée en 1866, VIII, 415, 420, 470. — Et Sadowa, 523, 637, 638. — Et l'évacuation du Mexique, IX, 65. — Et le projet de loi militaire, X, 316, 319, 324. — Au début de la guerre, XV, 108, XV, 157.

RANGABÉ, ambassadeur de Grèce à Paris, XI, 185.

RAOUL, sous-intendant, tué devant Puebla, V, 399.

RAOULT, général de division, pendant la guerre, portrait, XV, 135, 316. — En août, 6, 8, 10, 43, 44, 60, 62, 63. — A Wœrth, 66, 69, 70, 72, 97 et suiv., 101. — Tué, 115, 118.

RAPPEL (le), à la fin de 1869, XII, 269. — Et le ministère du 2 Janvier, 365, 377; XVI, 348.

RASPAIL, candidat en 1869, XI, 492, 494, 546. — En 1870, XVII, 416.

RATHLEF, historien allemand, XIV, 314, 315, 330, 331, 524.

RATTAZZI (Urbino), ministre de Charles-Albert, II, 206, 207, — Le *connubis* avec Cavour, III, 144, 148. — Il devient ministre, 152, 153. — Se retire (1858), 460. — Forme un nouveau ministère, IV, 288. — Entente avec la Gauche avancée, 377. — Critique la cession de Nice et de la Savoie, 404, 408. — Président de la Chambre à Turin (1861), 549. — Après la mort de Cavour, V, 182. — Intermédiaire entre le roi et Garibaldi (1861), 189. — Voyage à Paris, difficultés avec Ricasoli, 301. — Succède à Ricasoli, 342, 344. — Jugé par Pie IX, 348. — Et la question romaine, 462. — Relations avec Garibaldi, 463, 465, 467, 468, 478, 479, 482, 493. — Met la Sicile en état de siège, 486. — Et l'évacuation de Rome, 505. — Amnistie Garibaldi, 511. — Le roi lui demande sa démission, 513. — Les causes, 514. — Et les Chambres françaises (1862), 317. — Et le transfert de la capitale hors de Turin, VII, 180. — Président du Conseil, X, 81. — Difficultés avec Pepoli, 83. — Ministre des Finances, 87. — Et la liberté de l'Église, X, 88. — S'empare des biens de l'Église, 89. — Et la propagande de Garibaldi, 90, 94, 100. — Rapports avec Garibaldi avant Mentana, 100. — Le fait arrêter, 103, 106, 107, 108. — Et Napoléon III, 116, 117, 122, 124. — Contre l'intervention française, 126, 128. — Démissionne, 129, 131. — Fait pressentir Bismarck, 133. — Ses rapports avec le roi et Revel, 136, 137, 138, 140. — Et Garibaldi, 172, 175. — Explique sa conduite devant la Chambre italienne, 236 et suiv. — Jugé par Rouher, X, 225. — Écarté de la présidence de la Chambre, XII, 289. — Et Rome, XIII, 163, 164,

165. — Attitude pendant la guerre de 1870, XV, 493.

RATTAZZI (M^me^), femme du précédent, son roman, *Le piège aux maris*, X, 83.

RAU, professeur à l'École de droit de Strasbourg, XII, 523.

RAUSCHER (le cardinal), archevêque de Vienne et le Concordat autrichien, X, 571, 575. — Au Concile du Vatican, XIII, 120, 132; XV, 14.

RAYNAUD (J.), écrivain politique, candidat républicain à Paris, IV, 18, 21.

RAYNEVAL (M. de), ministre de France à Naples, II, 245. — Rappelé, III, 457.

REBILLOT (le général alors lieutenant), son rôle dans la fusillade du boulevard Montmartre, II, 490; III, 591, 593.

RECHBERG, ministre autrichien et la réunion de la Savoie et de Nice à la France, IV, 414. — Laisse faire Garibaldi dans le royaume de Naples, 447. — Assiste à l'entrevue de Varsovie entre Alexandre II et François-Joseph, 502. — Ses rapports avec Bismarck, 551, 585, VI, 328. — Et Maximilien, V, 243. — Et les affaires de Pologne, VI, 111, 113. — Refuse de prendre part à l'action collective auprès de la Russie, 183, 184, 185, 188. — Prend part à la demande des puissances par dépêches séparées, 297, 306, 326, 327. — Ses rapports avec Bismarck (1863), 313. — Et le congrès proposé par Napoléon III, 360, 362, 366. — Son rôle dans les opérations contre le Danemark, VII, 72, 73, 91, 101, 105, 113, 117, 123, 125, 126. — Démissionne, 126, 127.

RECHID, grand-vizir, III, 413. — Ministre des Affaires Étrangères en Turquie, IX, 5.

REDER (général von), ministre de Prusse à Berne, XIV, 336, 600.

REDERN, général allemand, 1870, XVII, 65, 85.

REFERENDUM (le) nécessaire, XIII, 325 et suiv.; 331. Voir encore *Plébiscite*.

REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (le général), ministre de la guerre, II, 308. — Et les opérations en Crimée, III, 308. — Commande la garde impériale pendant la guerre d'Italie, IV, 121. — A Magenta, 159. — Maréchal de France, 170.

RÉGUIS (colonel), membre du Corps législatif, V, 39.

REICHENSPERGER, député prussien, VI, 129.

REILLE (René), député, XI, 549. — Membre du Centre droit, XII, 383.

REMPLACEMENT dans l'armée française (le), selon les différentes lois militaires, X, 297, 298, 300, 302, 304, 322.

RÉMUSAT (Charles de), ami de Thiers, II, 193. — Après le Coup d'État, 526. — Et la lettre de l'Empereur au Pape, IV, 362. — Battu aux élections de 1863, VI, 254, 259. — Battu en 1869, XI, 549; XIII, 461. — Et Émile Ollivier, 624, 629.

RÉMUSAT (Paul de), fils du précédent, élu député, VII, 410.

RENAN (Ernest), en 1858, IV, 88, 91. — Et M^me^ Cornu, V, 71. — Professeur au Collège de France, 277. — Son cours est suspendu, 278. — *La Vie de Jésus*, effets produits par sa publication, VI, 344. — Origi-

ne et caractère de Renan, 347. — *La Vie de Jésus* devant le Sénat, 496. — Perd sa chaire au Collège de France, 610. — Battu aux élections de 1869, XI, 549, 550, 551. — Programme électoral, 606, 609. — Collaborateur du *Journal des Débats*, XII, 265. — Présenté à une chaire d'hébreu en 1870, 530, 531. — Et le prince Napoléon, en 1870, XV, 597.

RENARD, général belge, et l'artillerie française, XI, 289.

RENAUD (le général), II, 487.

RÉPUBLIQUE (la Troisième), Révolution du 4 septembre, XVII, 461 et suiv.; 539 et suiv. — Joie des Allemands, 554. — Jugement sur cet événement, 566.

RETRAITE POUR LA VIEILLESSE (les caisses de), projet discuté au Corps législatif, V, 169.

RÉUNION (le droit de), selon Napoléon III, IX, 196, 206. — Son caractère démocratique; critique du projet de loi qui semblait l'autoriser (1868), X, 428, 429, 430. — La discussion à la Chambre, Rouher, Peyrusse, E. Ollivier, 431. — Pinard, J. Simon, J. Faure, Pelletan, Marie, 435. — Adoptée par la Chambre, 436. — La loi devant le Sénat, 517 et suiv.

RÉUNIONS PUBLIQUES en 1868 (les), leur caractère jacobin, XI, 124 et suiv.

REUSS (le prince de), en mission auprès de Napoléon III (1866), VIII, 445, 451, 452. — Ambassadeur de Prusse à Pétersbourg, XII, 282, 299.

RÉVEIL (le), journal de Delescluze, XI, 85, 87, 89; XII, 269. — Et le ministère du 2 Janvier, 365, 459, 480. — Le déclin, 598. — Condamné, XIII, 517. XVI, 348.

REVERCHON, commissaire du gouvernement au Conseil d'État, III, 11, 12.

REVEL, homme politique italien, III, 147. — Refuse son concours au ministère Balbo, III, 151, 266. — Combattu par Cavour, 459.

REVEL (général Genova di), commissaire lors de la remise de la Vénétie, VIII, 612, 615, et suiv. — Ministre de la guerre (1867), X, 82, 84. — Et Garibaldi avant Mentana, 90. — Et Garibaldi, 105, 123, 124, 137, 140, 141, 142.

RÉVOLUTION (la), expliquée par Keller et Émile Ollivier, V, 329, 330.

RÉVOLUTIONNAIRES (les), sous l'Empire, XI, 80 et suiv., 84. — Contraires aux intérêts du pays à la fin du Second Empire, 112 et suiv. — L'agitation en 1869, XII, 104 et suiv. — Et la Chambre prorogée, 107 et suiv., 131, 176. — A la fin de 1869, 271. — Et l'affaire Victor Noir, 439 et suiv. — Lors des poursuites contre Rochefort, 459, 467, 468. — Leur action au début de 1870, 479 et suiv. — Agonie du parti après le procès du prince Pierre Bonaparte, 595 et suiv. — Écrasés au plébiscite, XIII, 400. — Attitude antipatriotique pendant la guerre, XV, 50 et suiv. — Le procès de Blois, 64 et suiv. — Procès de Blois, 329. — Lors des premiers revers, XVI, 335 et suiv.; 347 et suiv. — Projet d'arrestation des chefs, 371 et suiv. — Et la chute du ministère, 444. — Le

procès de Blois, 445. — A Paris sous le cabinet Palikao, XVII, 370 et suiv.,

REWITZKY, ministre autrichien à Florence, I, 253.

REZONVILLE (bataille de), XVII, 69 et suiv.

RHEINBABEN, général prussien, pendant la guerre de 1870, XVI, 167, 194. — XVII, 65, 66, 85.

RHIN (le), comme frontière, selon Persigny, V, 66; géographie historique du bassin, XV, 205 et s. — Et le Congrès restreint en 1864, VII, 51. — Compensations demandées par la France à la Prusse sur la rive gauche du Rhin après Nikolsbourg, VIII, 539 et suiv. — Effets produits en Allemagne par cette demande, 556 et suiv.

RIBOT (Alexandre), homme politique, de l'Académie française, XII, 523.

RIBOTTI, ministre italien, X, 240.

RICAMARIE (la grève de la), 1869, XI, 554, XII, 365.

RICASOLI (baron Bettino), chef du ministère en Toscane, IV, 137. — Dictateur à Florence après Villafranca, 288. — Son caractère, 325. — Veut Rome capitale, 327, 330, 532. — Son rôle, 389, 390, 391, 401, 404. — Et Nicotera, 437. — En faveur de l'expédition de Garibaldi en Sicile, 435. — Mécontent du général, 446; 548, 551. — Et la reconnaissance du royaume d'Italie par Napoléon III, V, 184. — Son œuvre d'unification, V, 188. — Président du Conseil, 182. — Sa politique à l'intérieur et à l'extérieur, 188, 190. — Et le roi de Naples, 194, 195. — Démêlés avec Cialdini et Minghetti, 197. — Devient ministre de l'Intérieur, 198. — Intrigues contre Rome, le *Capitolato*, 198, 199, 302. — Et ses projets sur Rome, 201. — Et le prince Napoléon, 202. — Veut se rapprocher de la Prusse, pour arriver à Rome, 203. — S'appuie sur Palmerston, 203. — Administration intérieure, 300. — Relations avec Rattazzi, 301. — Se rapproche des révolutionnaires, 338. — Désaccord avec le roi, 340. — Ses rapports avec Garibaldi, 341, 481, 485. — En désaccord avec la Chambre, démissionne, 342. — Approuve la convention du 24 septembre 1864, VII, 163, 164. — Président du Conseil (1866), VIII, 286. — Après Custozza, 314. — Insolences envers la France après l'offre de médiation de Napoléon III, en 1866, 439, 442. — La question du Trentin, 499, 500. — L'*Uti possedetis* lors de l'armistice, 504, 505. — Et Cialdini, 510. — Avances au général Lebœuf, commissaire lors de la remise de la Vénétie, 613 et suiv. — Lors de l'évacuation de Rome, IX, 34, 35, 37, 38, 39. — La liquidation des biens ecclésiastiques, X, 74, 75. — Et la propagande de Garibaldi, 76, 77. — Démissionne, 79, 80, 81. A la Chambre, sur les rapports de l'Eglise et de l'État, 87. — Et la méthode légale, I, 360.

RICCI, ministre italien, V, 516.

RICCIO, évêque de Cajazzo, XV, 17.

RICHARD (Maurice), homme politique, aux élections de 1863, VI, 250. — Portrait, XII, 238.

— Un des premiers membres du Tiers-Parti, VII, 572, 573. — Et l'interpellation sur Sadowa, IX, 308. — En 1869, XII, 20. — Membre du ministère du 2 janvier, XII, 131, 139, 208, 217, 218, 219, 220. — Ses nominations dans son personnel, 520. — A l'Instruction Publique, XIII, 308. — Le 13 juillet, XIV, 287, 292, 297. — Le 14, 363, 386. — 15 juillet, 596; XV, 301. — Va voir l'Empereur à l'armée, XVI, 312, 313, 384 et suiv., 394, 395. — Au 4 septembre, XVII, 484.

RICHÉ, membre du Corps législatif, IV, 68; X, 192.

RICHELIEU (le duc Armand de) forme le ministère du 24 septembre 1815, I, 86. — Le tsar lui remet la carte du démembrement de la France projeté par la Prusse, 87. — Il est lié lors de la paix générale par les concessions de Talleyrand, 88. — Il revient pauvre du Congrès d'Aix-la-Chapelle, 131. — Désaccord avec Alexandre Ier sur le principe d'intervention, 141.

RICOTTI, général italien, V, 488.

RIGAULT (Raoul), démagogue, XI, 124.

RIGAULT DE GENOUILLY (amiral), ministre de la Marine, IX, 215, 216; XII, 35, 37, 41, 61. — Membre du Cabinet du 2 Janvier, 204. — Portrait, 228. — Et le plébiscite, XIII, 333. A la veille de la Guerre, XIV, 101, 195. — Le 15 juillet, 500. — Au début de la Guerre, XV, 124; XVI, 318, 364, 474.

RIOS-ROSAS, homme politique espagnol (1878), XIII, 52.

RIVERO, président des Cortès (1869), XI, 365, 385.

RIVET (Mgr), évêque de Dijon, félicite Émile Ollivier de son libéralisme, XII, 625.

RIVIÈRE (général de), rapporteur de la Commission des marchés après la guerre, XV, 564.

ROBLES, général mexicain, V, 374.

ROCCAGIOVINE (Julie, marquise), VI, 383.

ROCHEFORT (Le colonel), 4 décembre, II, 487.

ROCHEFORT (Le marquis de Rochefort-Lucay, dit Henri), son pamphlet hebdomadaire, la *Lanterne*, à la fin de l'Empire, XI, 2 et suiv. — Condamné, se réfugie en Belgique, 11. — Un des fondateurs du *Rappel*, XI, 490. — Candidat en 1869, 492, 546, 555. — A la *Marseillaise*, XII, 269. — Envoie ses témoins au prince Pierre Bonaparte, qui arrivent après la mort de Victor Noir, XII, 402, 403, 404, 407, 408, 410, 414. — Article insurrectionnel du 11 janvier, 415. — Les poursuites, 416. — Interpellation à la Chambre, 417. — Aux funérailles de Victor Noir, 427 et suiv., 433, 435, 438. — Discussion à la Chambre sur les poursuites contre lui, 449 et suiv., 454. — Et les révolutionnaires, 459, 483. — Le procès, 462. — L'arrestation, 464 et suiv., XIII, 656. — Au procès de Pierre Bonaparte, 591, 594. — Pendant le plébiscite, XIII, 354, 393. — Au procès de Blois, XV, 66. — Au 8 août, XVI, 331. — Le 4 Septembre, XVII, 513, 514.

RODICH, général autrichien, en 1866, VIII, 270.

RŒDER, général prussien, occupe Francfort, VIII, 512, 513, 515.

ROEST VAN LIMBOURG, ministre hollandais, et la candidature Hohenzollern, XIV, 39.

ROGER DU NORD, représentant, arrêté lors du Coup d'État, II, 455.

ROGIER, ministre des Affaires étrangères en Belgique, son rôle dans l'affaire du Luxembourg, IX, 331, 337, 338.

ROME. — Napoléon III, en 1860, maintiendra l'occupation tant qu'il y aura danger pour la Papauté, IV, 535. — Cavour entre dans la pensée de l'Empereur, 538. — Négociations du prince Napoléon, 559, 562. — Débat à la Chambre sur l'occupation (1863), VI, 154. — L'évacuation par les Français en 1866, IX, 28 et suiv., 54. — Excitations de Rattazzi (1867), X, 94. — Publication de la Bulle d'induction du Concile, X, 585. — Condamnations et exécutions après Mentana, XI, 197, 198. — Ouverture du Concile œcuménique du Vatican, XII, 291. — L'évacuation décidée, XV, 442 et suiv. — Beust propose à Napoléon III de laisser entrer les Italiens, refus de l'empereur, 479 et suiv. — Les impatiences italiennes, 500. — Et le projet de traité autrichien, 502 et suiv., 512. — Les dires du prince Napoléon, 522 et suiv., 529. — Doit demeurer la métropole inviolable du catholicisme, IV, 313. — Capitale. L'idée en 1861, IV, 533. — Ce fut l'erreur capitale de Cavour, 546. — *Roma o morte!* Origine de ce mot d'ordre, V, 480. — Le Parlement italien revendique Rome comme capitale (1867), X, 233 et suiv. — Le droit des Romains à disposer d'eux-mêmes, V, 136, 138, 328. — Aux Romains, adoptée par la nouvelle opposition (1864), VI, 435. — Adoptée par Morny, 471. — Et la Convention du 15 septembre 1864, VII, 267.

ROON (A. von), général, ministre de la guerre prussien. — Origine et caractère, V, 525, 526, 527. — Son rôle important dans la réorganisation de l'armée prussienne, 528, 529, 530, 531. — Ses luttes avec le Landtag, 532 et suiv., 539, 563. — Son amitié avec Bismarck, 540, 581. — Battu aux élections, 546. — Rencontre avec Napoléon III, III, 38, 129. — En 1859, IV, 279. — Et le Landtag en 1863, VI, 309. — Aux manœuvres du camp de Châlons (1864), VII, 129, 130. — Discours belliqueux au Landtag, 415, 417. — En faveur d'élections au suffrage universel, 424. — A la veille de la guerre de 1866, 172. — A Sadowa, 357, 361, 380. — A Nikolsbourg, 485. — Pendant la discussion au Reichstag sur l'armée de l'Allemagne du Nord, IX, 400, 401. — Félicité par le roi après le vote de la loi militaire par le Reichstag (1867), X, 31. — Et la candidature Hohenzollern, XIII, 43. — A la veille de la guerre avec la France, XIV, 196. — A Berlin, chez Bismarck, XIV, 322, 324, 328. — Au début de la guerre, XV, 204, 215.

ROSENBERG, ministre de Prusse en Wurtemberg, XIII, 13.

ROSETTI, membre du gouvernement provisoire en Roumanie (1866), VIII, 28, 71.

ROSETTI, colonel, à Wœrth, XVI, 103.

ROSSI (J.-B.), ministre de Pie IX, est assassiné (1848), I, 149. — Et les États du Pape, IV, 307.

ROSSINI, son caractère et son œuvre, XI, 405 et suiv. — Sa mort, 413.

ROTHAN, diplomate français, son livre *Allemagne et Italie*, XIV, 375, 381.

ROTHSCHILD (baron de). Francfort et les Prusssiens, VIII, 512, 513.

ROUHER (Eugène), entre dans le ministère F. Barrot, II, 257. — Son portrait, 260. — Il appelle la révolution de février une catastrophe, 289. — Ministre de nouveau du prince président, 384, 433. — Ses souvenirs sur le Coup d'État, VII, 620 et suiv. — Rédige la Constitution de 1852, il est remplacé par Persigny, III, 7. — Se prononce contre l'abrogation des Articles organiques, 8. — Contre le décret sur les biens des d'Orléans, 11. — Son adresse avec Napoléon III, 76. — Et la liberté de la parole, 94. — Et la guerre d'Italie, 534. — Et Cobden, IV, 341. — Signe au traité de commerce, 356; V, 19. — Et le décret du 24 novembre 1860, 82, 83, 86. — Et l'occupation de Rome, 500, 505, 509. — Ministre président du Conseil d'État, VI, 268. — Ministre d'État, 355. — Au Sénat dans la discussion de l'Adresse, 409, 421, 428, 474. — Dans la discussion sur les affaires du Mexique (1864), 462, 574. — Défend la loi sur les coalitions, 553. — Et la situation financière, 597. — Et le Mexique, 599; VII, 374, 375. — Pendant la session de 1864, 609. — Et la convention du 24 septembre 1864, VII, 151. — Amitié pour Thouvenel, 152. — Acquis à la réforme libérale, janvier 1865, 269, 271, 272, 277. — Opposé à la gratuité et à l'obligation de l'instruction primaire, 297. — Et l'attribution des portefeuilles, 335. — Critique le *Syllabus* et défend la convention du 15 septembre 1864, au Sénat, 347. — A la Chambre, 359, 364 et suiv. — Et la loi sur les travaux extraordinaires, 396. — Répond à Thiers sur les finances, 401. — Volte-face, 502, 503, 507, 567. — Combat le projet de Persigny sur la noblesse impériale, 505. — Sur l'exécution de la convention du 15 septembre 1866, 580. — Combat l'amendement des 44 à l'Adresse de 1866, 597 et suiv. — Déclaration au Corps législatif sur les affaires allemandes, mai 1866, VIII, 109. — Pendant la guerre entre la Prusse et l'Autriche, 140, 177, 192. — Et Napoléon III médiateur (1866), 413, 425, 442, 529. — Et la recherche d'une compensation (1864), 539. — Projets de traités avec la Prusse, 564, 583. — Et Randon, 639. — Et le règlement avec l'Italie de la dette du Saint-Siège, IX, 31. — Et les relations de l'Empereur avec Émile Ollivier, 201, 205, 209, 210, 211, 214, 252, 253. — Reçoit en plus le ministère des Finances, 215. — Entrevue avec Émile Ollivier, 225, 226, 227. — Règle, par le décret du 5 février, les rapports

entre les corps de l'État et l'Empereur, 228. — Répond à Thiers sur les conséquences de Sadowa, 290 et suiv. — Déclare l'Allemagne divisée en trois tronçons, 293. — Réplique à Thiers, 299 et suiv. — Contre Walewski, et Émile Ollivier, 408, 411. — Appelé le vice-Empereur par Émile Ollivier, 541. — Reçoit une plaque en diamants de Napoléon, 547. — Sa place dans l'État, 548 et suiv. — Défend l'expédition du Mexique devant la Chambre après la mort de Maximilien, IX, 526, 529. — Rapport sur la situation de l'Empire (1867), 604, 606. — Et la légion d'Antibes, X, 91. — Son projet d'intervention à Rome avant Mentana, 126. — Note à l'Empereur sur les principaux fonctionnaires et personnages en 1867, 191 et suiv. — Et Pinard, 195, 202, 203, 204. — Discours après Mentana, le « jamais » français, 223 et suiv., 229. — Impressions en Italie, 230, 233 et suiv. — Et la Prusse, en 1868, 269. — Et la loi militaire, 346, 347. — Contre Garnier-Pagès, 355. — Et la loi sur la presse, 384, 406, 407, 408. — Donne, puis reprend sa démission, 409, 410. — Défend l'art. 1er, 413 et suiv. — Et le projet de loi sur les réunions, 431. — Et les débats à la Chambre sur le traité de commerce de 1860, 531, 533. — Antagonisme avec Pinard, 535 et suiv.; XI, 171. — Et J. Favre, 551. — Manœuvres contre Niel, 567. — Et l'idée de dissolution en 1868, 604. — Crée le *Journal officiel*, XI, 173. — Maître absolu du gouvernement, 176. — Négociations avec l'Italie, 201, 202. — Et l'affaire des chemin de fer belges, 383, 384, 392. — Et Maupas, 419, 420. — Contre Haussmann, 428, 430, 432, 436. — Répond à Thiers (avril 1869), 452, 453, 455. — Contre Emile Ollivier, 462, 494, XIII, 500. — Et le projet d'alliance entre la France, l'Italie et l'Autriche, XI, 559, 562. — Après les élections de 1869, XII, 11, 15. — Démissionne, 26, 27, 33. — Président du Sénat, 38, 41. — Membre du conseil de régence, 61. — Et les décrets sur l'admission temporaire, 491, 492. — Et l'élection des maires, XIII, 251. — Émile Ollivier et le projet de revision de la Constitution, 256. — Juge un plébiscite nécessaire, 257, 456. — Et Duvernois, le 13 juillet, XIV, 294. — Le 16 juillet 1870, 479. — A Saint-Cloud, à la tête du Sénat, 480 et suiv. — Après les premiers revers, XVI, 333, 343, 395, 411, 443. — Les archives de Cerçay, XV, 399. — Faiblesse politique aux derniers jours de l'Empire, XVII, 288, 326 et suiv., 347, 361, 442, 534, 536.

ROULAND, ministre des Cultes, IV, 369. — Ministre de l'Instruction publique, et V. Duruy, V, 73. — Et le décret du 24 novembre 1860, 83, 477. — Et l'occupation de Rome, V, 500, 505. — Gouverneur de la Banque de France, VI, 268. — Ministre président le Conseil d'État, 355. — Lors de la vérification des pouvoirs, 403. — Gouverneur de la Banque de France, VII, 194. — Contre la publication du *Syllabus*, 341.

— En faveur de la loi militaire, X, 375. — Interpelle sur le Concile, XII, 488.

ROULLEAUX (Marcel), rédacteur au *Courrier de Paris*, V, 24, 45, 48.

ROULLEAUX-DUGAGE, député (1869), XI, 432.

ROUMANIE. Les principautés danubiennes devant le Congrès de Paris, III, 329, 347. — Difficultés que rencontre l'Empereur à constituer cette nation, 405, 425. — Chute du prince Couza, VIII, 26 et suiv. — Election du prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen, 62, 71, 77, 85 et suiv. — Discussions de la conférence, 89 et suiv. — Le prince Charles reconnu par la Turquie, IX, 10 et suiv. — Visées sur la Transylvanie, XI, 151. — Emile Ollivier conclut une entente entre la France, la Russie et l'Autriche au sujet des intrigues dans ce pays, XIII, 412. — Proclame sa neutralité en 1870, XV, 412 et suiv.

ROUPHO, politicien grec, VI, 22.

ROUSSE (M[e]), bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, XV, 326.

ROUSSEL, révolutionnaire, 1870, XIII, 376.

ROYER (de), ministre du prince-président, II, 374.

ROYER-COLLARD, contre l'intervention en Espagne (1823), I, 185. — Son caractère, V, 441.

ROYER-COLLARD, procureur impérial, 1870, XIII, 365.

RUCHDI grand-vizir (1866), IX, 10; XI, 135.

RUDINI (di), ministre italien, débuts avec Menabrea, XII, 286.

RUDIO, de Venise, complice d'Orsini, III, 464.

RUGE (Arnold), écrivain allemand, se réfugie en France, I, 447.

RULAND, député bavarois, X, 40.

RULLIÈRE (le général), ministre dans le cabinet O. Barrot, II, 171, 193.

RUMIGNY, ministre de France à Berne, I, 259.

RUSSELL (lord John), premier ministre lors des mariages espagnols, I, 317, 322. — Et la crainte d'une invasion des Français, 324. — Et Palmerston, II, 517. — Nommé à Vienne, III, 240. — Et l'Italie centrale (1860), IV, 389. — Et la réunion de la Savoie et de Nice, 398. — Hostile à la France dans les affaires de Naples, 459. — Dans les affaires de Syrie, 460. — Et à la Russie, 461, 462. — Favorable aux conquêtes du Piémont en Italie, 342, 494, 503, 511. — Ce qu'il pensait des plébiscites à Naples, 520. — Tente d'empêcher l'ouverture du canal de Suez, 529. — Favorable à Ricasoli, V, 201. — Les conditions de l'intervention anglaise au Mexique, 245, 246. — Instructions aux plénipotentiaires anglais, 251. — Et l'affaire du *Trent* avec les États-Unis, 267. — Pendant l'expédition du Mexique, 372, 381, 405, 411. VII, 262. — Sollicite de l'Empereur l'évacuation de Rome, V, 512. — Et les États sudistes des États-Unis, VI, 8. — Et la candidature du prince Alfred au trône de Grèce, 31. — Et celle du duc de Saxe-Cobourg, 36. — Et les affaires polonaises, 110, 118, 120, 122. — Propose auprès de la Russie la démarche identique, 161, 186,

190. — La demande des puissances par dépêches séparées, 297, 299, 305, 306, 326, 327. — Fait l'élection du roi Georges de Grèce, 333 et suiv. — Et la réunion des Iles Ioniennes à la Grèce, 341. — Rejette l'idée du congrès proposé par Napoléon III, 363, 365, 366, 367. — Et la question romaine, VII, 134, 189, 190. — Conseille à l'Autriche de céder la Vénétie à l'Italie (1866), VIII, 135. — Chute de son ministère (juin 1866), 405 et suiv.

RUSSELL (Odo), diplomate anglais et Cavour, III, 524. — Manœuvres en Europe contre la réunion de la Savoie et de Nice à la France, IV, 415, 421. — Et le projet de retraite de Pie IX à Malte, V, 497. — Pie IX aurait réclamé l'assistance de l'Angleterre, VII, 133. — Et le départ de Pie IX de Rome, IX, 49. — Pendant le Concile du Vatican, XIII, 198. — Et le Danemark, VII, 18, 19, 26, 27, 51, 53, 70, 71, 81, 83, 85, 86, 98, 99, 105, 106. — Proteste contre la conduite de la Prusse dans les duchés, 455. — Devient premier ministre, 494.

RUSSIE (la). Sa constitution géographique et politique I, 114. — Ce que la France peut en attendre après 1815, 117. — Sa politique envers la Turquie, 119. — Sa domination en Pologne, 122. — L'amitié avec la Prusse, 126. — L'alliance avec la France est dans la force des choses, depuis longtemps prévue, 117, 128. — Louis XVIII lui préfère l'amitié anglaise, 129. — Lors des expédition de la Restauration en Espagne, Morée et Algérie, favorable à la France, 206. — La chute de Charles X amène la rupture de l'alliance franco-russe, 237. — Se prononce en faveur de l'union des principautés pour former la Roumanie, III, 407. — Demande au roi de Prusse de défendre au prince Charles de Hohenzollern d'accepter la principauté de Roumanie, VIII, 78. — Son rôle dans l'insurrection crétoise de 1866, IX, 19, 23, 151. — En Turquie, X, 67. — L'ambassade du général Fleury, XII, 278 et suiv. — Et la France à la veille de la guerre, XIV, 103, 104.

S

SAARBRUCK (l'expédition sur), au début de la guerre, XV, 310, 311, 314, 315, 336 et suiv.

SACY (Lemaistre de), écrivain, en 1858, IV, 85, 91.

SACY (Sylvestre de), sénateur, XII, 449. — De l'Académie française, XIII, 369.

SADOWA, victoire des Prussiens sur les Autrichiens, VIII, 358 et suiv. — Effet produit au Corps législatif (1867), IX, 270 et suiv.

SAFFI, triumvir de la République romaine, II, 206, 237

SAFVET, ministre turc, XI, 138.

SAGASTA, en Espagne, ministre de l'Intérieur pendant la Révolution, XI, 51; XIV, 161, 162; 347.

SAID, khédive d'Égypte, favorise les travaux du canal de Suez, IV, 530. — Et les Européens, XII, 78, 83.

SAILLARD, ministre de France au Mexique, VII, 548, 550, 556, 557.

SAINT-ARNAULD (général Armand Leroy de), il est recommandé au prince président par le général Fleury, II, 378. — Monarchiste, vient peu à peu au prince-président, 429. — Il est appelé à Paris, 431. — Refuse de prendre part à un coup d'État anodin, 433. — Ministre, 438. — Prépare le coup d'État, 450, 451. — Son rôle lors du coup d'État, 458, 481, 486, 500, 504. — Combat la proposition des questeurs donnant au président de l'Assemblée le droit de requérir des troupes, 442, 445. — Incite le prince-président à se proclamer empereur, III, 43. — Commande l'armée française en Crimée, 192. — A Constantinople, 194. — A Varna, 214. — Débarque en Crimée, 216. — A la bataille de l'Alma, 218. — Il meurt du choléra, 224.

SAINT-ARNAUD (Louis Leroy de), sénateur, frère du maréchal, contre la loi sur la presse, X, 516. — Et contre la loi sur le droit de réunion, 517. — Lors du plébiscite, XIII, 315.

SAINT-FRONT, aide de camp de Victor-Emmanuel, V, 466.

SAINT-HILAIRE (Barthélemy), naturaliste, près du lit de mort de Cousin, X, 486.

SAINT-MARC GIRARDIN, journaliste, son rapport sur la déclaration de guerre, I, 19. — Et la Syrie, V, 167. — Battu aux élections de 1863, VI, 254. — Et l'Empire parlementaire, XII, 341; XIII, 461, 487. — Sénateur, 516 — Pendant la guerre, XVI, 444.

SAINT-PAUL, directeur politique au ministère de l'Intérieur, X, 202, 204, 536, 537, 538, 542, XI, 121, 172. — Sénateur, lors du plébiscite, XII, 315.

SAINT-PRIVAT (Bataille de), XVII, 192 et suiv. — Voyez encore *Gravelotte*.

SAINT-RENÉ TAILLANDIER, écrivain, et l'unité de l'Allemagne, I, 447.

SAINT-SIÈGE. — Insurrection de 1830 dans les États pontificaux, I, 227. — Avènement de Grégoire XVI, 227. — Et les Cinq en 1864, VI, 137. — La convention du 24 septembre 1864 relative à l'évacuation de Rome VII, 147 et suiv., 177 et suiv. — Ce que comprennent les catholiques français, 174. — Le sens d'après les hommes d'État italiens, 172, 173, 179, 180, 189. — La convention considérée en elle-même, 184. — Ce qu'en attendait Napoléon III, 187. — L'impression à Rome, 190 et suiv. — Discutée au Sénat, discours de Mgr de Bonnechose, 341, 346. — Rouher, 347, 364 et suiv. — Au Corps législatif, Thiers, 348, 349 et suiv. — Émile Ollivier, 356, 357 et suiv. — Lettre d'Émile Ollivier sur la convention, 634. — Procédés libéraux de Ricasoli avant l'évacuation de Rome, IX, 37. — Invasion des États pontificaux par les

bandes de Garibaldi, X, 109, 111. — Campagne de fausses nouvelles dans les journaux, 111 et suiv. — La Révolution, 142 et suiv. — Les Français à Civita-Vecchia, 149. — Mentana, 156 et suiv. — Retrait des troupes italiennes, 163. — Projet de Moustier de conférence européenne sur le conflit entre l'Italie et la Papauté, 179, 180 et suiv.; 183 et suiv. — Le cours légal de ses monnaies en France, XII, 532, 534.

SAINT-VALLIER (de), ministre de France en Wurtemberg (1870), XIII, 16, 557, 558; XIV, 135, 343; XV, 224 et suiv. Et Gramont après la guerre, XVI, 570.

SAINT-VALRY, rédacteur en chef de la *Patrie*, XII, 270. — En 1870, 370, XX, 328.

SAINT-VICTOR (Paul de), inspecteur des Beaux-Arts, XII, 520, 625.

SAINTE-BEUVE, critique, en 1858, IV, 85. — Nommé sénateur, 91. — Et Chateaubriand, V, 442. — Contre les programmes de Duruy, VI, 604. — Au Sénat défend Renan, IX, 425. — Se prononce en faveur de la libre pensée, 426, 519. — Et la loi sur la presse, X, 515. — Combat la pétition catholique contre l'enseignement de l'École de médecine, X, 518. — Approuve *le 19 Janvier*, XI, 475.

SALA (le cardinal) et l'administration pontificale, IV, 306.

SALAS, général mexicain, VI, 440.

SALAZAR, général mexicain, VII, 533; IV, 509.

SALAZAR Y MAZAREDO, député espagnol, agent de Bismarck dans le complot Hohenzollern, XI, 583; XII, 65, 66, 67, 68, 69, 276; XIII, 37, 320, 321, 325, 38, 40, 49, 50, 553, 554, 555, 561, 568, 580; XIV, 9 et suiv.

SALDANHA (le maréchal), homme politique portugais, XIII, 428; XIV, 140, 162, 163.

SALIGNY (Dubois de), ministre de France au Mexique, V, 219, 219, 220, 221. — Se prononce contre Juarez, 228, 229, 230, 231. — Quitte Mexico, 232, 249. — Son rôle dans l'expédition du Mexique, 360, 363, 364, 370, 372, 376, 382, 383, 388, 395, 398, 400, 403, 404, 407, 409; VI, 294, 440, 446. — Rappelé 449, 453.

SALM-SALM (prince et princesse de), amis de l'empereur Maximilien, IX, 465, 474, 475, 480, 482, 483, 484, 496, 497, 502, 503.

SALVAGNOLI, constitutionnel toscan, et l'avenir de l'Italie (1849), II, 244; IV, 436.

SALZBOURG, Entrevue de Napoléon III et de François-Joseph, IX, 578 et suiv.

SANCHEZ, colonel, président du tribunal militaire à Queretaro, IX, 500.

SAND (George), contre la candidature du prince Louis-Napoléon, II, 105. — Loue le premier volume de la *Vie de César* quand il paraît, II, 311, 312. — Et le prince-président, 528. — En 1858, IV, 84. — Et l'Italie en 1860, 371. — Favorable au ministère du 2 Janvier, XII, 332. — Lettres à Émile Ollivier, XIII, 631, 633.

SANDEAU (Jules), propose la candidature d'Émile Ollivier à l'Académie, XIII, 221.

SAN MARTINO, homme politique italien, préfet de Naples,

V, 188, 195. — Refuse d'entrer dans le cabinet Ricasoli, 198. VII, 145.

SANTA-ANNA, général, dictateur mexicain, V, 208, 212, 213, 237; IX, 67.

SANTA-ROSA, ministre piémontais, refuse à son lit de mort de rétracter son vote des lois Siccardi, son curé lui refuse les sacrements, II, 330, 331.

SANTUCCI (le cardinal). — Son rôle dans l'intrigue Pantaleoni, à Rome, IV, 537, 538, 539, 541.

SARCEY (Francisque) au *Courrier du Dimanche*, V, 49.

SARDOU (Victorien), auteur dramatique, le 4 septembre, XVII, 510.

SARTIGES, ministre de France à Florence, V, 512, 513. — Ambassadeur à Rome, VII, 133, 191, 193; IX, 55, 56, 57, 431; X, 118, 176, 276, 580.

SAUER, aide de camp du roi de Bavière, XIII, 7.

SAUVRET, révolutionnaire, 1870, XIII, 376.

SAVELLI (le cardinal), ancien président de la Consulte des Finances, IV, 323.

SAVOIE (La) restituée à la France, IV, 283, 393 et suiv.; 402 et suiv. — Les raisons de la réunion à la France, 417, 418.

SAVIGNY, envoyé prussien à la Diète, VIII, 204, 607, 608. — N'est pas nommé chancelier fédéral (1867), IX, 571.

SAXE (la). Le roi Antoine et les troubles de 1830, I, 225. — Chargée de l'exécution fédérale dans le Holstein, VII, 43, 67, 117. — Et l'Autriche en 1866, VIII, 23. — Contre la Prusse en 1866, 203, 205, 209, 231, 259, 271. — Incorporée dans la confédération de l'Allemagne du Nord, 483. — A la paix, 581, 583, 585, 606.

SAXE (le prince royal de), commandant un corps d'armée contre la Prusse en 1866, en Bohême, VIII, 319, 320, 325, 333, 335. — A Sadowa, 359, 370. — En 1870, XVII, 191, 201, 338.

SAXE-COBOURG (le duc Ernest de), et la rédaction de la constitution de l'Allemagne du Nord, IX, 375.

SAY (Léon), économiste, contre Haussmann, IX, 428. — Et le plébiscite, XIII, 364. — En 1870, XV, 34.

SCARLETT, ministre de Grande-Bretagne à Athènes, son rôle dans la chute du roi Othon, VI, 19, 25, 31.

SCHACHTMEYER, général allemand, pendant la guerre de 1870, XVI, 67, 100.

SCHAMYL, émir de Circassie, se révolte contre la Russie; impression sur le roi Charles-Albert, I, 379.

SCHAEFER, ami d'Émile Ollivier, emprisonné, IV, 69.

SCHENCK, commandant français, à Forbach, XVI, 209.

SCHER-THOOS (le comte), ami du prince Napoléon (1866), VIII, 414, 446.

SCHÉRER, critique. Refuse de siéger dans une commission extraparlementaire, XII, 540.

SCHERR (Joh.), historien allemand, XIV, 517, 525.

SCHERZENLECHNER, conseiller autrichien de Maximilien au Mexique, VII, 228.

SCHKOPP, général prussien, à Wœrth, XVI, 77, 78, 90, 95.

SCHLEINITZ, ministre des Affaires étrangères de Prusse

en 1858, III, 151, 518. — Favorable au Piémont, 495. — Hostile à la France pendant la guerre d'Italie, IV, 184. — Et la *Vie de César*, V, 76.

SCHLICK, général autrichien en 1859, IV, 191.

SCHMERLING, président du Conseil en Autriche. Désaccord avec Rechberg, VII, 124, 126. — Situation politique, 425, 439. — Se retire, 446.

SCHMIDT, général prussien, pendant la guerre de 1870, XVI, 25, 69,

SCHMITT, général français, 1870, XVII, 260, 261, 278, 441, 504.

SCHNEIDER (Joseph-Eugène), ministre du prince-président, II, 374. — Président du Corps législatif, depuis 1865, VII, 315, 338, 339. — Écarté, 410. — Président du Corps législatif, IX, 412. — Et Rouher, 552. — Et Glais-Bizoin, 536. — Et la loi sur la presse, X, 408, 410. — En 1869, XII, 12, 13, 14, 15, 23, 24, 25, 27, 31, 35, 36. — Et le ministère du 2 Janvier, 212. — Comme président, 456, 474, 475, 476. — Et le plébiscite, XIII, 457. — En juillet 1870, XIV, 401, 404, 426, 436, 437, 439. — Pendant la guerre, XV, 38, 297. — Et la convocation des Chambres XVI, 319, 328 et suiv., 340. — Et le renversement du ministère, 355, 401, 404, 405, 410, 417, 422, 424, 433, 436, 437, 442. — Et le ministère Palikao, 467 et suiv.; 473, 485. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 401, 432, 444, 445, 451, 454, 458. — Le 4 septembre, 485, 488, 489, 521.

SCHŒLCHER (Victor), député à l'Assemblée nationale, II, 444. — Lors du Coup d'État, 475, 476. — Exilé, 525.

SCHRAMM (le général) remplace le général d'Hautpoul au ministère, II, 303.

SCHULTZ-DELITCH, député démocrate au Reichstag constituant, IX, 396. — Contre le congrès de la paix, 591.

SCHULTZE, historien allemand, XIV, 526.

SCHWARZENBERG (le prince Félix de), premier ministre en Autriche, II, 166. — Hâte la signature de la paix avec le Piémont, 242. — S'oppose au projet prussien d'union restreinte, 345. — Convoque les gouvernements allemands à Francfort, 347. — Recherche l'appui du tsar, 348. — Lors de l'exécution fédérale contre la Hesse somme la Prusse de ne pas intervenir, 350, 352. — Manteuffel s'incline et accepte ses conditions à Olmütz, 353. — Approuve le Coup d'État du 2 décembre, 513. — Et la Diète de Francfort, III, 197. — Veut l'Autriche dans le Zollverein, 199. — Sa mort, VI, 39.

SCHWARZENBERG (cardinal), archevêque de Prague, frère du précédent, au Concile du Vatican, XIII, 119, 189; XV, 14.

SCHWEINITZ (le colonel), ambassadeur de Prusse à Vienne, XII, 299, 300, 301.

SCHWERIN, député libéral prussien, VI, 127; VIII, 606.

SCHWERIN, général prussien, pendant la guerre de 1870, XVI, 196, 200.

SCIALOJA, ministre des finances italien, X, 74, 75.

SCOTT, général américain, s'oppose à une monarchie au Mexique, V, 235.
SCUDIER, général autrichien, à Custozza, VIII, 298, 304.
SCUDO, critique musical, se prononce contre Wagner, V, 157, 159.
SÉBASTIANI (le général), ministre des Affaires étrangères sous Louis-Philippe, et la Pologne, I, 243.
SÉBASTOPOL. Le Siège, 209, 302, 303.
SÉE (le docteur Germain) reconnaît la maladie de l'Empereur, XIII, 57, 613 et suiv.; XV, 305.
SÉGANVILLE, intendant à Strasbourg pendant la guerre, XV, 195.
SEGRIS (Émile), homme politique, contre l'impôt sur le revenu, V, 178. — Commissaire du gouvernement, 351. — Et les Cinq en 1863, VI, 204. — Et la vérification des pouvoirs, 396. — Opposé aux travaux extraordinaires en 1865, VII, 394. — Favorable à l'amendement des 44 à l'Adresse en 1866, 614. — Et Rouher, IX, 551. — Jugé par Rouher, X, 193. — En 1869, XII, 17, 20, 35. — Membre du ministère du 2 Janvier, 118, 205, 214, 219. — Son portrait, 234. 383. — Intervient dans la discussion du règlement de la Chambre, 505. — Interdit la politique aux instituteurs, 526. — Révoque Le Verrier de ses fonctions à l'Observatoire, 527 et suiv. — Répond à J. Favre (avril 1870), XIII, 303. — Ministre des finances, 307, 387. — Après le plébiscite, 438, 440, 471, 472, 480, 494, 526; XIV, 143. — Le 13 juillet, 288, 294, 297, 298, 592. — Le 14, 373. — Et les finances de la guerre, XV, 35, 80, 81. — Recherché par le gouvernement du 4 septembre, 547, 548.
SÉGUIER, procureur impérial à Toulouse, l'ordre de poursuivre les journaux dans l'affaire Baudin, XI, 102. — Débats à la Chambre, 430. — En disgrâce, XII, 524.
SÉGUR (Mgr de) auditeur de rote, les négociations en vue du sacre, III, 84.
SÉGUR (M. Anatole de), son élection dans la Meuse discutée, IV, 60.
SÉGUR D'AGUESSEAU (Armand), au Sénat, en 1862, V, 310. — Homme politique, V, 318. — Parle en faveur de la Pologne, VI, 412. — Interpelle sur la nomination de Renan, IX, 425. — 1869, XII, 55. — Et le ministère du 2 Janvier, 512. — En faveur du plébiscite, XIII, 313. — Et l'évacuation de Rome, XV, 452.
SELLA (Quintino), ministre des Finances en Italie, V, 344. — Et Garibaldi, 493. — Introduit l'impôt sur le revenu, 515. — Dans le cabinet La Marmora, VII, 168, 183. — Ministre des finances du cabinet Lanza, XII, 288, 289. — Contraire à la France, 290. — Et Rome, XIII, 163. Attitude envers la France en 1870, XV, 447, 452, 453, 454, 492, 495, 500, 518; XVI, 524, 525.
SENARD, conseiller à la Cour de cassation, XII, 523. — Et le ministère du 2 Janvier, XIII, 218. — Et le siège à la Cassation, 657.
SÉNART, avocat, et la liberté des élections; IV, 15, XIII, 478.

SÉNAT (le). Son rôle d'après le décret du 24 novembre 1860, V, 80. — Et les réformes libérales de 1867, IX, 250, 252. — Discours d'Émile Ollivier au Sénat sur le rôle dévolu à cette assemblée, XII, 448. — Projet de sénatus-consulte sur son pouvoir constituant (1870), 545, 546. — Ses pouvoirs en 1870, XIII, 252, 254, 255, 256, 323, 324.

SÉNATEURS (les). Dotation devant la Chambre, XIII, 513.

SENCIER, préfet du Rhône, XIII, 306.

SENECA, jurisconsulte, député, XII, 383.

SEPP, député au Parlement douanier, toast à la marine allemande, X, 467.

SEPTEUIL (général de), pendant la guerre de 1870, XV, 319; XVI, 8, 26, 44.

SERBIE (la), affaire de la forteresse de Belgrade, V, 459; IX, 14, 351. — Projet d'alliance avec la Grèce, 19, 20, 21, 350.

SERMENSON, commandant, à Wœrth, XVI, 104.

SERMENT politique (le). Dans quels cas on serait autorisé à le violer, II, 417 et suiv., 423.

SERRANO (général), son rôle dans la Révolution espagnole, XI, 35, 36, 39, 42, 43, 47, 48. — Généralissime, 51, 53, 565, 566, 568, 569, 572. — Régent, 585; XII, 275, 277, 320, 321, 322, 323; XIII, 52, 53. — Son rôle dans la renonciation du prince de Hohenzollern, XIV, 132, 134, 161, 164, 165, 167, 213, 347.

SEWARD, secrétaire d'État de Lincoln. Son rôle dans l'affaire du Mexique, V, 248, 263; VII, 543, 547; IX, 65. — Et l'affaire du *Trent*, 267, 268; VI, 8.

SEYDOUX, député, et la loi sur les coalitions, VI, 515, 531.

SEYSSAL (vicomte de), ministre de Portugal à Bruxelles. — Son rôle dans le complot Hohenzollern, XI, 580, 582.

SFORZA (cardinal Riario), chassé de Naples par Cialdini, V, 196, 305.

SIBOUR (Mgr) et les candidatures présidentielles en 1848, II, 111. — Condamne l'*Univers*, IV, 7. — Sa mort, 8.

SICCARDI, ministre piémontais, ramène l'Église au droit commun, II, 326. — Difficultés qu'il rencontre, II, 327. — Le roi et Cavour le soutiennent, 328.

SICILE (la). La conquête par le Piémont. — L'expédition de Garibaldi, IV, 433 et suiv.; 440 et suiv.; 446 et suiv.; 453 et suiv.; 459 et suiv.

SIÈCLE (le), à la fin de 1869, XII, 269. — Et le ministère du 2 Janvier, 364. — Condamné, XIII, 517.

SIÉYÈS, après Waterloo veut que l'on soutienne Napoléon, I, 77, XVI, 295. — Et le referendum, V, 105.

SILVELA, homme politique espagnol, XII, 71; XIV, 348.

SILVESTRELLI, agent de Ricasoli, V, 491.

SIMON (Jules), proteste contre le Coup d'État, II, 529. — Membre du comité républicain, IV, 18. — Député de Paris, 21. — Préconise l'abstention en 1863, VI, 216, 217. — Son rôle pendant les élections (1863), 226, 232, 236, 238, 254, 392. — Défend devant la Chambre Lavertujon battu aux élections, VI, 396. — Et le régime de la presse, 430. — Ses diverses attitudes à l'égard de la loi

sur les coalitions, 433. — Élu difficilement de la commission pour la loi sur les coalitions, 514. — Son rôle dans la rédaction et la discussion de la loi, VI, 515, 516, 520, 531, 536 et suiv.; 553. — Son parti pris contre Émile Ollivier, 521 et suiv.; 610. — Amène la rupture d'E. Ollivier avec la Gauche, 560. — Son caractère, 561 et suiv. — Partisan de l'instruction obligatoire et gratuite, 606. — Pendant la session de 1864, 608. — Pendant la session de 1866, VII, 591, 592. — Et les lois d'affaires de 1867, IX, 419, 421. — Sur la politique (1867), 531, 533, 534. — Et les affaires de Rome (1867), X, 214. — Contre la loi militaire, 352, 353, 354. — Contre Haussmann, 384. — Contre la loi sur la presse, 385, 419, 427. — Contre la loi sur le droit de réunion, 431, 435, 436. — Ingratitude envers V. Cousin, 489, 490, 506. — Et le traité de commerce de 1860, 532. — Au début de 1869, 439. — Réélu en 1869, 491, 495, 546, 548. — Et la prorogation de la Chambre (1869), XII, 112. — Contre le ministère du 2 Janvier, 395. — Interpelle sur les membres du conseil privé, 435. — Et les poursuites contre Rochefort, XII, 451. — Sur la marine marchande, 504. — Refuse de siéger dans une commission extra-parlementaire, 540. — Pendant le plébiscite, XIII, 353, 396. — Et la candidature Hohenzollern, XIV, 37, 487. — Après les premiers revers, XVI, 374, 401, 418, 419, 437, 439, 441, 448. — Sous le ministère Palikao, 463, 481. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 403, 427, 446. — Le 4 Septembre, 492, 493, 513, 528, 537. — Et Émile Ollivier après la guerre, 464.

SIMOR (Mgr), archevêque primat de Hongrie, au Concile du Vatican, XIII, 188.

SIMPSON (le général), commande les Alliés en Crimée à la mort de lord Raglan, III, 308, 319, 320.

SIMSON, député libéral prussien, VI, 129; VII, 416. — Président du Parlement douanier en Allemagne, X, 458.

SIRTORI, officier garibaldien, IV, 549. — Général, à Custozza, VIII, 299, 300, 304.

SLESWIG, situation à l'égard du Holstein et du Danemark, VII, 1 et suiv.; 8, 9, 11, 16, 23, 24, 52, 78, 96. — L'exécution de l'article 5 du traité de Prague pressée par la France, IX, 567 et suiv. — En 1867, X, 24. — Et le général Fleury (1870), XIII, 56.

SLIDELL, envoyé des confédérés américains en Europe, V, 266. — Reçu par Napoléon III, 455.

SOCIALISME (le), ses origines en France, II, 387. — Ses résultats, XIII, 243 et suiv.

SOCIÉTÉS (la législation des), VI, 205. — La loi de 1867, IX, 419, 420, 421.

SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL (la) et le cardinal Morlot, archevêque de Paris, V, 116, 117, 118, 273, 274; VII, 647. — Ses origines, 271. — Et la politique, 273. — Refuse un président nommé par l'Empereur, 276. — Est dissoute, 277. — A la Chambre, 312.

SOLARO DELLA MARGHE-

RITA, chef de la droite piémontaise, III, 458.

SOLEDAD (Préliminaires de la), entre Prim d'abord et un envoyé de Juarez, V, 369, 386.

SOLEILLE (général), commandant général de l'artillerie pendant la guerre, XV, 107, 138, 185, 311, 346, 348; XVII, 121, 126, 127, 137, 147, 170.

SOLFERINO (bataille de), IV, 190 et suiv.

SONNAZ (de), général piémontais, IV, 146; VII, 165. — A Custozza, VIII, 294.

SOPHIE (l'archiduchesse), lettre à Maximilien qui le fait rester au Mexique, IX, 103.

SOPHIE, reine de Hollande. — Son rôle dans l'affaire du Luxembourg, IX, 266; XV, 331.

SORIA (le P.), confesseur de Maximilien à Queretaro, IX, 488, 514, 515.

SOUBEYRAN (baron de), financier, député, membre du Centre droit, XII, 382. — Sous-directeur du Crédit foncier, en 1870, XV, 33.

SOUCHOZANET (le général), vice-roi de Pologne, VI, 78, 80, 81.

SOULI, envoyé du Piémont après les lois Siccardi éconduit par le Pape, II, 337.

SOULT (le maréchal). — Et l'instruction des réservistes, X, 311.

SOUMAIN, gouverneur militaire de Paris, XVI, 478. — 1870, XVII, 389, 414, 442, 464, 470.

SOUVERAINETÉ DU PEUPLE ET SUFFRAGE UNIVERSEL, d'après Rouher, IX, 300, 301, 302.

SPAVENTA, sous-secrétaire d'État de Peruzzi, VII, 143.

SPERLING, général prussien, 1870, XV, 214, 364

SPINELLI, forme un ministère libéral sous François II à Naples, IV, 450. — Se retire à l'arrivée de Garibaldi, 471, 488.

SPULLER (Eugène), futur ministre de la République, VI, 247.

STACKELBERG, ambassadeur de Russie à Paris, XI, 134.

STATELLA, ministre du roi de Naples, IV, 430.

STANLEY (lord), ministre des Affaires étrangères (1866), 406. — Et la France, VIII, 407. — Et les affaires de Crète, IX, 21. — Pendant l'affaire du Luxembourg, 265, 329, 331. — A la conférence de Londres, 333, 335, 336, 337. — Et l'Italie, (1867), X, 151. — Et la Grèce, XI, 158. — Et les réformes en Turquie, 137.

STARKLOFF, général wurtembergeois, XVI, 107.

STASZIÇK (abbé), patriote polonais et les destinées de la Pologne, VI, 39.

STAUFFENBERG, député bavarois (1867), X, 45.

STEENACKERS, élu député, 1869, XI, 549. — Et le Ministère du 2 Janvier, XII, 512; XIII, 234, 396.

STEINMANN, général danois, VII, 110.

STEINMETZ, général prussien, commandant un corps d'armée en 1866, VIII, 326. — A Nachod, 328. — En Bohême, 335. — Commande la 1re armée allemande contre la France, XV, 210, 214, 293, 341, 342, 348, 363, 364, 365. — A Forbach, XVI, 165, 188, 189, 204, 221, 238. — Marche sur Metz, 513, 521. — A Borny, 25, 26, 30.

31. — A Gravelotte, 205 et suiv.
STÉPHAN, général bavarois en 1870, XVI, 98.
STEVENS, vice-président des États confédérés pendant la guerre de Sécession, V, 263
STIRBEY, prince roumain, VIII, 74.
STOFFEL, colonel, attaché militaire à Berlin, ses relations personnelles avec Bismarck, XII, 298. — Ses rapports, 314, 315 (note 1), 326, 327, 328, XIII, 67. — Rentre en France; XIV, 509, 510; XVI, 287. — A Châlons, XVII, 323, 335.
STRANTZ, colonel prussien, XIV, 210, 211, 223.
STRAT, agent de la Roumanie, son rôle dans la renonciation du prince de Hohenzollern, XIV, 139, 140, 206 et suiv.; 211, 219; XV, 412 et suiv.
STRATFORD REDCLIFFE (lord), ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, III, 171. — La convention qu'il obtient de Menschicow pour les Lieux-Saints, 172. — Amène le rejet de la note de Vienne par la Turquie, 179. — Et le patriarche grec, 249. — Et les élections moldaves, 418.
STROSSMAYER (Mgr). archevêque d'Agram et l'Adresse des évêques au Pape, V, 476. — Au Concile du Vatican, XIII, 121, 189, 190, 192; XV, 16.
STRUVE, député allemand à Heidelberg (1848), propose de proclamer la république en Allemagne, III, 129.
STULPNALGEL, général prussien en 1870, XVI, 189, 196; XVII, 65, 72, 99, 109.
SUCKOW, général, chef d'état-major du Wurtemberg (1867), X, 13, 14, 38, 39; XI, 242, 243. — Devient ministre de la Guerre, XIII, 14, 15, 16.
SUCRES (les), nouvelle loi en 1864, VI, 495.
SUE (Eugène), littérateur, élu député, 1850, II, 270.
SUÈDE (la), lors de la guerre de 1870, XV, 439.
SUEZ (le canal de), les difficultés de l'entreprise, IV, 528. — Consultation d'Émile Ollivier demandée par Morny sur les différends soulevés par la construction du canal, VI, 505. — Sentence arbitrale de Napoléon III, 508.
SUFFRAGE UNIVERSEL (le), ce qu'il doit être, II, 283. — Le secret du vote, VII, 630; IX, 398. — Doit-il mener le pays à la République? Gambetta à la Chambre, réponse d'É. Ollivier, XIII, 280, 281, 283 et s., 402.
SUIN, conseiller d'État, IV, 10.
SUISSE (la), les troubles à la suite de la Révolution française de 1830, I, 227. — Origine du Sunderbund, 400. — Difficultés avec la Prusse, III, 399. — Et la réunion de la Savoie à la France, IV, 415. — Reste neutre en 1870, XV, 440.
SULLY, en faveur de l'affranchissement de l'Italie, IV, 282.
SURTAXE DE PAVILLON, sur les navires de commerce en 1870 (la), XII, 257. — Après 1870, 494, 495.
SUZANE (général) en 1870, XV, 547, 557.
SUZZONI, commandant à Wœrth, XVI, 98, 112, 123.
SYBEL, historien prussien, rend justice à la politique de Napoléon III, III, 142; VI, 129, 130. — Membre du Reichstag cons

tituant, contre le suffrage universel, IX, 397. — La confédération du Sud n'est qu'une étape, 404. — Et les affaires d'Allemagne en 1867, X, 45.

SYLLABUS (le) publié par Pie IX (1864), analyse, VII, 199, 200, 201 et suiv., 222. — Dirigé contre le libéralisme, 214. — Sa publication interdite en France, 215, 290. — Autorisée en Italie, 216. — Discuté au Sénat, 340 et suiv. — Au Corps législatif, Thiers, 359 et suiv. — É. Ollivier, 356 et suiv. — Rouher, 365 et suiv.

SYNDICATS PROFESSIONNELS (les), leur rôle, VI, 567 et suiv.

SYRACUSE (le comte de), oncle de François II, IV, 453, 459, 468.

SYRIE (Expédition de), massacres des Maronites, Napoléon III envoie une expédition approuvée par Gortschacow IV, 460. — Et les méfiances anglaises, 527. — Discussion au Corps législatif, V, 167. — Le règlement adopté par les Puissances, 169.

SZECZENYI (le comte Stéfan), le chef de l'opposition à la Diète hongroise de 1825, I, 194, 228. — En 1849, désespéré de la rupture violente, avec l'Autriche, devient fou, II, 165.

T

TABERA, général mexicain, IX, 465.

TABOADA, général mexicain, V, 374, 388.

TACTIQUE (La) historique des différentes écoles, VIII, 229 et suiv. — L'ordre linéaire, 233. — Des armées de la Révolution, 234 et suiv. — Prussienne en 1866, 243 et suiv. — Autrichienne, 247. — L'ordre dispersé, 389 et suiv. — Valeur de l'offensive à Sadowa, 393. — Niel recommande aux Français de se tenir sur la défensive, XI, 327 et suiv. — Le prince Frédéric-Charles aux Prussiens, offensive, 331.

TAILLANT, commandant, à Phalsbourg, 1870, XVI, 515.

TAINE (Hippolyte), philosophe, en 1858, IV, 89, 91. — Critique de V. Cousin, X, 507, 508. — Son action sur la génération actuelle, 509, 510. — Pourquoi il fut relevé de ses fonctions à Saint-Cyr, XI, 273.

TALHOUËT, membre du Corps législatif, son portrait, XII, 237. — Combat la loi de Sûreté générale, IV, 68. — Un des premiers membres du Tiers-Parti, VII, 573. — Soutient l'amendement des 44 à l'Adresse de 1866, 597. — Et la loi militaire, X, 343. — Et le budget de la guerre (1868), 558. — Et l'affaire Seguier, XI, 439. — En 1869, XII, 20, 35, 36. — Membre du ministère du 2 Janvier, 118, XII, 205, 214, 218, 366, 383; XIII, 656. — Et Buffet, XIII, 299, 306. — Démissionne, 438. — Rapporteur

de la Commission le 15 juillet, XIV, 454, 458, 470. — Le 9 août, XVI, 422 et suiv., 433, 468. — Aux derniers jours de l'Empire, XVII, 458.

TALLENAY, ministre de France à Francfort, III, 124.

TALLEYRAND (Prince Ch. M. de). L'homme, I, 36. — Le politique, 40, 42. — Son rôle dans l'affaire du duc d'Enghien, 42. — Erfurt, il trahit Napoléon au profit d'Alexandre Ier, 47. — Son rôle dans les affaires d'Espagne, 48, 50. — Le mariage autrichien, 52. — Les conséquences telles qu'il les avait prévues, 55. — En 1814, son rôle, 57 et suiv. — Où, d'un trait de plume, il abandonne toutes les conquêtes depuis 1792 et un matériel d'un milliard, 61. — Il prépare sa thèse de contre-vérité pour sa glorification, 62. — Le Congrès de Vienne, 63. — Le principe de la légitimité, 64 et suiv. — Le tsar et la Saxe, 68. — Pendant les Cent jours, 74. — Ministre de Louis XVIII, 81. — La chute, 85. — Fait de l'opposition contre Charles X, 216. — S'associe aux manœuvres de l'ambassadeur d'Angleterre en 1830 à Paris, 219. — Est chargé par Louis-Philippe de nouer l'alliance anglaise, 239. — Ambassadeur de Louis-Philippe à Londres. L'affaire principale qu'il traite est la constitution du royaume belge, 263. — Il se fait l'instrument de Palmerston, à qui il s'unit pour constituer la neutralité belge, 266. — On lui doit le maintien de la paix, 268. — Ses déboires à Londres auprès de Palmerston, 285. — Ses dernières années et sa mort, 286. — Jugement, 290.

TALLEYRAND (baron de), ambassadeur à Turin, IV, 380; — Signe le traité de réunion de la Savoie et de Nice à la France, 397. — Les détails d'exécution, 402, 405, 409, 449, 454, 459, 477. — Ambassadeur à Berlin, V, 388; VI, 115, 116, 361; VII, 38, 39, 47, 50. — Envoyé à Saint-Pétersbourg, VII, 437; IX, 158, 161. — Rentre à Paris, sénateur, XII, 278.

TAMISIER, socialiste, II, 471.

TANN (Von der), général bavarois, pendant la guerre de 1870, XVI, 17, 90, 118, 121, 122.

TANON, attaché au ministère de la Justice (1870), XII, 366,

TAUFFKIRCHEN, envoyé du prince de Hohenlohe à Berlin et Vienne (1867), IX, 332.

TAVERA, ministre de la guerre de Maximilien, IX, 106, 121.

TEGETHOFF, amiral autrichien, pendant la guerre du Danemark, VII, 91. — Bat les Italiens à Lissa, VIII, 493 et suiv. — Reçoit au Mexique le corps de Maximilien, IX, 517.

TELEKI, chef du parti révolutionnaire en Hongrie, V, 339, 340.

TÉNOT. Publie *Paris en décembre 1851*, XI, 17, 82. — Au *Siècle*, XII, 269.

TÉRAN (Jésus), ancien ministre de Juarez, ses rapports avec Maximilien, VII, 535.

TESCH, administrateur de la Compagnie du Grand-Luxembourg, XI, 365. — Son rôle dans l'affaire des chemins de fer belges (1869), 366.

TESSARA, ambassadeur d'Espagne à Londres (1869), XI, 568, 570.

TEYSSIER (Commandant), à Bitche, 1870, XVI, 133, 514.
THAYER (Amédée), sénateur. — Interpelle sur la dissolution de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, V, 312.
THELIN, domestique du prince Louis-Napoléon à Ham, II, 67. 81, 82. 83. — Valet de chambre de l'Empereur, III. 70.
THIERS (Adolphe), homme d'État et historien. Les projets d'intervention au secours de la reine Isabelle, 1834, I, 292. — Premier ministre (mars 1840) s'immisce dans les affaires d'Orient, 296. — Belliqueux après le traité du 15 juillet 1840, 298. — Il est renversé, 300. — Créateur et type du parti des fanfarons, 421. — Son portrait, 422. — L'influence néfaste de ses rodomontades en Allemagne, 425. — Son opposition systématique après 1840, 431. — Partie liée avec lord Palmerston, 433. — Se rallie à la théorie des nationalités, 448. — Ses ardeurs italiennes, 1847, 462. — Son rôle dans la campagne des banquets, 1848, 469. — Au 24 février, 476, 478. — *L'Histoire de l'Empire*, 497 ; V, 441. — Et la rentrée du roi Jérôme en France, II, 87. — Républicain en 1848, 106. — Il se rallie à la candidature du prince Louis-Napoléon, II, 109. — Il lui prépare un manifeste qu'il écarte, II, 114, 116. — Refuse de former le premier ministère du prince-président, 171. — Devant l'effervescence des radicaux propose à Persigny des mesures extrêmes, 182, 184. — Et le Président, 226. — Rapporteur, approuve le *motu proprio* du 12 septembre et tait la lettre à E. Ney, 254. — Discours en faveur de la prolongation des pouvoirs du prince-président à une réunion des Burgraves, 275. — Propose de modifier complètement la loi électorale, 282. — Comment il fit voter la loi électorale des Burgraves, 287. — Défend Changarnier, 309. — Il rompt avec le prince, ses raisons, 313. — Et la revision de la Constitution, 411. — Contre l'abrogation de la loi électorale du 31 mai, 440. — Arrêté lors du coup d'État, 456, 457, 469, 526. — Ses prévisions erronées sur le Piémont, III, 154. — Tentative de réconciliation de la part de l'Empereur, 371. — Les exigences de l'ancien ministre, 372. — Avertit le prince Albert des projets de Napoléon III à la veille de la guerre d'Italie, 557. — Approuve la paix de Villafranca, IV, 269. — Et la lettre de Napoléon III à Pie IX, 359. — Conseils aux Cinq dans une conversation avec Émile Ollivier (1860), V, 4. — Obtient un prix de l'Institut fondé par l'Empereur, V, 162. — Opposé au traité de commerce, 1860, 356. — Relations avec Bismarck (1862), 554. — Et l'abstention en 1863, VI, 217. — Son élection en 1863, 228, 232, 233, 234, 235, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 254, 255, 256. — Son importance en 1863, 369 et suiv. — L'orateur et l'homme d'État, 372 et suiv. — La vie intime, 381 et suiv. — Et la politique constitutionnelle modérée, 387 et suiv. — Rancune contre Persigny, 388, 391. — Et la vérification des pouvoirs,

391, 393, 396. — Ses vues sur Émile Ollivier, 407. — Début au Corps législatif (1863), 413. — Et la dette consolidée (1863), 413, 414. — Discours sur les libertés primordiales, 415 et suiv. — Et les candidatures officielles (1864), 427. — Discours à la Chambre sur l'affaire du Mexique, 460, 465. — Et la Pologne, 467. — Pendant les élections partielles de 1864, 491, 493. — Soutient la loi sur les sucres, 495. — Discours contre la situation financière (mai 1864), 591. — Et Rouher, 601. — Pendant la session de 1864, 688. — Loue le discours d'Émile Ollivier au début de la session de 1865, VII, 329. — Démontre que la liberté n'est pas impossible en France, 331. — Critique la politique de Napoléon III en faveur de l'Italie, la convention du 15 septembre 1864 et le *Syllabus*, 349 et s. ; 368. — Prédit la banqueroute, 401. — Et l'amendement des 44, 577. — Reconnaît les droits de la dynastie, 582. — Soutient l'amendement Morin à l'Adresse sur les affaires d'Allemagne, 588, 589. — Vote l'amendement J. Favre, 591. — Vote l'amendement des 44, 614. — Hostile au Piémont (1866), 535. — Son mémoire à l'Empereur, 536. — Discours sur les affaires allemandes, 3 mai 1866, VIII, 111 et suiv. — Veut parler sur la lettre de l'Empereur à Drouyn de Lhuis, VIII, 193, 195, 196. — Et les conquêtes de la Prusse en 1866, 522. — Et Bazaine (1867), IX, 132. — Dépité par la lettre du 21 janvier, 223. — Discours sur les conséquences de Sadowa, 270 et suiv., 296 et suiv. — Sur les finances (1867), 530. — Discours sur la question romaine (1867), X, 217 et suiv. — Conclusion belliqueuse, 221, 228, 229. — Contre Émile Ollivier sur le principe des nationalités, 247, 248. — Discours belliqueux, 251 et suiv. ; 258, 259. — Son arrière-pensée belliqueuse révélée par Andrassy, 265. — Sur la loi militaire, 362 et s. ; I, 493. — Contre la loi sur la presse, X, 387. — Pendant la discussion, les allusions à la vie privée, 419. — Les comptes rendus des débats, 422. — Contre la loi sur le droit de réunion, 436. — La crise économique de 1867 et le traité de commerce, 528. — Escarmouche avec Émile Ollivier, 530. — Sur la situation financière en 1868, 546, 549. — Attitude belliqueuse envers l'Allemagne, 548. — Et le budget de l'armée en 1868, 559. — Lettre sur la mort de Walewski, XI, 24. — Et la candidature de Montpensier en Espagne, 65. — Contre Haussmann, 431. — Discours sur la politique intérieure (avril 1869), 452 et suiv. — Et *Le 19 Janvier*, 461. — Aux élections de 1869, 491, 495, 543, 545, 546. — En 1869, XII, 21, 35. — Chef du Centre gauche, 383. — Et les poursuites contre Rochefort, 1870, 443, 446, 455. — Contre l'arrestation de Rochefort, 465, 470. — Doléances protectionnistes (janvier 1870), 493. — Sa politique économique après 1870, 494. — Déclare que les opinions qu'il représente sont assises sur les bancs des mi-

nistres, 496 et suiv. — Demande le changements des préfets de Marseille et de Lille, 517. 518. — Contre les candidatures officielles, 575. — Lors du Concile du Vatican, XIII, 183, 185. — Contre le droit plébiscitaire, 268 et suiv. ; 283, 292, 293 ; 349. — Et Cernucchi, 371. — Attitude après le plébiscite, 465. 479. — Et l'élection des maires, 513. — Contre la pétition des princes d'Orléans, 541. — Et la discussion sur le contingent de 1870, XIII, 597, 598. — Déclarations optimistes, 602 et suiv. — Offre son assistance à l'empereur, 191 et suiv. ; XIV, 581. — Le 12 juillet, XIII, 238. — Le 13, 297. — Discours le 15, 401 et suiv. — Jugement, 409 et suiv. — Réplique, 426, 433 et suiv. ; 443, 462. 488. — Et la candidature Hohenzollern, XIV, 37. — Le 13 juillet, XIV, 592. — Au début de la guerre, XV, 123. — Et Bazaine avant la guerre, 162. — Au ministère de la guerre, 171. — Admirant la mobilisation en 1870, 203. — Affirme que l'armée pouvait vaincre au moment de Saarbrück, 355. — Le 9 août, XVI, 438. — Sa grande responsabilité, 452 et suiv. ; 484, 509. — Et les princes d'Orléans en 1870, 487, 509. — Son rôle important dans la chute de l'Empire, XVII, 399, 401 et suiv. ; 409, 411, 414, 417, 423 et suiv. ; 443 et suiv. ; 459, 566. — Le 4 septembre, 467, 467, 472, 478 et suiv. ; 483, 513, 523, 528 et s. — Après la chute de Napoléon III, rejette toute la responsabilité de la guerre sur le gouvernement impérial, I, 19. — Ce qu'il disait, après 1870, du gouvernement de l'Empire, III, 95. — Ce que fut sa mission en Europe, XVII, 557 et suiv. — Jugement de Nicolas Ier, II, 329. — Appréciation de l'Impératrice, VII, 383, et de l'Empereur, 404, 405.

THIÉRY (Victor), commandant, à Reichshoffen, XVI, 63, 64, 66, 115.

THILE (von), collaborateur de Bismarck, VIII, 123 ; IX, 138, 140. — Et Lefebvre de Behaine en 1867, 572, 573, 575, 576. — Gérant du ministère des Affaires étrangères (1867), X, 446. — Au début de 1870, XIII, 3. — Assiste au Conseil du roi sur la candidature Hohenzollern, 143. — Son rôle dans le guet-apens Hohenzollern, XIV, 31, 32, 33, 131, 160, 174, 181, 503, 504.

THIRION (colonel), son rôle lors du coup d'État, II, 457.

THIRY (le général) en Crimée, III, 314.

THOINNET DE LA TURMELIÈRE, député, VI, 515, 521. — Membre du Centre droit, XII, 383, 504 ; XVI, 428. — En 1870, XVII, 412.

THORIGNY, ministre du prince-président, II, 438, 449, 458.

THOUMAS, sous-directeur de l'artillerie en 1870, XV, 547, 557, 562.

THOURET (Ant.), à l'Assemblée nationale, propose l'inéligibilité des princes des anciennes familles régnantes, II, 100.

THOUVENEL (Édouard), ministre des Affaires étrangères, et la politique extérieure de Napoléon III, III, 124. — Contre l'union des principautés danu-

biennes, 408, 412, 413, 418. — Ministre des Affaires étrangères, IV, 350, 379, 395, 397, 402, 411, 415. — Et l'Angleterre lors de l'Expédition de Syrie, 461. — Et l'entrée des Piémontais dans les Marches et l'Ombrie, 477, 480, 481. — Memorandum sur la situation en Italie, du 25 septembre 1860, 500, 504. — Et l'occupation française en Syrie, 527. — Et l'entreprise du canal de Suez, 534. — Et le décret du 20 novembre 1860, V, 82, 83. — Et la Syrie, 168. — Et son rapport en faveur de la reconnaissance du royaume d'Italie, 183. — Et le roi de Naples, 194. — Négocie en faveur de la reconnaissance de l'Italie, 201. — Et l'action anglaise en Italie, 202. — S'entend avec l'Angleterre et l'Espagne pour intervenir au Mexique, 243, 244, 246. — Et la guerre de Sécession, 264, 455, 456, VI, 6. — Et Ricasoli (1861), V, 301. — Et le Mexique, V, 363, 381, 411. — Succès en Orient, 459. — Et la reconnaissance du royaume d'Italie, 469. — Et la question romaine, 470. — Et Garibaldi, 479, 482, 487. — Son projet pour l'évacuation de Rome, 498, 503. — Est remplacé par Drouyn de Lhuis, 507, 509. — Et les affaires de Pologne, VI, 107, 108. — Défend sa politique au Sénat (1863), 133. — Et la Convention du 24 septembre 1864, VII, 152, 192. — Refuse la présidence du Corps législatif, 314. — Et La Valette, 335, 336. — Grand référendaire du Sénat, 410.

THUILLIER, conseiller d'État, VI, 397, 398. — Discours au début de la session de 1865, VII, 333. — Défend les Articles organiques devant le Sénat, 346. — Il meurt, 513.

THUN (de), ministre autrichien auprès de la Diète de Francfort, III, 198.

THUN (comte), général autrichien, commandant de corps d'armée, 1866, VIII, 270. — A Sadowa, 360, 364, 368, 371, 374.

THURNIER, commandant Thionville, 1870, XVII, 336.

TIBALDI, mazzinien, complot contre Napoléon III, IV, 52; XIII, 373 et suiv.

TIERS-PARTI (le), né des élections de 1863, VI, 405. — La formation pendant la discussion de l'Adresse de 1866, VII, 573 et suiv. — Émile Ollivier en est le chef, 613.

TIRAILLEURS (les), leur rôle dans les armées de la Révolution et de l'Empire, dans l'armée prussienne, VIII, 235 et suiv., 243 et suiv.

TIRARD, futur président du Conseil sous la République, VI, 468.

TISZA, député hongrois, en 1870, XV, 488.

TOCQUEVILLE (M. de), blâme l'opposition systématique sous Louis-Philippe, I, 438. — Et la Révolution de 1848, 468. — Ministre du prince-président, II, 193. — Son portrait, 194. — Se prononce pour l'élection du président par le peuple, 99. — Et le prince-président, 231. — Et la réaction en Europe (1849), 245, 247. — Et ses collègues, 256. — Partisan d'une revision limitée de la Constitution, 407. — En 1858, IV, 86. — Sa *Correspondance*, V, 442.

TODLEBEN, général russe, à Sébastopol, III, 227.

TOLAIN, un des fondateurs de l'Internationale, IX, 596.
TONELLO, négociateur entre l'Italie et le Saint-Siège au sujet des nominations d'évêques (1866), IX, 39, 47; X, 73.
TOPETE (amiral), son rôle dans la révolution espagnole, XI, 39, 46, 47. — Ministre de la Marine, 51, 567, 569; XIII, 52; XIV, 38.
TORNACO, président du gouvernement luxembourgeois, IX, 314, 339.
TORRE (Martinez de la), avocat de Maximilien à Queretaro, IX, 492, 494.
TOSCANE (la), son gouvernement en 1847, I, 334. — Au début de la guerre d'Italie, le grand-duc forcé d'abdiquer, la dictature est offerte à Victor-Emmanuel, IV, 137. — La mollesse pendant la guerre de 1859, 177. — L'annexion au Piémont, 321, 389, 391.
TOUCHARD, vice-amiral, et la chute du roi Othon, VI, 23, 24, 25.
TOULZA (de), attaché au ministère de la Justice, XII, 366.
TOUR (de la), député, 1861, V, 171.
TOWIANSKI, patriote polonais, et le culte de la Pologne, VI, 50.
TRACY (de), ministre de la marine dans le cabinet O. Barrot (décembre 1848), II, 171, 193.
TRAITÉS DE 1814 ET DE 1815 (les), sont au fond de toutes les discussions internationales, I, 35. — Quels furent les vaincus, 90. — En 1832, I, 231.
TRAITÉ DE COMMERCE DE 1860 (le). Campagne au Corps législatif, V, 14. — La dénonciation discutée au Corps législatif, XII, 493, 502.
TRAITÉS DE COMMERCE EN FRANCE, résultats à la fin de 1869, XII, 258 et suiv.
TRAITÉ DE PARIS, 1856, III, 363. — La revision en 1870, XIII, 59.
TRAITÉ DE PRAGUE, la paix entre la Prusse et l'Autriche (1866), VIII, 575 et suiv.
TRAUTENAU, combat entre Autrichiens et Prussiens (1866), VIII, 327.
TRAVERSA, général napolitain, à Gaëte, IV, 512.
TRÉBUCHET, chef de bureau à la préfecture de police, II, 504.
TREITSCHKE, historien prussien, brochure en faveur de l'annexion des duchés danois, VII, 420.
TREIZE (le Procès des) (1864), VI, 610.
TRENT (Affaire du), les envoyés des confédérés enlevés du bord du navire anglais, Napoléon III soutient les réclamations de l'Angleterre, V, 266, 267, 268.
TRENTIN (la question du) lors de l'armistice entre l'Autriche et l'Italie, VIII, 499 et suiv.
TRÉPOW (le colonel), à Varsovie, VI, 66.
TREUILLE DE BEAULIEU, auteur principal du canon rayé, IV, 116, 598.
TRIBUNAUX (organisation des). Le roulement annuel et le ministère du 2 Janvier, XII, 525.
TROCHU, colonel, puis général en Crimée, III, 192. — Général de brigade, 296. — Sert pendant la guerre d'Italie, IV, 121, 166. — Refuse d'aller en Chine, 339. — Son rôle pendant la discussion de la loi

militaire, X, 319. — Relations avec l'Empereur, X, 335, 336. — Membre de la Haute Commission militaire, 337. — Son livre l'*Armée française en 1867*, 337 et suiv. — Oracle de l'opposition, 340, 348. — Et le général Lebœuf ministre, XII, 48, 202. — Le ministère du 2 Janvier, 203, 223, 334. — A la veille de la guerre, XIV, 488. — Au début de la guerre, XV, 117, 118, 123, 125, 289, 358. — Et les premiers revers, XVI, 306, 323, 338, 343, 350 et suiv., 357, 358, 359, 415, 422, 478, 479. — Et Napoléon III au camp de Châlons, XVII, 257. — Appuie pour le retour de l'armée de Châlons sur Paris, 261. — Nommé gouverneur de Paris, 262, 265, 266, 267, 269, 275 et suiv., 378. — Et la dynastie, 269. — Et l'Impératrice, 379, 392, 441, 443, 463. — Actes politiques, 381, 385. — Son œuvre, 386 et suiv., 391, 412, 414, 420, 421. — Le 3 septembre 443, 448 et suiv. — Le 4 septembre, 452 et suiv., 494 et suiv.

TROPLONG, magistrat, se prononce en 1852 contre l'abrogation des Articles Organiques, III, 8. — Et la liste civile, 50. — Se prononce contre le mariage de l'Empereur, 64. — Membre du Conseil privé, IV, 63. — Opposé au traité de commerce (1860), 355. — Et le décret du 24 novembre 1860, V, 124. — Président du Sénat, 126. — Rapport sur la réforme financière (1861), 295. — Et l'occupation de Rome, 499. — Combat le projet de Persigny sur la noblesse impériale, VII, 505. — Et la loi sur la presse, X, 408. — Et la loi sur le droit de réunion, 517. — Président du Sénat, il meurt, XI, 436.

TURGOT (Louis Mis de), ministre des Affaires étrangères de Napoléon III (1851), II, 516; III, 12.

TURIN ne sera pas la capitale du nouveau royaume d'Italie, VII, 144, 157, 163, 165, 171, 179.

TURQUIE (la) refuse de livrer à l'Autriche Kossuth, Beur et Zamoyski, II, 245. — Silistrie assiégée, III, 195, 205, 207. — Et l'ouverture du canal de Suez, IV, 530. — Demande au roi de Prusse de défendre à un membre de sa famille d'accepter la principauté de Roumanie, VIII, 78, 96. — Concède l'hérédité du khédivat d'Égypte à Ismaël, IX, 4 et suiv. — Difficultés avec la Serbie, 14. — Insurrection en Crète, 15 et suiv. — Refuse l'annexion de la Crète et de la Grèce, 346 et suiv. — Le projet de coercition morale de Gortchacow, X, 52, 53, 58, 59, 60, 61, 63, 64. — Le régie des tabacs, 138, 139. — Gouvernement de Fuad et d'Aali, XI, 128 et suiv. — Difficultés avec la Roumanie, 145 et suiv., 153. — Fin de l'insurrection crétoire, 155 et suiv. — La conférence sur la Grèce, 177 et suiv. — Et la conférence contre la Grèce, 181, 182, 184, 185. — Et l'Égypte sous le khédive Ismaël, XII, 88 et suiv., 98 et suiv. — L'emprunt des chemins de fer, XIII, 88. — Au début de la guerre de 1870 offre son concours à la France, XV, 440. — L'emprunt des chemins de fer à la Bourse de Paris, 469.

TURR (le général), intermédiaire de Napoléon III avec l'Italie, III, 126. — Général hongrois, d'abord aide de camp de Garibaldi, IV, 439, 489. — A Naples, 491, 492, 508, 549, 562; V, 466. — Pendant la guerre de 1866, VIII, 170, 173. — Missions auprès de François-Joseph, Victor-Emmanuel et Napoléon, XI, 203, 204, 205, 206. — En 1870, XV, 397, 448, 504, 505, 513.

TWESTEN, chef des nationaux libéraux prussiens, VI, 129; VII, 421; VIII, 14; IX, 142. — Lors de la discussion de la constitution de l'Allemagne du Nord, IX, 384; XI, 586.

TYPOGRAPHES (cinq), condamnés pour coalition, graciés par Napoléon III, V, 139.

U

UJEST (duc d'), conservateur prussien, vice-président du parlement douanier, X, 458.

ULBACH (Louis), fonde *la Cloche*, XII, 599.

UNGER, officier prussien, 1866, VIII, 355.

UNION LIBÉRALE (l'), groupement contre l'Empire, XII, 268.

UNIVERS (l'), de L. Veuillot, à la fin de 1869, XII, 267. — Et le plébiscite, XIII, 351, 352.

UNRUH, député prussien, VI, 131.

URBAN, général autrichien, pendant la guerre d'Italie, VI, 154, 162, 193.

USEDOM (von), ambassadeur de Prusse auprès du roi d'Italie, VII, 141. — Son caractère, VIII, 280. — Son rôle pendant les hostilités entre la Prusse et l'Autriche, VII, 436, 441; VIII, 26, 170, 283, 286, 287 et suiv., 455, 456, 460. — Après les préliminaires de Nikolsbourg, 486, 487, 488. — Réprimandé par Bismarck, VIII, 635; XI, 189. — Et Garibaldi, X, 95, 133. — En 1868, 274; XI, 207. — Remplacé, 214.

V

VACCA, ministre de la Justice en Italie (1864), VII, 168.

VACCINE (la question de), à propos d'un débat à la Chambre, 1870, XIII, 489.

VACHEROT (Étienne), membre du comité républicain (1857), IV, 18, 20. — En correctionnelle pour son livre *la Démocratie* qui avait été saisi, 373. — Refuse de siéger dans une commission extraparlementaire, XII, 540.

VAILLANT (le général), dirige les opérations du corps expéditionnaire à Rome, II, 222. — Ministre du prince-président, 374. — Et l'Empereur, III, 73,

81. — Maréchal, ministre de la Guerre. Son caractère, 192, 245. — Empêche l'Empereur de rappeler Pelissier, 309, 313. — Et les troubles d'Espagne (1856), 392. — Désapprouve la guerre d'Italie, 534, 542. — Et les préparatifs de la guerre d'Italie, IV, 114, 117, 121, 125. — Major général, 126. — Et Chevreuil, V, 67. — Ministre de la maison de l'Empereur, 82; XII, 37. — Et l'occupation de Rome, V, 499. — Combat le projet de Persigny sur la noblesse impériale, VII, 505; IX, 216. — Et Bismarck en 1867, 454. — Importance de ses carnets de notes, 611. — Et le ministère du 2 Janvier, XII, 220, 221, 222, 223. — Et la candidature Hohenzollern, XIV, 36. — Et l'armée à la veille de la guerre, 98. — A la veille de la guerre, 117, 299. — Pendant la guerre, XV, 299. — En août 1870, XVII, 361, 385, 424, 426. — Recherché par le gouvernement du 4 Septembre, 549, 551, 586.

VAISSE, ministre du prince-président, II, 374. — Préfet du Rhône, III, 87.

VALABRÈGUE, général de brigade en 1870, XV, 287; XVI, 181.

VALAZÉ, général, pendant la guerre de 1870, XVI, 158, 160. — En 1870, XVII, 73.

VALENTIN, représentant, arrêté lors du coup d'État, II, 455.

VALERIO (les frères), fondent des sociétés libérales en Piémont, I, 346.

VALETTE, membre du Corps législatif, V, 124.

VALLÉE (abbé), aumônier des cuirassiers du général Michel, XVI, 84.

VAN DER HEYDT, représente la Belgique à la conférence de Londres sur l'affaire du Luxembourg (1867), IX, 337.

VAN DER SMISSEN, lieutenant-colonel belge, ministre de Belgique près de Maximilien, VII, 551.

VAN DER STICHELEN, ministre belge (1869), XI, 361.

VAN DE WEYER, ministre de Belgique à Londres, IX, 331.

VANDŒUVRE (colonel), en 1870, XVI, 103.

VARNBUHLER, ministre du roi de Wurtemberg, contraire à la Prusse, VIII, 515; X, 4, 6, 15, 36, 37, 38. — Élu au Parlement douanier, 453; XI, 191. — Contraire aux Prussiens, XII, 308, 312. — Voyage en Bavière, 309. — Et la Prusse au début de 1870, XIII, 13 et suiv.; 17. — Entrevue avec le tsar, 538. — Se rapproche de la Prusse à la veille de la guerre, XIV, 135, 346. — Pendant la guerre, XV, 224 et suiv.

VARSOVIE (A), entrevue de François-Joseph et Alexandre II, sans résultat, IV, 499, 504.

VASSART, colonel, à Wœrth, XVI, 104.

VATIMESNIL (M. de), opposé à la prolongation des pouvoirs du prince-président, II, 277.

VAUDREY (le colonel), prend part à l'échauffourée de Strasbourg, II, 48.

VAULGRENANT (capitaine de), à Reichshoffen, XVI, 53.

VEAUCE (de), député, VI, 432.

VEGEZZI, jurisconsulte italien, VII, 223, 225; IX, 31.

VELASQUEZ DE QUERETA-

RO, avocat de Maximilien, IX, 494.
VELEZ, général mexicain républicain, IX, 481.
VÉNÉTIE (La), offerte à Napoléon III en 1866, VIII, 174, 410, 429. — Lui est cédée par le traité de Prague, 576. — Il la rétrocède à l'Italie, 508. — Prise de possession par les Italiens, 611 et suiv.
VERDIÈRE, attaché à l'ambassade de Russie (1870), XIII, 60.
VERDY DU VERNOIS, général prussien, 1870, XV, 213; XVI, 253.
VERGÉ, général de division, 1870, XV, 315; XVI, 160, 209; XVII, 66, 78, 83.
VERHUEL (l'amiral), n'a pas eu de liaison avec la reine Hortense, II, 9.
VERMOREL, rédacteur à *la Réforme*, XII, 269. — Lors de l'affaire V. Noir, 421, 423, 426.
VERSEN (major), agent de Bismarck en Espagne lors de la candidature Hohenzollern, XIII, 49, 51, 53, 54, 571, 580, 581.
VEUILLOT (L.), journaliste catholique, approuve le coup d'État, II, 51. — Et M. de Falloux, 187 (note 1). — Directeur de *L'Univers*. Difficultés avec Mgr Dupanloup, IV, 6. — Et avec Mgr Sibour, 7, 8. — Et la paix de Villafranca, 269. — *L'Univers* supprimé, 371. — Persigny lui refuse de fonder un nouveau journal, V, 115. — — Applaudit au *Syllabus*, VII, 214. — Ressuscite *L'Univers*, XI 1. — Jugement sur Berryer, 100. — En 1869, XII, 59, 266. — Approuve la déclaration du 6 Juillet, XIV, 119.
VIART (Mme de), supérieure de la Congrégation de Picpus, IV, 38, 40.
VICTOR-AMÉDÉE III, roi de Sardaigne et la France, IV, 285.
VICTOR-EMMANUEL Ier, roi de Piémont en 1865, refuse de se lier avec l'Autriche, I, 91. — Abdique au profit de son frère Charles-Félix, 134.
VICTOR-EMMANUEL II, roi de Piémont et de Sardaigne, puis d'Italie, dissout la Chambre piémontaise après la paix avec l'Autriche (1849), II, 325. — Premières relations avec d'Azeglio et Cavour, 332. — Premières relations avec Napoléon III, III, 141. — Avec le tsar Nicolas II, 239. — Et la loi sur le mariage civil, III, 150. — Choisit à contre-cœur Cavour comme premier ministre, 152. — Désire se joindre aux Alliés contre les Russes, 250. — Conversation avec Gramont. 252. — Et le traité du 10 janvier 1855, 263. — Ses ennuis lors de la loi sur les congrégations, 267, 268. — Voyage à Paris et à Londres, 325. — Ses difficultés avec son clergé, 326. — Et la Rosina, 460. — Souscrit aux conditions convenues à Plombières entre Cavour et Napoléon, 494, 495. — Sa joie, le traité secret de 1858 signé par Napoléon, 525. — Discours du trône du 10 janvier suivant, 527. — Convention militaire du 18 janvier 1859 conclue avec la France, 527. — Son calme lors de la proposition d'un congrès par Gortschacow et l'Angleterre, 566, 569. — Déclare la guerre, 580. — A la tête de l'armée piémontaise pendant

la guerre d'Italie, IV, 133. — — A Palestro, 149. — Explique à l'Empereur pourquoi il n'a pas paru à Magenta, 167. — Et les révolutions dans l'Italie centrale, 194. — Et les négociations de Villafranca, 231. — Accepte les préliminaires, 248. — A Turin, 255, 257. — Refuse de s'engager à la confédération italienne, 289. — Entrevue avec Garibaldi après avoir interdit son expédition dans les États romains, 334. — Sa lettre au Pape pour obtenir le vicariat des Romagnes, 386. — Restitue la Savoie et Nice à la France, 394, 404, 407, 409. — Favorable à l'expédition de Garibaldi en Sicile, 436. — Aide à la conquête du royaume de Naples, 445. — Réponse au baron de Talleyrand, 454. — Correspondance avec Garibaldi, 455. — Rejoint ses troupes dans l'État pontifical à Ancône, sa visite à Lorette, 485. — Se rend à Naples avec son armée, 492. — A Palerme, 510. — Proclamé roi d'Italie par la Chambre, 535. — Rapproche Cavour et Garibaldi, 552. — Après la mort de Cavour, V, 182. — Et la conquête de l'Italie, 189. — Ses menées révolutionnaires avec les Hongrois et Garibaldi, 189, 339, 340. — Remplace Ricasoli par Rattazzi, 342. — Intrigues avec Garibaldi, 462, 465, 478, 482. — Après Aspromonte, 504. — Remplace Rattazzi par Farini, 513, 514. — A Popoli, 495. — Rencontre avec Garibaldi, 496. — L'amiral français Le Barbier de Tinan et le général de Guyon gênent ses opérations, 497, 498. — A Naples, 498, 505. — Ses relations avec les révolutionnaires, VII, 154. — Comment il accueille l'idée de transférer la capitale hors de Turin, 157, 158, 159. — Et les Turinais, 166. — Ses relations avec Mazzini, 176. — Sort de Turin, 182. — Et la pénurie du Trésor, 183, 184. — Et les sièges épiscopaux vacants, 223. — Et l'alliance avec la Prusse, VIII, 58. — Ratifie le traité d'alliance avec la Prusse, 102. — Lettre à Napoléon III lors de la déclaration de guerre à l'Autriche, 206. — Généralissime, 251, 253. — Envoie Laura Bon en mission auprès de Benedek, 257. — A Custozza. 285, 286, 291, 296, 298, 299, 301. — Après la défaite, 310, 314, 318. — Furieux de l'offre de médiation de Napoléon III, 421, 424, 438. — Dernières opérations militaires, 457, 458, 461. — Apprend la signature des préliminaires de Nikolsbourg, 488, 500, 502. — Et l'armistice, 508. — Difficultés avec La Marmora et Cialdini, 509, 510. — Comment il reçoit le général Lebœuf, commissaire lors de la remise de la Vénétie, 613. — Dépêche à l'Empereur lors de son entrée à Venise, 619 et s. — Sa part dans les revers, 633. — Lors de l'évacuation de Rome, IX, 40, 41, 42. — Décline l'invitation de l'Empereur à l'Exposition, 440. — Dissout la Chambre, X, 75. — Appelle Rattazzi pour remplacer Ricasoli, 81. — L'incident Rattazzi-Pepoli, 83. — Et l'invasion des États pontificaux (1867), 121, 129, 130, 133, 134, 147, 149, 150, 159, 163. — Conversation avec Malaret, 171, 173. — Avec lord

Clarendon, 174, 175. — Et les Français à Rome. 177. — Intervient à Rome en faveur de révolutionnaires condamnés, XI, 198. — Projet d'entente avec la France et l'Autriche, 205. — Mécontent du discours de Rouher après Mentana, 230, 274. — Les négociations avec Napoléon III et François-Joseph interrompues, 559, 561, 562, 564, 611; XIII, 445, 656. — Offre un roi à l'Espagne, XI, 566. — Et la candidature du duc de Gênes en Espagne, XII, 277, 323. — Gravement malade, 283. — Un curé lui donne l'absolution par crainte d'être arrêté, 287, 288. — Remplace Menabrea par Lanza et Sella, 288. — A la veille de la guerre, XIV, 241, 533. — Et le projet d'alliance avec la France au début de la guerre, XV, 443, 445 et suiv.; 452, 492, 497, 502 et suiv.; 517, 518, 519; XVI, 523, 540. — Son caractère, X, 483.

VICTORIA, reine d'Angleterre, épouse le prince Albert de Saxe-Cobourg, I, 293. — Son voyage à Eu, en 1843, 308; en 1845, 311. — Et les mariages espagnols (1845), 315, 319. — Et le comte de Chambord et le prince Louis-Napoléon. 326. — Son appréciation sur Napoléon III, III, 285. — Voyage à Paris, 1856, 322. — Entrevue avec Napoléon III à Osborne, 415. — A Cherbourg, 496. — Opposée à l'idée de la guerre en Italie, 543. — A Cherbourg, IV, 83. — Opposée à la guerre d'Italie, 178. — Après Villafranca, 382. — Sa colère après la restitution à la France de la Savoie et de Nice, 412. — Repousse l'idée d'un congrès pour régler les questions pendantes en Europe (1863), VI, 360. — Et le mariage du prince de Galles avec la princesse Alexandra de Danemark, VII, 20, 21, 22, 72. — Mécontente de la conduite de la Prusse dans les Duchés, VII, 447, 455. — Ses relations avec la Prusse (1868), XI, 71. — Et l'affaire des chemins de fer belges, 379. — Pendant la guerre de 1870, XV, 403.

VICTORIA, princesse d'Angleterre, femme du futur empereur Frédéric III, V, 539.

VIDAL, socialiste, élu député, 1850, II, 270.

VIDAURRI, officier mexicain, impérialiste, IX, 465. — Président du Conseil, 469, 491. — Fusillé, 521.

VIE DE CÉSAR (la), œuvre de Napoléon III, V, 68. — Apparition du premier volume (1865), VII, 299. — La valeur du livre, 306 et suiv. — Le second volume, VIII, 127.

VIEILLARD, capitaine, gouverneur du prince Napoléon, fils du roi Louis-Bonaparte, II, 24, 39, 41, 89, 95. — Et Morny, 236. — Et le rétablissement de l'Empire, III, 35.

VIEL-CASTEL (de), historien, en 1858, IV, 85.

VIEYRA, colonel de la garde nationale, son rôle lors du coup d'État, II, 449.

VILBORT, correspondant du *Siècle* à Berlin, ses relations avec Bismarck, VIII, 549, 553.

VILLAMARINA, diplomate italien. Entrevue avec l'Empereur à Compiègne, III, 396. — Chargé de la négociation après Plombières, 522.

VILLÈLE (M. de), ministre de Charles X, I, 220, 277.
VILLEMAIN, ancien ministre, membre de l'Académie française en 1858, IV, 15.
VINCKE (de), député conservateur prussien, critique le traité avec le Hanovre (1867), X, 443.
VIMERCATI, diplomate, intermédiaire de Napoléon III avec l'Italie, III, 126; VIII, 56; XI, 201. — Son rôle dans les négociations en vue d'une alliance entre la France et l'Italie, juillet 1870, XIV, 191; XV, 347, 444, 448, 494, 502, 504, 505, 506, 512, 514. — A la chute de l'Empire, XVII, 508.
VINOY (le général) à Magenta, IV, 161.
VIRCHOW, naturaliste, député libéral prussien, VI, 129; VII, 416; VIII, 604. — Et le désarmement, XIII, 68.
VISCONTI-VENOSTA (Émilio), ministre des Affaires étrangères (1863), VII, 141. — Organise un incident diplomatique avec la France, 142. — Favorable au transfert du gouvernement hors de Turin, et au projet de convention sur l'évacuation de Rome, 151. — Ministre des Affaires étrangères, 1866, VIII, 286, 444, 487, 499, 500. — Et la remise de la Vénétie, 614, 616. — Et l'évacuation de Rome, IX, 38. — Et le Saint-Siège, X, 73. — Quitte le ministère, 81. — Membre du cabinet Lanza, XII, 289. — Ses sentiments à l'égard de la France, 290. — Et la candidature du duc de Gênes en Espagne, 323. — Et le projet sur Rome pendant le Concile, XIII, 162, 163; XIV, 84. — Et la France à la veille de la guerre, 154. — Au début, XV, 344, 442, 452, 453, 495, 500, 502, 503, 515, 518, 530; XVI, 524, 525, 526, 531, 534.
VITET (Aubry), député, défend la proposition des questeurs sur la réquisition des troupes, II, 443, 444.
VITROLLES (baron de), envoyé par Talleyrand aux Alliés pour hâter leur marche sur Paris, I, 58.
VOIGT RETZ (le général), chef d'état-major du prince Frédéric-Charles en 1866, VIII, 255, 366. — En 1870, XVII, 65, 97, 105.
VUITRY (Adolphe), membre du Conseil d'État, IV, 10. — Son caractère, VII, 195. — Commissaire du gouvernement pendant la session de 1860, V, 37, 351. — Gouverneur de la Banque de France, VI, 355. — Et les virements (1863), 415. — — Répond à Thiers sur la situation des finances (mai 1864), 594. — Ministre président du Conseil d'État, VII, 194; IX, 411. — En 1869, XII, 23, 33, 38.

W

WAGENER, député prussien conservateur piétiste, VII, 421. — Directeur de la *Gazette de la Croix*, IX, 387.
WAGNER (général), ministre de la guerre en Wurtemberg, X, 14; XIII, 14, 15.
WAGNER (Richard), célèbre

musicien allemand, protégé par Napoléon III, V, 75. — Ses relations avec Émile Ollivier, 75. — Et l'opposition à *Tannhauser*, V, 157, 159. — Plaidoirie de Me Émile Ollivier contre son traducteur, 594.

WALDECK (la principauté de) et la Prusse), X, 21.

WALDECK, libéral prussien, VI, 129, 130. — Au Reichstag constituant (1867), IX, 385, 396.

WALEWSKI (le comte), ambassadeur à Londres, II, 575. — Origine et caractère, IX, 182, 183.—Envoyé du gouvernement insurrectionnel polonais à Londres (1830), VI, 51. — Ministre des Affaires étrangères, ignore la diplomatie occulte, III, 132. — Préside le Congrès de Paris, 338, 339, 364. — Et Thiers, 371. — Ne sait pas la véritable pensée de l'Empereur, 396, 397. — A Osborne, 415, 416. — Et la Roumanie, 426, 429. — Et le Piémont, 447. — A la suite de l'attentat Orsini, réclamations à l'Angleterre, 466. — Et à Cavour, 472, 474. — Maintenu aux Affaires, après Plombières, malgré son hostilité au Piémont, 496, 500. — Mécontent du traité secret du 10 décembre 1858, 524. — Favorable au Congrès souhaité par l'Angleterre, 561, 571. — A la veille de la guerre d'Italie, 534. — Son influence sur l'Empereur, 585. — Au Corps législatif à la veille de la guerre d'Italie, IV, 98. — Demeure aux Affaires étrangères, 124. — Et l'Angleterre pendant la guerre d'Italie, 179. — Et la résistance de l'Italie centrale après Villafranca, 317. — Accueille froidement les députés de Modène et de Toscane, 331. — Et Cobden, au sujet du traité de commerce (1860), 342. — Se retire après la brochure *le Pape et le Congrès*, 350. — Ministre d'État, V, 82. — Est contre la reconnaissance du royaume d'Italie, 183. — Contre le projet d'évacuation de Rome, 500, 505. — Favorable à l'insurrection polonaise, VI, 100. — Président de la Chambre des députés, VII, 410, 572. — Et Émile Ollivier, 572. — A la veille de la guerre de 1866, VIII, 141. — Empêche les débats sur la lettre de l'Empereur à Drouyn de Lhuys, 193, 195, 196. — Relations avec Émile Ollivier, IX, 184, 190, 204. — Fait rétablir la tribune, 230. — Pourquoi il démissionne, 410, 411, 412. — Et Rouher, X, 194. — Et la loi sur la presse, 408, 409. — Sa mort, XI, 23.

WALSH (le vicomte), journaliste légitimiste, XIV, 20.

WASHBURNE, ambassadeur des États-Unis à Paris, XV, 41.

WALTHER DE MONTBARRY, général allemand, pendant la guerre de 1870, XVI, 65, 66, 69, 72.

WATERNAU, colonel de cuirassiers, à Wœrth, XVI, 84.

WECKBEKER, général autrichien, à Custozza, VIII, 297.

WEISS (J. J.), écrit au *Courrier du Dimanche*, V, 49; VI, 239, 242, 243. — Au *Journal des Débats*, XII, 266, 341. — Secrétaire général du ministère des Beaux-Arts, 365. — Conseiller d'État, 366, 520.

WELCKER (Carle), député de Bade, propose un parlement allemand à côté de la Diète, I, 225.

WELLES DE LA RIVIÈRE, gendre de Rouher, député, IX, 252.

WELLINGTON (le duc de) impose Talleyrand et Fouché à Louis XVIII, I, 79. — Se prononce pour une consultation nationale en France en 1815, désirée par Alexandre Ier, 81. — Ses protestations contre l'expédition d'Alger sous Charles X, 204, 205. — Guillaume IV à son avènement renvoie le ministère Tory, présidé par le duc, 229. — Déclare, en 1846, facile l'invasion de l'Angleterre, effets produits, 324.

WERDER (général bavarois), pendant la guerre de 1870, XVI, 17, 35, 90.

WERNER, major prussien, à Forbach, XVI, 190, 192.

WERTHER, ambassadeur de Prusse à Vienne, V, 584. — A Paris, XII, 299, 300. — Au début de 1870, XIII, 73. — Son rôle dans le guet-apens Hohenzollern, XIV, 29. — A Ems, 180. — A Paris, 204, 205, 231, 237, 242 et suiv. — Son rapport au roi, 302, 303, 320, 321, 356, 357, 514, 586; XV, 376.

WESSMANN, diplomate russe, 1870, XV, 430.

WEYMAR, général autrichien, à Custozza, VIII, 300.

WIELOPOLSKI (le marquis Alexandre), son caractère et sa formation, VI, 51. — En désaccord avec Zamoyski, 59, 63. — L'adresse de la noblesse au tsar, 60. — Appelé aux affaires par le général Gortchacow, 68, 71. — Son administration, 74, 75, 77, 79, 80, 81. — A Pétersbourg, 82, 83, 84, 85. — Ministre en Pologne, 86, 87, 88, 89. — Le recrutement, 90 et suiv. — Et Napoléon III, 109. — Et le prince Napoléon, 168, 174. — Après le retour du grand-duc Constantin, 197, 199. — Quitte Varsovie, 303. — Meurt à Dresde, 485.

WILKES (lieutenant), commandant du *Hacinto*, V, 266, 267.

WILLISSEN, général prussien, V, 547, 548; VII, 141.

WILMOWSKI, chef de cabinet de Guillaume Ier en 1870, VIII, 557.

WIMPFFEN, général autrichien en Italie (1859), IV, 191, 201.

WIMPFFEN, général français, IV, 171 (note 2).

WINDISCHGRAETZ reprend Vienne sur l'insurrection, II; 165.

WISSEMBOURG (bataille de), XVI, 6-31. — Après, 32 et suiv.

WITT (de), Conrad, son élection appuyée par Émile Ollivier, VI, 615.

WITZTHUM, ministre d'Autriche à Bruxelles, intermédiaire entre Napoléon III et Beust, dans son projet pour éviter la guerre, XIV, 393; XV, 110, 292, 333, 444, 466, 475, 502, 503, 512, 517, 519. — Et Gramont après la guerre, XVI, 578.

WŒLK, député bavarois au Parlement douanier, X, 463.

WŒRTH (bataille de), XVI, 36 et suiv., 65 et suiv., 70-148.

WOLF, intendant militaire, VI, 275. — Intendant général pendant la guerre, XV, 107, 138, 194, 366.

WOLFF, général français, en 1870, XVI, 43.

WOODHOUSE, envoyé d'Angleterre à Copenhague, VII, 46, 47.

WOYNA, général prussien, pendant la guerre de 1870, XVI, 169, 190, 196, 200.

WRANGEL (le général) bat les Danois dans le Sleswig, II, 197. — Feld-maréchal prussien, commande l'armée austro-prussienne contre le Danemark, VII, 60, 64, 65, 66, 73, 79, 82, 109.

WRANGEL (von), général allemand, en 1870, XVII, 29.

WURTEMBERG (le), le roi Guillaume et la France, III, 124. — Contre la Prusse en 1866, VIII, 203, 229, 230. — A la paix, 570. — Le roi à Paris pendant l'Exposition, IX, 456. — Rencontre du roi et de Napoléon III, IX, 578. — Et la Prusse, X, 4. — L'armée pourvue du fusil prussien, 14. — Vote des traités militaires et du traité économique avec la confédération du Nord, 36 et suiv. — Les élections au Parlement douanier, 453. — Le roi et son ministre contraires aux Prussiens, XII, 308, 309. — Élections antiprussiennes, 310, 311, 312. — Résistances à la Prusse au début de 1870, XIII, 13 et suiv. — Pendant la guerre, XV, 223 et suiv.

WYKE (sir Charles), ministre d'Angleterre au Mexique, V, 227, 228, 230, 231. — Traité avec Zamacona, 232. — Son rôle dans l'expédition du Mexique, 360, 364, 365, 367, 376, 378, 379, 383; 405, 411.

Y

YPSILANTI (prince Demetrius), chef de la société émancipatrice L'Hétaïrie, appelle les Grecs à la liberté contre les Turcs, I, 134.

Z

ZABOLOÇKI, général russe, à Varsovie, VI, 66.

ZAÏMIS, ministre grec (1869, XI, 184.

ZAMACONA, ministre des Finances au Mexique, V, 229, 232, 368.

ZAMBIANCHI, chargé par Garibaldi de soulever les États romains, IV, 440.

ZAMOYSKI qui servait en Hongrie (1848), réfugié en Turquie, II, 245.

ZAMOYSKI (comte Ladislas), chef de l'émigration polonaise, VI, 48. — Son caractère, 57. — Ne s'accorde pas avec Wielopolski, 59, 75, 86. — Avant l'insurrection, 61, 63, 66, 67, 68, 74, 76, 89. — Son rôle à Paris, 99.

ZARAGOZA, général mexicain, V, 389, 390, 397, 400, 401, 402; VI, 278.

ZASTROW (de), général prussien, pendant la guerre de 1870, XVI, 108, 190, 192, 199. — En 1870, XVII, 29, 31, 35.

ZAVALLA, général espagnol, XI, 43.

ZENTZ, colonel français, à la bataille de Forbach, XVI, 193, 194.

ZEPPELIN (capitaine von), officier wurtembergeois, XVI, 331.

ZIEGLER, député libéral prussien, X, 441.

ZOLLVEREIN PRUSSIEN (le), entreprise du principe des nationalités, 199. — Son œuvre d'unité prévue par Gervinus et Chateaubriand, 200. — Reconstitution en 1867, IX, 559 et suiv.

ZORILLA, ministre pendant la Révolution espagnole, XI, 51. — Président des Cortès, XIII, 34, 35; XIV, 9, 10, 16. — Et le roi Amédée, 71, 72; XV, 410.

ZORN DE BULACH, député français, juillet 1870, XIV, 470.

ZULOAGA, général mexicain, V, 210. — Devient Président de la République, 211, 215, 217.

ZURICH (Les trois traités signés à), 1859, IV, 334.

ZUYLEN (de), ministre des Affaires étrangères de Hollande, IX, 312.

Paris. — Typ. PHILIPPE RENOUARD, 19, rue des Saints-Pères. — 53278.

DU MÊME AUTEUR

L'EMPIRE LIBÉRAL

ÉTUDES, RÉCITS, SOUVENIRS

Chaque vol. in-18 br. 3 fr. 50 — *Les mêmes*, in-8° cavalier, 6 fr.

PREMIER VOLUME
DU PRINCIPE DES NATIONALITÉS

DEUXIÈME VOLUME
LOUIS NAPOLÉON ET LE COUP D'ÉTAT

TROISIÈME VOLUME
NAPOLÉON III

QUATRIÈME VOLUME
NAPOLÉON III ET CAVOUR

CINQUIÈME VOLUME
L'INAUGURATION DE L'EMPIRE LIBÉRAL LE ROI GUILLAUME

SIXIÈME VOLUME
LA POLOGNE — LES ÉLECTIONS DE 1863 LA LOI DES COALITIONS

SEPTIÈME VOLUME
LE DEMEMBREMENT DU DANEMARK LE SYLLABUS — LA MORT DE MORNY L'ENTREVUE DE BIARRITZ

HUITIÈME VOLUME
L'ANNÉE FATALE (Sadowa 1866)

NEUVIÈME VOLUME
LE DESARROI
Le Luxembourg — Le 19 Janvier
Queretaro

DIXIÈME VOLUME
L'AGONIE DE L'EMPIRE AUTORITAIRE
Mentana — La Loi militaire. — Loi sur la presse et les réunions publiques.

ONZIÈME VOLUME
LA VEILLÉE DES ARMES
L'Affaire Baudin. — Préparation militaire prussienne, — Réorganisation de l'armée française par l'Empereur et le Maréchal Niel. — Les élections de 1869. — L'origine du complot Hohenzollern.

DOUZIÈME VOLUME
LE MINISTÈRE DU 2 JANVIER
Formation du Ministère. — L'Affaire Victor Noir. — Suite du complot Hohenzollern.

TREIZIÈME VOLUME
Le Guet-apens Hohenzollern. — Le Concile œcuménique. — Le Plebiscite.

QUATORZIÈME VOLUME
LA GUERRE
Explosion du complot Hohenzollern. — Déclaration du 6 juillet. — Retrait de la candidature Hohenzollern. — Demande de garantie. — Soufflet de Bismarck. — Notre réponse au soufflet de Bismarck. — La déclaration de guerre.

QUINZIÈME VOLUME
Etions-nous prêts? — Préparation. — Mobilisation. — Sarrebruck. — Alliances.

SEIZIÈME VOLUME
Le Suicide. — Premier acte : Wœrth-Forbach. — Renversement du Ministère.

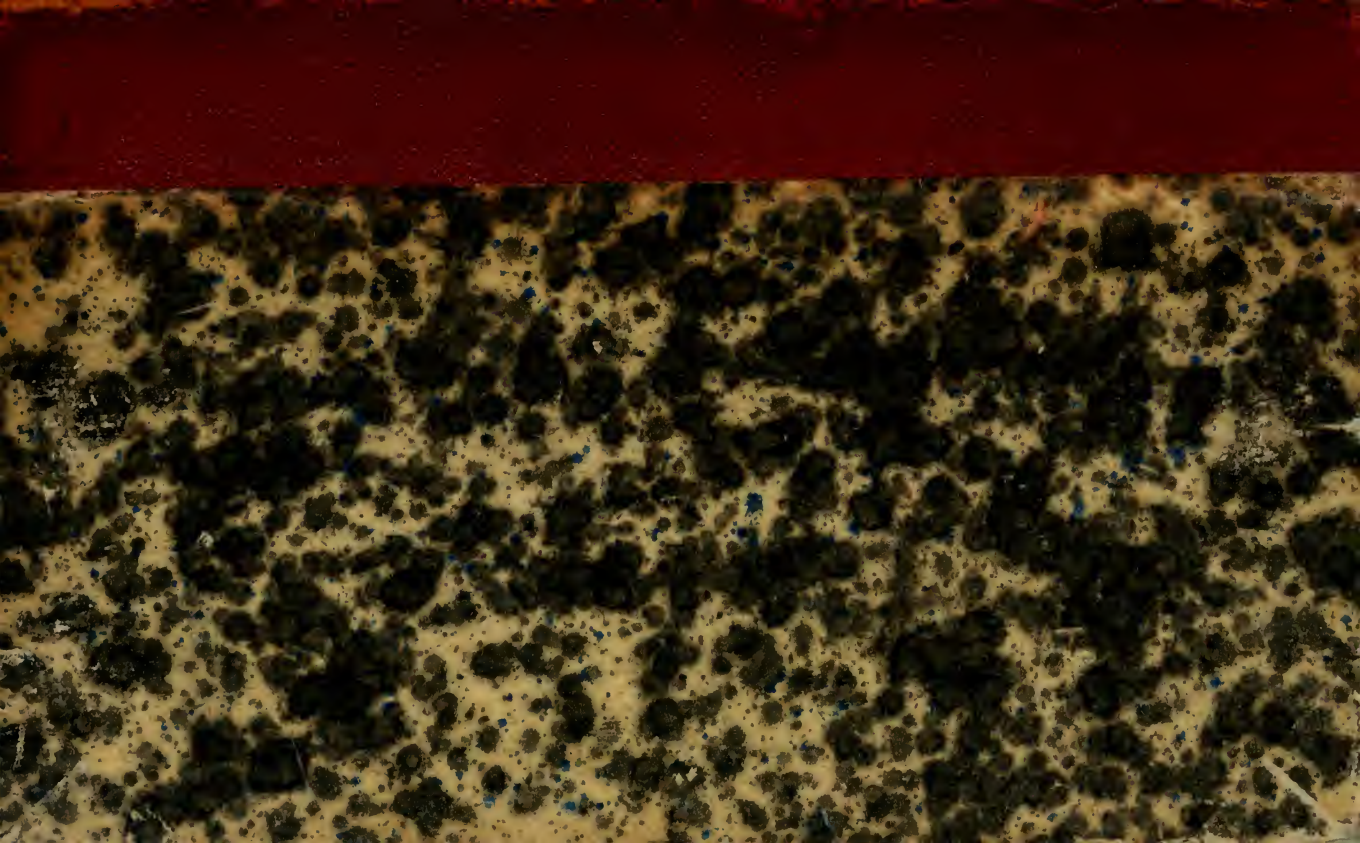
DIX-SEPTIÈME VOLUME
Bazaine, général en chef. — Rezonville-Metz. — Le second acte du suicide. — Déposition de l'Empereur. — Suicide de l'Armée. — La Révolution à Paris. — Les dernières convulsions. — La Fin, le 4 septembre.

DIX-HUITIÈME VOLUME
Table générale et analytique.

Marie-Magdeleine (récits de jeunesse), 1 volume..... 3 50
1879-1889, 1 volume..... 3 50
Michel-Ange, 1 volume..... 3 50
Lamartine, 1 volume..... 1 »
Principes et conduite, 1 volume... 3 50
L'Eglise et l'Etat au concile du Vatican, 2 volumes a..... 3 50
Thiers à l'Académie, 1 volume.... 1 »
De la Liberté des Sociétés, 1 vol. 50
Le Pape est-il libre à Rome ? 1 v. 1 »
Le Concordat est-il respecté ? 1 v. 2 »
Le Concordat et le Gallicanisme. 1 volume..... 1 »
Le Concordat et la Séparation de l'Eglise et de l'Etat. Discours. 1 volume..... 1 »
Encyclique de Léon XIII. 1 volume 1 »
Le Féminisme. 1 volume in-18.... 1 »
La Femme dans les luttes religieuses. 1 volume in-18, broché. 1 »
Nouveau Manuel de Droit ecclésiastique français. 2 vol. in-18 à 3 50

67653 — Paris — Imprimerie E. Desfossés, 13, quai Voltaire. — 10-16 42

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
Los Angeles
This book is DUE on the last date stamped below.

50m-7,'69(N296s4)—C-120

UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
A 000 196 012 9